

POURQUOI S'ORGANISER ?

29 mars 1976

La tâche devant l'humanité est de planter les graines de la vérité, de l'action juste, de la paix et de l'amour dans les cœurs qui sont préparés à leur réception, pour stimuler les jeunes arbres et les surveiller avec amour et en prendre soin jusqu'à ce qu'ils se développent en des arbres qui rapporteront une moisson riche de fruits doux, et pour permettre à tous de les partager en un repas soutenant. Les sages qui ont réussi dans cette culture salutaire ont établi les moyens et les méthodes, les étapes et les glissades, les aides et les obstacles, que les hommes doivent considérer, alors qu'ils sont occupés dans cette tâche, et des millions ont bénéficié de leurs conseils. Mais jamais avant ceci n'était devenu un mouvement organisé dans lequel l'humanité entière était impliquée. À moins qu'elle devienne ainsi, là il ne peut y avoir aucune libération de la peur, de l'inquiétude et de l'injustice.

Les sages de l'Inde s'avaient que l'homme était fondamentalement Divin. Ils ont cherché à mettre l'homme au courant de sa réalité intérieure et de faire grandir cette étincelle de Divinité dans la lumière pour qu'elle puisse illuminer l'individu et la société dans la splendeur de l'amour.

Seul le renoncement mène à l'immortalité

Ils ont conseillé dans un premier temps le rejet de la violence qui avait l'égotisme et l'avidité comme racines. Les *Vedas* (Écritures saintes et sacrées antiques), Les *Shâstras* (les sciences spirituelles), les épopées et les *Puranas* (légendes mythologiques) qu'ils ont assemblés ou ont composés, a véhiculé ce message. L'homme est affligé par la misère puisqu'il est pris dans l'engrenage des désirs interminables et de l'avidité. Surmontant tout cela, l'homme doit marcher vers le but de la réalisation de Dieu qui est sa vérité la plus secrète. Le nageur doit pousser l'eau vers derrière de sorte qu'il puisse aller vers l'avant. Alors, aussi, tout en essayant de marcher vers l'avant, l'homme doit repousser loin de lui les mauvaises pensées, habitudes, actions et impulsions qui se serrent en lui. L'Organisation Sathya Sai Seva a à enseigner cette leçon, non pas par des préceptes minutieusement décrits dans une langue élégante, mais par l'exemple, la conviction, la foi et cela va assurer le succès.

Les membres de cette organisation doivent être des exemples également de la joie qui peut être obtenue de « donner », plutôt que de « accumuler. » Les *Upanishads* proclament que « Seul le renoncement mène à l'immortalité ». *Thyaagenaike Amrithathwam Anasuh*. Malgré cela l'homme recherche la facilité, pourtant il sent mauvais de « maladie. » Il poursuit *Bhoga* (le plaisir) et est récompensé avec *Roga* (la maladie). Saint Thyagaraja le grand chanteur mystique, avait réalisé ce *Sannidhi* (La maison aux trésors du Divin) cela est de loin plus préférable qu'à *Nidhi* (les trésors des hommes). Le trésor le plus souhaitable est la Vérité, l'Action juste, la Paix et l'Amour.

La vérité au sujet de soi-même doit être apprise d'abord. Quand l'homme ne connaît pas sa propre vérité, comment peut-il juger les autres ou faire des affaires avec les autres ? Quand l'homme sait qu'il est indestructible, l'éternel *Atma*, il est libre de la peur. La vérité peut briller seulement d'un mental purifié et d'un intellect clarifié. Les unités de l'Organisation Sathya Sai Seva doivent être toujours en action, suivant et observant les disciplines établies pour ces deux processus. L'homme doit surmonter l'animal en lui. La *Pashu* (bête) doit être abaissé et le *Pashu Pathi* (le Maître des êtres vivants, Dieu) doit être installé dans le cœur. Ce but doit être constamment considéré par l'organisation et ses membres ; le voyage vers ce but doit être régulier et ardent.

Les dévots de Sai doivent se libérer de tous préjugés

La patience, la tolérance, le courage, l'équanimité, la fraternité - ceux-ci, seront l'équipement d'une valeur inestimable pour le pèlerin. Ne faites pas de distinction entre un individu pèlerin et les autres sur la base de la caste, de la foi ou de la couleur, et ne les divisez pas en amis ou ennemis. Reconnaissez seulement les traits communs, les efforts qui unient et la Divinité de base. Le riche et le pauvre, l'érudit et l'illettré - ce sont des distinctions qui ne durent pas longtemps, parce qu'elles ne sont que des manières extérieures. Une fleur irradie le parfum et le charme, qu'elle soit tenue dans la main droite ou la gauche. Elle ne limite pas ce cadeau à certains et non à d'autres. Chacun qui vient près de la fleur, est béni. Les membres des unités de cette organisation doivent être toujours engagés dans les deux processus de purification du mental et de la clarification de l'intellect. Ils doivent se libérer de tous les préjugés et malentendus. Ils doivent parler doucement et gentiment, et accorder à chacun le respect et l'attention qui leur est dus, sincèrement. L'humilité et la tolérance doivent caractériser le comportement d'un dévot de Sai. Quand le vent agite les eaux sereines d'un lac, les ondelettes dansent sur toute sa surface, et les mille soleils miroitent. Quand le calme descend, et les eaux sont immobiles, le reflet du soleil dans le lac est une image pleine.

Seva ne devrait pas être terni par l'orgueil

Quand on fixe son attention entière sur le soleil au lieu de sur l'image et l'eau qui cause cette image, il y a seulement un soleil qui est réel. Les petites images scintillantes dans le lac agité représentent le symbole de *Dhwaitha* (la dualité) ; l'image complète dans les profondeurs du lac serein est le symbole de *Visishtaadhwaitha* (le dualisme qualifié) ; le soleil unique qui est reflété comme un ou multiple est la vérité *Adhwaithique* (le non-dualisme). Ce fait est clairement révélé dans les trois déclarations faites l'une après l'autre par Jésus : « Je suis le messager de Dieu, » « Je suis le fils de Dieu, » et « Moi et mon Père sommes Un. » Les trois déclarations sont des révélations du point de vue *Dhwaithique*, *Visishtaadhwaithique* et *Adhwaithique*.

L'organisation doit aider les personnes à réaliser l'unité derrière toute cette multiplicité apparente, qui est seulement une superposition par le mental humain sur le Un qui est tout ceci. Les *Vedas* proclament que Dieu est Un, que le but est identique et que la vérité se révèle d'elle-même quand le but est identique, et que cette vérité se révèle d'elle-même quand le voile du monde est jeté au loin ou arraché.

Une manière simple de réaliser cette unité est par le *Seva* (service désintéressé), le *Seva* qui n'est pas terni par le complexe de supériorité, ou par l'orgueil ou même par le sens du devoir envers l'organisation avec qui vous êtes lié. Vénérer le Résident en dedans, pas la maison où il réside. Le Résident est le même dans chaque maison, que se soit un palais ou un taudis. Par conséquent, la dévotion au Résident doit vous persuader d'adorer chaque individu par des actions de services intelligemment exécutées, avec un enthousiasme sincère.

Le règlement est l'essence même de la création

Ne pestez pas contre les règles et les règlements que l'organisation vous impose ; ils sont établis pour votre propre bien. Le règlement est l'essence même de la création. Les océans observent leurs limites. Le vent et le feu respectent leurs limites et frontières. Le corps humain doit maintenir sa chaleur à 98.4°F afin d'être sain et le cœur doit battre un nombre de fois défini par minute. Comment, alors, cette organisation peut-elle échapper à la prescription de certains règles et règlements ?

La dévotion doit être guidée et contrôlée par la discipline et le devoir. Qu'est-ce exactement le devoir dans ce contexte ? Par devoir, Je ne veux pas dire les quantités de travail qui vous sont confiés par vos supérieurs ou la société. Le devoir signifie la responsabilité que vous avez de ne pas gêner ou nuire aux autres par vos mouvements, la parole, le comportement ou les activités. Quand on marche sur la rue, faisant tourner son bâton, on doit être conscient de l'homme venant par derrière ; si vous avez la liberté de le faire tourner, lui aussi, a la même liberté, et tous les deux vous devez vous comporter comme s'il y avait un devoir l'un envers l'autre. Les unités de cette organisation, aussi, doivent respecter les autres unités, et les aider à faire leur devoir. Les règles sont nécessaires jusqu'à ce que les membres réalisent l'unité spirituelle de tous. Quand ils deviennent incapables d'infliger le mal ou transgresser le code moral, les règles deviennent superflues. Protégez le plant contre les chèvres pendant quelques années ; alors quand l'arbre étendra ses branches au loin, ces mêmes chèvres pourront se coucher sous son ombre et se reposer.

Toutes les unités de Sai font partie de l'organisation Sai

Nous avons cinq principales unités dans l'organisation, et en chaque village ou ville où nous les avons, il doit y avoir l'unité et une coopération exemplaire entre eux. Elles sont comme les cinq doigts de la main. L'auriculaire est le *Bhajan Mandali*, le groupe consacré à chanter la gloire de Dieu. Mais ils ne devraient pas être fiers qu'ils soient les pionniers et les premiers ouvriers. L'annuaire est le *Baala Vikaas* (l'aile éducative des enfants). Du plat d'or précieux des cœurs juvéniles, le gourou (maître) place les pierres précieuses de la bonté et de la piété. C'est la bague que le doigt porte. Mais cela ne devrait ni rendre le *Baala Vikaas* orgueilleux ni inciter le *gourou* à sentir que le travail effectué par lui est le plus important, et alors doit être le plus honoré. Le sens de l'unité et de la coopération doit régner.

Le doigt majeur est le Seva Dal (corps de service), aidant les deux unités d'un côté et de l'autre. Mais il ne doit pas tenir sa tête haute et réclamer être supérieur au reste. L'index est le Mahila Vibhaag (la division des femmes), l'unité qui se compose de femmes qui indiquent le bon, le grand, l'utile, le droit, etc. Elles aussi, ne devraient pas être remplies de vanité présomptueuse. Le pouce, naturellement, est le *Seva Samithi* (organisation Sai), l'exécutif, le guide et le gardien, l'instigateur et le fournisseur. Ainsi chaque doigt doit sentir que la force se situe dans le travail avec le reste, car tous les doigts sont des parties de la même main, ils ne peuvent pas l'ignorer.

Dans un monde déchiré par des factions basées sur les raisons fragiles de la caste, de la foi et de la couleur, vous devez montrer qu'il est possible d'avoir confiance en Sai, étant le motivateur de chaque être vivant, et être inspiré pour le service véritable, avec cette foi. Le service à Sai aux autres personnes doit être votre acte quotidien de culte. De toutes les *Sadhanas*, c'est la plus efficace. Chercher les habitants des taudis, les pauvres, les habitants négligés dans les hameaux, et apportez-leur l'amour et la lumière en abondance. « Dieu est le refuge de ceux qui n'ont aucun endroit où se reposer, » dit un proverbe. Allez dans les endroits où vous pouvez trouver de telles personnes, et diffusez le message d'espoir et de force dans leurs cœurs. Soyez leurs reconnaissant quand ils vous souhaitent la bienvenue et vous fournissent la chance de les servir. Votre bonheur dépend de leur bonheur ; votre santé dépend de leur santé. Gardez vos maisons propres ; leurs maisons, aussi, sont les vôtres, car le même Sai qui réside en vous réside en eux. Tant que toutes les maisons et leurs environnements ne sont pas radieux et nettoyés, comment pouvez-vous vous sentir propre et radieux ?

L'organisation doit favoriser ce sens élevé de l'unité et de la responsabilité. Elle doit être constamment emballée et instruire les membres à s'engager dans la Sadhana du service.

Hyderabad

N'OUBLIEZ PAS L'HISTOIRE DE NOTRE PAYS

20 mai 1976

Sans se débarrasser de votre *Tama Guna* et de votre colère, comment allez-vous comprendre le bagage spirituel ?

Sans se débarrasser de votre *Raja Guna* et de votre tempérament, comment allez-vous prendre intérêt pour les aspects spirituels ? En fait, le meilleur des trois *Gunas* ou qualités est le *Sattva Guna* et celui qui favorise *Bhakti* ou la dévotion, et c'est la meilleure *Sadhana*. Ce que Je vous dis est une vérité simple et élémentaire.

Divyaatma Swarupas, garçons et filles, qui sont futurs citoyens de ce pays !

La première chose que l'homme fait peu après sa naissance, c'est d'essayer de comprendre sa mère et son père. Dans un contexte plus large de la communauté dans laquelle nous vivons, après avoir compris ses parents, on devrait essayer de comprendre la pleine signification de la Mère patrie et la Mère de la civilisation. L'histoire de notre pays, et l'histoire de nos traditions et de la culture sont nos vrais parents. Bien que plus de vingt-cinq ans se soient écoulés depuis que nous avons atteint l'indépendance de notre pays, c'est un grand malheur que dans notre période entière d'indépendance, nous n'avons pas pu produire un simple texte ou écriture sainte qui est typique à la culture de notre pays. Bien que dans ce pays, nous avons écouté la vraie histoire de beaucoup de manières, pourtant nous ne pouvons vraiment pas reconnaître l'essence de notre civilisation. Une telle vérité permanente, qui ne change pas avec du temps, une telle vérité permanente qui n'est pas affectée ou changée par des révolutions, est la seule vérité qui est l'essence et la vraie forme de notre culture. La signification et le sens intérieur d'une telle vérité représente l'histoire de notre pays. Oubliant cette histoire sacrée qui est la nôtre, nous prenons deux solutions de rechange qui sont provisoires, passagères et artificielles. En raison de ce changement, aucun étudiant ne peut affirmer et dire ce qu'est la vraie image de notre pays.

Malheureusement, aujourd'hui chaque étudiant fait toutes les tentatives possibles pour réussir l'examen. Il ne fait aucune tentative pour comprendre la sagesse qui se trouve derrière la vraie éducation. Les étudiants d'aujourd'hui passent leurs vies à essayer d'acquérir des textes ou des notes bon marché et d'une manière ou d'une autre, par l'escroquerie, et en copiant de tels textes bon marché ou même en terrorisant les professeurs, ils veulent simplement réussir l'examen. Depuis le temps où il se réveille du sommeil jusqu'au temps où il retourne au lit, l'homme passe tout son temps d'une façon insignifiante. Aujourd'hui, la manière de vivre de l'homme est telle qu'il devient dépendants des autres. L'homme est toujours pressé, il passe simplement son temps à courir d'une chose à l'autre. Il court pour un siège dans l'autobus, il court pour un siège dans la salle de cinéma, il court pour un siège dans l'université, il court toute sa vie pour acquérir une chose ou une autre. Même tout en s'engageant à faire des choses dans une telle hâte et courant pour tout, il a le malheur d'attendre pour tout. Notre vie apparaît comme la vie d'un oiseau ou d'un insecte dépendant des autres pour tout. Nous passons

tout notre temps aujourd'hui à lire des histoires inutiles. On ne trouve pas le temps de lire des histoires utiles et les aspects utiles de sa culture. Non seulement ceci, l'homme veut également prendre un raccourci pour tout ce qu'il veut réaliser. L'homme ne veut pas faire un effort dans la croissance de la culture. Il veut aller voler la récolte faite par quelqu'un d'autre. Il ne veut pas prendre aucun ennui pour rien. Il veut gagner son argent en la prenant dans la poche de quelqu'un d'autre, et c'est le raccourci qu'il veut adopter pour tout.

Comment la largeur de la vision d'un homme peut s'agrandir s'il veut mener une vie comme cela ? Un homme dont l'*Atma* n'a pas fleuri et un homme dont le bagage spirituel ne s'est pas développé ne comprendra jamais le but entier de sa vie. Aujourd'hui les gens pensent que la connaissance avec un grand nombre de livres est l'éducation.

La connaissance avec des livres ne peut jamais s'appeler l'éducation. Pour cette énorme création que nous voyons dans cet univers, il y a une force de valeur inestimable derrière tout cela, c'est une vérité que nous devrions reconnaître. Bien que la naissance et la mort de l'homme nous semble une chose commune, pourtant comprendre le secret de la naissance et de la mort est une matière très difficile. Personne n'essaye de comprendre la raison de la vie humaine et la naissance et la mort de l'humain. Personne n'essaye de comprendre la base de ceci. L'homme n'essaye pas de comprendre ses devoirs et ses responsabilités comme être humain. Pourquoi y a-t-il tellement d'anarchie et de confusion dans le monde aujourd'hui ? Pourquoi il n'y a aucune paix ? Est-ce parce qu'il n'y a aucune personne instruite, et est-ce parce qu'il n'y a aucune institution de formation ? Non, ils sont nombreuses, mais les personnes instruites n'ont pas la culture nécessaires et la largeur de vision avec leur éducation. Notre pays a été connu comme la maison aux trésors spirituels. Pourtant aujourd'hui nous oublions le trésor spirituel et la vraie force de notre pays.

Les enfants ne comprennent même pas la signification de l'éducation. Pour la racine du mot « *Vid* » si vous ajoutez « *Ya* » alors vous obtenez *Vidya*. Ici « *Vid* » représente l'illumination et « *Ya* » représente cela. Par conséquent, ce qui donne l'illumination et la lumière est *Vidya*. Ce qui vous donne la lumière et enlève votre ignorance, et qui vous donnent la sagesse et la connaissance supérieure peut seulement s'appeler *Vidya*. Ce qui favorise l'ignorance et l'obscurité ne peut pas s'appeler *Vidya*. Depuis les temps immémoriaux, notre pays était le chef de tous les pays dans le monde. Il avait occupé la position de leadership en ce monde, et c'est le genre de caractère sacré que nous avons jouit dans le passé. Puisqu'il n'y a aucun chef aujourd'hui qui peut démontrer l'exemple d'une telle vie idéale et qui peut présenter de tels idéaux aux autres pays, nous sommes tombés sur une mauvaise période. La raison principale de ceci est que chez les gens, il n'y a aucune coordination entre les mots qu'ils prononcent et les actes qu'ils accomplissent. Vous êtes tous les futurs citoyens de Bharat. Vous êtes les citoyens qui élèveront le bien-être de Bharat. La prospérité entière et le bien-être du pays reposent sur vos épaules. Vos vies et vos cœurs sont purs et sacrés. Ils ne chancellent pas. J'espère que vous ne permettrez pas à la confusion et à l'anarchie de régner dans le pays pour confondre vos esprits purs, constants et sacrés ; et J'espère que vous vous développerez en citoyens idéaux de ce pays.

Nous continuons à parler de la discipline. Simplement continuer à parler de la discipline et ne pas avoir la force et la foi d'accepter la discipline ne fait rien de bon. À la discipline et au devoir nous devrions également ajouter la dévotion. C'est seulement quand ces trois D - Discipline, Dévotion et Devoir - sont ensemble et fermement implantés dans votre cœur, que votre cœur pourra se développer en un cœur sacré. Aujourd'hui, malheureusement, même les personnes qui prétendent être, et se vantent d'être de haut niveau, apparaissent comme faibles dans la vie pratique. De telles personnes ne comprennent pas la valeur de la vraie éducation. Comme un étudiant vient juste de le mentionné, l'éducation entière s'est transformé en un bol de mendiant.

Étudiants, après avoir obtenu un degré dans vos mains, vous devriez vous engager à être utile à la communauté. Si, d'autre part, vous cherchez un travail ou mendiez pour un travail, ce n'est pas correct. Pour le chariot de ce corps, l'axe, à savoir l'*Atma*, est devenu très éloigné. C'est pour rectifier ce défaut - à savoir enlever la distance entre le corps et l'axe, que nous devons entreprendre un *yoga*. Le *yoga* ne signifie pas qu'on doit abandonner sa famille et sa maison. Il ne signifie pas aller dans la forêt et s'asseoir en méditation. Aujourd'hui l'homme fait face à beaucoup de problèmes dans la communauté dans laquelle il vit. Pouvoir faire face à ces problèmes courageusement, et les surmonter et les résoudre, c'est la signification du vrai *Yoga*. Chaque homme aspire au bonheur et une vie paisible. Chaque homme veut une position respectable dans la société dans laquelle il vit, et chaque homme veut une bonne santé ; mais pour pouvoir mériter ce bonheur, cette santé, et cette vie paisible c'est une partie du *yoga*. Pour être capable d'apprécier cette paix et ce bonheur, nous devons prendre un chemin, et le chemin que nous devons prendre pour cela constituera le *yoga* dont nous parlons.

Dans la *Bhagavad Gita* le *yoga* qui a été enseigné à Arjuna était pour lui donner la force par laquelle il ne devait pas tourner le dos aux problèmes qu'il devait faire face. La leçon qui a été donnée à Arjuna était qu'il devrait faire face au problème et trouver une solution au problème. C'est ce genre de *yoga*, que les étudiants devraient entreprendre dans leurs vies, cela devrait leur permettre de faire face au pays et à la communauté, et aux problèmes qui en découlent. Vous trouvez des solutions aux problèmes, et par la grâce de Dieu, ces problèmes sont résolus. On devrait regarder les problèmes du pays comme ses propres problèmes. Mettez de côté l'égoïsme et l'ego en vous et regardez les problèmes de la société comme vos propres problèmes, et vous devez les résoudre. Il est nécessaire que les étudiants prennent la tête pour résoudre de tels problèmes. J'espère que ceux parmi vous qui sont des étudiants pourront boire les messages donnés par les personnes plus âgées dans les rassemblements sacrés comme ceux-ci, et que vous formerez vos vies d'une telle façon que vous deviendrez des citoyens utiles dans le pays. J'espère que ce sera possible pour vous.

De tous les animaux qui sont nés en ce monde, né comme un être humain est le plus difficile et la chose la plus chanceuse. Après être né comme humain et avoir acquis ce cadeau spécial d'intellect, vous devez sanctifier votre naissance humaine et votre existence humaine. Vous devez être préparé à mettre en pratique une des dix choses que vous prêchez, de préférence à simplement dire dix bonnes choses. Vous devez être

disposé à servir comme domestiques durant toute votre vie. Ne pensez jamais être un chef. Sans être un domestique vous ne pouvez pas devenir un chef. Vous devez d'abord apprendre à suivre avant de devenir un chef. Nous trouvons le monde dans un état malheureux parce que, aujourd'hui, les gens deviennent des chefs sans être devenus de bons fidèles. Dans ce contexte vous devez être disposé à passer toutes vos vies dans le service à l'humanité. Dans le premier exemple, vous devez servir votre propre maison, puis servir votre village, puis votre état et puis votre pays. Sans acquérir la capacité de servir dans votre propre maison et de produire des résultats dans votre maison, comment osez-vous vouloir servir votre pays et espérez produire des résultats ?

En premier lieu vous devez donner satisfaction à votre père et à votre mère. Selon nos traditions, la mère et le père qui nous ont donné ce corps humain doivent être traités comme des dieux ; et si nous ne pouvons pas leur démontrer de la gratitude, nos vies seront sans signification. Beaucoup de grands saints ont tout sacrifié afin de satisfaire leur mère et leur père. Les saints comme Chaitanya et Pundarika ont tout sacrifié pour être utiles à leurs parents. En premier lieu, vous devez démontrer de la gratitude et apporter une satisfaction à votre mère et à votre père. Alors vous pouvez faire l'effort de servir votre pays. Vous devez être sûr que le genre de travail que vous entreprenez ne sera pas une perte de temps. Tout est le temps pour nous, en fait, le temps est la base même de tout ce que nous voyons dans cette création. Si nous perdons notre temps, nous gaspillerons notre vie entière et le corps également. La signification du début des classes d'été est aujourd'hui pour reconnaître la force spirituelle en nous. Nous devons prendre ces étapes pour favoriser cette force spirituelle et la laisser fleurir, et devenir utile aux autres. Dans le monde il y a beaucoup d'organismes qui sont dédiés au service de la communauté ; mais notre organisation, l'Organisation Sathya Sai doit avoir quelque chose de spécifique et de distinctif, montrant un idéal aux autres organismes. Nous débutons nos classes d'été aujourd'hui et beaucoup de personnes âgées expérimentées viendront, et ils vous donneront leurs messages. J'espère que vous imprimerez leurs messages dans votre cœur. Non seulement les imprimer dans votre cœur, mais essayer également de les mettre en pratique. Je vous bénis tous et Je termine ce discours.
Cour d'été, Brindavan.

FRATERNITÉ DE L'HOMME, PATERNITÉ DE DIEU

21 mai 1976

Les enfants qui n'ont pas de bonnes qualités, une éducation qui n'a pas le caractère comme objectif, et une vie qui n'a aucune moralité, tout cela est sans but et sans utilité. Un individu qui n'a aucune paix mental et un monde qui n'a aucune lune qui brille sur lui sont semblables, et sont sans but utile en ce monde.

Pavitratma Swarupas !

Chaque article de la création en ce monde à certaines choses distinctifs et un caractère qui lui est propre. Si ces articles en ce monde abandonnent cet aspect distinctif, ils se détruiront. Voici quelques exemples pour ceci. Le feu a la capacité et la qualité de brûler. L'eau a la capacité de couler. L'homme a la qualité de la nature humaine, et un animal a la qualité d'être brute. Quand la capacité de brûler disparaît, vous ne pouvez pas l'appeler du feu. Quand la capacité de couler disparaît, vous ne pouvez pas l'appeler de l'eau. Quand la vision intérieure ou la nature de base humaine disparaît, vous ne pouvez pas vous appeler un homme. Quand la vision extérieure ou la nature brutale disparaît, vous ne pouvez pas l'appeler un animal. Ici nous voyons que pour tout il y a une qualité inhérente, et ceci constitue la vie pour cet article particulier. Avoir une vision intérieure est la qualité naturelle d'un être humain. Par sa définition même, un animal peut regarder seulement vers l'extérieur. On peut, sous une forme, être un être humain ; mais s'il a seulement la vision extérieure et ne peut pas voir à l'intérieur de soi, il ne peut pas s'appeler un être humain. Il s'appellera un animal. Puisque une qualité prescrite est exhibée ou portée comme un manteau par chacun de ces articles, cette qualité est également appelé son *Dharma*. Ce *Dharma* prend beaucoup de différentes formes. Quand un tel article dépasse le *Dharma* naturel ou la qualité caractéristique d'elle-même et favorise quelque chose de supérieure, alors cela est désigné sous le nom de tentative de favoriser le *Dharma*. Simplement comme par l'effort, un étudiant dans une classe particulière peut être promu à une classe plus élevée, un individu en favorisant son propre *Dharma* naturel et en accordant une attention particulière plus haute et plus noble, il peut gagner la promotion d'un plus haut niveau. Un morceau de fer sans vie peut être converti en un instrument utile par des traitements successifs au feu.

D'un morceau de fer qui n'a pas été correctement traité, on peut avoir comme valeur seulement quelques annas, en le transformant, nous pouvons produire une montre qui a une valeur de 300 roupies. Vous devriez noter ici que cela est le *Samskara*, ou le changement que nous donnons à la substance, ce qui lui apporte la valeur et non pas la valeur inhérente du matériel non traité. Comme dans cette analogie, un être humain ordinaire et peu raffiné peut, par la recherche de la compagnie des êtres élevés obtenir une occasion d'élévation à la position d'un *Paramahamsa* (Sage réalisée). Le mental de l'homme aspire à obtenir une telle sagesse sacrée par l'utilisation des organes sensoriels. Dans telle situation, parce que le mental ne peut pas faire la distinction entre le bon et le mauvais, l'intellect vient en aide et se met en avant du mental dans le but de faire la

discrimination entre le bon et le mauvais. Même l'intellect ne peut pas, par son propre accord, décider entre le bon et le mauvais ; mais il peut faire un jugement de tout ce qui est mis devant lui. Dans le cas d'un juge, nous savons qu'il décidera entre le vrai et le faux seulement sur la base des faits qui sont mis devant lui. Comme dans cette analogie, la nature de l'intellect est telle qu'il peut décider entre le bon et le mauvais seulement sur la base de faits qui sont mis devant lui ; et il ne peut pas sortir des faits. La conduite et la pratique du *Dharma* est la qualité du mental ; et la décision entre le bon et le mauvais, sur la base des faits mis devant lui, est la qualité de l'intellect. Mais dans le monde aujourd'hui, cette sorte d'intelligence peut être classifiée dans quatre différentes catégories. Ce sont - le premier est le type égoïste, le second est le type égoïste-désintéressé, le troisième est le type purement désintéressé et le quatrième est basé sur l'*Atma*. La première catégorie pense toujours à ce qui est bon pour son propre Soi et prend une décision d'être bon pour son propre Soi. C'est comme l'intelligence d'une corneille. Ceci est très commun aujourd'hui, et nous trouvons cette catégorie dans un grand nombre de personnes dans le monde.

La deuxième catégorie partiellement égoïste et en partie désintéressé - pensera au bon de son propre Soi avec le bon des autres. Ceci apparaît comme le mode de vie ordinaire. La troisième catégorie, qui peut être décrite comme une intelligence désintéressée, pense toujours aux autres et pense au genre de bonheur qu'il veut avoir pour lui-même et aussi au genre de bonheur que les autres pourraient obtenir. Le genre de souffrance qu'il veut se débarrasser est également la souffrance qu'il veut que les autres se débarrassent. Aussi longtemps que vous nourrissez et que vous vous occupez d'un chien, il suivra le maître. Aussi longtemps que vous donnez un salaire à un domestique, il sera avec vous et vous servira. Si vous ne démontrez pas d'affection, ne le nourrissez pas et le battez avec un bâton, un chien vous mordra. De même si vous ne vous occupez pas bien du domestique, et si vous repoussez le domestique à une certaine distance, le domestique cessera de vous servir. De la même manière, quand vous souhaitez le bien des autres, vous obtiendrez du bien pour vous-même, et quand vous souhaitez le mal aux autres, vous obtenez le mal pour vous-même. Dans ce contexte, réalisez que le corps humain vous est donné pour apporter le bien aux autres, cette troisième catégorie de personnes essaiera toujours de faire le bien aux autres. Ceci a été décrit comme un genre de *Buddhi* (intellect) qui fait et pense tout le temps à faire le bien aux autres.

La quatrième catégorie - l'*Atma Buddhi* est toujours concerné par l'aspect du *Dharma* et la nécessité de sauvegarder le *Dharma*. Il pense toujours à lui-même comme un messenger de Dieu ; et oublie ses propres intérêts égoïstes, il pense toujours au sacrifice et fait le bien au reste du monde. Dans cette catégorie seulement la vérité a le droit de prendre une décision quant à savoir ce qui est bon et ce qui est mauvais. Les autres n'ont aucun droit de prendre une telle décision. C'est dans ce contexte que notre Sruthis a déclaré *Sathyam nasthi paro Dharmaha* (il n'y a aucun *Dharma* autre que la vérité). C'est à cause de la vérité que le soleil et la lune brillent. C'est à cause de la vérité que la terre tourne sur elle-même. C'est à cause de la vérité que le monde continue d'aller de la manière qu'il va. La vérité est la base de tout. Mais aujourd'hui l'homme n'a aucune foi dans la vérité et ne veut pas la vérité. Une chose que l'homme n'aime pas aujourd'hui c'est la vérité. Il fait

toujours un pas en arrière, même en vue de découvrir et d'obtenir la vérité concernant lui-même. Il a peur de découvrir une telle vérité.

Comment alors un tel homme, qui a peur de la vérité à l'intérieur de lui, peut prendre le chemin de la vérité ? Sur la scène nous parlons, comme un perroquet, disons des mots comme vérité, *Prema* (amour), *ahimsa* (non-violence) ; et dans notre vie quotidienne nous n'avons pas la foi dans la vérité, nous ne pratiquons pas *ahimsa*, et nous ne suivons pas le chemin de Buddhi. Dans ce contexte, les jeunes d'aujourd'hui doivent apprendre à mettre en pratique ces paroles et ne pas simplement dire des choses sans signification.

La vie de l'homme dépend de trois choses - ses paroles, ses pensées et ses actions. Quels que soit les désirs qu'on a, on les démontrera et les prendra dans son mental. Pour obtenir une pensée, le mental est la base. La pensée qui vient à votre mental sera exposée au monde comme mot de la bouche. Une fois que vous prononcez ce mot de votre bouche et exposer la pensée qui est venue de votre mental, afin de la mettre en pratique, alors l'action vient. C'est seulement quand il y a une harmonie entre ces pensées, paroles et actions que l'homme sera en position de reconnaître sa vraie nature. Quand on est capable de mettre ces trois choses - pensée, parole et action sur le droit chemin, alors nous gagnons *Punya* (le mérite des bonnes actions) ; mais si nous les mettons sur le faux chemin, alors nous gagnons le péché. Nous venons à la conclusion claire que pour le bon et le mauvais, les trois choses de base sont la pensée, la parole et l'action. Dans l'ordre, donc, pour purifier nos pensées, nos paroles et nos actions, nous devons entreprendre une sorte de *Sadhana* (pratique spirituelle). Nous devrions faire la bonne tentative pour provoquer l'harmonie entre la pensée, la parole et l'action. C'est ce qui est signifié quand ont dit que l'étude appropriée de l'humanité est l'homme. Il est une nécessité pour nous de s'enquérir si cette sorte de nature humaine est présente aujourd'hui ou non. Le coût de tous les articles en ce monde continue d'augmenter, mais la valeur de l'homme va en diminuant. Puisque l'homme n'a pas la fortune de comprendre la valeur réelle de la nature humaine, il agit lui-même d'une façon que la valeur d'un être humain va vers le bas, jour après jour. Dans le tout premier exemple, nous devons essayer de purifier et d'anoblir les pensées qui viennent dans notre mental. Quand les pensées viennent dans votre mental, vous devriez passer au moins quelques minutes en investigation à savoir si de telles pensées sont de bonnes pensées ou de mauvaises pensées, et si elles sont pour le bien de votre pays, et si elles vont être utiles ou pas à la communauté autour de vous.

Étudiants !

Dès que les pensées viennent dans votre mental, vous devez essayer de passer du temps et de décider si ces pensées sont bonnes ou mauvaises. Si elles sont de mauvaises pensées, vous devez immédiatement les mettre de côté ; et si elles sont de bonnes pensées, vous devez essayer de les promouvoir. Quand une plante épineuse est vue, elle est enlevée dès qu'elle est identifiée comme plante épineuse ; mais quand un bon arbre fruitier pousse, nous essayons de prendre soin de lui et de favoriser sa croissance. De la même manière, dans le domaine de votre cœur, dès que les mauvaises idées poussent, vous devez retirer et les jeter. Comme les graines se développent en de grands arbres, l'homme doit également essayer de se développer et devenir *Madhava* (Dieu), finalement. Pour ces deux chemins, nos qualités sont la responsabilité de base. Dans la matière sans vie ou

dans la matière vivante, la promotion des bonnes qualités dépendront de la manière par laquelle vous favorisez et consolidez ces qualités. Tout ce qui est né en ce monde doit changer. Le changement est une qualité naturelle de toutes les choses qui sont nées en ce monde. Comment les choses qui changent de moment en moment peuvent donner un bonheur permanent aux gens ? Le bonheur permanent et la béatitude peut être obtenu seulement des choses permanentes et pas des choses changeantes. Aujourd'hui, dans un premier temps, nous devons faire une tentative nécessaire pour avoir des pensées sacrées qui viennent à notre mental. Les jeunes aujourd'hui ont toutes sortes de pensées sans signification, dans leur mental. Pour ceux qui ont des idées et des pensées sans signification, des idées sacrées seront une grande aide. L'homme n'a aucun repos et paix. L'homme qui souffre d'une telle angoisse peut être beaucoup aidé en entretenant de telles idées sacrées. Nos pensées sacrées ont prescrite le *Karma Kanda*, le chemin du travail, à côté de la pratique qui pourrait produire de bonnes idées et des pensées sacrées. Notre corps ne nous a pas été donné pour seulement manger le matin, le midi et le soir. Notre corps doit être sanctifié en effectuant un bon travail aux heures prescrites. Le temps, l'action et le devoir devraient être considérés comme la première responsabilité de l'homme.

Depuis les temps immémoriaux, il y a eu des déclarations sacrées dans nos textes antiques ; et il n'est pas approprié pour nous d'oublier ces textes et de ne pas prêter toute l'attention nécessaire à telles choses sacrées. Si nous rendons nos pensées, nos paroles et nos actions sacrés, il ne peut y avoir aucune meilleure manière pour l'homme de s'émanciper. Si chaque étudiant se pose la question quant et pourquoi il passe par le processus de l'éducation, il obtiendra la réponse que c'est pour obtenir un tel degré ou un tel travail ou l'autorité ; et en tout temps, il doit penser ce qu'il obtiendra en échange à cause de l'éducation et le degré qu'il cherche. Ceci ne peut pas être simplement l'attitude d'un étudiant. Pour lui, la bonne attitude devrait être de se demander comment son degré sera utile à la communauté et au pays dans lequel il vit, ou comment il peut être utile aux autres. La vie devrait être un processus de donner et prendre, et ce ne devraient pas être une circulation en sens unique et toujours recevoir. Toutes les différentes branches dans l'éducation, malheureusement, sont comme si elles n'avaient aucune essence en elles. Elles apparaissent comme des choses qui nous permettent simplement de continuer en ce monde. La bonne éducation doit être telle qu'elle couvre tous les sujets matériels et spirituels. De l'éducation vient l'humilité, et d'une telle humilité vient le droit d'acquérir les bonnes qualités et de ce droit, vous pouvez acquérir la richesse. Une fois que vous acquérez la richesse, vous pouvez suivre le chemin du *Dharma* ; et une fois que vous suivez le chemin du *Dharma*, vous serez heureux en ce monde aussi bien que dans le monde spirituel.

Étudiants !

Ne soyez pas sous l'impression et l'illusion que votre éducation est pour l'unique objectif de mendier dans la vie. Rappelez-vous que l'éducation que vous obtenez devrait vous permettre de faire un certain bien à la communauté dans laquelle vous vivez, et dans le monde d'où vous êtes né. Tout comme il y a l'éclair de la foudre dans le ciel, toutes les fois que les nuages s'assemblent dans le ciel, alors également, où il y a l'éducation, il y a la sagesse comme l'éclair de la foudre. Quand une telle sagesse sacrée brille dans les

nuages de votre cœur, alors seulement votre éducation vous permettra de faire un certain bien et un certain service aux autres gens.

Aujourd'hui nous considérons l'éducation comme simplement ce que nous apprenons dans une école ou un collège ou une université. Non, ceci n'est pas correct. L'univers entier est une place d'éducation pour nous. Qu'il soit un ouvrier, ou un agronome, ou un homme d'affaires, il y a tant de choses qu'il doit apprendre en ce monde. En fait, chaque moment en ce monde nous apprenons tant de choses indépendamment de ce que notre profession est. En fait, dans nos vies ce genre d'éducation va sous le nom de la connaissance générale, il est vraiment essentiel. Voici un petit exemple. Prenons le cas d'un étudiant qui a pris le degré de M.A. et épouse une fille qui a pris le degré de B.A. Avec le temps, ils ont un fils. Si ce fils a un rhume ou une fièvre, ils seront dans une confusion terrible, ne sachant pas quoi faire. Ils prendront le fils et le conduiront dans un hôpital. Si vous n'avez pas le courage et la capacité de contrôler la situation dans laquelle votre enfant est, il est tombé malade, qu'elle est l'utilité d'un degré de M.A. ou d'un degré de B.A. que vous avez acquis. La signification de ceci est que dans votre vie quotidienne, si vous voulez rencontrer une situation et lui faire face, vous n'avez pas à prendre le degré de M.B.B.S. ; mais vous devez acquérir une connaissance générale en plus de la connaissance de votre sujet. La toute première chose qu'un étudiant doit comprendre est ce qui est essentiel pour lui dans la vie quotidienne. Posons-nous la question. Si nous voulons acquérir un degré de B.A., nous pouvons acheter des manuels, les lire à la maison et réussir l'examen. Pour ceci, pourquoi devrions-nous aller dans une université ? En allant à l'université, vous avez la compagnie des étudiants de différents types, nous avons différentes attitudes ; et avec eux, vous obtenez la discipline nécessaire par laquelle vous pouvez faire face aux situations et trouver des solutions aux situations dans lesquelles vous pourrez rencontrer.

Tandis que vous obtenez un passage, en obtenant des points dans les sujets, comme la physique, la chimie, la zoologie ou la botanique, il y a autre chose qui constitue la base de tout ces sujets et cette base est la discipline. Si vous n'obtenez pas les qualifications nécessaires dans le sujet, il n'y a aucune utilité d'obtenir des points dans un sujet spécialisé. Nos étudiants devraient prendre soin de cet aspect. Peu importe si vous n'obtenez pas de points, mais vous devriez avoir une discipline appropriée et voir à ce que vous n'obtenez pas remarques. Vous devriez essayer de respecter vos professeurs. Vous devriez essayer de satisfaire vos professeurs par votre comportement et conduite.

Prahlada avait mentionné que celui qui vous enseigne la vraie base de l'éducation est le vrai professeur, et celui qui vous dit que tout ce que vous devez faire est d'atteindre la Divinité de Dieu, est le vrai père. Tel est le professeur et tel est le père que vous devez chercher. Mais malheureusement, aujourd'hui ni de tels professeurs ni tels pères sont à votre disposition. Les professeurs d'aujourd'hui eux-mêmes ne suivent pas le droit chemin, et en conséquence, les étudiants qui apprennent de tels professeurs ne suivent pas le droit chemin. Tous les deux trompent vraiment la communauté dans laquelle ils vivent. En ce jeune âge qui est vôtre, alors que vous êtes toujours dans votre jeunesse, le genre de pensées sacrées qui se produisent dans votre mental et les expériences sacrées que vous faites détermineront votre futur. Un jeune homme du nom Mohandas Karamchand a

assisté au drame d'Harishchandra, par lequel il a appris l'importance de la vérité. Il est retourné chez sa mère et lui a dit qu'il tiendrait à la vérité dans sa vie future, et en tenant à la vérité, Mohandas Karamchand s'est transformée en un être comme Mahatma Gandhi. Même en ces jours, il y a eu des professeurs qui ont voulu mettre Gandhi sur un faux chemin. Quand le professeur a essayé de le mettre sur le faux chemin, Gandhiji n'a pas cédé. Il s'en est tenu à la vérité, et à cause de ceci, il a finalement réussi, même s'il a du désobéir à ses professeurs.

Peut-être aujourd'hui quelques professeurs essayeront de vous conduire sur un faux chemin ; mais si votre conscience vous indique que c'est un faux chemin, alors il vaut mieux que vous désobéissiez les ordres du professeur et suivez le droit chemin. Le genre d'images auxquelles nous sommes témoin aujourd'hui, et la sorte de drames que nous voyons aujourd'hui, ou le genre d'affiches sur les murs que nous voyons sont tels que cela cause des déformations dans votre mental et détruit la nature humaine et la douceur dans votre cœur. En raison de la nature destructive que vous voyez, vous avez des mauvaises idées. Le mental pur, constant et propre des personnes change et se corrompt par l'atmosphère autour de nous. Ce genre d'attraction est vraiment transitoire et ne peut jamais être vrai. De telles attractions artificielles peuvent nous causer un grand mal. Ceci est responsable de plusieurs accidents qui se produisent. Puisqu'il y a plusieurs de telles choses qui se produisent dans votre vie quotidienne, il est une nécessité pour Moi de vous parler au sujet de ces incidents communs. Certaines personnes, vont à une bibliothèque, ou à une université, ou pour accomplir un autre devoir, vont en moto aussi dans le bazar. Dans une telle situation, la personne qui conduit la moto doit garder son attention sur la conduite et doit s'assurer qu'il atteint sa destination sans nuire aux autres. Il doit se concentrer pour atteindre sa destination sans risque. Mais la personne concernée n'accepte pas et suit son devoir. Il va sur sa moto à une grande vitesse et ne porte pas son attention sur la conduite. Son attention est orientée sur les affiches des murs et est impliqué dans un accident en frappant une voiture ou une autre automobile. Le seul résultat de ceci est l'attraction de l'affiche sur le mur, cela est mal.

Il y a une nécessité, en ce moment, pour Moi, de relater un incident qui a eu lieu réellement. Au Kerala, les accidents d'autobus sont en très grand nombre. Ceci fut cité à l'assemblée et plusieurs personnes ont démontré les raisons de cette incidence des accidents. Suivant les conseils donnés par les gens, le gouvernement a suivi cela de près, mais toujours, les accidents n'ont pas été réduits. Quand J'ai visité Trivandrum et suis allé à la maison d'une personne responsable, il m'a demandé la question, pourquoi, malgré tous ce qui a été faits, pourquoi les accidents n'ont pas été réduites ? J'ai donné un conseil insignifiant. Immédiatement ce conseil a été suivi, tous les accidents se sont arrêtés. Dans l'état du Kerala, les femmes ont fait un appel spécial aux autorités qu'ils devraient réserver pour elles les sièges avant de l'autobus, juste derrière le conducteur, de sorte qu'elles puissent voyager confortablement et éviter la secousse sur les sièges arrière de l'autobus. Pour cette raison, tout le temps le conducteur regardait dans le miroir pour voir ces dames et par conséquent les accidents se sont produits en grands nombres. Vous pouvez voir comment une attraction si idiote par le conducteur pouvait causer ainsi beaucoup de mal.

Dans le mental de l'homme aujourd'hui, il donne de la place pour la promotion de pensées idiotes. Dans le mental des jeunes hommes, qui sont les futurs citoyens de ce pays, de telles pensées viennent et ils deviennent les traîtres de leur propre pays. Aujourd'hui vous vous appelez étudiants vous-même, mais en fait vous ne cherchez pas Vidya, vous cherchez le plaisir matériel.

Étudiants !

Vous devriez mettre de côté l'imitation et vous devriez développer votre propre force intérieure. Que ce soit dans notre conduite et comportement ou dans la manière que nous nous habillons et que nous parlons, tout semble dépendre de l'imitation. Vous avez votre propre vie, vous avez vos propres désirs et vous avez votre propre mental ; mais par l'imitation et en suivant le mental et les actions de quelqu'un d'autre, vous vous transformez simplement en esclave. Vous êtes une personne indépendante. D'où cela vient-il et quelle est la signification de *Swatantra* (liberté) ? Vous avez la liberté de pensée ou *Swechha*. Ce mot *Swechha* vient de la combinaison de « *Swa* » et de « *Ichha*. » Vous suivez les préceptes de vos propres désirs, mais ne suivez jamais les désirs des autres. Faites l'introspection de vos désirs et pensez bien ; et si vous estimez qu'il serait bon de suivre ; mais si vous pensez que cela est mauvais, abandonnez. Mais l'homme aujourd'hui ne prend pas une telle mesure. Il est jamais disposé et toujours prêt à imiter les autres. Ce que vous voyez avec votre propre vision ne peut pas représenter la vérité finale. Votre vision regarde la création entière. Quand la création entière constitue ce que vous voyez, alors vous vous changez vous-même en celui qui voit. Quand l'œil lui-même devient ce qui est vu, alors votre intelligence devient ce qui est vu. Il y a un exemple pour ceci. Vous êtes tous assis dans cette assemblée. Vos oreilles sont ici. Vos yeux sont ici. Si à cet instant, dans le temps, votre mental pense à quelque chose dans votre village, alors même lorsque vous êtes ici et que vos oreilles sont ici, vous ne serez pas en mesure d'écouter ce que Swami dit. Même si vos yeux sont ici, vous ne pourrez pas voir ce qui est devant vous. Ainsi, alors que le mental est ailleurs, même si les organes sensoriels sont ici, ils ne peuvent pas fonctionner, ne peuvent pas voir ou entendre. Mais parfois même le mental est vu et l'intellect devient ce qu'il voit. Dans certains cas et exemples, même l'intellect devient ce qu'il voit et l'*Atma* devient celui qui voit. Ainsi ce qui est le témoin de tout est l'*Atma* et rien n'est supérieur à cela. L'intellect vous est utile comme celui qui voit seulement, en ce qui concerne les sujets matériels, et l'intellect est en effet très supérieur aux organes sensoriels.

Il y a une petite histoire pour illustrer ceci. Dans un village, un homme aveugle et un homme boiteux sont devenus des amis. L'homme aveugle avait ses jambes et l'homme boiteux avait ses yeux. La personne boiteuse s'est assise sur les épaules de la personne aveugle. La personne boiteuse voyait où passer et dirigeait la personne aveugle. La personne aveugle avait ses jambes, et il utilisait ses jambes pour se déplacer. De cette façon ils se déplaçaient et mendiaient. Ils se déplaçaient de village en village de cette manière. Au milieu de leur voyage, l'homme boiteux a vu un tas de grands concombres. Il a dit, « cher frère, si nous pouvons marcher et aller vers la gauche, il y a beaucoup de concombres là ; et nous pourrions prendre quelques concombres et continuer. » L'homme aveugle a dit que s'il y avait tellement des concombres, il n'est pas probable qu'ils ne soient pas protégés. Pense simplement avant que nous allions près des plans. L'homme

boiteux a alors dit qu'il doit y avoir une barrière ou une protection. L'homme aveugle a alors proposé la possibilité d'un gardien surveillant les plans. L'homme boiteux a alors dit qu'il n'y avait ni barrière ni gardien exerçant la surveillance sur les concombres. Il a voulu aller manger les concombres. L'homme aveugle a alors dit que si c'étaient véritablement de bons concombres, les laisserait-ils là en grand nombre sans surveillance ? Ils sont sûrement des concombres amers et impropres à la consommation. En effet ici, l'intellect a fonctionné et les organes sensoriels n'ont pas fonctionné. Quand ils ont goûté aux concombres, ils se sont avérés en effet amer. Elle est évidente dans cette histoire que l'intellect est supérieur aux organes sensoriels. L'*Atma* est supérieur même à l'intellect. Suivre les préceptes de l'*Atma* s'appelle *Swechha*. Nous avons changé de mot en celui de liberté, un genre de liberté qui est appréciée par un animal.

Étudiants !

Nous avons tous la forme d'un *Manava* (homme). Nous avons la forme d'un être humain. Nous avons une intelligence supérieure et même après avoir employé cette intelligence, nous conduisons toujours nos vies d'une manière inférieure. Cela ne peut pas être la vraie nature des êtres humains. Vos désirs et vos pensées devraient atteindre le niveau d'être sacré et bon. Vous devriez considérer le monde entier comme une conglomération de frères et de sœurs. Dans la famille humaine, vous devriez comprendre et expérimenter ce qu'est la fraternité de l'homme et la paternité de Dieu. Ceci devrait être l'esprit dans tous les êtres humains. Seulement le jour, où vous pouvez pratiquer et proclamer ces idéaux au monde, nous pourrions dire que vous avez rétabli la gloire de ce pays. Nos *Vedas* et *Shastras* nous ont donné les réponses aux questions, à savoir comment un homme devrait vivre, comment un homme devrait se conduire, et comment il devrait mourir.

La naissance n'est pas une chose importante pour l'homme. Il devrait favoriser un bon mental et de bonnes pensées durant sa vie et devrait l'avoir au moment de la mort. Pour l'homme, la mort est plus importante que la naissance. Votre renaissance est déterminée par le type de mort que vous avez. Si vous voulez une bonne renaissance et une bonne vie dans la prochaine naissance, vous devez également désirer une bonne mort. Nous ne devrions pas mourir sans attention pour la mort, comme la mort d'un chien.

Nous ne devrions pas consacrer notre vie à accomplir des désirs sans signification et pour les sens. Nos organes sensoriels devraient devenir nos esclaves, mais nous ne devrions pas devenir esclaves à nos organes sensoriels. Le jour où nous devenons les esclaves de nos organes sensoriels, nous deviendrons des esclaves du monde entier. Si nous devenons des esclaves de nos propres organes sensoriels, quelle sorte de force pouvons-nous réclamer ? Nous devrions être des maîtres pour nos domestiques, mais nous ne devrions pas devenir des serviteurs de nos domestiques. Aujourd'hui, nous devons effectuer une recherche pour savoir si nous vivons dans notre maison comme maître ou comme domestique. Le domestique de la maison peut savoir et pourra vous dire où certaines choses sont situées dans la maison. Mais le maître de la maison saura où les objets de valeur sont gardés, en plus de connaître les articles utilisés quotidiennement. Il sait où chacune des choses de valeur est enfermée à clef. Aujourd'hui, nous parlons de beaucoup de choses qui sont extérieures à nous-mêmes, mais nous ne pouvons pas prendre ou identifier l'esprit de valeur qui est à l'intérieur de nos cœurs. Dans ce contexte, nous

vivons comme un domestique de la maison du corps, plutôt que comme le maître du corps. Si nous sommes vraiment le maître de la maison dans laquelle nous vivons, pourquoi sommes-nous pas conscient des bonnes idées et des bonnes pensées qui sont présentes en nous ? Dieu n'est pas quelque chose présent en dehors de vous. Il est présent à l'intérieur de vous. De même le péché n'est pas quelque chose qui est extérieur à vous. Il est décidé par votre propre action. Le moment où vous réalisez ces deux vérités, vous ne serez plus le serviteur de vos organes sensoriels. Ils seront vos domestiques.

Étudiants !

Les choses que vous écoutez ici doivent être proclamées à la communauté et vous devez être préparé à les mettre en pratique. Si vous voulez que la lampe projette de la lumière sur tout l'endroit, alors vous devez garder la lampe à une certaine hauteur. Si vous mettez cette lampe dans un puits, comment va-t-elle pouvoir diffuser sa lumière tout autour ? Ainsi les idées sacrées en vous devraient être mise en hauteur, dans un endroit élevé, de sorte que tout le monde puisse les voir. Vous ne devriez pas les mettre à l'intérieur du puits de votre cœur et les rendre stagnantes.

Notre corps est comme une machine. Nous avons la machine d'une radio et par la radio nous écoutons plusieurs programmes. D'où cela vient-il ? Est-ce que c'est la radio qui produit cela ou cela est produit ailleurs ? Ces programmes sont produits dans un autre poste émetteur, et ces programmes nous sont communiqués par la radio. La radio ne produit pas les programmes. Comme ceci, quand nous écoutons les pensées ou les idées d'une personne, nous devons réaliser qu'elles ne viennent pas de sa bouche. Elles sont transmises par elle, après qu'elles soient produites de son cœur. Elle les transmet seulement comme une radio. Il y a une origine, il y a une source d'où ces sons sont produits. La radio est seulement un instrument par lequel ces ondes sonores nous sont communiquées. Le corps humain est comme cette radio. La source est l'*Atma* et les idées et les pensées sont produites de cette source, l'*Atma*. Vous pouvez poser la question, à savoir, que sont les bonnes pensées et les mauvaises pensées, s'ils viennent tous de l'*Atma* sacré. Mais pourquoi devriez-vous les classer comme bonnes et mauvaises pensées ? Dans le processus de syntoniser la radio, vous faites une erreur. Dans le processus, la pensée que nous voulons écouter est quelque chose, et la station à laquelle nous nous accordons est quelque chose de différent. Non seulement ceci, afin de nous permettre d'écouter la bonne chose, la façon dont vous faites la syntonisation et l'ajustement devraient également être appropriés. Notre désir est une chose, et si notre action n'est pas en accord avec ce désir, nous avons cette difficulté. Nous voulons écouter une station, et nous syntonisons une station différente.

Cela signifie que les idées sacrées que vous voulez promouvoir et les idées sacrées que vous voulez dans votre mental devrait guider vos actions. C'est-à-dire, quoi que vous fassiez doit être pour promouvoir de telles idées sacrées. Les idées et les pensées ne s'appelleront pas bonnes si elles sont bonnes seulement pour vous. Elles s'appelleront bonnes seulement si elles le sont pour le bien du monde entier.

Dans l'homme, il y a quatre genres de désirs qui émanent. Un aspect est de considérer les défauts des autres, et nos défauts sont pareil et parler sur cette base. Un autre aspect est de parler du bon qui est en lui et parler des défauts qui sont dans les autres. Le troisième aspect est de parler du bon en lui aussi bien que le bon dans les autres. Le quatrième aspect est réclamer le bon qui n'est pas en lui et de parler des défauts qui ne sont pas dans les autres. C'est le plus mauvais aspect de tout. Aujourd'hui, nous devons faire un effort déterminant pour enraceriner ce quatrième aspect. Nous devons être disposés à mettre en pratique les idées que nous voulons proclamer au monde.

Divya Atma Swarupas!

Quand Shankaracharya a voulu propager sa philosophie dans le pays entier, il l'a fait avec seulement quatre disciples. Dans chaque collège, même si nous avons dix étudiants qui sont disposés à pratiquer et proclamer ces idéaux au reste du monde, cela est suffisant. Chaque étudiant devrait essayer de faire cela avec détermination.

Ce n'est pas comme s'il n'y avait aucune raison évidente d'organiser ce cours d'été à Ooty. Dès que les vacances d'été viennent, il est évident pour les étudiants de planifier différentes choses, et ils ont beaucoup d'idées. Ils veulent avoir les plaisirs de la vie durant ces vacances. Ce soumettant à ces désirs et gaspillage du temps est un aspect. Il y a des occasions suffisantes pour les étudiants, en vacances d'été, d'abuser des facilités qu'ils ont. La perte du temps est comme le gaspillage de la vie. Afin de vous assurer que vous ne gaspillez pas votre temps, nous faisons des efforts pour convertir ces vacances en des jours saints, dans cet endroit sacré. Dans ce temps sacré, vous devriez acquérir des idées sacrées et bonnes, et vous devriez être préparés à communiquer ces idées aux autres avec qui vous entrez en contact. Dès demain nous prendrons certaines matières spécifiques comme le *Mahabharata* ou le *Bhagavatha* ou le *Ramayana*, et cela sera possible pour vous d'avoir des idées et des pensées sacrées. Aujourd'hui est votre premier jour, et Je vous ai donné ce qui était nécessaire pour que vous établissiez des fondements forts pour ce que vous allez obtenir dans le reste des jours. Sans perdre plus de temps, Je vais terminer ce discours.

Cour d'été, Brindavan.

LE DHARMA NE DÉCLINE JAMAIS, C'EST LA PRATIQUE QUI DÉCLINE

22 mai 1976

Savez-vous pourquoi cette vie vous a été donnée ? Ce n'est pas pour chercher de la nourriture, ni pour suffire à sa manière de vivre, mais pour vous permettre de chercher Dieu.

Pavitratma Swarupas !

Le moment nous entendons le mot Bharat, le nom de notre pays, l'Himalaya vient dans notre mental. Pendant des siècles, dans le passé, l'essentiel et les grands principes de l'hindouisme ont été symbolisés dans la vérité et l'*ahimsa*. Ces deux grands principes de vérité et de l'*ahimsa* sont également symbolisés dans les montagnes argentées de l'Himalaya. Ces montagnes élevées sont les endroits où les grands hommes et les grands saints ont exécuté leurs *Thapas* (austérités et contrôle des sens). Ces montagnes nous apparaissent comme des symboles de pureté atteints par la vérité, et à travers le *Dharma*. Quand nous regardons ces montagnes, nous obtenons le sentiment que ces montagnes argentées sont perdues dans la méditation de Madhava. Dans ces montagnes, où les *rishis* (sages) ont exécuté leurs *Thapas*, se trouve l'origine du Gange, le fleuve sacré. Le Gange est le symbole coulant de l'hindouisme. Le Ganges symbolise également les vaisseaux sanguins qui circulent, de notre pays, de son cœur spirituel. Nous devons comparer les vaisseaux sanguins et les artères de Bharat et ses citoyens aux écoulements du Gange sacré. Le moment nous entendons le nom Gange, nous nous rappelons les deux rives qui sont les centres de pèlerinage, et où se trouvent les grands lieux d'étude. Nous visualisons, quand nous pensons au Gange, les grands centres spirituels comme Bénarès, Prayag, Rishikesh et Hardwar.

De la même manière, comme dans cette analogie du Gange, nous devons également reconnaître les grands centres de pèlerinage de notre esprit qui se trouvent de chaque côté des vaisseaux sanguins. Notre propre intelligence et l'*Antahkarana* (conscience intérieurs) sont les grands centres de pèlerinage de notre corps. Il est coutume que dans ces endroits sacrés de pèlerinage, des tâches sacrées soient exécutées ; et par conséquent, des idées sacrées sont produites. Dans le corps intérieur, à côté de la circulation du sang de la vie, notre mental, notre *Chitta* (mental), notre *Anthahkarana*, etc., peuvent tous être reconnus comme des endroits où de bonnes idées peuvent être produites.

Le fait que le Gange coule dans notre pays a par lui-même une signification spirituelle. Le moment où nous entendons le nom de notre pays, Bharat, nous nous rappelons la grande épopée du *Mahabharata*. Le héros de cette épopée est le Seigneur Krishna. Cependant, les grandes actions du Seigneur Krishna sont décrites d'une mode déformée, et on a le sentiment que nous oublions la vraie nature et le vrai caractère du Seigneur Krishna. Krishna est celui qui s'est mélangé aux *Gopis* (les vachères) et les *Gopikas* (les

vachers) comme l'eau est mélangée avec le lait. Il a marché intimement avec les *Gopis* et les *Gopikas*.

Afin de reconnaître la vérité sacrée derrière les actions de Krishna, nous devons réaliser que dans la grande bataille entre les Kauravas et les Pandavas, il a pris Arjuna au centre du champ de bataille et lui a enseigné la philosophie du *Karma* ou le chemin du travail, à Arjuna, et à nous dans le monde, dans son ensemble, par les oreilles d'Arjuna. Il est dit dans ce contexte que Dhritarashtra a posé une question et a décrit le champ de bataille comme *Dharmakshethra* (champ de vertu) - *Kurukshethra* (champ de l'action.) Dhritarashtra a posé une question selon ce qu'il s'est interrogé au sujet du nom Kurukshethra. Nous devons comprendre la signification et le sens caché de cette question. La question dit « *Mamaka* » - c.-à-d., ces personnes à qui je suis lié par l'attachement et les Pandavas qui sont connus pour leurs qualités *Sattvique* (purs) – que font ces deux groupes sur le champ de bataille du Dharmakshethra ? Nous devons comprendre ici que Dhritarashtra, dans son ignorance, a posé une question qui vraiment signifie, du point de vue intérieur, qui sont les *Tamas* (paresseux) et les *Rajas Gunas* (qualités passionnés), représentés par les Kauravas, sur le champ de bataille avec les Pandavas qui représentent les *Gunas Sattviques*. Son ignorance était de savoir ce que ces *Tamas* et *Rajas Gunas* faisaient sur le champ de bataille de son cœur avec les *Gunas Sattviques*.

Dans ce contexte, limiter cette bataille entre ces qualités durant une période de dix-huit jours n'est pas correcte. Cette bataille entre les *Tamas* et les *Rajas Gunas* d'une part et les *Gunas Sattviques* d'autre part, se continue, tout le temps, dans le corps qui est le Dharmakshethra, dans le Kurukshethra qui symbolise les organes sensoriels. Cette bataille se continue toujours et quand la bataille est en action, le Seigneur Krishna sous la forme de l'*Atma* ou de la conscience témoin est le témoin de cette bataille, tout le temps. Krishna ici devrait être compris comme l'essence même du *Mahabharata* venu sous une forme humaine. Ce Krishna symbolise la conscience intérieure, l'*Atma* invisible de l'hindouisme.

En vue de proposer cet aspect du culte de Krishna dans un langage qui sera compris par les gens du monde, les personnes dans la politique, dans les sphères culturelles et sociales, Krishna, le Seigneur, est venu sous une forme humaine ordinaire.

Quand nous pensons à la situation dans le monde d'aujourd'hui, nous voyons que c'est une situation très diverse et compliquée. Nous essayons de créer une nouvelle société avec le nom de socialisme, voulant faire que tous les êtres humains soient au même niveau, et voulant que tous les êtres humains soient exactement identiques en ce qui concerne ce qui est de leur nourriture, de leur condition, richesse, etc. Nous considérons ceci comme le socialisme, mais vraiment cet aspect ne peut pas s'appeler le socialisme. Il n'y a aucun appui dans notre histoire ou dans nos traditions pour appeler cela le socialisme. Aujourd'hui, nous pouvons être préparé et en mesure de distribuer la richesse et la propriété, et distribuer des maisons également à tous les êtres humains, mais nous ne sommes pas en mesure à distribuer la totalité des désirs de toute l'humanité également entre tous les êtres humains.

C'est seulement quand tous les êtres humains ont les mêmes désirs, que nous pourrions dire cela. En fait, toute la richesse matérielle, les possessions terrestres, etc., seront distribués automatiquement si les désirs de tous les êtres humains sont les mêmes. Le processus de la distribution équitable entre tous les gens, de l'ouvrier au cultivateur, a vraiment commencé avec la révolution française. Avec ce concept original comme point de départ, le sentiment a surgi, avec chaque individu, il doit y avoir une position d'autorité. Elle a provoqué l'augmentation des désirs, et le sentiment que l'autorité et le pouvoir ne devraient pas être dans les mains de quelques personnes, mais qu'il devrait être distribué également parmi tous les hommes. Graduellement ce concept a subi plusieurs changements ; et quand il a pris une forme tordue, il a acquis le nom de communisme.

Pendant ces deux révolutions, les idées qui lui ont donné naissance sont en effet bonnes et sacrées et ont valu l'acceptation ; mais dans la pratique, le concept original et les idéaux sont déformés. En raison de ceci, les révolutions furent non satisfaisantes.

Ces idées fondamentales de donner l'égalité d'opportunité et la distribution de la richesse de façon égale parmi tous les êtres humains furent considérées comme quelque chose de nouveau et d'original, mais ce n'est pas correct. Il y a cinquante siècles, Krishna, en fait, a fait la même chose et a commencé ces idéaux. Cette figure historique, que nous appelons Krishna, a vraiment établi la racine de ce que nous appelons aujourd'hui, la nouvelle société de Bharat. Cette grande figure dans notre histoire a apporté l'ouvrier, l'agriculteur et la personne instruite au même niveau et a démontré la politique hypocrite que les dirigeants du pays avaient à ce moment-là ; et les a emmené à comprendre ces concepts également. Il a gouverné comme un roi sans couronne. Depuis les temps antiques, nous avons eu l'idée sacrée de se référer à Krishna comme Gopala. Dans le mot *Gopala*, nous avons traditionnellement considéré *Go* comme la représentation d'une vache ou d'un animal. Ce n'est pas correct. Dans les temps historiques, tout ce qui nous a donné la prospérité et le bonheur, nous le considérons comme *Go*. Nous considérons maintenant *Go* comme la signification d'un animal ; mais en réalité celui qui regarde pour le bonheur de l'humanité et prévoit la prospérité de l'humanité devrait être considéré comme Gopala.

En ces jours, Krishna a propagé la vue que ce qui donne la prospérité au monde est la vache. L'homme, aujourd'hui, est ignorant et ne peut pas reconnaître ce qu'est la vraie richesse et ce qui donne la vraie prospérité à l'humanité. Nous sommes maintenant dans la position malheureuse de regarder le billet de banque et de penser qu'ils constituent la prospérité ou la richesse. Krishna a poussé de côté le concept idiot que ces billets de banque imprimé artificiellement sont la richesse. Ce n'est pas la richesse ; et il a considéré la vache qui nous donne le lait comme la richesse, et cette richesse étaient distribuée également parmi les gens. Non seulement nous obtenons le lait, le ghee, le beurre, les laits caillés, et tout autre nourriture de la vache, mais de la vache émane le bétail ; et nous les employons pour les fins de l'agriculture. Nous produisons toute la nourriture dont nous avons besoin de la vache et du bétail. Quand nous parlons de moisson, du lait et du lait caillé, ceux-ci sont dans deux catégories différentes. Les

conditions de l'humanité sont essentiellement de deux sortes. L'un est le lait et les produits connexes et l'autre est la moisson agricole. Ceux-ci ont été distribués entre les deux frères. Gopala s'est occupé du lait et des autres produits connexes, et des vaches ; et Balarama, symbolisé par la charrue, s'est occupé de l'agriculture et des divers produits qui viennent de l'agriculture. Vraiment, la prospérité de la race humaine dépend de la moisson et des produits du lait. Les conditions des personnes ne viennent pas du ciel ni sortent de la terre de leurs propres accord. Elles doivent venir du bétail et de la terre.

Balarama et Krishna étaient des exemples, ils ont démontré qu'ils ne s'inquiètent pas de leur propre force physique, et qu'ils sacrifieraient tout. Ils étaient disposés à effectuer un dur labeur et démontré par le dur labeur que cette prospérité peut être réalisée. Le Seigneur Krishna connaissait tout, était tout puissant et était la Divinité incarnée, mais a travaillé comme aurige pour Arjuna. Krishna était celui qui a reconnue l'importance du service à la communauté ; et par sa propre pratique et en donnant l'exemple aux autres, il a prouvé que le service aux autres était important. Après la bataille du *Mahabharata*, il y avait des personnes qui conduisaient les chevaux au fleuve, les lavaient, pansaient leurs blessures et appliquaient un médicament. Elles ont de ce fait démontré ce dur labeur et la compassion à tous les êtres vivants, cela constituait le devoir de tous les êtres humains. Ces deux personnes ont instauré un tel exemple en ces jours.

Si nous entendons parler de Krishna ou de Balarama, immédiatement nous pensons qu'ils étaient seulement les fils ordinaires de Yashoda ou de Devaki. Ce genre de sentiment est celui d'un humain ordinaire. Mais si nous regardons la signification de la racine du nom de Krishna, nous comprenons que « Celui qui est l'objet, l'attraction de tout le monde est Krishna. » Il y a d'autres significations pour ceci et nous pouvons dire *Karshayateethi Krishna*. Selon ceci, Krishna est celui qui laboure le champ. Naturellement, nous devons nous rendre compte que le champ que Krishna laboure est le champ de votre cœur. Par ce labourage de votre cœur, il produit les fruits de la paix et les distribue parmi les êtres humains. Krishna symbolise la grande personne qui a planté les graines de la paix dans le cœur des personnes, et qui distribue les fruits de la paix parmi les êtres humains. Tel est l'image idéale de Krishna que nous devons former dans notre mental. Il avait l'habitude de parler à de grandes personnes et de leur dire que ceci représente la pensée des grands sages de ce pays, Bharat. Il y a un autre aspect à ceci. Il a pris la détermination sacrée qu'il apporterait la paix et le bonheur à tous les êtres humains en étant un exemple. Il était oublieux des obstacles qui sont venus à sa rencontre et démontrait toujours une vie heureuse et remplie de béatitude.

Telle était la vie de Krishna.

Il a eu la nature par laquelle il a rayonné le bonheur, indépendamment de ce qu'il était dans le champ de bataille, ou sur le terrain de crémation, ou dans un endroit paisible. C'était une de ces grandes qualités. C'est la raison pour laquelle même au milieu du champ de bataille, il a enseigné la *Gita* à Arjuna. La *Gita* signifie le chant. Nous chantons seulement dans nos moments joyeux, mais Krishna chantaient même sur le champ de bataille et rayonnait le bonheur. Il était de manière permanente dans la béatitude et était

toujours heureux. C'est la raison pour laquelle il s'est également appelé *Sat-Chit-Ananda* (Être-Conscience-Béatitude).

Comme être humain, le pouvoir Divin qui était présent en lui pouvait être mieux vu dans le *Mahabharata* que dans le *Bhagavatha*. Dans l'histoire du *Bhagavatha*, il a montré simplement quelques *lilas* enfantins (jeux Divin), mais dans le *Mahabharata*, il a exhibé une combinaison unique de nature humaine et de nature Divine. Dans l'ordre de proclamer et d'établir le Dharma, au cours du temps, il a lui-même dit dans la *Gita* qu'il viendra à plusieurs reprises. Il a dit qu'il apparaîtra et réapparaîtra chaque fois que le *Dharma* diminuerait. Il apparaît afin de sauver les bonnes gens et punir les mauvaises personnes, et rétablir le *Dharma* qui avait décliné. Ici nous devrions comprendre ce qu'est le *Dharma*. Si le *Dharma* est destructible, alors pourquoi l'incarnation du *Dharma*, Dieu, réapparaît pour rétablir le *Dharma*. Si le *Dharma* peut disparaître comme toutes les autres choses destructibles, alors ce ne serait pas le *Dharma* du tout. Le *Dharma* n'est pas quelque chose qui peut être détruit ou affaibli. Si le *Dharma* n'est pas destructible, alors où est la question du *Dharma sthapana* (l'établissement de *Dharma*) ? Nous devons interpréter ceci comme l'établissement de la pratique du *Dharma* et non pas de l'établissement du *Dharma* lui-même. Ce qui décline c'est la pratique du *Dharma*, mais pas le *Dharma*. Quand nous regardons de la manière traditionnelle, nous voyons que le *Dharma* dans les temps anciens, dans le *Krita Yuga*, était sur ses quatre jambes, et nous croyons que plus tard dans *Treta Yuga*, le *Dharma* se tenait seulement sur trois jambes. Toujours plus tard, dans le *Dwapara Yuga*, il était seulement sur deux jambes ; et on croit que dans le *Kali Yuga*, il est seulement sur une jambe.

Nous apprenons également de nos *Puranas* et textes sacrés que le *Dharma* a diminué dans le *Krita Yuga* et que Rama est venu pour sauver le *Dharma* et pour rétablir le *Dharma* dans le *Treta Yuga*. Mais si Rama a rétabli le *Dharma* dans le *Treta Yuga*, qu'elle est la signification de dire que le *Dharma* est seulement sur trois jambes dans le *Treta Yuga* ? Une fois encore, comme le *Dharma* diminue, nous croyons que Krishna est venu dans le *Dwapara Yuga* pour rétablir le *Dharma*, et pourtant nous croyons que dans le *Dwapara Yuga*, le *Dharma* se tenait sur deux jambes seulement. Quelle est la signification en disant qu'une jambe est disparu dans le *Dwapara Yuga*, malgré que Krishna soit venu pour le sauver. Krishna est venu dans le *Dwapara Yuga* et est venu afin de rétablir le *Dharma*, mais nous disons que dans le *Kali Yuga*, le *Dharma* a seulement une jambe. Si c'est ainsi, qu'elle est la grande chose que Krishna a faite dans le *Dwapara Yuga* pour la protection du *Dharma* ? Ces jambes doivent être interprétées comme se rapportant à la pratique du *Dharma*.

Ces *avatars* ne viennent pas pour rétablir le *Dharma* - le *Dharma* n'est jamais détruit - mais la pratique du *Dharma* est sur le déclin. Dans le *Kali Yuga*, seulement une manière de pratiquer le *Dharma* est demeurée et c'est le *Namasmarana* (se rappeler le nom de Dieu), et par conséquent nous disons qu'il y a seulement une jambe dans le *Kali Yuga*. Quand l'homme est né, il est né avec deux jambes. Après quelques mois, il marche sur quatre jambes. Après quelques mois encore, il récupère l'utilisation de ses deux jambes. Quand il vieillit, il marche sur trois jambes, alors qu'il utilise un bâton. Toutes ces jambes ne peuvent pas s'appeler les jambes. Elles sont simplement un appui pour lui permettre

de déplacer son corps dans la vie et faire son devoir. Ils sont des instruments qui permettent de remplir sa vie. Alors aussi, comme le *Yugas* continu, afin que le *Dharma* puisse être pratiqué par des personnes, diverses méthodes ont été présentées, et ces méthodes dans le temps, ont été décrites comme les jambes qui permettent de continuer dans la vie.

La base du *Dharma* est la vérité et la vérité est quelque chose qui est permanente, et ainsi le *Dharma* est également quelque chose qui ne change pas. Aujourd'hui certaines personnes donnent une signification au *Dharma* qui est différente de la signification originale. Mais au moment où Krishna a vécu, il était donné une explication et une signification du *Dharma* de manière différente. Aujourd'hui nous voulons interpréter le *Dharma* en disant que telle et telle personne est autorisée à être heureuse, et telle et telle personne a droit à tous les comforts. La question d'aujourd'hui est, pourquoi une personne riche devrait-elle être la seule à jouir de la vie ? Pourquoi seul un homme riche devrait-il jouir des plaisirs de la vie ? Pourquoi un pauvre homme ne devrait-il pas également être riche ? La richesse devrait être distribuée également entre les pauvres et les personnes riches. Ces questions constituent ce que nous appelons le socialisme d'aujourd'hui.

Dans le socialisme d'aujourd'hui, nous trouvons une intention cachée de vouloir fournir la prospérité à seulement un certain genre de personnes, et de ne pas vouloir la même prospérité pour une autre catégorie de personnes. Mais l'incarnation du *Dharma* sous la forme humaine de Krishna était celui qui a désiré le bien-être de l'humanité entière. La vraie interprétation du *Dharma* est de demander le bien-être de la communauté humaine entière dans l'univers. Dans ce contexte, vous pouvez commencer à discuter que Krishna lui-même s'est comporté comme s'il avait voulu aimer certains, favorisent certains et détestent les autres gens. Mais la situation était telle que Krishna, qui connaît tout, a dû faire la détermination de prendre une certaine ligne d'action. Nous devrions regarder en arrière et voir ce que Krishna a mentionné, quand Arjuna, dans un état de grand découragement, a refusé d'aller combattre contre ses propres parents, les tuer, voir leur sang couler, et devenir un gouvernant. Krishna a dit à Arjuna, « Je donne le futur de Dhritarashtra et sa famille. Écoutez. Il a cent fils, mais ils sont tous égoïstes. Il n'y a aucun endroit pour l'égoïsme en ce monde, et tous doivent être tués. Même si Dhritarashtra a eu cent fils, pas même un fils restera pour exécuter les obsèques, quand il mourra. Le bon ou le mauvais, *Punya* ou *Papa* ne sont pas quelque chose que les autres vont vous donner. Ce sont des simples résultats directs des actions que nous effectuons. » Ce que Krishna a dit et ce qui est dans de telles circonstances, se livrer à la bataille était le bon genre de *Dharma*. La raison de ceci est que ces personnes étaient nées pour détruire une telle famille. Pour ce processus de destruction, celle, celui est né esclave, est devenu laid. Et afin d'ajouter du carburant à ce feu, il y a eu Sakuni. La bataille qui allait être soulevé, le feu qui était sur le point de faire rage était quelque chose qui ne pouvait pas être arrêtée. Si vous voulez sauver le monde et la destruction par ce feu, la bataille ne peut pas être évitée. Vous devez accepter le pouvoir de lutter et les flèches. Le feu de l'*Adharma* s'est répandu et a pris possession d'une certaine manière que si vous voulez enlever ce feu, la seule manière qui peut être faite, est d'avoir une forte pluie et non pas simplement des gouttes de pluie ordinaires. Également, cette pluie doit être une pluie de

flèches. Krishna a cru que la bataille et cette pluie de flèches étaient nécessaires afin d'arrêter le feu de l'*Adharma* qui engloutissait le monde entier.

La jeunesse d'aujourd'hui peut avoir un doute. Krishna a voulu la paix de ce monde, mais il a encouragé cette grande bataille dans laquelle quarante lakhs (quatre millions) de personnes ont été tuées. Est-ce que cela s'appelle *Himsa* (violence) ou *Ahimsa* (non-violence) ? Même alors, Krishna a donné une réponse appropriée à ceci. Il a dit, « Arjuna ! Prenons le cas d'un cancer qui se développe sur le corps. Ce cancer donne de la douleur au corps humain dans la totalité, bien que le développement lui-même soit confiné à un endroit localisé. Dans ce cancer, vous avez tant de petits germes présents dans la blessure. Quand le médecin effectue une opération sur cet accroissement cancéreux, il tuera sans doute des millions de germes. Il ne pensera pas qu'il va tuer un million de germes et arrêter l'opération. S'il n'effectue pas d'opération, les germes seront sauvés, mais le patient souffrira. Il tuera sûrement un grand nombre de germes et sauvera le patient. » Krishna plus loin a dit, « Dans le corps du monde c'est la même situation maintenant. Le cancer est venu sous la forme des Kauravas qui gouvernent. Le monde entier est perturbé, et l'état d'anarchie règne dans le monde maintenant. Il y a également un déclin du *Dharma*. Toutes les familles qui vivent paisiblement sont brisées. Par conséquent, je serai le médecin, avec Arjuna comme exécutant. Je ferais l'opération du cancer sous forme de la bataille du *Mahabharata*. Dans cette bataille ou l'opération, 4.000.000 (quatre millions) de germes malades - seront tués au profit du monde. Est-ce mauvais ou est-ce que ceci est bon pour le monde ? »

Nous pouvons également regarder ceci d'un autre angle et nous verrons que toutes sortes d'attachements et de relations sont seulement des relations corporelles. Dieu est présent dans chacun et certains souffrent à cause de leurs actions passées, alors que d'autres ne souffrent pas parce que des bonnes actions ont été faites par elles. Dans ce contexte, nous ne pouvons pas décider qui est correct et qui est erroné. Le vrai et le faux dépendent des actions. Un corps a une relation avec un autre corps, à cause de la relation corporelle, mais là il n'y a aucun rapport entre un *Atma* et un autre *Atma*. Il y a seulement un *Atma* dans chaque corps humain. Dans notre corps, il y a plusieurs organes. Bien que le corps se compose de plusieurs organes, si un des organes tombe en difficulté et doit être séparés, nous sommes préparés à le couper et l'enlever. De la même manière, nous identifions que le *Jiva* antique (âme individuelle) est entrée dans ce corps, le prenant comme résidence provisoire; et si une partie devient malade, il n'y a rien de mauvais à couper et à enlever la partie malade du corps. Ici Krishna a démontré seulement son autorité.

C'est une chose très difficile à reconnaître et à accepter l'autorité. Il y a un petit exemple pour ceci. Dans un hôpital vous pouvez trouver un médecin très compétent et capable. Il peut être une personne très réputée dans son domaine. Il vient à une décision pour une personne particulière qu'une opération doit être exécutée, à un moment particulier, le lendemain matin. Ceci sera annoncé sur le panneau et dans l'affichage, les parents concernés seront au courant. Il n'y a aucun secret à ce sujet. Tout le monde saura ceci et le patient sera conduit dans la salle d'opération. Le médecin le prend dans la salle d'opération et exécute l'opération ; mais en raison d'un certain malheur, le patient meurt.

À cause de ceci, la police ne viendra pas arrêter le médecin. Dans le même contexte, si deux personnes entrent dans une querelle et l'une d'entre elles inflige une blessure à l'autre, avec une lame de rasoir, la police viendra immédiatement, prendra le cas et arrêtera l'homme qui a causé la blessure. Dans le second exemple, la personne n'a pas autorité à infliger une blessure avec une lame de rasoir, tandis que dans le premier cas, le médecin a le droit d'effectuer une opération, même en public.

Parfois nous interprétons et appelons cela comme une aide ou une bonne action tandis que l'autre nous l'appelons mal. Nous prenons le cas d'un patient diabétique avec une blessure sur la main. La blessure peut ne pas guérir et peut se répandre sur le corps entier sous forme de gangrène. Le médecin devra venir et dire que pour empêcher la maladie de se répandre plus loin, la main devra être coupée. Il amputera alors la main entière, et c'est une bonne action pour le corps.

Dans un autre cas, s'il y a une dame qui porte des bracelets sur ses bras, un voleur peut venir et décider de prendre les bracelets en coupant la main et prendre les bracelets. Alors que le voleur et le médecin tous les deux font la même chose, ce que le voleur a fait est mal et ce que le médecin a fait est bien.

Quand il y a un enfant en bas âge, par ignorance, qui met le feu à une maison, nous pensons qu'il a fait un grand mal et nous commençons à le punir. Cependant, quand Hanuman a brûlé la totalité de Lanka, qui était aussi prospère que le ciel lui-même, non seulement il ne fut pas puni, mais nous le considérons comme une personne sacrée. La raison de ceci est que dans le premier cas quelque chose bonne a été brûlé, tandis que dans le deuxième cas, Hanuman a brûlé le péché lui-même. Il a causé des dommages aux démons et aux Rakshasas, tandis que le petit garçon a causé des dommages à de bonnes gens.

Ainsi, afin d'enlever ou de promouvoir les qualités démoniaque en nous, nous avons le droit et le pouvoir complets. C'est dans le cadre de reconnaître ces diverses situations contradictoires, afin de prêcher la signification intérieures de ces situations contradictoires, que Krishna a donné divers exemples, et nous a montré les bonnes choses. Krishna était une personne désintéressée, et a toujours désiré le bien-être de la communauté humaine. Dans ce contexte, quoi qu'il ait pu avoir fait, c'était toujours bien, et il n'y avait rien de mauvais dans ce qu'il a fait. Il a lui-même conquis beaucoup de royaumes, mais il n'est jamais devenu le roi de ces royaumes. Il a donné ces royaumes à plusieurs personnes. Quoi qu'il ait fait, il y avait toujours une signification intérieure. Toutes ses actions ont été orientées pour exposer la signification intérieure. Prenons un autre exemple, la bataille a continué pendant dix-huit jours, les Kauravas ont été défaits et les Pandavas furent victorieux. Dans la victoire, Krishna était l'aurige et Arjuna étaient dans le char. Après la victoire, ils sont revenus à leur demeure. Arjuna était dans la nature d'un être humain et il y avait un reste d'ego en lui. Dans la pratique commune même aujourd'hui, on s'attend à ce que le conducteur d'une voiture vienne et ouvre la porte de la voiture, quand le propriétaire veut descendre de la voiture. De la même manière, ce jour également, quand le char est arrivé et s'est tenu devant la demeure, il a insisté pour que Krishna descende le premier et ouvre la porte. Krishna n'était pas d'accord avec ceci

; et, en fait, avec des paroles dures, il a averti Arjuna, lui a demandé de descendre d'abord et d'aller à l'intérieur. Ne reconnaissant pas la signification intérieure de ce qui lui a été donné comme ordre, Arjuna s'est livré à une argumentation avec Krishna. Arjuna a pensé que dans la bataille, la victoire était de leur côté à cause de Krishna ; et il avait peur qu'un certain danger pourrait venir à lui s'il entrait dans l'argumentation avec Krishna ; et alors à contrecœur, il a finalement accepté ce que Krishna lui avait dit. Dès que Arjuna est sorti et pas plus tôt que Arjuna soit à l'intérieur, Krishna, dans un saut, a sauté du char. Dès que Krishna a sauté, le char entier était en flammes. Tous les Pandavas qui furent témoins de ceci ont été étonnés et ont demandé à Krishna pourquoi le char a brûlé comme cela. Alors Krishna a expliqué que pendant la bataille, des armes très puissantes ont été envoyées par des héros comme Karna, Bhishma, et d'autres et toutes ces armes ont été soumis et gardés sous ses pieds. S'il était descendu d'abord, les armes auraient éclaté, tuant Arjuna et les autres. Krishna a expliqué que c'était la raison de sa demande à Arjuna de sauter d'abord et lui sauterait plus tard.

Afin de sauver ses dévots, Dieu prévoit beaucoup d'actions différentes, de plusieurs manières différentes. Les dévots, ne pouvant pas reconnaître et comprendre la signification intérieure de telles actions, comprennent mal et pensent que Dieu leur donne des difficultés inutiles. L'homme a seulement la vision extérieure. Dieu a la vision intérieure. *Paramatma* s'occupe toujours du bien-être et du bien des gens. Quoi qu'il fasse, il le fait pour le bien-être de ses dévots. Même si un fils, qui a été bien élevé par sa mère, fait une erreur, la mère punira le fils en donnant une claque. Quand nous voyons ceci, nous pensons qu'une mère qui a élevé son fils avec soin, amour et tendresse sera dure si elle bat l'enfant ; mais la mère qui bat l'enfant le fait avec affection. De la même façon - Dieu, le Père universel, punira ses dévots, quand le besoin se fait sentir, avec *Prema* et avec amour. Comme conséquence de cela, nous ne devons pas avoir l'idée que Dieu veut punir les gens. Dieu est toujours plein de grâce. Jamais il n'est fâché. Cependant, parfois il emploie des mots qui sont durs, mais il n'est pas dur. C'est seulement les mots qui sont durs, son cœur est mou comme l'*Amrita* (nectar divin). Nous devons d'abord acquérir la compétence de comprendre le genre d'amour et de tendresse que Dieu a envers ses dévots. Le plaisir sort de la douleur. Nous devons reconnaître que toute douleur finira finalement dans le plaisir. Puisque les Pandavas étaient dans la jungle pour douze ans et se sont cachés incognito pendant une autre année, les personnes ont eu l'occasion de voir leurs qualités divines.

À cause des nombreux obstacles et ennuis qui sont venus à Prahlada, et à cause des punitions qui lui ont été données, il fut possible au reste de monde de connaître la dévotion du grand Prahlada. Prahlada n'a jamais eu de larmes dans ses yeux et n'a démontré aucune douleur quand les Rakshasas le blessaient. Il prononçait seulement le nom du Seigneur et demandait au Seigneur de venir à lui. En raison d'une telle situation, il pouvait promouvoir la dévotion et démontrer aux autres ce que la vraie foi et la dévotion peut faire. D'un autre côté, si son père aurait donné soin et tendresse à Prahlada, et l'aurait pris sur ses genoux, comment la dévotion et la foi de Prahlada auraient été connues du reste du monde ?

Alors toutes les douleurs et les difficultés que nous avons tourneront finalement en bonheur et plaisir. Même un diamant de qualité n'a pas sa valeur à moins que nous ayons découpé les facettes, au-dessus. Même l'or pur qui doit être transformé en bel ornement, doit à plusieurs reprises être battu durement et mis dans le feu. Dans tous les douleurs et ennuis, nous devons reconnaître seulement les chemins pour arriver au bonheur. Ainsi nous devons être disposés à accepter la douleur. Cherchez le plaisir seulement et ne pas accueillir la douleur n'est pas correct. Ce contenu sacré du *Mahabharata* et les enseignements sacrés de Krishna concernant la conduite des dévots, et les autres aspects vous seront donnés demain. J'espère que les étudiants écouteront, comprendront et bénéficieront de cette histoire du *Mahabharata*. Je vais terminer ce discours maintenant.

Cour d'été, Brindavan.

HUMILITÉ ET OBÉISSANCE DE L'AVATAR KRISHNA

23 mai 1976

Savez-vous pourquoi vous avez votre vision et vos yeux ?

Est-ce pour voir tout ce qui est autour de vous ? Non, certainement pas. Cela vous a été donné pour vous aider à voir le Un suprême, la Divinité omnipotente.

Pavitratma Swarupas !

Aujourd'hui ce que notre pays a besoin c'est l'idéalisme. Dans la sphère sociale et politique, nous devons avoir un but qui sera notre idéal pour lequel nous devons aspirer. Dans tout pays et dans chaque sphère, un individu particulier peut être un idéal. Mais un individu qui est dans les sphères, soit social, politique, spirituel et économique - capable de nous guider est chose très rare. Quand nous prenons une vue d'ensemble de notre histoire antique, nous constatons qu'il y a eu de tel individu qui pouvait donner une direction et instaurer un exemple idéal dans toutes les sphères d'activité. Krishna était un de ces individus rares. Il pouvait être considéré comme un idéal pour le monde entier. Mais pour pouvoir comprendre ces aspects de Krishna, nous devons faire quelques tentatives et efforts. Vraiment, si nous voulons comprendre ces aspects idéaux de Krishna, nous devons mettre de côté, d'une certaine manière, la Divinité présente en lui et se concentrer sur les aspects humains de sa vie et de son travail. Tant que nous nous concentrons sur ses aspects Divins, les bonnes qualités humaines en lui ne viendront pas à notre attention, d'une manière appropriée. Aussi, si nous restons dans la position dans laquelle nous sommes maintenant, et si nous voulons expérimenter les grandes qualités humaines qu'il a démontrées, cela n'est pas possible.

Nous devons faire un voyage en arrière, dans le temps et nous déplacer vers le temps dans lequel il a vécu. Ce serait une question difficile afin de faire une comparaison entre le temps et l'environnement dans lequel il a vécu, et le temps et l'environnement dans lequel nous vivons maintenant. Aujourd'hui, des citoyens de ce pays sont disposés à adorer l'homme ; mais ils ne sont pas disposés à comprendre l'homme. Comprendre la force divine qui est présente dans les êtres humains est possible seulement si nous essayons de le faire par la nature humaine.

Par conséquent, si aujourd'hui nous voulons comprendre les aspects humains de Krishna, nous devons faire un voyage dans le temps, dans lequel il a vécu. Beaucoup n'ont pas pu comprendre ceci ; mais si nous regardons les légendes autour de Sri Krishna, alors il sera parfaitement évident pour nous que l'humilité et l'obéissance étaient deux caractéristiques qui lui étaient propres. Les personnes de ces temps passés étaient susceptibles d'avoir un certain doute au sujet de l'humilité et de l'obéissance qui étaient des qualités vraiment présentes en lui. La raison de ceci, le doute est que le genre de Krishna que nous voyons dépeint dans les cinémas aujourd'hui, et la description de Krishna que nous avons lu dans les textes d'aujourd'hui, diffère beaucoup des faits, et par

conséquent nous avons ce doute. Dans ce contexte, nous sommes susceptibles également d'avoir un doute, à savoir, si c'étaient des idées sacrées en ces périodes, dans Bharat.

Simplement pour gagner une certaine somme d'argent et pour du plaisir provisoire, nous avons déformé notre propre histoire sacrée. En fait, cela est devenu une pratique commune pour nous de mal représenter notre histoire sacrée. Quand nous voyons ces choses, nous avons l'image de Krishna qui combattait toujours avec les rois et les enlevait de leurs trônes. Nous pensons également qu'il était aveuglément adoré par ses dévots. Ce sont les deux seules choses que nous notons. Mais si nous regardons soigneusement le contenu du *Mahabharata*, écrit par Vyasa, nous avons le sentiment indubitable que l'humilité et l'obéissance étaient présentes dans Krishna, dans une grande mesure. En fait, nous verrons qu'ils étaient présents au-dessus de ce que l'homme du peuple accepterait.

Il y a un exemple simple qui illustre ceci. Un jour, la bataille faisait rage, d'une façon terrible, et ce jour, Karna a utilisé ses armes mortelles. Incapable de résister à la fureur de Karna, l'armée des Pandavas courait partout, et les Pandavas furent très blessés. Dharmaraja s'est dépêché d'aller à son camp. Quand il est revenu de son camp, il a constaté qu'Arjuna était engagé dans une autre partie du champ de bataille et Dharmaraja n'avait aucune aide. Dharmaraja souffrait de ses blessures, a supprimé son excitation, de voir Arjuna revenir au camp. Arjuna est revenu au camp après un certain temps. Dharmaraja était, après tout, un être humain et souffrait beaucoup des blessures corporelles qui avaient été provoquées par les armes, et n'avait pas pu les soutenir. Dans son excitation, il a commencé à blâmer Arjuna et son Gandiva. Dharmaraja a regardé Arjuna et a dit, « Quel est l'utilité de votre Gandiva et de toutes vos pénitences par lesquelles vous avez acquis ces armes sacrées ? Karna a causé des ravages dans notre camp et vous n'avez pas été en mesure d'exercer des représailles. » De cette manière, quand Dharmaraja a démontré de l'excitation, Arjuna a également démontré de l'excitation, et toutes les deux étaient dans une humeur excitée. Chacun a essayé de consoler l'autre. Arjuna est entré dans une telle fureur qu'il n'a pas pu se contenir, et était sur le point de frapper Dharmaraja avec le Gandiva.

À ce moment critique, Krishna est entré dans le camp et l'humilité qui fut démontrée par Krishna était telle que les Pandavas ne pourront jamais l'oublier par la suite. Krishna a tenu les mains d'Arjuna et a parlé doucement avec lui, et a dit que dans l'excitation de la guerre, il ne devrait pas désobéir à son frère ; et alors il est allé vers Dharmaraja et touché ses pieds, et a dit qu'il ne laisserait pas ses pieds jusqu'à ce qu'il fasse des excuses à Arjuna avec la plénitude de son cœur. Il a dit à Dharmaraja que les cinq Pandavas sont comme les cinq *Pranas* (airs vitaux). Si parmi les cinq frères, qui sont comme les cinq *Pranas*, des différences sont démontées, et si ces différences sont connues du monde, qu'est-ce qui arriverait à ce monde ? Il ne quitterait pas le camp jusqu'à ce qu'il soit assuré que Dharmaraja ait fait des excuses à Arjuna.

Dans cette situation, quand Dharmaraja a constaté que Krishna démontrait une quantité sans précédent d'humilité et d'obéissance, des larmes ont coulé des yeux de Dharmaraja. Il a dit que l'humilité et l'obéissance furent démontrées par Krishna à cause

du grand amour que Krishna avait pour les Pandavas. Immédiatement il est allé à Arjuna et lui a demandé d'oublier la querelle et lui a fait des excuses. Nous devrions nous demander pourquoi Krishna s'est placé dans cette situation, où il a dû aller et toucher les pieds de Dharmaraja. Nous avons alors la réponse, c'est à cause de l'affection et de l'amour que Krishna avait pour les Pandavas.

En raison de son *Prema* à ses dévots, Dieu est disposé à se mettre dans n'importe quelle position. Krishna est celui qui a démontré qu'en raison de son *Prema* à ses dévots, il était disposé à se soumettre dans toute situation. Ici, nous devrions nous demander si nous devons considérer les qualités humaines de Krishna et les apprécier, ou prendre les qualités Divines de Krishna et les prendre comme exemple. Dans le dernier cas, nous avons immédiatement un doute quant à savoir pourquoi il se soumet lui-même à ces choses s'il est une personnalité Divine. Dans le contexte de la société dans laquelle nous vivons, la société qui est sur le déclin de beaucoup de manière - nous devons prendre les qualités humaines de Krishna et les étudier. Une telle étude sera bénéfique pour nous.

Il n'a jamais modifié ce qu'il a voulu dire pour plaire à l'un ou pour contrarier l'autre. Il a toujours dit la vérité, indépendamment si elle satisfait ou blesse les autres. À une occasion Dharmaraja a voulu exécuter un *Rajasuya Yagna*. Il a appelé tous ses frères et leur a dit qu'ils devraient le soutenir. Les frères ont immédiatement accepté les ordres du frère aîné et ont dit qu'il était la bonne personne pour exécuter un tel *Yagna*, et ils étaient prêts à l'aider. Le jour suivant, il a demandé divers pandits et prêtres, et leur a mentionné son intention d'exécuter le *Yagna*. Les pandits ont également félicité l'idée et ont dit que Dharmaraja était la bonne personne pour faire une telle chose. Ils ont dit beaucoup de choses pour le satisfaire. Le jour suivant il a également envoyé chercher Dhaumya et Vyasa, et leur a dit son intention d'exécuter le *Rajasuya Yagna* et a cherché leurs bénédictions.

Cependant, Dharmaraja n'était pas satisfait des approbations qu'il avait obtenues de ces personnes. Il a pensé que Krishna était la base même de toutes les choses et a demandé à Arjuna de l'amener. Quand Krishna est venu, Dharmaraja a touché ses pieds et lui a dit qu'il avait l'intention d'exécuter le *Rajasuya Yagna*. Krishna a écouté tout ce que Dharmaraja avait à dire, tranquillement, et avec le sourire. Krishna n'était pas disposé à approuver l'idée pour simplement satisfaire Dharmaraja. Pour un moment, il a soulevé ses sourcils et a dit à Dharmaraja qu'il devrait abandonner l'idée d'exécuter le *Rajasuya Yagna* parce qu'il n'avait pas encore le droit de le faire. Aussi longtemps que Dharmaraja n'était pas le roi incontesté de ce pays et à condition que les autres rois comme Sisupala, Dantavakra, et ainsi de suite, soient également forts ou plus fort que lui, il n'aurait pas le droit d'exécuter le *Rajasuya Yagna*. Quand il pourra être en mesure de conquérir et de soumettre ces autres rois comme Sisupala, Dantavakra et Jarasandha, il donnera le droit d'exécuter le *Yagna*. La raison de ceci est que pour exécuter tout *Yagna*, une certaine quantité de droit est exigé. Pour exécuter un certain *Yagna*, il doit obtenir beaucoup de richesse et beaucoup d'aide venant des autres rois. À ce moment-là, Dharmaraja ne pouvait pas compter sur l'appui de beaucoup de rois puissants. Tant qu'il y aurait des rois qui ne se sont pas considérés comme ses sujets et soient prêts à l'aider, en fait, cela serait beaucoup d'ennui pour les gens.

Ici, nous devrions vraiment nous demander qu'elle fût la raison pour que Krishna dise à Dharmaraja d'aller et de conquérir les rois puissants comme Sisupala, Dantavakra et les autres. Ces rois étaient intensément égoïstes et pouvaient faire n'importe quoi afin de maintenir leur position de gouvernant. Dans ce processus, ils faisaient beaucoup de mal aux gens avec l'objectif final, de manière égoïste, de conserver leurs possessions.

Krishna a eu l'idée que s'il y a des rois qui ne voient pas au bien-être des personnes dans leurs esprits, qui sont seulement égoïstes dans leur approche, il n'y aurait aucune paix dans le monde. Il a pensé que de tels dirigeants étaient indésirables et a estimé qu'ils devraient être enlevés. Quand le pouvoir des gouvernants est aux mains de personnes égoïstes, sachant que le roi fera des choses simplement pour venir en aide à ses ambitions égoïstes, même au coût de l'intérêt des personnes, Krishna a mentionné à Dharmaraja que de tels gouvernants devraient être enlevés. Krishna a estimé que les gens dans un pays sont comme les organes d'un corps pour les gouvernants, et le gouvernant du pays est comme le cœur du pays, en autant que les personnes sont concernées. La relation intime qui existe entre le cœur et le corps devrait être le genre de relation intime qui doit exister entre le gouvernant et les sujets dans un pays.

Le pays et le corps sont comme l'objet et l'image. Tout comme un individu fait toutes les tentatives pour échapper aux blessures qui peuvent venir sur son corps, alors aussi quand il y a un mal qui est prévu pour le pays, les personnes du pays devraient faire toutes les tentatives pour enlever un tel danger. Sans motif personnel, Krishna a déclaré très clairement que tant qu'il y aura de tels gouvernants égoïstes dans le pays, le pays n'aura pas la paix et la sécurité. Ainsi, si Dharmaraja voulait avoir le droit d'exécuter un tel *Yagna*, il doit d'abord enlever de tels rois.

Dharmaraja a accepté les ordres de Krishna. Avec la bénédiction de Krishna, il a commencé d'abord à conquérir et à enlever le Roi Jarasandha. Avec l'aide d'Arjuna et de Bhima, il fut possible pour Dharmaraja d'enlever le Roi Jarasandha du royaume. Après avoir fait ceci, Dharmaraja s'est préparé pour le *Rajasuya Yagna*. Krishna lui-même était prêt à donner toute l'aide à Dharmaraja dans la conduite du *Rajasuya Yagna*, et Krishna l'a aidé de beaucoup de manières.

Dharmaraja a confié à chacun individuel une tâche spécifique. Vyasa fut nommé en tant que prêtre en chef. Arjuna a été invité à s'occuper de toutes les préparations pour le *Yagna*. Sahadeva a eu la tâche de la réception des invités. Kripacharya a eu la tâche de donner des cadeaux à diverses personnes. Comme chaque individu avait des tâches, Krishna s'est tenu également, les mains jointes, et lui a dit, « Dharmaraja, vous êtes maintenant le roi incontesté de ce pays et moi je suis un de vos sujets, je me tiens devant vous et demande qu'il me soit donné une tâche appropriée. »

Dharmaraja fut légèrement blessé et a dit que tous le territoire et le royaume dont il était le gouverneur et toute la richesse qu'il avait étaient le résultat de la bénédiction divine de Krishna, et il n'était pas en droit de lui demander un travail. Alors Krishna a dit qu'à ce moment, Dharmaraja devait voir seulement l'aspect humain de Krishna et oublier l'aspect

Divin. Il a en outre dit, « Vous ne devez pas me regarder et me considérer comme un citoyen, un individu parmi vos gens et vous ne devez pas penser à moi dans l'aspect de l'*Atma* Divin. » Dharmaraja s'est alors adressé à Krishna et a dit qu'il devrait choisir n'importe quel travail qu'il voudrait. Krishna a dit qu'il voudrait servir chacun, et qu'il voudrait laver les pieds de tous les invités et verser de l'eau sur leur tête. Il a demandé que ce devoir lui soit donné. Il a dit par la suite à Dharmaraja qu'il était le chef tandis que Krishna était le disciple, et comme disciple il voulait servir les gens.

Krishna connaît tout et est tout-puissant et on devrait essayer de comprendre la signification de l'offre de Krishna de faire un tel service et l'humilité qui est à la base d'une telle offre. Vraiment, dans les livres que nous avons lus, ou le cinéma que nous voyons, ou dans les drames que nous voyons, quand nous regardons Krishna, nous venons à la conclusion que tous les aspects dans lesquels il est dépeint sont en effet des aspects Divins et qu'il n'y a rien d'humain en lui. Krishna était dans le *Dwapara Yuga* ; et nous, nous vivons dans le *Kali Yuga*, il sera alors très difficile de comprendre les qualités humaines de Krishna. Si nous voulons comprendre la conduite de Krishna, alors la bonne chose à faire est de retourner au temps de Krishna et ne pas apporter Krishna dans notre temps.

Les jeunes qui veulent vraiment comprendre Krishna comme un exemple humain idéal doivent être préparés à voyager dans le passé et regarder aux temps où Krishna a vécu. C'était un grand individu qui a installé un exemple pour la conduite idéale dans le domaine social, politique et spirituel.

À une occasion, Arjuna était très découragé et il disposait de commettre un suicide. Réalisant et sentant que si cela se faisait, ce serait un acte vraiment honteux et une tache sur la famille entière des grands Pandavas, Krishna est allé et a supplié Arjuna de s'abstenir d'un tel acte, et l'a convaincu qu'il ne devrait pas faire cela. Dans beaucoup de circonstances et dans beaucoup des situations difficiles, il protégeait les Pandavas comme les paupières protègent les yeux.

À une occasion quand Krishna est allé comme Ambassadeur, Dhritarashtra l'a insulté et lui a dit que les Pandavas et les Kauravas étaient tous frères, et un groupe de frères ne devrait pas être regardé d'une façon spéciale et de manière privilégiée. Même dans cette situation, Krishna était préparé à dire la vérité à Dhritarashtra, sans crainte ou faveur. Il a dit à Dhritarashtra qu'il ne peut jamais y avoir de l'amitié entre le feu et l'eau. Il a dit qu'il était toujours du côté des Pandavas parce que les Pandavas étaient les incarnations du *Dharma* et qu'il protégerait toujours le *Dharma*. D'autre part, les Kauravas étaient des personnes mauvaises et exécrables. Quand le mal et les mauvaises personnes causent des ennuis à ceux qui suivent le mode de vie *Dharmique*, Krishna ne peut pas demeurer le témoin passif d'une telle situation. Dans le corps, Dharmaraja était comme la tête, Arjuna était les épaules, Bhima était comme le ventre, le Nakula et le Sahadeva étaient comme les jambes, et dans ce corps composé des Pandavas, Krishna était le cœur. Ainsi le genre de relation qui a existé entre les Pandavas et Krishna était comme la relation qui existe entre les diverses parties du corps et du cœur. Si les Pandavas qui constituent le corps ne sont pas vrais, le cœur ne peut pas s'appeler Krishna ; et s'il n'y a aucun cœur appelé

Krishna, il n'y a aucun corps appelé les Pandavas. Ceci est le genre de relation qui existe entre les Pandavas d'une part et Krishna de l'autre a été mentionné sans crainte ou faveur dans l'assemblée, où les personnes mauvaises étaient assises, avec l'intention de blesser Krishna et de l'insulter. Pour ceci, nous devons prendre Krishna comme l'exemple idéal d'une personne qui est disposée à dire la vérité, indépendamment des conséquences.

Ce n'était pas un amour à sens unique. Les Pandavas considéraient également Krishna comme leur vie même. C'est seulement la conséquence de *Prema* que les Pandavas ont eu pour Krishna une relation qui existait dans les deux sens. Le genre d'arbre qui pousse sera déterminé par la nature de la graine. L'odeur qu'on a quand on rote sera déterminée par la sorte de nourriture qui est mangée. Le genre de gâteau que vous avez sera déterminé par le genre de farine que vous employez dans la fabrication du gâteau. Quand Krishna a été envoyé pour entreprendre les négociations de paix, le genre d'ennui et l'hésitation que les frères Pandava ont eue n'est pas facile à comprendre par les autres. Cela était très bien connu de Krishna. Les frères Pandavas, en particulier Nakula de Sahadeva, étaient inquiets que leur frère aîné ait envoyé Krishna, le Paramatma dans une cour remplie de mauvaises personnes. Ils étaient considérablement inquiets du mal possible que ces personnes pourraient faire à Krishna. Jusqu'à ce que Krishna soit retourné sans problème, après l'exécution des négociations, Nakula et Sahadeva n'ont même pas pris une gorgée d'eau. Ils vivaient dans la crainte et la peur de mauvaises nouvelles au sujet de Krishna, et pensaient constamment à Krishna et à son bien-être.

Quand Krishna est retourné, le plus jeune des Pandavas, à savoir Sahadeva, a embrassé Krishna et s'est exprimé dans les termes suivantes, « J'étais dans de grands hésitation et doutes quand Krishna, mon beau-frère, fut envoyé pour négocier la paix. J'étais inquiet que du mal aurait pu lui arriver. En effet, je voulais leur demander de laisser tomber l'idée de l'envoyer pour les négociations ; mais j'ai pensé que si je provoquais une telle expression, cela aurait été considéré comme un mauvais présage. Ainsi j'ai gardé le silence. Cependant, je suis heureux que Krishna soit revenu sain et sauf. » Disant ainsi, il l'a embrassé et a exprimé un grand plaisir.

Puisque les Pandavas ont eu une très grande foi et affection envers Krishna, Krishna en retour allait les protéger en tout temps. Le genre de lien qui existe entre Dieu et ses dévots est toujours renforcé par les liens de *Prema*. Même Lakshmi ne pouvait pas lier Narayana à elle-même, mais Narayana était lié par le *Prema* de Prahlada.

Quand nous regardons l'*Avatar* Narasimha, nous avons un sentiment de terreur. Quand nous regardons en arrière l'histoire de Prahlada et de Narasimha, nous réaliserons que quand Narasimha a donné le *darshan* (voir le Seigneur) à Prahlada, il a démontré une grande bonté. Prahlada se tenait dans un coin, pris de peur. À ce moment, Narasimha a regardé Prahlada et lui a demandé s'il avait peur de la figure effrayante qui était venue pour punir son père ; mais Prahlada a expliqué qu'il n'était pas effrayé du Seigneur car c'était la forme la plus douce qu'il pouvait prendre. Il a dit qu'il était en effet heureux de pouvoir voir le Seigneur. Narasimha a alors demandé pourquoi Prahlada avait peur. À cela Prahlada a répondu qu'il avait peur parce que la vision Divine qu'il voyait était susceptible de disparaître à tout moment, et il serait bientôt laissé seul. La peur que

troublait Prahlada était que Dieu le laisse dans le monde et qu'il disparaisse. Prahlada a voulu demander à Dieu de ne pas le laisser. La vision Divine et la beauté Divine de Dieu sont telles que seulement ses dévots peuvent l'apprécier.

Hiranyakashipu a continué à dire que Dieu n'existe pas à nulle part. D'autre part, quand Prahlada a dit que Dieu serait trouvé partout où nous voulons, pour lui en effet, Dieu était présent partout où il le cherchait, et c'est simplement le résultat de *Yad Bhavathi tad Bhaavam* (les pensées détermineront l'action). Ce que vous avez dans le mental vous sera reflété de nouveau comme réalité. Aujourd'hui, nous exécutons un *Puja* (culte rituel) à Dieu, et nous voulons l'adorer et le suivre. Pour quel bénéfice nous faisons tout cela ? Nous faisons tout cela pour notre propre bénéfice et non pas pour le bénéfice de Dieu. La raison pour laquelle nous faisons tout cela est qu'en pensant aux bonnes qualités qui sont présentes dans Dieu, nous obtiendrons également ces bonnes qualités.

Il y a un petit exemple pour ceci. Quand nous avons une pensée dans notre mental au sujet de quelque chose qui est passionnante, alors nous constatons que nos paroles démontrent de l'excitation et nos actions démontrent également de l'excitation. D'autre part, si dans notre mental il y a des pensées qui sont douloureuses, alors notre organisme extérieur démontrera de la douleur que notre mental éprouve. Nous n'avons pas besoin d'aller trop loin. Si nous pensons à de la lime et nous pensons que nous la coupons, vous trouverez qu'il y a de la salive sur la langue, dans votre bouche. En fait, le jus de la lime n'est pas venu toucher votre langue. La pensée du jus de la lime a fait qu'il y a de la salive sur votre langue. Si nous pensons à une matière sale tout en mangeant notre nourriture, il y aura une certaine perturbation dans notre mental. C'est pourquoi dans notre pratique traditionnelle, quand les gens mangent leur nourriture, personne ne devraient aller vers eux et parler de choses sales. La raison de ceci est que le moment où nous pensons à quelque chose, et qu'une pensée passe par notre mental, notre cœur absorbe la pensée. Quand nous nous asseyons ici, si quelqu'un crie qu'il y a un scorpion qui a été vu, indépendamment qu'il y ait un scorpion ou pas, le mot même nous fait frissonner et nous allons partir d'ici. Par conséquent, une chose particulière qui entre dans notre mental nous incitera à s'adapter à cette pensée, dans toutes nos actions. Ainsi si nous continuons à penser aux qualités divines de Dieu, il y a une possibilité que nous-mêmes développiions ces qualités divines en nous.

C'est dans ce contexte qui a été dit, *Brahma vid Brahmaiva Bhavati*. La connaissance de *Brahman* vous transformera en *Brahman* lui-même. Par conséquent, nous devrions promouvoir de bonnes idées, de bons idéaux et de bonnes pensées. Le résultat de cela est que la bonne volonté soit favorisée en nous. La vraie signification de ceci n'est pas que Dieu est quelque part et écoute notre prière et qu'Il va venir de quelque part pour résoudre nos difficultés. Sur le plan mondain, si quelqu'un va près d'une personne en position d'autorité et le félicite, alors cela peut faire un certain bien à la personne qui est félicité, mais Dieu n'est pas comme cette personne qui est dans une position d'autorité. Même si vous priez Dieu dans votre mental, sa grâce vous aidera. Par conséquent, les prières à Dieu, chanter la gloire de Dieu, et penser aux qualités divines de Dieu sont faites par nous pour notre propre bien, et pour le but d'acquérir certains d'entre eux pour nous-mêmes.

Étudiants !

De plusieurs manières vous essayez de comprendre les divers aspects sacrés comme le *Mahabharata*, la *Gita*, etc. ; mais tant que vous les écoutez simplement et ne les mettez pas en pratique, il n'y aura aucun bien du tout. Est-ce que les Brinjal décrits dans les *Puranas* vous aident d'une certaine manière ? Bien qu'un tigre soit affamé, va-t-il manger un poori ? Il peut y avoir n'importe quel genre d'attraction, mais un vrai dévot ne pensera jamais aux choses qui sont sans valeur. Quels que soient les obstacles qui puissent venir sur votre chemin, si vous ne vous cédez pas à ces obstacles et avez une foi fermement implantée dans votre mental, alors nous pouvons construire une armée comme celle de Krishna.

Vous devez faire que votre mental ait une foi constante et une vision immuable. C'est la tentative que vous devriez faire. Quoi que vous ayez saisi dans votre main, vous l'avez obtenu. Jusqu'au ce que votre objectif soit atteint, ne laissez pas tomber la prise. Quoi que vous ayez désiré, vous l'avez exprimé ; et jusqu'à ce que votre objectif désiré soit accompli, ne cédez pas. Ce que vous avez demandé, vous l'avez demandé. Jusqu'à ce que vous avez demandé vous soit accordé, n'abandonnez pas. Quoi que vous ayez dans votre mental, vous lui avez déjà pensé. Ne vous éloignez jamais de cette pensée jusqu'à ce qu'elle soit accomplie. Voyez votre détermination et votre dévotion, Dieu cédera et accordera votre désir et ce que vous voulez, ou il se peut que vous soyez fatigué et que vous pouvez vous effondrer. Jusque-là, ne changez pas d'avis. C'est le droit chemin, mais abandonner votre détermination n'est pas le droit chemin.

Étudiants !

J'espère que vous retournerez en arrière dans l'histoire de Bharat et regarderez la vie et les exemples idéaux que Krishna a placés devant nous. Vous devriez avoir cela comme votre objectif et vous développer comme de futurs citoyens de ce pays. Je vous bénis et Je termine ce discours.

Cour d'été, Brindavan.

KRISHNA ÉTAIT UN AMOUREUX DE LA PAIX

24 mai 1976

Savez-vous pourquoi on vous a donné des jambes ? Est-ce que ces jambes vous ont été données pour aller, sans but, dans toutes les rues et les ruelles étroites ? Non, elles vous ont été données de sorte que vous puissiez visiter le temple de Dieu.

Prema Swarupas !

Par les observateurs superficiels, Krishna n'est pas considéré comme une personne pacifique. Les gens pensent généralement que c'est celui qui a encouragé les batailles et les combats. Ils pensent également que le carnage qui a été causé dans la bataille du *Mahabharata* était dû à l'amour de Krishna pour la guerre. Ceci n'est pas la vraie image de Krishna. En fait, il était très pacifique ; et les efforts qu'il a faits et l'ennui qu'il s'est donné pour empêcher la guerre entre les Pandavas et les Kauravas, et pour établir la sécurité et la paix dans le pays, à ce moment-là, seront évidents seulement si nous regardons le texte Sanskrit de Vyasa.

Krishna a commencé à Hastinapur afin de négocier pour la paix. Quand Duryodhana, Dussasana et les autres Kauravas ont appris que Krishna venait pour négocier la paix, ils ont fait toutes les préparations nécessaires et se sont chargés de la réception et de la bienvenue de Krishna, dans l'enceinte même de la ville de Hastinapur. Quand le grand char est arrivé, il a été conduit dans la ville de sorte que la bienvenue soit accordée. Dès que Krishna est sorti du char, Duryodhana et Dussasana l'ont rencontré et l'ont assuré qu'une bienvenue spéciale avait été préparée pour lui et un spacieux domaine avait été préparé pour son séjour. Ils l'ont invité à un dîner spécial, ce jour même, dans le palais.

Krishna, qui était l'incarnation même de la paix, a apaisé Duryodhana et Dussasana qu'il est venu là en tant qu'ambassadeur pour négocier la paix et qu'il n'était pas juste pour celui qui était venu dans le rôle d'Ambassadeur d'accepter leur hospitalité, même avant que sa mission soit accomplie. Il a dit qu'il accepterait joyeusement leur hospitalité après que la mission sera accomplie, car il serait approprié de faire ainsi. Avec ces mots appropriés, il est allé à la maison de Vidure. Ce fut une grande surprise pour Vidure de voir Krishna venir à sa maison, car il n'avait jamais même rêvé que Krishna viendrait dans sa maison. Il était exalté de joie, et il a pensé que c'était sa grande fortune, et a pris tous les arrangements en conséquence.

Vidure a donné une chaleureuse bienvenue à Krishna et tous les deux se sont assis pour un repas. Après le repas, tous les deux, Vidure et Krishna, se sont assis ensemble pour une conversation. Puis Vidure a dit qu'il ne lui semblait pas approprié que Krishna vienne pour négocier la paix, dans la maison de mauvaises personnes qui peuvent lui faire du mal. Il a senti que sachant tout, Krishna ne devrait pas venir pour négocier pour la paix.

Alors Krishna a dit qu'il n'était pas sans savoir que les Kauravas étaient des gens de mauvaises qualités et de mauvaises intentions. En dépit de ceci, il a senti que des personnes innocentes étaient troublées, et que le carnage serait prochainement, alors chacun qui a une responsabilité devrait essayer de son mieux d'empêcher l'injustice et le carnage, et c'est dans ce contexte qu'il essayait de négocier. Si nous regardons vraiment la signification intérieure de ce que Krishna a dit à ce moment-là, nous trouverons que Krishna était vraiment concerné par la paix et la sécurité des gens ; et nous comprendrons que Krishna était vraiment pacifique, et qu'il n'était pas un belliciste (guerrier). Tous ces aspects et actions de Krishna, qui ont été faits sur un plan humain, devraient être compris par nous comme ayant été fait par un être humain sur un plan humain, et non pas par la Divinité.

Vidure a alors exprimé son doute et a dit que ces négociations de paix n'allaient pas atteindre sa réussite parce qu'il savait que les Kauravas étaient déjà prêts. Tous ceux qui étaient liés à eux furent également invités à être prêts. Des armes étaient déjà préparées. Dans ces circonstances, ils n'ont accepté aucune paix.

Krishna a alors dit à Vidure qui selon le *Dharma*, qui était très bien connu de Vidure, que tous les efforts devraient être faits pour établir la paix. Il a dit que indépendamment du succès ou de l'échec, nous devons faire notre devoir.

Le jour s'est levé et Krishna est entré dans son char, et est entré dans la ville de Hastinapur. Ce jour la ville semblait gaie, les rues étaient décorées de voûtes, et toutes les rues étaient plaisantes à voir. Dans Hastinapur, les personnes sont venues pour l'accueillir comme les vagues d'un océan font bon accueil à la lune. Dans cet environnement, il a passé, souri et regardé les gens de Hastinapur. Dès qu'il est venu près du palais, Duryodhana et Karna se tenaient là pour l'accueillir.

Les femmes apportaient des fleurs de sorte qu'elles puissent être versées sur Krishna. Des fleurs parfumées ont été versées sur Krishna de la terrasse. Il est apparu à Krishna que tout ceci avait été arrangé au préalable par les Kauravas pour lui plaire. Cependant, tous ces symptômes extérieurs ne l'ont pas impressionné ; et il est entré dans le manoir. Comme Karna et Duryodhana lui ont montré la manière d'entrer dans l'assemblée, Kritavarma suivait Krishna. Dès que Krishna s'est présenté à l'assemblée, tous les rois et les rois subalternes se sont levés et lui ont rendu hommage.

Dès que Krishna s'est présenté à l'assemblée, Dhritarashtra, avec l'aide des autres, est venu pour le saluer. Il a embrassé Krishna et a marché devant Krishna avec l'aide de Bhishma, Drona a demandé à Krishna d'occuper le siège d'honneur. Krishna n'a pas occupé le siège d'honneur, et a dit à Drona qu'il savait qu'il y avait des érudits très instruits et des éminents Maharishis et des yogis qui s'étaient réunis dans cette assemblée pour observer ce qui allait arriver de la paix et de la prospérité du pays ; et qu'il n'était pas approprié pour lui d'occuper le siège d'honneur. Avec l'accord et les instructions de Krishna, Bhishma a appelé diverses personnes et s'est chargé de les asseoir selon leur importance.

Dès que toutes ces personnes étaient assises, Krishna a rendu hommage aux membres et alors occupé son siège. Après, Duryodhana, Karna, Bhishma et Drona ont occupé leurs sièges respectifs. Par la suite tous les aînés se sont assis, les autres rois subalternes ont également pris leur siège, ils ont rendu hommage à l'assemblée. Dans cette assemblée, chacun était impatient d'entendre parler Krishna et de connaître le message que Krishna avait apporté. Dans leur anxiété de l'écouter et de ne rien manquer, ils ont tous gardé un grand silence. Chaque individu dans cette assemblée avait probablement vu Krishna beaucoup de fois avant, mais ils étaient toujours impatients de voir Krishna avec les yeux grands ouverts, s'attendant à quelque chose de très spéciale de sa part. Alors que ses cheveux bouclés noirs et ses dents très blanches attiraient les gens, il s'est tourné vers Dhritarashtra.

Les premiers mots poussés par Krishna c'est qu'il devrait y avoir la paix entre les Kauravas et les Pandavas. Il a alors dit, « Laissez les deux familles, les Kauravas et les Pandavas être toujours amis et établissons la paix et la prospérité dans le monde. Le monde entier veut la paix et c'étaient les seuls mots qui avaient de l'importance. » Il a dit qu'il était venu là comme messenger et ambassadeur dans le cadre d'obtenir la paix. Il ne s'est pas arrêté à cela. Il est allé à Dhritarashtra et lui a dit que ce qui a été décidé dans cette assemblée était quelque chose de très important pour lui et que Dhritarashtra devrait penser soigneusement avant d'en arriver à une décision. Les Pandavas ont perdu leur père quand ils étaient enfants. Ces enfants innocents ont été élevés par Dhritarashtra, et il était responsable de leur bien-être. Les Pandavas étaient heureux, bien que leur père naturel ne soit pas vivant, c'était quelqu'un qui était affectueux avec eux.

Krishna a continué à dire, « Comme pour vos fils naturels, vous vous êtes bien occupé de ces fils adoptifs et vous les avez élevé. Il n'est pas juste de votre part de démontrer de la haine envers de tels enfants que vous avez élevé vous-même. Dans l'obéissance pour vous, ils ont été dans la forêt pendant douze ans ; et ils ont vécu incognito pendant une année ; et parce que vous leur avez dit que vous leur donneriez leur royaume, s'ils revenaient après ces années, ils sont maintenant revenus.

Je vais maintenant vous dire ce que Dharmaraja m'a dit avant que je vienne ici. Dharmaraja m'a demandé de vous transmettre, que s'il a commis sciemment ou inconsciemment certaines erreurs, qu'elles devraient être pardonnées et qu'il cherche l'affection de Dhritarashtra. Il a dit que votre amour et affection étaient plus importants pour les Pandavas que tout royaume qui pourrait ou ne pourrait leur être donné. Dharmaraja a dit qu'il n'y avait aucune raison de haine de la part de Dhritarashtra envers les Pandavas. S'il y en avait, ils sont disposés à venir et demander le pardon de Dhritarashtra. Quand nous entendons de tels mots des Pandavas, nous voyons comment ils étaient bons et à quel point ils étaient sacrés. Nous réaliserons également que Krishna, le négociateur de la paix, n'était nullement intéressé à promouvoir la guerre.

Les gens, en particulier les étudiants comme vous, devraient comprendre combien d'ennui Krishna a eu, et avec quelle ampleur il a fait la promotion de la paix. Tous les rois et les monarques réunis dans la salle ont entendu ceci ; et tout en réfléchissant sur les circonstances des négociations, leurs yeux furent remplis de larmes de chagrin. Tous ceux

qui étaient assis dans l'assemblée étaient profondément touchés par les nobles qualités de Krishna, qui a démontré un grand respect aux aînés et un grand amour à chacun. Mais que pouvait-il faire en présence et dans le cadre de personnages infâmes, les Kauravas ? Personne ne pouvait s'opposer à ce que les Kauravas faisaient. Chaque individu dans cette assemblée a développé de bons sentiments envers les Pandavas.

De cette manière, Krishna a dit à Dhritarashtra en plus de la négociation pour la paix, que diverses choses aideraient la cause des Pandavas. Ce n'est pas comme si Dhritarashtra ne savait pas la vérité et la force de ce que Krishna disait, ni comme s'il n'en comprenait pas le caractère sacré. Il savait également que ses fils entreprenaient quelque chose qui était mal. Mais il n'avait aucune alternative. Il était devenu faible et a dû se soumettre à la méchanceté de ses fils. Bien que Krishna lui ait mentionné dans beaucoup de mots pour accepter la paix, il ne pouvait pas faire ainsi, parce qu'il était entouré par ses mauvais enfants.

Quand les choses sont devenues insupportables, Krishna a dit à Dhritarashtra, « Quand une personne n'a aucun droit sur le royaume et veut toujours avoir le royaume, il devrait être considéré comme un voleur. » La signification du mot Dhritarashtra est, « Celui qui pense qu'un royaume qui ne lui appartient pas est le sien, et l'apprécie. » Et plus loin il lui a dit, « Comme conséquence de ce que vos fils font, le pays entier va être jeté dans la confusion et le carnage. La situation va être que les femmes et les enfants innocents vont être impliqués dans ce carnage. Vous prenez le monde dans la situation, où les sages et les rishis, qui sont généralement confinés dans la forêt, dans leurs *Thapas*, seront également attirés dans ce carnage.

« La bataille ne va pas être confinée seulement aux Kauravas et aux Pandavas. Chaque individu dans le royaume sera attiré dans la bataille. Le feu de forêt, quand il commence à faire rage, ne pense pas si les arbres de mangues devraient être sauvés du feu parce qu'ils donnent des fruits. Ce feu de la guerre va se répandre sur la population entière et toutes les personnes seront brûlées. » Dans ce contexte, Krishna a conseillé à Dhritarashtra qu'il devrait ne pas entreprendre cette guerre. Dhritarashtra ne savait pas comment rencontrer cette situation et quelle réponse donner, et il a demandé quelque temps pour prendre du repos. Krishna qui a compris la signification intérieure de Dhritarashtra, de prendre du repos, l'a pris de côté et lui a expliqué le fond de la situation.

Alors Krishna l'a consolé et a parlé avec lui. Dans ce contexte, Dhritarashtra a mentionné qu'il a réalisé que ses fils étaient de mauvaises personnes et qu'ils avaient de mauvaises intentions ; mais étant leur père, il ne pouvait pas aller à l'encontre de leurs souhaits.

Krishna a alors pensé que c'était un temps opportun, et était préparé à employer quelques mots durs. Il a demandé, « Si de mauvaises choses émanent de notre corps, allez-vous les protéger et les garder simplement parce qu'ils sont venus de votre propre corps ? Les excréments et l'urine viennent de notre corps et ne les jetons pas simplement au loin et dire que nous nous nettoyons ? Simplement parce qu'ils sont venus de votre propre corps, allez-vous les protéger et les garder avec vous ? »

À cela, Dhritarashtra a dit que les excréments et l'urine étaient sans vie, mais que ses fils étaient des êtres vivants. Alors Krishna a demandé, « Si des mauvais corps vivants sont nés de nous, allons-nous les garder et les protéger ? De même, vos fils vivants qui sont nés de votre corps sont comme les mauvais insectes. » À cause de ces mots de Krishna, le mental de Dhritarashtra a changé un peu. Les Kauravas ont deviné que Krishna essayait de changer le mental de leur père, et ils ont planifié attraper Krishna et le faire taire de sorte qu'il ne puisse pas essayer d'influencer leur père. Vidura avait peur que du mal physique soit fait à Krishna, et a fait des tentatives pour attirer Krishna derrière l'assemblée. Mais le but principal de Krishna était d'obtenir la paix et la prospérité pour les gens, et pour ceci, il était disposé à sacrifier même sa vie.

En lisant simplement ce que les gens écrivent dans les divers livres, sans reconnaître la base essentielle de toutes ces négociations, nous pensons que Krishna favorisait la guerre plutôt que la paix. C'est tout à fait erroné. Malheureusement, parce que dans notre pays il n'y a aucune personne qui est disposé à présenter même les événements historiques dans leur perspective approprié, nous sommes disposés à considérer Krishna, qui est l'incarnation de paix, comme un belliciste (guerrier). Les personnes en général, malheureusement, ne connaissent pas le Sanskrit et sont, donc, pas en mesure de lire le texte original du *Mahabharata*, comme l'a écrit Vyasa.

Il y a un autre exemple qui peut être cité pour illustrer la nature pacifique de Krishna. Les Pandavas ont préparé une assemblée, et ils étaient préparés à donner la première salutation respectueuse à celui qui était le plus respecté. Les Pandavas étaient préparés et voulaient choisir celui qui était universellement considéré comme une personne supérieure dans cette assemblée. Plusieurs des aînés dans l'assemblée comme Bhishma, Drona et d'autres savaient tous que cet honneur allait à Krishna. Ainsi Dharmaraja est allé à Krishna en vue de l'honorer.

À cet instant, Sisupala, qui était assis là, s'est levé pour décrier Krishna de plusieurs manières. Il se préparait à parler d'une façon très irresponsable et non pertinente. Les gens assis dans l'assemblée ne pouvaient même pas soutenir les mots durs qui étaient prononcés par Sisupala. En quelques instants, une telle diffusion irresponsable de mots s'est répandue dans toute l'assemblée. Cependant, Krishna n'a pas du tout été affecté par ces tirades et est resté souriant. Sisupala ne s'est pas arrêté à cela. Il s'est levé et a crié, « Pour quel grand acte allez-vous être honoré ? Est-ce pour avoir volé les vêtements des Gopis quand elles se baignaient ? Est-ce pour avoir volé le beurre des vachères que vous allez être honoré aujourd'hui ? » Immédiatement, il a marché vers Bhishma et lui a demandé d'arrêter les éloges de Krishna. À ce point, Bhishma a commencé à dire quelque chose et Sisupala a répliqué, « Ne soyez pas arrogant. Fermez votre bouche. »

À cette situation craintive et des plus irrespectueuses, tous ceux assis dans l'assemblée avaient peur que quelque chose de sérieux puisse se produire et ils étaient tous très attentifs. Mais Krishna était entièrement non-perturbé et il avait le sourire. Il n'avait aucune inquiétude dans le visage ni aucune haine ou peur dans son visage. Il considérait tout ce qui se passait comme quelque chose qui était fait par Sisupala, par ignorance.

Arjuna et Bhima, parmi les Pandavas, étaient très fâché. Krishna, notant qu'ils étaient très excités, leur a signalé de ne pas être excités et qu'ils devraient rester calmes.

À ce moment, un vieil homme, Santanu, le père de Bhishma, s'est levé et a dit que la seule personne dans l'assemblée qui méritait l'honneur était Krishna. Il dit que Sisupala était très excité à cause d'une jalousie personnelle causée au temps du mariage de Rukmini, et il a défié Sisupala de montrer même une personne dans l'assemblée qui méritait l'honneur mieux que Krishna. Chaque roi assis dans cette assemblée avait déjà été modéré par Krishna. Si vous parlez de bonnes qualités, personne n'a de meilleures qualités que Krishna. Si vous prenez de la question de l'étude des *Vedas* ou des *Shastras* ou même des soixante-quatre types différents d'art, personne ne peut égaler Krishna. Si nous parlons de la pratique du *Dharma*, Krishna est l'incarnation du *Dharma*. Si nous parlons de service désintéressé, Krishna se tient exactement au-dessus. Si nous parlons de *Prema* et de l'amour, alors le sang entier entrant dans le corps de Krishna démontre la paix et l'amour en tout temps. Krishna qui possède toutes ces bonnes qualités est seulement l'individu dans l'assemblée entière qui mérite cet honneur.

Santanu a de nouveau défié Sisupala de lui montrer un autre individu qui mérite cet honneur plus que Krishna. À ces mots, tous les rois assis dans l'assemblée ont incliné leur tête en accord ; et Drona et Bhishma ont également dit qu'il n'y avait personne qui méritait cet honneur plus que Krishna. Sisupala fut troublé et s'est comporté follement, parce que sa fin approchait. Il voulait toujours parler comme un fou. Parce que sa fin approchait, il a défié Krishna en duel et tiré la main de Krishna. Même à cela, Krishna était entièrement non-perturbé et souriait. Mais le temps passait et la conduite de Sisupala devenait de plus en plus inacceptable.

Notant ceci, Arjuna a commencé à se rapprocher de Krishna. À ce moment-là, Krishna a dit à Arjuna qu'il ne devrait pas s'exciter et ne devrait pas être inquiet de ce que Sisupala dit, en particulier parce que c'était un ensemble et non pas un champ de bataille. Leur réputation n'allait pas baissée simplement à cause de ce que Sisupala disait. Mais si nous lisons le texte moderne et la description de cet événement-là, nous apprenons que Krishna était très fâché et qu'il a simplement lancé un disque de sa main à Sisupala et l'a tué. C'est vraiment faux. En fait la nature pacifique et le calme que Krishna a montré étaient en effet une surprise pour plusieurs personnes dans l'assemblée. Ici encore, l'attitude non-perturbée, exhibé par Krishna, dans ces conditions de test comme être humain, est un exemple idéal au monde.

Dans une autre situation, un autre roi a voulu imiter Krishna de plusieurs manières et son nom était Pundarika Vasudeva. Il a pensé que, après tous, Krishna n'était pas le seul Vasudeva et qu'il était également un Vasudeva ; et dans cette croyance, il avait l'habitude de se comporter et de s'habiller exactement comme Krishna. Il allait partout où Krishna allait et disait qu'il était Krishna. Il se comportait comme un prototype pareil à Krishna. Il ne s'est pas arrêté là et il a créé beaucoup de confusion. Il disait qu'il était le vrai Krishna et que le vrai Krishna, en fait, était une simple imitation. C'était la confusion qu'il créait.

Ceci dépassait toutes les limites et beaucoup de personnes sont venus pour demander à Krishna la signification et le but de tout ceci. Krishna leur a donné une réponse dans le calme parfait et n'était pas le moindrement perturbé. « Qui a le droit de dire que le genre de vêtement que je porte ne devrait être porté que par moi, et qui a le droit de dire que je ne devrais pas faire telle et telle chose ? Ainsi, si quelqu'un porte exactement le même vêtement que je porte et a le même aspect que j'ai, je n'ai aucun droit de lui dire de ne pas faire cela. Chacun a la liberté de porter un tel habit sur son corps, comme il l'a choisit. » Il a dit à ces personnes que dans une chose comme cela, il n'était pas bon de prendre action. C'était à ces gens qui entreprenaient une telle imitation de voir à ce qu'ils ne devraient pas faire ainsi, et c'est à eux de prendre des mesures appropriées.

Mais cette situation enfreignait toutes les limites, et il est venu à une étape que l'imitateur est allé à l'extrême et a dit que Sathyabhama et Rukmini lui appartenaient. Même alors, Krishna était très calme et non-perturbé. Il a seulement dit qu'il n'était pas correct pour un individu de se mêler des affaires de la famille d'une autre personne. Krishna a dit qu'on peut faire ce qu'on aime en ce qui concerne sa propre individualité et sa famille, mais il n'était pas juste qu'il se mêle de la famille d'une autre personne, en particulier en ce qui concerne les membres du côté de sa femmes. Krishna l'a ainsi averti qu'il devrait prendre un grand soin dans une telle affaire. C'était seulement dans une situation extrême que Krishna interférait.

De cette manière, Krishna a toujours démontré le calme parfait et une attitude pacifique. C'est seulement quand nous comprenons la nature et les qualités idéales de Krishna dans un contexte approprié, que nous serons en position d'obtenir une évaluation correcte des idéaux de notre pays, dans un tel contexte. Les jeunes que vous êtes, sur qui repose le futur de notre pays, c'est très important pour vous de comprendre ces aspects de Krishna. Vivant une vie désintéressée, désirant seulement le bien-être du pays, et prenant soin des personnes parmi les rois qui terrorisaient les gens, il a voulu soumettre le royaume à de bonnes et honnêtes gens. Bien qu'il n'ait jamais porté de couronne et était un roi sans couronne qui faisait tout ce bien.

Jeunes étudiants, si vous voulez vraiment comprendre la vraie nature de Krishna, vous pouvez faire ainsi seulement en voyageant en arrière dans le temps vers la situation où Krishna était vivant et effectuait son travail, dans les conditions qui existaient à ce moment-là. Mais pour nous, essayer et comprendre les aspects de Krishna dans notre présente position, cela n'est pas possible. Ce que Je vous dis maintenant est contenu dans ce que J'avais souvent énoncé dans les mots, « Vous pouvez adorer une image en tant que Dieu, mais jamais adoré Dieu comme image. » Ce que vous devez faire est d'élever ce que vous voyez à la position de Dieu. Ainsi vous pouvez adorer ce gobelet, cette table, ou ce tissu comme Dieu ; mais n'essayez pas d'abaisser Dieu à l'étape de cette table ou de ce gobelet. Vous devez élever toutes les choses à la position élevée de Dieu.

Si vous comprenez les idéaux pour lesquels Krishna est venu, ce que vous devez faire est de faire un voyage et de vous mettre dans le contexte où Krishna a vécu. Si vous voulez rester où vous êtes et comprendre les divers aspects de Krishna, qui a vécu il y a cinq mille ans, ce n'est pas la bonne manière. Si vous voulez comprendre un idéal, il sera

possible seulement quand vous ferez le voyage, mentalement, à l'époque où la personne qui a démontré ces idéaux a vécu.

Il y a un petit exemple pour ceci. Un garçon de onze ans était marié à une fille de neuf ans, mais malheureusement le garçon est mort dans un accident. La fille avait une photographie du garçon de onze ans. Le temps a passé, la fille a grandi et a atteint l'âge de soixante-dix ans. Ce femme de soixante-dix ans prenait la photographie du garçon de onze ans et disait qu'il était son mari. Cette déclaration semble ridicule si vous regarder la femme de soixante-dix ans. Quand elle disait que le garçon de onze ans était son mari, la déclaration signifiait seulement qu'elle se considérait comme une fille âgée de neuf ans. Il n'est pas comme si la femme de soixante-dix ans était mariée à un garçon de onze ans. La fille âgée de neuf ans a été mariée à un garçon qui avait onze ans. Dans le même contexte, la déclaration signifiait seulement qu'elle se remettait dans la position d'une fille âgée de neuf ans. De la même manière, ceux parmi nous qui sont nés maintenant, si nous voulons comprendre les idéaux de Krishna, nous pouvons le faire seulement si nous nous rappelons aux temps de Krishna.

Quels que soit les idéaux qu'il a démontrés au monde, que ce soit dans la sphère politique, ou la sphère économique, ou la sphère sociale, elle sera appréciée seulement si nous nous rappelons l'environnement et le temps, politiquement, socialement et économiquement, quand Krishna a vécu. Par conséquent, les jeunes comme vous devraient faire une tentative pour lire et comprendre le texte sacré du *Mahabharata* dans le contexte approprié. À cause de notre sottise et du manque de compréhension, nous considérons le *Mahabharata* comme un texte très insignifiant et le comparons avec de la nourriture ordinaire comme le Vadai que nous mangeons.

Il y a un proverbe qui dit, « Si vous écoutez un texte, vous devez écouter le texte du *Mahabharata* ; et si nous mangeons n'importe quoi, nous devons manger un Vadai. » Cette comparaison est ridicule. Si vous voulez vraiment comprendre le niveau auquel le *Mahabharata* fut écrit, vous devez reconnaître le contenu sacré. Celui qui ne peut pas comprendre la valeur du *Mahabharata* et son contenu sacré est ignorant et idiot. Il y a un petit exemple pour ceci. Un berger a pris ses moutons et ses chèvres et est entré dans la forêt. Un jour, quand il s'occupait des moutons et des chèvres, il y a eu une forte pluie. À cause de ceci, certaines pierres sur la colline sont descendues vers le bas. Il a constaté qu'une pierre particulière était brillante, très brillante. Cet endroit particulier était connu pour être un endroit où des diamants étaient trouvés. Mais le berger ne connaissait rien au sujet des diamants. Il a pris cette pierre brillante et l'a attaché à une corde et a mis ce diamant brillant et lumineux autour du cou d'une chèvre noire. Cette pierre ronde, lumineuse, au cou de la chèvre noire était brillante, et la chèvre était très attirante. Il allait fréquemment à cette chèvre et la regardait affectueusement.

Tout en démontrant de l'affection à cette chèvre, il était assis sous un arbre et se détendait quand un groupe de gens passaient. Parmi ces passants était un individu qui connaissait la valeur des diamants. Cette personne était un négociant de diamant, et a rapidement réalisé la valeur du diamant attaché autour du cou de la chèvre. Il a reconnu le fait que cette pierre avait une valeur de plusieurs lakhs (cent milles) en roupies. Il a pensé

que le pauvre garçon, le berger, ne connaissait pas la valeur de la pierre, et il lui a offert dix roupies en échange du diamant. Le garçon, le berger a dit que cette pierre lumineuse était très belle autour du cou de la chèvre, et ne voulait pas s'en défaire. Le négociant de diamant a tenté encore et lui a offert cent roupies. Le berger a pensé qu'avec cent roupies il pourrait acheter cent de ces pierres et attacher chaque pierre autour du cou de chaque chèvre, et a accepté de vendre la pierre pour cent roupies.

Nous voyons que dans les mains du berger, qui ne connaît pas la valeur d'un diamant, il était heureux, et bien. Le moment où cette pierre va dans les mains d'un négociant de diamant, il a pensé qu'il a obtenu une chose de grande valeur ; et dès que cette pensée est venu dans son mental, la pierre s'est soudainement brisée en plusieurs morceaux. Quand la pierre s'est brisée ainsi en plusieurs morceaux et les morceaux sont tombés par terre, le négociant fut étonné. Ce diamant, dans une voix divine sans forme, a dit qu'il était dans les mains d'une personne qui ne connaissait pas sa valeur, c'était satisfaisant ; mais quand une personne qui connaît sa valeur payé seulement cent roupies, son cœur a divisé en morceaux comme acte injuste.

Comme dans cette analogie, la proximité d'une personne qui ne comprend pas la Divinité, peu importe comment les choses sont ; mais si, connaissant la nature de la Divinité, nous commençons à communiquer et commerçons à la traité de façon bon marché, alors comment pouvons-nous obtenir la grâce de Dieu ? Comment la grâce de Dieu peut venir sur les gens si nous ne nous conduisons pas bien nous-mêmes ? Ainsi, après avoir connu la grandeur et la valeur des idéaux de Krishna si nous ne les mettons pas en pratique, nous ferons vraiment une erreur. Quand quelqu'un se déplace avec vous, vous le considérez comme un homme ordinaire et seulement quand vous voyez quelque chose d'extraordinaire, que vous lui attribuez la Divinité. Quand vous reconnaissez la Divinité, vous devez faire tous les efforts pour suivre les Divines injonctions. Quand nous lisons la vie des *Avatars* et quand de telles histoires nous sont racontées, nous devons apprendre leurs idéaux et les mettre en pratique. C'est seulement alors que répondra la Divinité. Mais simplement lire des textes qui viennent à notre rencontre et ne pas les mettre en pratique n'est pas une bonne chose pour les personnes instruites. Dans le *Mahabharata*, nous devons comprendre les aspects humains de Krishna. J'espère qu'en comprenant la vraie forme de Krishna, vous suivrez également les idéaux de Krishna. Je vous bénis de cette manière et termine ce discours.

Cour d'été, Brindavan.

LE MAHABHARATA, DES LEÇONS DE VALEUR

25 mai 1976

Savez-vous pourquoi on vous a donné vos mains ? Elles ne vous ont pas été données pour que vous continuiez à nourrir votre bouche avec ces mains. Elles vous ont été données pour que vous puissiez exécuter le *Puja* avec des fleurs, au Seigneur.

Étudiants !

Il n'est pas facile ou possible pour nous de comprendre le niveau auquel *Paramatma* fonctionne parce que nous sommes à un niveau humain. Si nous reconnaissons que le niveau auquel la Divinité fonctionne est différent, et en plus, ce qu'est le niveau humain ordinaire auquel nous fonctionnons tous, alors il est une possibilité de s'élever à un niveau dans lequel nous pouvons essayer et comprendre la Divinité.

Pour faire tout genre de travail en ce monde, il doit y avoir un certain ordre et une discipline. Tout travail que vous pouvez faire sans discipline ne rapportera pas de bons résultats. Afin d'obtenir cette limitation sur le plan matériel, une certaine discipline est nécessaire. Ce qui contrôle le monde est la règle du droit. Ce qui est exigé pour nous contrôler et nous mettre dans la règle du droit, est la discipline. Ce contrôle de soi est comme les *Thapas*. Une vie, dans laquelle il n'y a aucune discipline et contrôle, échouera et chutera, un jour ou l'autre. Si vous vous mettez du mauvais côté des *Thapas*, qui est « *Pata*, » cela signifie que vous allez tomber. On doit reconnaître la vérité qu'il doit y avoir du contrôle et des limites de la nature humaine. Les cinq éléments qui constituent la terre sont également sous le contrôle de certaines lois. Même l'océan infini agit sous certaines lois et règlements. Dans le contexte du monde entier, la vie de l'homme est seulement une partie. Par conséquent, la vie de l'homme doit être réglée. Que se soit pour *Prema*, pour la haine, ou pour la colère, une certaine règle est nécessaire. De tels règlements nous a été démontré, comme par exemple, Sri Krishna dans sa vie. C'est devenu la tradition de notre pays d'accepter les histoires du *Mahabharata* comme exemples idéaux. Depuis que ce genre de respect et de tradition est venu à nous, des *Vedas*, nos citoyens sont toujours impatients d'écouter ces histoires et accueillent cette opportunité. Il est également vraiment nécessaire pour nous d'accepter et d'étudier le côté humain de tels *Avatars*, et les histoires à leur sujet, et les mettent en application. Ce jour était le *Karthika Bahula Triodasi*. La terre sacrée de Kurukshetra était proche de Panipat. En cette terre sacrée de Kurukshetra, les armées des Kauravas ont été alignées pour la bataille. En avant de l'armée la conduite était faite par un homme au turban blanc et agissant comme un lion, assis dans un char blanc tiré par des chevaux blancs. Cet homme âgé, comme un lion, était Bhishma.

Du côté opposé, l'armée des Pandavas était également alignée pour la bataille, et Bhima était le chef de cette armée. Le vieux Bhishma avait exécuté trois cent *Aswamedha Yagas*. Les Pandavas étaient remplis de peur quand ils ont vu ce puissant personnage conduire les armées. Ils se sont attendus à ce qu'une certaine tragédie leur arrive. D'autre part, le

cri de bataille a retentit des conques. Les chevaux hennissaient et les éléphants criaient très fort. Les drapeaux symbolisant les chars de chaque armée volaient au vent. Les armes de chaque armée étaient brillantes et reluisaient. Dans cette situation, comme si cela venait de nulle part, un char est venu et s'est immobilisé au centre de la bataille. Il est apparu que dans ce char il y avait un individu qui était très déprimé et découragé. Il y avait une autre personne qui lui donnait le courage et lui tapotait le dos. Ces deux étaient Arjuna et Krishna, le meilleur des hommes et le meilleur des dieux, respectivement. Ces deux, l'un représentait l'humain soit Arjuna et l'*Avatar* suprême Krishna.

Nous devrions noter ici que l'*Avatar* est descendu de son haut piédestal, au niveau du meilleur des êtres humains, qui avait mérité d'être enseigné, et l'*Avatar* était l'enseignant et donnait l'encouragement nécessaire à l'être humain. Après un certain moment, Krishna est descendu de son char et a commencé à marcher vers le char de Dharmaraja. Il ne fut pas connu ce que Krishna a dit à Dharmaraja à ce moment-là, mais on pouvait voir que Dharmaraja avait enlevé son armure et ses armes, et a commencé à marcher avec les mains unies ensemble vers les Kauravas.

Quand les Kauravas ont vu cette scène, ils ont commencé à crier très fort. Ils ont pensé que Dharmaraja venait se rendre et demander la paix au nom des Pandavas. Arjuna et Bhima, qui ont vu cette situation, furent également très perturbé. La pensée que Dharmaraja a eue et les sentiments nobles qui l'ont incité à entreprendre cette tâche n'ont pas été compris par Arjuna et Bhima. Dans les minutes suivantes, Krishna est venu et a mentionné à Arjuna et à Bhima qu'ils devraient également suivre leur frère.

Malgré la confusion et l'excitation dans leur mental, Arjuna et Bhima ont obéi aux injonctions du Seigneur et ont suivi leur frère. Dharmaraja, suivi de ses frères, est allé vers Bhishma. Quand Bhishma a vu les frères, il a compris ce qu'ils avaient dans leur mental, et il a su les idées nobles qui passaient dans l'esprit du frère aîné, Dharmaraja, et Dharmaraja s'est félicité en lui-même.

Ils sont allés près de Bhishma, ont touché ses pieds, se sont adressés à lui comme grand-père, et ont dit, « Depuis que nous avons perdu notre père, vous vous êtes occupé de nous et vous nous avez élevés ; mais aujourd'hui, malheureusement, nous devons combattre avec vous. Veuillez nous donner la permission pour cette bataille. » Le cœur de Bhishma fut d'abord touché quand il a vu que même dans ces situations de combat terrifiants, Dharmaraja était disposé à faire son devoir pour le *Dharma* et est venu chercher sa permission.

Bhishma a embrassé Dharmaraja et a dit, « Même sur le champ de bataille, vous observez le *Dharma* et ceci me donne un grand plaisir. Vous serez victorieux dans cette bataille parce que vous agissez selon le *Dharma*. *Dharmo rakshati rakshitah*. Ceux qui protègent le *Dharma* en retour seront protégés par le *Dharma*. Vous protégez le *Dharma* et ainsi le *Dharma* vous protégera et la victoire sera vôtres. »

Immédiatement après, Bhima, Arjuna, Nakula et Sahadeva ont également cherché les bénédictions de Bhishma. Ils ont approché Dronacharya et ont touché ses pieds et ont dit,

« Vous êtes le gourou et nous sommes les étudiants. Malheureusement, aujourd'hui, un mauvais moment est arrivé, les disciples doivent combattre avec le professeur. Dans une telle situation nous vous prions de nous bénir. » Dronacharya a reconnu la bonne conduite en cela, et les a également embrassé et béni vers la victoire. Une telle conduite de normalisation a été démontrée par Krishna ; et cette exemple est merveilleuse pour nous, comme êtres humains, nous devons observer tous les règles et le code de conduite.

Pourquoi Krishna, le tout-puissant et celui qui connaît tout, s'est-il occupé de ces ennuis et tribulations ? A-t-il fait tout ceci pour lui-même, avec un motif égoïste ? Tout ceci a été fait pour quelqu'un d'autre et dans l'intérêt de promouvoir la paix. Il a subi tous ces ennuis et tribulations afin d'aider et de soutenir ceux qui ont cherché sa grâce et son appui. En raison de l'amour que Dieu donne à ses dévots, Dieu était passé par plusieurs genres d'ennuis, dans leur intérêt. D'ailleurs, quand il enseignait la *Gita* à Arjuna, il y a eu plusieurs occasions où Arjuna a eu des doutes ; et il y a eu des situations où Arjuna était découragé. Krishna a entrepris ce *yoga* afin de permettre à Arjuna, l'humain, de surmonter les obstacles qui étaient sur son chemin, et pour avoir le courage d'aller vers l'avant.

Nous pensons généralement que la *Gita* se compose de certain enseignements qui nous aideront, et nous enseigne le renoncement, et nous conduit sur le chemin spirituel. Ce n'est pas l'aspect correct. Nous devons reconnaître que la *Gita* nous donne des enseignements qui nous aideront à aller dans nos vies quotidiennes et à faire face aux situations que nous rencontrons. Krishna a établi la vérité que notre vie spirituelle et notre vie matériel quotidienne ne sont pas deux choses distinctes. Il a démontré que notre vie quotidienne est quelque chose qui est intimement reliée à la vie spirituelle. Il a démontré le besoin d'harmonie et de lien entre les pensées, les paroles et les actions de l'homme. Il a proclamé que pour que l'homme puisse avoir de bonnes pensées, son mental est très important. Pour qu'il puisse communiquer ces pensées au monde, ses paroles sont très importantes. Afin de mettre ceci en action, ses actions sont également importantes.

Beaucoup de personnes pensent et disent que Dieu pourrait faire quelque chose, et ils indiquent que Dieu devrait éviter la guerre par son propre *Sankalpa* (volonté). Ici, nous devons noter que Krishna n'était pas disposé à employer sa force Divine directement au profit de l'humanité. Il vivait comme les êtres humains le font, et a voulu employer des méthodes humaines naturelles par lesquelles ses diverses actions étaient faites. Il y a des milliers de personnes dans le monde qui sont disposés à démontrer ces aspects spirituels en quelque sorte, pour que tout soit facile à comprendre. Il y a beaucoup de personnes qui vous aideront à suivre l'essence des *Vedas*, d'une façon facile. N'y a-t-il pas des rois qui ont acquis la richesse et ont régné sur des royaumes ? Où ces rois et ces royaumes sont-ils allés maintenant ? Qu'est-ce qu'ils ont enseigné au monde ? Aujourd'hui aussi, nous avons un grand nombre de personnes qui prêchent et disent qu'il y a des raccourcis pour enseigner l'essence des *Vedas*, mais il y a très peu de personnes qui les mettent en pratique dans leurs vies.

Tous ces individus et les leçons qui sont enseignés sont simplement comme des guides. Le meilleur que le guide peut faire est de dire que si vous voyagez dans cette direction,

vous atteindrez telle et telle destination ; et si vous voyagez sur un autre chemin, vous atteindrez d'autres destinations ; mais les hauts et les bas actuels le long d'un chemin particulier seront compris seulement par les personnes qui entreprennent le voyage. Le guide ne peut pas rien vous dire au sujet des hauts et des bas. On peut parler sur des dizaines de millions de choses, mais on ne peut pas mettre même une de ces choses en pratique, en parlant simplement. Vous devez mettre en pratique ce que vous dites et donnez l'exemple. Vous devez être disposé entièrement à mettre en pratique ce que vous dites et entendez.

La situation dans le pays n'est pas quelque chose que vous ignorez. Aujourd'hui, la haine, l'injustice et la peur ont rempli tous les aspects de nos vies, et les jeunes étudiants sont les seules personnes qui peuvent enlever ces maux. Vous avez la capacité de faire cela. Vous devez essayer de comprendre les idéaux sacrés qui sont contenus dans nos textes sacrés. L'esprit de sacrifice qui a infiltré les vies des citoyens de ce pays du passé est contenu dans notre sang. Dans un pays aussi sacré, les Pandavas ont mené leurs vies d'une façon qui sont des exemples idéaux. Ils étaient des personnes qui étaient des chefs dans tous les aspects - politiques, moraux, éthiques et autres.

À une occasion quand Dharmaraja, Arjuna, Bhima et les autres étaient dans un autre endroit, sur le champ de bataille, Abhimanyu a été leurré dans le *padmavyuha* (Labyrinthe en forme de lotus). Sa mère l'avertit en disant que la situation actuellement était très périlleux. Les temps n'étaient pas très bons pour eux : son épouse était dans sa famille, son oncle Krishna n'était pas présent. Il fut seulement leurré dans la bataille, et devrait penser deux fois avant d'entrer dans la bataille. Quand sa mère l'a supplié de ne pas entrer dans la bataille, Abhimanyu, à cause de ses traditions familiales courageuses et à cause de l'esprit de sacrifice dans son sang, il a prié sa mère de le laisser partir. Il a dit à sa mère, « Au lieu de me dire d'être un lion et de sauter dans le champ de bataille, vous essayez de m'empêcher d'aller là-bas. »

La mère, elle-même, était une grande héroïne, et elle a réalisé la grandeur de l'héroïsme d'Abhimanyu. Elle a pensé que si elle le laissait partir, c'était mauvais ; et si elle l'arrêtait, c'était également mauvais. Elle ne pouvait pas décider entre les deux maux. C'était la situation dans laquelle elle se trouvait elle-même. Dans cette situation malheureuse, vous pouvez imaginer ce que les personnes d'aujourd'hui auraient fait. Ils auraient maudit Dieu et auraient pleuré, « Oh, Dieu cruel, pourquoi avez-vous fait cela à mon fils, dans une telle situation ! » Mais cette mère héroïque a béni son fils en disant qu'il devrait aller et avoir la victoire sur le champ de bataille. Le genre de bénédiction qu'elle a donné à son fils était inégalé. Nous devons nous demander si la mère donnerait une bénédiction comme cela de nos jours.

Chaque partie du *Mahabharata* est telle qu'une leçon idéale est là pour nous. Les idéaux démontrés par les Pandavas et enseignés par Krishna sont vraiment essentiels pour les personnes de notre pays, même aujourd'hui. Comme Je l'ai expliqué hier, quand Krishna est allé négocier la paix et a été invité par Duryodhana à accepter son hospitalité, il a dit qu'il était venu pour une mission ; il n'avait pas le droit d'accepter l'hospitalité jusqu'à ce que la mission soit accomplie.

Tant que les négociations de paix ne sont pas accomplies, il n'a pas voulu accepter l'hospitalité offerte par Duryodhana ; et il est allé et est demeuré dans la maison de Vidure. Parce qu'on observait dans de telles règles de conduite durant ces jours passés, en matière de négociation politique, elles étaient toujours dans un ordre très élevé. Aujourd'hui, si des ambassadeurs viennent de d'autres pays, ils sont conduits au Raj Bhavan, directement de l'aéroport ; et même avant que les négociations commencent, un dîner est organisé et d'autres types d'hospitalité sont donnés aux visiteurs. Dans les conditions existantes aujourd'hui, si nous acceptons et mettons en pratique les idéaux qui ont été démontrés dans le *Mahabharata*, notre pays prospérera certainement. Nous pensons et considérons que le *Mahabharata* concerne simplement les personnes qui sont des guerriers. Ce n'est pas correct.

Le *Mahabharata* est un texte idéal pour les personnes qui sont les amoureux de la paix. Les *lilas* et les histoires que nous apprenons du *Bhagavatha* ne sont pas aussi importantes que les leçons et les morales que nous apprenons du *Mahabharata*. Aussi longtemps que nous serons des êtres humains, et que nous devons vivre comme des êtres humains, nous ne pouvons pas comprendre et suivre les actions de la Divinité. Nous devons accepter et suivre les actions faites par Dieu, en tant qu'être humain. Quand le char a été gardé entre les deux armées, Arjuna a prié le Seigneur, de plusieurs manières, pour son illumination. Il a accepté que tout ce qui était dit par Krishna fût la vérité et cela a été soutenu par ce qui avait été dit dans les *Shastras*. Puisqu'Arjuna était un être humain ordinaire, il ne pourrait pas comprendre la divinité de Krishna ; et il a prié pour qu'il puisse avoir la force de comprendre la puissance qui lui a été dit. Il a demandé que la grande vision divine de Krishna lui soit montrée. Il a également demandé que les faiblesses qui étaient dans son mental et son corps soient enlevées. Il a demandé que la pitié qui peut être montrée à un être humain ordinaire comme lui et que cela pourrait être élevé. En toute humilité et d'une manière dévouée, il a prié Krishna.

L'inquiétude et la sincérité d'Arjuna ont été remarquées par Krishna ; et convaincu de sa dévotion, il a dit à Arjuna que sa forme Divine ne pourrait pas être perçue par des yeux ordinaires ; et il a touché son front et a dit que l'œil de la sagesse, qu'il lui donne, lui permettra de percevoir le Seigneur. Par ce contact de Krishna, l'œil de sagesse est entré dans Arjuna. Ce cadeau était venu seulement par la grâce et n'est pas venu par un droit. Ainsi, Krishna a donné ce cadeau à Arjuna comme grâce.

Par cet œil de la sagesse, Arjuna a réalisé que la création entière était contenue dans la vision Divine. Il a réalisé que tous les êtres vivants, les humains aussi bien que les animaux et les insectes étaient une partie de cette vision. Il a réalisé que Krishna était responsable de toute la création. Il perçut que Krishna était présent dans chaque particule. Arjuna a fermé ses yeux et la vision Divine était dans toutes les directions. Il s'est alors adressé à Krishna et a dit qu'il n'avait pas la force de soutenir cette vision Divine plus longtemps et a dit qu'il avait vu sa grandeur et sa force Divine.

Arjuna s'est prosterné devant Krishna et était accablé, et a commencé à chanter en extase et a dit, « Comment puis-je vous connaître Krishna ? Vous êtes plus petit que la plus petite chose en ce monde, et vous êtes plus grands que la plus grande chose en ce monde. Vous êtes vraiment la base des quatre-vingt-quatre lakhs (8,400,000) espèces de *Jivas* en ce monde. Vous êtes infiniment grand, et vous ne pouvez pas être comparé même à la plus grande chose en ce monde, et vous êtes la source de tout ce qui peut être vue. Je m'abandonne maintenant à vous et je ferai ce que vous demandez, le ferai sans aucune question. »

Un *Avatar* est capable de toutes ces choses, en tout temps, pourtant l'*Avatar* ne s'engagera pas à démontrer ses pouvoirs en tout temps. Un *Avatar* s'engagera à démontrer de tels pouvoirs quand les circonstances exceptionnelles l'exigent, et jettera sa grâce sur une personne méritante seulement. Bien que de tels *Avatars* aient été présents dans notre pays, depuis des milliers d'années, et bien que nos gens aient été exposés à de tels *Avatars*, ils n'ont pas entièrement compris tous les aspects d'un tel *Avatar*.

Nous devrions examiner la raison pour laquelle le Seigneur sans forme prend la forme d'un être humain et vient au milieu des humains. Ce sans forme vient dans la forme d'un être humain de sorte qu'il puisse se mélanger aux êtres humains, et installer des exemples et des idéaux pour les êtres humains, et leur donner tous les aspects qu'ils doivent apprendre. Beaucoup de personnes demandent, très innocemment et par ignorance, pourquoi un *Avatar*, qui possède tous les pouvoirs, devrait se soumettre lui-même à tous les ennuis ; et pourquoi devrait-il tolérer la faim et la souffrance autour. Un *Avatar* qui a tous les pouvoirs devrait être capable d'enlever toute douleur en ce moment. S'il y a une signification à une telle question, pourquoi un *Avatar* devrait-il venir sous forme humaine ? L'*Avatar* peut demeurer comme Divinité sans forme et faire toutes ces choses de sa position. Dans le temps, et sous certaines conditions et environnement, ce qui doit être fait doit être fait, à un niveau humain, cela doit être exécuté.

Certaines choses sont essentielles pour des mesures correctives et sans faire ces choses, de la part d'un *avatar* s'attendre simplement que toute la douleur soit enlevée est une chose vraiment idiote. Tout d'abord, vous devez essayer de faire une bonne utilisation du mental et du physique qui vous ont été donné. Quand vous êtes aussi paresseux, pour ne pas employer la résistance mentale et physique qui vous a été donnée, qu'allez-vous faire avec les forces divines ? Supposez que vous avez reçu de la nourriture et quelque chose à boire par la grâce et la force divine du Seigneur. Parce que Dieu vous a donné assez de nourriture dans votre plat, pour penser que Dieu vous a également aidé en transférant la nourriture dans votre estomac, est une idée très paresseuse. Pour rendre la nourriture à votre estomac, Dieu vous a donné les mains, un palais et une bouche. Vous devez faire bon usage de cela. Si vous ne pouvez pas employer les organes qui vous ont été donné, et si vous ne pouvez pas employer le mental et la force mentale qui vous ont été donnés, il vaut mieux mourir que de vivre dans cette condition. Ce que nous pouvons apprendre, c'est de faire bon usage de notre mental et de la force physique, et des autres organes, Dieu vient sous forme humaine pour démontrer comment cela peut être employé.

La qualité essentielle d'un *Avatar* est de vous enseigner comment utiliser de manière appropriée vos pensées, paroles et actions. Selon les conditions dans le pays et l'environnement dans le pays, l'*Avatar* vient pour vous enseigner et pour vous montrer comment bien utiliser tous vos organes. Dans Bharat, un pays qui est comme le ciel sur terre, vous devriez être capable de faire une bonne utilité de toutes les facultés qui vous ont été donnés, J'espère que les textes sacrés du *Bhagavatha* et du *Mahabharata* vous fourniront de bons exemples.

Divya Atma Swarupas, garçons et filles !

D'une certaine manière vous devriez essayer de maîtriser vos organes sensoriels et non pas en devenir l'esclave. J'espère qu'en maîtrisant vos organes sensoriel, vous deviendrez des citoyens idéaux et représenterez notre culture antique. Les idéaux qui nous ont été démontrés dans le *Mahabharata*, et les relations proches entre les Pandavas et Krishna qui sont devenu évident dans ce texte sacré, et les leçons de ces relations doivent être compris par nous et mis en pratique dans notre vies quotidienne. Le *Mahabharata* n'est pas un texte ordinaire. En fait, il est venu pour être connu comme le cinquième *Veda*.

Chaque personnalité individuelle dans le *Mahabharata* a certains pouvoirs qui sont attribués à Dieu. Ils ne sont pas des gens qui sont nés comme les autres gens ordinaires. Puisqu'ils ne sont pas simplement des gens ordinaires, chaque acte qu'ils exécutent est un acte exemplaire. Ils sont des individus avec des pouvoirs surhumains, et ainsi quoi qu'ils aient fait devrait être pris comme acte idéal. Ce texte est, dans ce contexte, comparé aux *Vedas*. Dans les jours à venir, vous entendrez encore plus d'histoires du *Mahabharata*, et vous apprendrez comment Krishna avait mis de côté sa Divinité, et en tant qu'être humain, il a enseigné comment les êtres humains devraient se comporter et se conduire. J'espère et je vous bénis pour que vous puissiez apprendre ces leçons et les mettre en pratique et vous développer en d'utile et dignes citoyens de notre pays.

Cour d'été, Brindavan.

LES PERSONNES SAINTES ONT UNE MORT PAISIBLE

26 mai 1976

Savez-vous pourquoi on vous a donné votre intelligence ? Ce n'est pas pour être employé afin d'accumuler de la richesse. L'intelligence vous a été donnée de sorte que vous puissiez réaliser que tout ce que vous voyez autour est provisoire, phénoménale et passager.

Pavitratma Swarupas, étudiants ! Garçons et filles !

L'homme est comme une graine. Comme la graine pousse et puis devient une plante, finalement devient un arbre, vous donne des fruits, alors également l'homme doit se développer et fleurir, et doit étendre les fleurs de la paix et distribuer ces fleurs au reste du monde. L'homme a deux aspects de sa vie. L'un se rapporte à sa vie et l'autre à l'objectif final de sa propre vie. Le premier a la capacité de vivre et se rapporte infiniment au monde matériel tandis que le dernier se rapporte au monde spirituel. Mais aujourd'hui l'homme développe ses capacités dans le premier aspect afin de pouvoir bien vivre, mais n'a pas la capacité de chercher l'objectif de sa vie. Le monde spirituel et le monde matériel de tous les jours ne peuvent pas être deux mondes séparés. Quand nous parlons des capacités de s'adapter à ce monde, nous voulons dire la capacité d'acquérir tous les convenances pour donner du confort à ce corps. Ce que nous faisons en ce monde, ce que nous voyons autour de nous, et ce que nous faisons pour maintenir notre corps sain sont tous appelés des capacités connexes à ce monde. Si nous voulons décrire ceci brièvement, nous pouvons dire que c'est la capacité en relation avec le monde extérieur.

Il y a un autre aspect qui peut être brièvement décrit comme le monde intérieur. Mais malheureusement aujourd'hui, du temps que nous nous levons, au temps où nous allons dormir de nouveau, tous nos efforts sont dirigés vers l'accumulation des capacités concernant ce monde extérieur. Quoi que nous fassions, cela se rapporte à nos vies quotidiennes et à ce que nous voyons autour nous. Cependant, il n'est pas possible de penser au jour du monde d'aujourd'hui sans pensée au monde interne ou spirituel, tout comme nous ne pouvons pas développer la vision extérieure sans l'aide de la vision intérieure. Les textes religieux de toutes les catégories ont enseigné aux gens comment promouvoir et comment développer cette vision intérieure. La plus part des textes religieux ont toujours été des méthodes et des chemins d'enseignement en relation avec le monde spirituel.

La *Bhagavad Gita* n'a pas fait de distinction entre la vision extérieure et intérieure, et a dit que les deux doivent être étudiés ensemble. Ce texte spirituel nous a enseigné que si nous mettons l'accent sur la vision extérieur ou la vision intérieure, l'objectif final est identique. Il y a également une petite histoire qui a été donnée comme exemple pour ceci. Prenons le cas d'une femme qui porte un pot rempli d'eau sur sa tête. Elle parlera et

plaisantera avec les autres femmes et est tout à fait libre quand elle marche. Pourtant elle prend grand soin du pot d'eau sur sa tête.

Comme dans l'analogie ci-dessus, alors que nous vivons dans le monde normal, prenant des choses à la légère comme elles viennent, nous devons prendre un grand soin des aspects spirituels aussi bien. Nous ne pouvons pas les oublier. Quel que soit le travail et la tâche que vous pouvez entreprendre, si vous avez votre attention sur la divinité, alors Dieu prendra soin de vous.

Il y a un autre exemple pour ceci. Une mère prépare le bébé pour dormir. Après que le bébé se soit endormie, elle va au premier étage et s'occupera de son travail. Tout le temps, son attention sera sur le bébé, et sa pensée est toujours au sujet de quand le bébé se réveillera. Même si elle est engagée dans un travail pressant et urgent, son attention sera sur le bébé et dès qu'elle entendra le cri du bébé, elle viendra en courant. Elle ne considérera pas sur quel *raga* (air) et *tala* (tempo) le bébé pleure. Tout comme la mère vient en courant de son travail dès qu'elle entendra le bébé pleurer, alors aussi, si l'homme pleure pour le Seigneur des profondeurs de son cœur, même si le Seigneur est occupé, il viendra et aidera le dévot. Dieu ne demande pas quel chemin ce dévot a adopté ou quels Bhajans sont chantés par lui, etc. Mais, il regardera seulement la sincérité avec laquelle ce dévot a pleuré.

Dieu est tout-puissant et peut faire fondre même les cœurs de pierre, pourtant il ne s'engagera pas à faire cela. Mais l'homme a la force de corriger son chemin par le *Purusharthas* (buts de la vie - *Dharma, Arta, Kama* et *Moksha*), et ainsi Dieu espère que l'homme doit d'abord régler ses pensées par ses propres efforts. Dans ce contexte, l'homme ne devrait pas argumenter au sujet de la capacité de Dieu, mais devrait examiner sa propre capacité et l'employer pour mettre les choses à la bonne place. Dieu se comporte comme un être humain quand il vient parmi les êtres humains, pour comprendre la psychologie du comportement, et pour étudier la façon dont il peut changer le mental et le cœur des hommes.

Dans la bataille du *Mahabharata*, Bhishma était dans un état féroce. Pendant les neuf premiers jours de la guerre, Dussasana et Duryodhana sont allés voir Bhishma un jour particulier et ont demandé pourquoi ils ont souffert défaite après défaite, pratiquement tous les jours, et n'ont pas vu la victoire, même un seul jour. Bhishma a réalisé qu'il était alors au service du roi et a dit, « Oui, je comprends votre difficulté, je vous amènerai la victoire de la guerre demain. » Dussasana a alors suggéré à Bhishma que l'objectif devrait être de capturer et de tuer les Pandavas, plutôt que simplement d'obtenir la victoire de la guerre.

Dans ce contexte, Bhishma a promis qu'avant le levé du soleil le jour suivant, il tuerait les Pandavas. Les Pandavas sont venus à savoir ceci et ont réalisé que la promesse faite par le vieil homme serait en effet accompli par lui. Quoi qu'il en soit, les Pandavas n'avaient aucune alternative, et étaient préparés à être tué par le vieil homme qui les avait élevés. Cette nouvelle fut connue de *Draupadi*. Elle ne pouvait pas dormir ou manger sa nourriture, et elle était terrorisée. La nuit noire s'était installée. Dans le drame entier,

Krishna avait également une pièce à jouer, et il a pensé comment apporter le *Purusharthas* à fonctionner et à changer le mental des gens. Bhishma s'est rendu compte qu'il avait fait une promesse dans l'excitation du moment. Il a réalisé entièrement la grandeur des Pandavas et leurs qualités, et était très agité. Il ne pouvait pas manger sa nourriture et se déplaçait d'un endroit à l'autre. Cependant, Krishna était divin, et il savait ce qui se produisait sur les deux côtés, et savait les difficultés des deux côtés.

Draupadi, anticipait un futur terrible, est venu à Krishna, a touché ses pieds et s'est assis. Puis Krishna a dit, « Sœur, ne soyez pas excitée. Faites ce que vous pouvez et je ferai le reste. » Bien que cette assurance soit donnée, étant une femme, elle était très agitée. À minuit, quand tous étaient endormis, Krishna est venu à *Draupadi* et a dit, « Suivez-moi simplement et ne posez aucune question. » C'était la nuit et c'était le champ de bataille. *Draupadi* ne voulait pas être reconnue et ainsi elle s'est couverte d'un tissu.

Sur le champ de bataille, il n'y avait aucune maison, et ils vivaient dans de petites tentes improvisées. Cependant, l'endroit où Bhishma vivait était un grand endroit. Dans la nuit où tout est « mort », Bhishma se demandait comment il allait accomplir la promesse qu'il avait faite et exécuter l'acte de tuer les bons Pandavas, qui étaient en effet très courageux. Il se déplaçait impatientement ici et là. Krishna a noté cette opportunité quand Bhishma était très excité et agité, et il a signalé à *Draupadi* qu'elle devrait laisser ses chaussures derrière, parce que les chaussures des femmes riches en ces jours faisaient beaucoup de bruit et pouvaient être entendues même d'une bonne distance, et elle est allée et est tombée aux pieds de Bhishma. Elle suivait seulement les ordres de Krishna. Elle avait laissé ses chaussures à un endroit, s'était couverte, et est rapidement couru à l'intérieur et est tombé aux pieds de Bhishma et a prié pour sauver la vie de ses maris.

À cause de ses bonnes qualités inhérentes, Bhishma a immédiatement réagi sans pensée et l'a béni en disant, « Puissiez-vous restez une *Sumangali* (femme mariée avec son mari vivant) pendant longtemps ! » À *Draupadi*, l'assurance est venue de Bhishma par laquelle elle sera longtemps une *Sumangali* avec ses maris vivants, c'était assez, tout à fait. Bhishma avait fait la promesse qu'il tuerait les Pandavas avant le lever du soleil, le jour suivant et s'est également assuré que *Draupadi* resterait une *Sumangali* pendant longtemps encore, et maintenant c'était à Bhishma d'accomplir une ou tous les deux promesses. À ce moment, quand Bhishma a vu que la personne qu'il avait ainsi béni était *Draupadi*, il était dans une confusion totale, une situation contradictoire avait été montée. Le conflit qui a préoccupé Bhishma était tel qu'il se demandait quelles promesses il allait accomplir. À ce moment, Bhishma lui a demandé qui lui a donné ce plan d'action, car elle n'était certainement pas venue seule, dans cette nuit noire, avec ce grand plan.

À ce moment-là, Krishna, l'architecte principal du plan entier, est venu à l'intérieur avec un paquet de tissu dans ses mains. Bhishma a exprimé son plaisir de voir Krishna et a dit que ce plan avait été élaboré par Krishna dans l'ordre de sauver ses dévots et que Krishna était la seule personne qui pourrait sauver même Bhishma d'une situation contradictoire. À ce moment, il a noté le paquet de tissu dans les mains de Krishna et a demandé ce que le paquet contenait. Quand le paquet fut ouvert, il contenait les chaussures de *Draupadi*. Afin de démontrer sa grâce et son amour, Dieu sera disposé à aider non seulement ses

dévots, mais également à porter les chaussures de ses dévots si nécessaire. À cette grâce inégalée démontrée par Krishna, les yeux de *Draupadi* se sont remplis de larmes et elle a demandé, « Ce n'est pas suffisant que vous ayez pris soin de nos vies ? Ce n'est pas suffisant que vous ayez fait un plan pour sauver mes maris soient d'être tué le jour suivant ? Aviez-vous à porter mes chaussures qui n'ont aucune valeur du tout ? » Pourquoi Krishna fait toutes ces choses comme Dieu sur terre ? C'est en fait pour montrer ce qu'un être humain doit faire à un autre être humain qui est dans le besoin. Seul l'homme peut démontrer ce genre de relation qui devrait exister entre l'homme et l'homme. Ainsi il s'était conduit comme un être humain. Ce *Prema* est la base même de sa propre vie, qui a été démontrée par Krishna.

Bhishma a entièrement compris ce *Lila* de Krishna et est arrivé à la conclusion que quoi qu'il puisse faire, les Pandavas ne seront soumis à aucun mal. Mais il n'a fait aucune tentative de sortir de sa promesse, comme il était un grand adhérent de la vérité. Le jour suivant il est allé sur le champ de bataille dans la détermination d'accomplir la promesse qu'il avait faite. Ce jour, la bataille était très féroce et l'armée des Pandava a couru de grands dangers, mais à cause de la grâce divine de Krishna, les Pandavas ont pu se sauver. La soirée est venue et Bhishma est tombé. Krishna a dû jouer tout ce drame pour démontrer que sa force physique et mental n'est pas très importante, et c'est la force divine qui était la vraie force.

Le jour où Bhishma est tombé était le dixième jour de la bataille. Dès ce jour jusqu'aux dix-huitième jours de la bataille, Krishna a conduit divers événements de la bataille, mais Bhishma se trouvait sur un lit de flèches qui avait été fait pour lui. Après le dernier jour de la bataille, les Pandavas victorieux sont venus à Bhishma. Le genre de bataille qui a eu lieu, à ce moment-là, était sujet à ses propres règles et code de conduite selon le temps. La bataille a eu lieu en l'an 3138 avant Jésus-Christ. La guerre à laquelle Bhishma a participé a eu lieu pendant neuf jours, et la période où il est resté sur le lit de flèches fut de cinquante-huit jours. Ces deux constituent ensemble un total de soixante-sept jours. Ensuite ceci, les Pandavas avec *Draupadi* sont allés voir Bhishma et ont eu son *darshan*.

Couché sur le lit de flèches, Bhishma a démontré une grande affection aux Pandavas et leur a enseigné ce que depuis est connu comme le *Shanthiparva*. Dans ce contexte, alors que Bhishma prêchait le code de la conduite concernant la paix dans le *Shanthiparva*, *Draupadi* a eu une pensée dans son mental ; et elle a ri très fort et a attiré l'attention. Les Pandavas ont pensé que ceci était vraiment inadéquat, et ils n'ont pas aimé que *Draupadi* rit de cette manière en la présence d'un aîné. Bhishma savait tout et aussi les pensées qui passaient dans le mental des Pandavas. Pour qu'une explication appropriée soit donnée aux Pandavas, Bhishma a demandé à *Draupadi* de venir plus près de lui. Il l'a bénie et a dit qu'elle resterait une *Sumangali* pour longtemps, et a continué à dire qu'elle ne faisait rien sans bonne raison. Il lui a demandé d'expliquer pourquoi elle a ri de sorte que ses maris puissent connaître la réponse.

Draupadi s'est adressé à Bhishma dans une grande vénération et humilité, et a demandé à Bhishma, « Au moment où j'ai été humilié dans la cour de Duryodhana, vous n'avez jamais parlé de code de conduite ; et quand mes maris ont été bannis dans la forêt

pendant douze années et ont dû vivre incognito pendant une année, vous n'avais jamais prêché le code de conduite. Vous enseignez maintenant le *Shanthiparva* aux Pandavas qui sont les incarnations du *Dharma*. Pourquoi enseignez-vous maintenant ceci aux personnes qui n'ont pas besoin d'être enseignés ? Ceci aurait dû avoir été enseigné à Duryodhana et à ses complices. Une telle pensée est venue à mon mental et j'ai ri. Non seulement ceci, dans la cour en ce jour, Dharmaraja perdu au jeu de dés et a également perdu quand il s'est placé lui-même dans le jeu. Alors il m'a offert comme enjeu. On a alors décidé que les Pandavas iraient dans la forêt et moi je fus humiliée. Était-ce le *Dharma* ? Vous êtes une incarnation du *Dharma* et de la bonne conduite. Pensez-vous que ce jour, après la perte au jeu, Dharmaraja avait le droit de m'offrir ? J'ai été marié à cinq maris, et dans ce contexte, j'appartenais à tous. Si seulement un mari a voulu m'offrir, était-ce correct ? À ce moment-là, qu'est-ce qui est arrivé à toute votre adhérence à la bonne conduite.

Deuxièmement, Dharmaraja m'a offert comme enjeu, après qu'il s'était perdu dans le pari. Il n'avait aucun droit de faire cela. En ce jour même, je me suis questionné à savoir que Dharmaraja s'est perdu lui-même d'abord, et alors m'a offert comme enjeu, ou s'il m'aurait offerte comme enjeu en premier et se serait perdu lui-même. Vous ne m'avez pas donné de réponse alors. Qu'est-ce qui serait arrivé à toute votre bonne conduite à ce moment-là ? Aujourd'hui, quand il n'y a aucun besoin du tout de cela, vous prêchez tout ceci aux Pandavas. C'est en effet, une question pour rire et j'ai bien ri en moi. »

Tandis que Bhishma était prolongé entre la vie et la mort, le fait que *Draupadi* discutait de manière très énergique et a posé des questions incommodes qui ont dérangé même Dharmaraja. Bhishma, cependant, a ri fort et a félicité *Draupadi* de poser de telles questions et a dit que les réponses à ces questions seraient d'une grande importance pour le prochain âge de *Kali* et a demandé aux Pandavas de se calmer. Bhishma a dit, « Pendant beaucoup d'années, j'ai servi des mauvais rois et des pécheurs, et j'ai vécu avec la nourriture qu'ils m'ont donné. Par conséquent, tous les droits et le *Dharma* en moi ont été submergés. Comme résultat, des flèches tirées des mains de vos maris m'ont frappé, tout le mauvais sang est sorti et maintenant le *Dharma* qui avait été submergé est remonté ; et je prêche le besoin d'une bonne conduite. »

De ce *Shanthiparva*, prêché par Bhishma, nous devons apprendre la leçon que si quelqu'un se valorise lui-même avec l'aide de l'argent accumulé par les mauvaises et de manières mauvaises, alors le bien en lui sera submergé par le mauvais sang en lui. C'est dans ce contexte que Krishna a enseigné que le pot dans lequel vous faites cuire, le matériel que vous employez pour faire cuire, et la nourriture elle-même devrait tous être propres.

Dans ce dialogue, Bhishma a enseigné au monde qu'il peut y avoir du mauvais dans la nourriture que vous prenez. De la nourriture que nous prenons, viennent les pensées. Des pensées qui sont produites en nous viennent les actions. De nos actions, viendront le bon et le mauvais. Après avoir donné ces leçons appropriées aux Pandavas, Bhishma a abandonné sa vie.

Le jour précédant était un jour propice parce qu'en ce jour le soleil débutait son voyage vers le nord. Ce jour s'appelle également *Ratha Saptami*. Le jour précédent la mort de Bhishma, *Ratha Saptami*, était un jour sacré ; et en ce jour, tous les Pandavas sont venus près de lui et ont effectué les rituels aux ancêtres. Le jour suivant, il a abandonné sa vie. Mais en ce temps-là, selon nos *panchangas* (almanachs) nous pensons que Bhishma est mort lors d'un *ekadasi* (onzième jour de la quinzaine lunaire) et nous l'appelons le *Bhishma Ekadasi*. En fait, ce n'est pas correct. Le jour où Bhishma est mort était un *Ashtami* (huitième jour), et l'étoile actuelle était Rohini. Krishna était né également sous l'étoile Rohini. Ainsi, Bhishma est mort un jour semblable au jour où Krishna est né.

Aussi, c'était le commencement d'une période très propice de l'année. Ils ont considéré ce jour comme très propice pour une mort. Bhishma a attendu cinquante-huit jours pour que le soleil puisse commencer son voyage vers le nord. Il a pensé au Seigneur durant tous ces jours et attendait le temps approprié pour mourir. Dans cet aspect, Bhishma a enseigné au monde que la période de la mort était plus importante que la période de la naissance. Plus qu'être né un jour propice, on doit convoiter de mourir un jour et dans un temps propices aussi bien. Si on meurt comme cela, la renaissance sera bonne.

Aujourd'hui, nous voulons tous une bonne naissance, mais nous ne cherchons pas une bonne mort. La signification intérieure d'une bonne naissance est de permettre d'avoir une bonne mort. Nous devons reconnaître la vérité que toute *Sadhana* que nous faisons n'est pas pour une vie agréable, mais pour une bonne mort paisible. Tous les grands saints et les *yogis* dirigent toutes leurs prières pour une mort facile et bonne, et ils prient que cela leur permette de fusionner dans le Seigneur facilement. Nos tentatives devraient être dirigées vers l'objectif final de fusionner avec la Divinité. C'est la leçon sacrée qui est contenue dans le *Shanthiparva*, et c'est Mon espoir que vous compreniez ceci et le mettiez en pratique.

Cour d'été, Brindavan.

L'HOMME DEVRAIT PROMOUVOIR SA VISION INTÉRIEURE

27 mai 1976

Savez-vous pourquoi on vous a donné votre bouche ? Est-ce pour prononcer toutes sortes de mots ? Non, elle vous a été donnée de sorte que vous puissiez chanter la gloire du Seigneur.

Pavitratma Swarupas !

Aujourd'hui l'homme est très désireux d'écouter les nouvelles qui lui viennent de tous les coins du monde. Il pense que c'est sa mission de connaître tous les événements, mais il n'essaye pas d'entendre ce qui vient de l'intérieur. Un individu qui ne peut pas comprendre et reconnaître sa propre nature n'a rien réalisé du tout. Tout ce qu'il apprend par la voie de l'éducation est apparemment seulement pour apporter quelque chose pour vivre. Ceci nous est devenu commun et cela est une illusion de notre mental. C'est quelque chose qui n'a aucune base intéressante. Cette sorte d'attitude a été critiquée d'une façon directe par Krishna. La base pour un tel désir est votre attachement et la haine. Cet attachement et la haine sont généralement trouvés dans l'individu qui pense qu'il est différent de l'environnement autour de lui. Tant qu'on pense que la voiture ou la maison ou la terre lui appartient, alors il y aura attachement à ce qu'il pense que ces choses lui appartiennent, et il y aura une aversion pour les choses qu'il pense qui ne lui appartiennent pas. L'homme n'a pas la capacité de faire la discrimination entre les choses qui lui appartiennent et les choses qui ne lui appartiennent pas. Dans le corps humain, il y a plusieurs organes et le corps lui-même est composé de ces plusieurs organes. Parmi ces plusieurs organes, même si une est blessée ou endommagée, la douleur est éprouvée par le corps entier ; et c'est la raison pourquoi l'homme considère tous les organes dans le corps de la même manière ; et il désire le bien-être de tous les organes de son corps.

De la même manière, la grâce et la bonté du Créateur tombera également aussi bien sur tous les êtres et les choses vivants et non-vivants, avec les *Gunas Sattvique, Rajasique et Tamasique*. Bien que la lumière émane de la même lampe, quand elle tombe sur un groupe de morceaux de verre blancs, elle se dispersera dans plusieurs directions différentes, nous pensons qu'elle se compose d'une lumière de plusieurs sources. Si la même lumière tombe sur un grand nombre de verres colorés, il sera évident comme elle donnera l'impression de se composer de différentes couleurs. Si la même lumière tombe sur le sol, nous ne pourrons pas voir la lumière, parce que la terre fait obstacle et absorbe la lumière.

De la même manière, si la grâce brillante d'*Easwara* tombe sur une personne *Sattvique*, elle brillera intensément. Si la même grâce d'*Easwara*, tombe sur une personne avec des qualités *Rajasiques*, elle l'incitera à développer plusieurs désirs du monde. Si la même grâce tombe sur une personne avec des qualités *Tamasiques*, elle ira non seulement à travers lui sans aucun effet, mais lui fera perdre même une partie de son lustre.

Tout comme les diverses facettes d'un diamant dispersent la lumière et projettent des rayons dans toutes les directions, alors également la grandeur de Krishna a été dispersée dans toutes les directions. Quand nous coupons le diamant et polissons les facettes, la valeur du diamant continue à augmenter.

De la même manière, la culture de Bharat est devenue de plus en plus grande à travers l'exposition et l'expérience. Plus nous l'expérimentons, plus que nous apprenons sur notre culture, plus de nouvelles idées viennent à nous. Nous connaissons, de plus en plus, le caractère sacré des enseignements de Krishna si nous les regardons comme étant des leçons pour les êtres humains.

Si vous voulez enlever une épine de votre pied, vous devez le faire à l'aide d'une autre épine. Vous ne pouvez pas utiliser une hache pour enlever une épine de votre pied. Pour couper un diamant, vous avez besoin d'un diamant. Dans la même manière, pour comprendre un être humain, vous devez employer les qualités essentielles d'un être humain. Krishna, qui était né comme *Yogeswara*, est venu au niveau des hommes en prêchant à Arjuna qui était le meilleur parmi les hommes, comment tenir son arme, le Gandiva. Krishna a voulu traiter Arjuna de la même manière qu'un être humain aurait traité un autre être humain. Dès le tout premier jour, Dhritarashtra a demandé à Sanjaya qui sera le vainqueur dans la bataille, et Sanjaya a répondu, « Où il y a le Seigneur *Yogeswara* et celui qui est en sa présence, Arjuna tenant l'arme dans sa main et prêt pour l'action, là il y a la victoire, le bien, la prospérité, et tout ce qu'il y a de meilleur. » Cette relation étroite et intime peut seulement être comprise par Arjuna, le meilleur parmi les hommes, et par Krishna, le meilleur parmi les *Avatars*. Ici, Arjuna représente le plus méritant des êtres humains.

Ainsi si vous voulez comprendre les enseignements de Krishna, vous devez devenir le meilleur des hommes ou au moins une personne qui a acquise le droit de les comprendre. Arjuna a eu le droit, et il était également le meilleur des hommes ; et ainsi il a été donné le *darshan* au Dieu universel. Nous devons également reconnaître la vérité derrière le fait que cette divinité, alors qu'elle est associée avec l'univers, est également quelque chose qui est présent dans chaque être humain. Vous aurez vu beaucoup d'arbres. Certains grands arbres, comme le banyan semble être très grand, et il a également beaucoup de branches et semble être une grande demeure. Un tel arbre banyan nous donne l'impression qu'il est très grand, ayant beaucoup de branches ; mais si nous prenons la graine, nous voyons qu'elle a une dimension très petite, comme une graine de moutarde. C'est la vérité qu'un si grand arbre est contenu dans une petite graine aussi minuscule, ou est-ce seulement une illusion de notre part ? Non, ce n'est pas une illusion, c'est la vérité. Mais sous quelle forme cette graine est-elle vue ? C'est dans une forme infinitésimale. Si nous mettons cette graine minuscule dans la terre, la nourrissons et en prenons soin, elle poussera, deviendra grande et se développera. Les fruits, les fleurs et les feuilles viennent de cette graine minuscule. Par conséquent, même si les branches, les fruits et les feuilles sont tous différents. Elles sont toutes des parties de la même graine.

Ainsi, tout ce que vous voyez dans ce grand arbre, de cet univers, vient d'une graine, la graine de la Divinité. De la même manière, dans ce corps énorme, qui est vôtre, il y a une

graine infinitésimalement petite appelée l'aspect de l'*Atma*. Si vous prenez cette graine qui est en vous, vous la nourrissez, et la laissez se développer et prospérer, alors elle montrera la forme Divine de l'univers. Mais où nous mettons cette graine, comment allons-nous la protéger et promouvoir son développement en un grand arbre ? Pouvons-nous mettre cette graine dans notre paume de la main et verser de l'eau dessus ? Deviendra-t-elle un arbre ? Une graine deviendra un arbre seulement si elle est mise dans le sol, et arrosée convenablement. Même dans ce sol, si vous mettez la graine trop profondément ou trop peu profonde, elle ne deviendra pas un arbre.

De la même manière, dans le sol de notre cœur, si nous pouvons mettre la graine du nom de Dieu, et si nous pouvons l'arroser avec l'eau de *Prema*, elle poussera en un bon arbre. C'est dans ce contexte que la vision Divine de *Vishwavidya* a été décrite comme étant composée de milliers de têtes, de jambes et de mains. D'où la vision de *Vishwavidya* vient-elle ? C'est simplement la version magnifiée de ce qui est en nous. Quand j'ouvre mes yeux, je vois des milliers de têtes ; mais quand les yeux sont fermés, je ne vois même pas une tête. Quand les yeux sont ouverts, je vois non seulement ces milliers de têtes, mais également Je voir ce mur, cette fenêtre, toutes les photos, et tout autour de Moi. Si je vais dehors et regarde avec les yeux ouverts, Je vois les montagnes, le ciel, les fleuves et les terres au loin ; mais, à ce moment, si on ferme ses yeux, pourquoi on ne voit même pas une petite fourmi dans la création entier ?

Si les yeux sont ouverts, nous voyons la création entière ; et si les yeux sont fermés, nous ne voyons rien de la création. Ainsi, nous concluons que cette création entière est venue de notre propre vision. S'il y a vision, il y a la création ; et s'il n'y a aucune vision, il n'y a aucune création. Tout comme avec la vision extrovertie nous pouvons voir la création extérieure, alors aussi avec l'aide de la vision intérieure, nous pouvons voir le Soi intérieur. C'est ce que Krishna a enseigné à Arjuna. Ce fut avec cette aide qu'Arjuna a développé la vision intérieure, parce que le Seigneur lui a donné plusieurs directions.

Ce qui ne coule pas n'est pas de l'eau, ce qui ne brûle pas n'est pas le feu, et comme dans ces analogies, une personne qui n'a pas la vision intérieure ne peut pas s'appeler un être humain. Il est normal que le feu ait la capacité de brûler. Que l'eau ait la capacité de couler. De même l'homme devrait avoir la capacité naturelle de la vision intérieure. Un animal a seulement la vision extérieure.

Les *Vedas* nous ont dit que ce que nous voyons est seulement un reflet de ce qui existe intérieurement. Ce que nous voyons à l'intérieur ou à l'extérieur est essentiellement un, et la même chose c'est ce qui nous a été enseigné dans cet aspect du *Vishwavidya darshan* de Narayana. Il y a seulement une chose et cette chose est perçue de plusieurs manières. C'est ce qui a été démontré dans cette vision et est décrit comme *Ekoam bahusyam* (Je suis un. Je deviens multiple).

Vous allez dormir la nuit, et vous rêvez que vous êtes une partie de la colonie de vacances. Vous voyez aussi beaucoup d'autres compagnons assis avec vous. Dans votre rêve vous voyez également Swami qui parle. Vous voyez le rassemblement et les autres parties de la maison. Vous devez vous demander qui vous a apporté tout ce qui est devant

vous, dans votre rêve. Personne ne les a apportés, votre propre mental a créé la forme de Swami et de cette demeure, vos compagnons, et tous. Tout ceci est la création de votre propre mental.

Seul le mental de l'homme est responsable de l'attachement et de la liberté de l'homme. Krishna a enseigné à Arjuna, dans un premier temps, que la chose la plus importante est le contrôle de son mental. Ainsi, la première chose à faire est de contrôler votre mental. La toute première chose que nous devons faire est d'essayer et de brûler les désirs qui viennent dans notre mental. Les désirs qui sont dans votre mental, peuvent être connus des autres ou peuvent ne pas être connus des autres, mais sont destinés à sortir un jour ou l'autre. Vous pouvez feindre qu'il n'y a aucun désir dans votre mental, mais les désirs ne vous permettront jamais de les cacher. Ils viendront toujours à l'extérieur. Ces désirs sont comme le feu. Si vous prenez le feu et essayez de le cacher dans un tissu, les désirs brûleront le tissu et sortiront. Les désirs et les pensées qui sont en vous sont destinés à sortir et à se montrer.

Krishna a enseigné à Arjuna qu'il valait mieux de jeter dehors les désirs que de les maintenir cachés. Il fut dit à Arjuna dans les tous premiers temps que ni lui ni les Pandavas ne seront les personnes qui iront tuer Kauravas. Ni Arjuna, ni les Pandavas, ni même Krishna n'a eu une naissance ou une mort. Il n'y a ni naissance ni mort à l'essentiel en nous, à savoir l'*Atma*. Par conséquent il n'est pas bien de se subordonner à ce corps qui est comme un sac de cuir, oubliant l'*Atma* indestructible qui est en nous.

Tant que nous serons des êtres humains, il sera difficile de comprendre l'aspect Divin difficile enseigné par Krishna à Arjuna. C'est la raison pour laquelle Krishna est venu sous une forme humaine, créant une relation corporelle avec Arjuna et les autres, et feint qu'il était le beau-frère d'Arjuna et vice versa. Dans la vie quotidienne ordinaire, Krishna menait toujours une vie sacrée. Ce que nous voyons dans le *Mahabharata* ou le *Bhagavatha*, ou ce que nous voyons au cinéma ne constitue pas la vraie image de la vie de Krishna. Ce que nous voyons aujourd'hui a été créé artificiellement ; mais si nous entrons entièrement dans la conduite de Krishna, nous comprendrons qu'il était pur, immuable et sincère. Il soutenait toujours la vérité et la pratique de la vérité. C'est la raison pour laquelle Arjuna s'adressait toujours à Krishna comme l'incarnation de la vérité, plutôt qu'en tant que son beau-frère.

Quand la bataille fut terminée, Krishna est allé à Dwaraka, et est allé à l'endroit où son père, Vasudeva vivait. Vasudeva lui a demandé, « Vous avez toujours dit la vérité ; et je voudrais savoir de vous, comme protecteur de la vérité, qu'elles sont les vraies changements qui surviendront dans les Kauravas et les Pandavas. » Même si un fils dit toujours la vérité, aucun père viendra devant lui et dira que son fils dit la vérité et protège la vérité. Dans ce contexte, nous devons vraiment essayer de comprendre la signification profonde du père s'adressant au fils, et lui disant qu'il dit toujours la vérité et protège la vérité. Mais malheureusement, dans les livres que nous avons lus et les cinémas que nous voyons, Krishna est dépeint comme une personne adroite et rusée. L'image de Krishna présentée de cette manière n'est pas correcte. Ce n'est pas ce qui est contenu dans le *Mahabharata*. Les gens écrivent de telles histoires afin de gagner de l'argent et rendre

leurs histoires plus attrayantes. Que nos propres compatriotes écrivent cela et déforment la vérité pour acquérir de l'argent, cela est déplorable.

Ce n'est pas Krishna seul qui dit la vérité et protège la vérité. Les Pandavas étaient également de grands adhérents de la vérité. Les grands protecteurs de la vérité, Krishna et les Pandavas, ont donné à ce pays le texte sacré du *Mahabharata*. La tolérance et la grande vision que les Pandavas ont démontré, aussi bien que la force de caractère et la détermination qu'ils ont exhibé dans leur conduite, ne peut pas être vu dans les autres citoyens de ce pays. Puisque les Pandavas ont toujours obéi à Krishna, ils ont directement absorbé de Krishna les qualités sacrées de la vérité et de la tolérance. Quand Ashwatthama, qui a tué les *Upapandavas*, (Enfants des Pandava) a été conduit devant Draupadi, à cause de la grande peine de la perte de ses enfants, elle s'est avancé et a touché ses pieds et lui a rendu respects. C'est de telles grandes qualités, de la vérité et de la tolérance, que nous devons observer des Pandavas et les respecter pour de telles qualités.

Si les mères d'aujourd'hui étaient dans un tel état de souffrance comme *Draupadi* le fut, elles auraient sautées sur Ashwatthama et l'auraient étranglé à mort, même si elles n'avaient pas eu la force pour faire cela. Mais Draupadi a eu un tel grand caractère, que même dans sa grande douleur elle a seulement demandé, « Ces *Upapandavas* qui ont été tués par vous, est-ce que cela vous a causé une émotion ou une excitation. Ils n'avaient aucune arme dans leurs mains. Comment avez-vous pu leur couper la gorge et les tuer alors qu'ils dormaient ? » Malgré le fait que tous ses fils aient été tués par Ashwatthama, elle lui a dit avec une grande tolérance et une équanimité d'esprit, « Mes maris étaient les disciples du votre père, Dronacharya. Ils ont appris tous les aspects des armements de lui ; et vous, qui êtes le fils de Dronacharya, avez tué mes fils qui devraient être vos disciples. » Ceci était la manière dont elle a parlé favorablement à Ashwatthama. Bhima ne pouvait pas soutenir tant de douleur ; et pour cette raison, il était dans une grande émotion qui l'a conduit au point d'exhiber sa prouesse physique au monde. En fait, il regardait cette qualité de tolérance de Draupadi comme quelque chose de drôle.

Bhima a été considérablement étonné de l'attitude paisible de Draupadi. Il a pensé que la douleur de la perte de tous ses enfants l'avait conduite à la folie, car, autrement il ne pouvait pas comprendre comment une vraie mère pouvait démontrer une telle tolérance quand la personne qui avait tué tous ses enfants se tenait devant elle. Il a dit, « Si vous ne tuez pas Ashwatthama, je le tuerais avec mes poings. »

Draupadi était une grande femme avec un caractère exemplaire. Si seulement les femmes d'aujourd'hui la prenaient comme exemple et suivaient ses qualités de tolérance et de calme, notre pays s'améliorerait beaucoup. Quand Bhima, la personne forte, se préparait à tuer Ashwatthama avec ses poings, il fut possible à une femme faible comme Draupadi d'aller et arrêter Bhima ? Ce fut seulement la pureté de sa pensée qui était sa force. Elle n'avait aucune résistance physique. Alors elle a dit à Bhima, « Il n'est pas juste pour vous de tuer une personne qui a peur, qui vient à vous et demandant abri, une personne qui est endormi, ou une personne qui est ivre, et qui n'est pas consciente. Il n'est pas bien de tuer de telles personnes sans aide. » Draupadi était une grande femme qui protégeait bien

la conduite, elle s'opposerait même à ses maris. Elle n'était pas une femme qui apportait le discrédit, par ses actes, à ses maris, ou à son père, ou à ses fils. Elle ne voulait pas que personne ait du mal par ses actes.

Quand les Pandavas se préparaient pour aller dans la forêt, Dharmaraja a envoyé chercher Draupadi et lui a demandé de s'asseoir à son côté. Dharmaraja lui a dit, « Il y a certaines différences personnelles entre les Pandavas et les Kauravas, la situation est arrivée que nous devons aller dans la forêt. » Il a dit Draupadi que ces ennuis et les tribulations étaient quelque chose qu'elles ne pourraient pas éviter, et que c'était une chose très dure de vivre dans une forêt pendant douze années et suivit d'un an à rester incognito. Dharmaraja lui a dit que les hommes supporteront d'une façon ou d'une autre les difficultés et que ce n'était pas une occasion pour qu'une femme entre dans la forêt, et lui a conseillé de rester en arrière et de prendre soin du vieux Dhritarashtra et de Gandhari.

Les Pandavas ont demandé à Draupadi de prendre soin de Dhritarashtra et de Gandhari, les deux personnes principales qui étaient cruels et responsables de leur séjour dans la forêt. C'est une très grande qualité des Pandavas, et nous devons apprendre une leçon de cette conduite. Si les Pandavas avaient détesté vraiment les Kauravas, il n'y aurait aucune signification dans cet acte ; et ne pourrait justifier le fait que les Pandavas demandent à Draupadi de rester en arrière et de servir les Kauravas ? La morale de ceci est que ce qui doit se produire dans sa vie se produira, mais prendre de tels événements inévitables et les employer pour favoriser la haine n'est pas la chose correcte à faire, et ce n'est pas un bon comportement humain.

La douleur que nous devons expérimenter, les malheurs qui viennent à nous et les ennuis que nous avons, ne sont pas des choses qui surgissent de l'extérieur, ni donné par Dieu. Elles sont simplement des choses qui sont le résultat de nos propres actions. C'est seulement à cause de notre propre faiblesse, que l'homme blâme quelqu'un d'autre des ennuis et des malheurs qu'il a. Ce n'est pas une bonne attitude. Le Mahabharata nous enseigne qu'il n'est pas juste de blâmer les autres pour nos ennuis.

Vous voulez manger de la nourriture et des fruits qui sont très bons et savoureux, mais afin d'obtenir de tels fruits, vous ne pouvez pas employer des graines qui donneront les plantes toxiques. La sorte de fruits que vous obtenez sur un arbre que vous avez planté dépendra du genre de graines que vous avez mises en terre. Si vous mettiez des graines de plantes toxiques et attendez pour des fruits savoureux, comment allez-vous les obtenir ? Les ennuis que vous avez ou le bien que vous avez maintenant dépendra du genre d'actions que vous avez fait dans votre naissance précédente. Ne pas reconnaître ceci et blâmer les autres n'est pas correct.

Le *Mahabharata* nous a enseigné une leçon que nous devrions considérer nos actions comme étant responsable de nos douleurs ou joies. Mais en tant qu'être humain, vous devez effectuer certaines actions. Les capacités qui vous ont été donnés sous le nom de *Purusharthas* doivent être entièrement utilisées. Ne pensez pas que vous allez réaliser ceci ou cela, et ne pensez pas que vous pourrez faire de grandes choses sans la grâce de Dieu. Ne soyez pas fatigué dans ce processus. La sorte de graines que vous avez mises en

vous, qui vous a amené dans la position que vous êtes aujourd'hui, déterminera les résultats que vous obtiendrez plus tard. Si la graine appartient à un certain genre de plante, comment pouvez-vous aspirer obtenir un genre différent de fruit ? Par conséquent, le genre de graine que vous employez déterminera le genre de fruit que vous obtiendrez, et vous devrez accepter ce fruit. Vous pouvez être très intelligent. Toute votre intelligence et habileté ne vous permettra pas d'aller au-dessus du votre *Karma*. Brahma, le Créateur, prépare une guirlande avec tout le bien et le mauvais que vous avez faits, sans n'y apporter importer aucune modification, et la mettra autour de votre cou et l'enverra avec vous dans ce monde, quand vous allez renaître.

Il est nécessaire pour nous de reconnaître cette relation causal. Nous sommes responsables du bien que nous faisons et du mauvais que nous faisons aussi, et les désirs que nous avons sont simplement les conséquences de ceci. Le *Mahabharata* nous a enseigné cette leçon. Tandis que cela se produisait, Draupadi, pour maintenir la réputation de ses maris, ses parents et ses beaux-parents, a parlé au sujet de ce code de bonne conduite. Elle a dit, « Je suis né du grand Roi Draupadi, je suis devenu la belle-fille d'un Roi d'une renommée mondiale, Pandu, je me suis marié aux grands Pandavas qui sont fiers d'eux-mêmes, j'ai donné naissance aux fils qui sont des héros. Comment puis-je être une domestique ? » Ces mots de Draupadi ont sensibilisé son cœur. Elle a voulu que ses parents soient fiers d'elle, elle a voulu que ses enfants perçoivent qu'ils étaient les enfants d'une grande mère, elle a voulu que ses maris reconnaissent qu'ils étaient mariés à une grande femme, elle a voulu que les beaux-parents soient fiers d'elle, et elle a voulu leur plaire. Le *Mahabharata* est le texte de grands événements et Draupadi elle-même se comportait toujours d'une manière qu'elle puisse maintenir la réputation d'une grande famille et de son pays.

Vraiment Bharat peut être considéré comme un vrai reflet des qualités des Pandavas et de Krishna. C'est usuel pour nous de considérer le *Mahabharata* comme l'histoire d'un groupe de personnes qui sont des guerriers, et de n'avoir aucun respect pour la paix, la sainteté et la sécurité humanité. On peut dire que Krishna est le *Paramatma*, et a pris les cinq Pandavas comme les cinq substances élémentaires qui sont la base de la création, et Draupadi comme *Jiva*, et a créé le texte du *Mahabharata* pour nous. La première chose que nous devons essayer et reconnaître dans le *Mahabharata* est que Krishna a pris la forme d'un être humain, et nous devons examiner de quelle façon il nous a donné les leçons du code de conduite pour tous les êtres humains. Quel que soit la partie du *Mahabharata* que nous puissions étudier, si nous considérons Krishna comme Dieu, nous ne pourrons jamais comprendre la signification intérieure de cette partie particulière du *Mahabharata*. C'est seulement quand nous considérons et prêtons attention à l'aspect humain de Krishna et regardons l'histoire entière de l'angle de Krishna sous forme humaine, que nous comprendrons sa grandeur. Toutes vos idées et pensées doivent être transférées au moment où Krishna a vécu, dans le moment où l'histoire du *Mahabharata* a eu lieu. C'est seulement alors que vous comprendrez la vraie signification. Si vous restez mentalement dans la position où vous êtes maintenant, il ne sera pas possible de comprendre et apprécier le vrai contexte de l'histoire du *Mahabharata*, qui a eu lieu il y a 5000 ans.

Comme nous l'avons dit hier, adorer une image comme Dieu ; mais n'adorez pas Dieu comme image. Ne l'apportez pas au niveau d'un gobelet ou d'une table ou d'un morceau du tissu. Si vous voulez comprendre Krishna, projetez-vous dans la position où Krishna a vécu et a travaillé ; mais ne l'amenez pas à votre position. Si vous voulez vous élever plus haut et allez dans un endroit plus élevé, cela sera possible seulement si vous lisez les bonnes histoires et les comprenez. Par conséquent, étudiants, garçons et filles, avec l'aide de votre cœur sacré, comprenez les vies idéales qui ont été dépeintes dans le *Mahabharata* et mettez-les en pratique dans vos propres vies et suivez le chemin indiqué dans le *Mahabharata*. Dans l'espoir que vous pourrez faire ceci, Je termine ce discours.

Cour d'été, Brindavan.

SOYEZ BON, FAITES LE BIEN, VOYEZ LE BIEN

28 mai 1976

Savez-vous pourquoi on vous a donné des oreilles ? Est-ce pour entendre tous les bruits qui sont faits près de vous ? Non, les oreilles vous ont été données de sorte que vous puissiez écouter les chants concernant la gloire de Dieu.

Divya Atma Swarupas !

Toute la création que vous voyez émane du Seigneur. La grande variété que nous voyons autour de nous vient seulement à cause du changement de nos propres qualités, c'est une vérité qui est affirmée par les textes sacrés. L'homme est parfois très heureux, parfois il a peur, et d'autres fois il est courageux. Ces changements viennent seulement dans une succession rapide et d'une manière désinvolte. Examinons la raison principale de tous ces changements. La raison principale de tous ces changements est le changement qui vient dans notre propre attitude mentale. Ceux-ci sont les manifestations de ses propres qualités. L'homme a trois *Gunas* ou qualités distincts. Ils s'appellent *Sattva*, *Tama* et *Raja*. Si ces trois qualités sont réparties d'une manière équilibrée, il n'y aura aucun changement drastique dans sa propre nature. La lumière du soleil se compose de sept couleurs différentes. Quand ces couleurs sont mélangées dans des proportions appropriées, il n'y a aucun changement, et le soleil brillera dans sa couleur naturelle. D'un autre côté, s'il y a un déséquilibre, et ces couleurs sont mélangés, alors vous trouverez que certaines couleurs spéciales se montrent. De la même manière, si le *Sattva*, *Raja* et *Tama Gunas* sont mélangés dans des proportions équilibrées, il n'y aura aucun grand changement dans ce que nous voyons autour de nous ; mais s'il y a un déséquilibre, et si une des qualités a gagné le dessus, alors vous constaterez qu'il y a des changements énergiques.

Ces *Gunas* ont certaines qualités naturelles. La qualité de la nature *Sattvique* nous apparaît comme si elle est l'essence de la paix. La qualité *Rajasique* nous apparaît comme une douce *Jyoti* (lumière). La qualité *Tamasique* nous apparaît également comme une *Jyoti* recouverte par de la fumée. De ces qualités, à certaines occasions, selon la façon dont elles sont mélangées, nous constatons qu'il y a certains changements. Quand une souris pour exemple, est sauvée par un lion du trouble dans laquelle elle était, nous constatons plus tard que la souris exprimera sa gratitude au lion, quand le lion sera dans la détresse.

Quand Sugriva a constaté que son propre frère avait pris son royaume, puis s'est en allé dans la forêt, et avait pris son épouse, il a voulu prendre sa revanche et a cherché l'aide de Rama. C'est une manifestation de sa *Gunas*. Non seulement ceci, beaucoup d'attitudes comme l'équanimité sont sorties de ces *Gunas*.

Si nous ajoutons le babeurre aigre au lait doux, nous pouvons obtenir du beurre et du lait caillé savoureux de ce lait. Dans la même manière, les personnes parfois mauvaises

joignent de bonnes gens et deviennent bonnes en la compagnie de bonnes gens. Les hommes qui ont de bonnes qualités parfois transmettent leurs bonnes qualités aux mauvaises personnes qui les joignent. Les bonnes personnes dans le monde font du bien aux mauvaises personnes dans le monde également.

L'analogie pour ceci est trouvée dans le cas d'une hache, qui est mauvaise, une fois utilisé pour couper du bois de santal. Dans ce cas-ci, le parfum de l'arbre du bois de santal va sur la hache aussi. Quand nous mélangeons l'eau froide avec de l'eau chaude, nous n'avons ni l'eau froide ni l'eau chaude, mais nous obtiendrons une température moyenne. Alors aussi, quand nous mélangeons deux qualités, les extrêmes disparaissent et nous obtenons un mélange intermédiaire.

C'est dans ce contexte que nous pouvons conclure que le bon ou le mauvais, la joie ou la douleur, le calme ou l'excitation viennent à l'homme à cause des *Gunas* en eux. Pour l'homme, il est vraiment essentiel de voir à ce que ses qualités soient protégées. L'homme doit favoriser un mélange approprié de ses *Gunas* pour la pratique de la *Sadhana*.

La vie de Krishna n'est pas une exhibition pour l'homme, mais c'est un exemple idéal. Sa vie doit être suivie par les hommes comme de dignes exemples. Sa vie est là comme un exemple idéal à être mis de l'avant par chaque être humain. Krishna a dit ces paroles à Dhritarashtra à plusieurs occasions pendant les négociations de paix. Non seulement ceci, quand Uddhava est venu pour diriger les négociations, il a été démontré que la justice est quelque chose qui est naturelle à l'homme. Ainsi il a argué le fait que chacun, quand il veut faire son devoir, a le droit d'insister sur le fait qu'on doit le laisser remplir son devoir. Pour que l'homme puisse réclamer ce qui est légitime et juste pour lui, il a le droit de protéger ses propres responsabilités et insister sur l'exercice légitime de son devoir.

Les Pandavas n'ont jamais voulu rien obtenir qu'ils ne méritaient pas et auxquelles ils n'avaient pas droit de demander, et les Pandavas n'ont jamais toléré l'injustice. Krishna a dit aux Kauravas, en termes très clairs, que les Pandavas insistaient toujours sur leurs droits, tels que leurs responsabilités et leurs devoirs. Parfois nous les interprétons mal, et nous pensons que cela favorisait la guerre. Ce que Krishna a fait n'était pas des actions guerrières. Krishna était un exemple idéal, et il a toujours insisté sur les droits et les responsabilités.

Il y a un incident où il a clairement démontré et délimité ses droits et réclamations. Il y avait toujours une étroite et intime relation entre Krishna et Arjuna. Dans ce contexte d'étroite amitié, et tirant profit de cette étroite amitié, Arjuna est allé voir Krishna une nuit et a essayé d'obtenir des réponses pour une partie de ses doutes. Arjuna a demandé à Krishna, « Ai-je le droit d'obtenir un texte sacré comme la *Gita* qui est enseigné par vous, particulièrement quand je sais que je souffre de l'ego et quand je sais que je n'ai aucune connaissance supérieure ? Il y a Bhishma qui connaît tout, qui est très sage, et en sa présence, je suis comme une petite lampe en présence d'une grande lumière. Dans de telles circonstances, ai-je le droit d'apprendre la *Gita* de vous ? Quelle est la signification de me prendre et de m'enseigner la *Gita* ? Peut-être Bhishma n'était pas approprié pour

cela parce qu'il est du côté des Kauravas, mais nous avons Dharmaraja qui est alors l'incarnation du *Dharma*, et alors, il mériterait que la *Gita* lui soit enseigné, et pourquoi il est ignoré ? Il y a également mon frère aîné Bhima qui a été évité aussi ? Tandis que ces personnes supérieures Bhishma, Dharmaraja et Bhima sont là, pourquoi ils sont ignorés et moi, qui suis immergé dans la recherche du bénéfice matériel tout le temps, j'ai été choisis pour cela ; et est-ce que j'ai le droit d'être choisi comme cela ? »

Alors Krishna a attiré affectueusement Arjuna près de lui et lui a dit, « Vous pensez que moi, dans ma divine compassion, je vous fais une certaine faveur. Ce n'est pas vrai. Vous ne pouvez pas reconnaître les grandes qualités humaines, et vous pensez que je vous fais une faveur. Ceci n'est pas correct. Comme vous dite, Bhishma est un homme très instruit ; mais malgré sa sagesse et malgré sa reconnaissance que les Pandavas sont les incarnations de la vérité et qu'ils suivent le *Dharma* et son acceptation que les Kauravas suivent l'*Adharma*, il est allé et a joint le côté des Kauravas. Quelle est la signification de ceci ? Je n'aime pas conduire deux chevaux en même temps. Je ne suis pas d'accord avec cela. Vous les gens, considérez Bhishma comme un grand homme. Je ne suis pas d'accord avec votre attitude. Un Mahatma est celui qui a la pensée, la parole et l'action en harmonie complète. Une personne dont la pensée est une, la parole est autre et l'action est encore différente ne peut pas s'appeler un grand homme. Il s'appellera *Duratma* (une personne mauvaise). Il ne peut pas reconnaître la signification et le sens de son action quand, dans un côté, il dit que les Pandavas sont de bonnes gens et la victoire doit être du côté des gens bons, mais mènent l'armée des Kauravas, dans laquelle il reconnaît que ce sont des mauvaises personnes.

Maintenant, nous viendrons à l'aspect de Dharmaraja. Il est celui qui n'a aucune prévoyance, et il se repent toujours après son action. Le repentir est une qualité naturelle. Ainsi, qu'est-ce qu'il y a d'exceptionnellement grand en lui ? Le repentir est une qualité commune vue dans beaucoup de personnes et il est vu en lui également. Il parle toujours de justice et de droiture. Cela engage toujours son attention. Il ne reconnaît pas le devoir au bon moment. Un individu, qui ne reconnaît pas son devoir immanent, n'a aucun droit d'écouter un texte sacré telle que la *Gita*.

En ce qui concerne votre frère Bhima, il a seulement la force animale ou physique ; mais il ne possède pas l'intelligence ou la force mentale. Vous êtes caractérisé par prévoyance, plus que par le repentir. Comme prévoyance, vous m'avez déjà demandé comment vous pourriez tuer vos amis et parents ; et même si le royaume est gagné après beaucoup de carnage, comment allez-vous en jouir. Vous avez dit qu'il vaut mieux mendier et manger ce qu'il y a que d'avoir un royaume en tuant vos parents. Ainsi, vous avez la prévoyance. Vous n'êtes pas la personne qui court après le royaume. Vous n'avez aucun désir de régner sur un royaume. Vous reconnaissez votre devoir. Ce qui vous trouble jusqu'à maintenant c'est l'aspect de vos droits. Dans une certaine mesure vous pensez au sujet de ce qui est juste et de ce qui n'est pas juste. Le devoir de l'homme est de pouvoir poursuivre la justice et de tout sacrifier afin de se comporter d'une façon juste. L'homme qui reconnaît son devoir sacré a le droit d'écouter ce texte sacré de la *Gita*. »

Aujourd'hui, le plus grand inconvénient dans les êtres humains est que les hommes ne reconnaissent pas ce qui est juste, et les hommes ne reconnaissent pas leur droit et leur devoir qu'ils doivent exécuter. L'homme désire toujours quelque chose qui n'est pas à lui et qui n'est pas légitime d'avoir. L'homme lutte pour acquérir diverses choses d'une façon injuste. L'homme éloigne son vrai devoir et pense simplement à sa présente convenance.

L'exemple et l'idéal de Krishna est de vous faire reconnaître votre devoir. Son deuxième idéal est de montrer aux personnes que pour la justice, elles devraient être disposées à tout sacrifier, même leur vie. (Pour la justice, même la vie doit être sacrifiée.) Dans ce contexte, elle est nécessaire que nous comprenions la signification intérieure de la conversation entre Arjuna et Krishna. Quand Krishna menait des négociations pour la paix, Arjuna était très appréhensif et il a demandé à Krishna, « Les Kauravas n'accepteront pas la paix d'aucune façon, alors pourquoi allez-vous mener ces négociations et dépenser du temps dans une négociation pour la paix qui n'aura pas lieu de toute façon ? »

Krishna a expliqué qu'un individu qui attend et qui surveille que le *Dharma* soit surmonté par l'*Adharma* et que la vérité soit détruite par fausseté est mieux mort que vivant. On ne devrait pas rester passif quand l'injustice pousse la justice de côté. À cela Arjuna a demandé, « Est-ce possible d'obtenir l'*Amrita*, le liquide immortel, du poison ? Est-ce possible de mettre des fleurs dans un feu qui fait rage ? Quelle est l'utilité de parler de paix dans ces conditions impossibles ? Les Kauravas ont une vision si étroite ; vont-ils aller et accepter nos offres de paix ? Il est préférable que vous arrêtiez ici. Est-ce possible d'amener le pôle Nord et pôle Sud ensemble ? C'est une tâche impossible, et nous devons entreprendre la guerre, car tout est prêt pour la guerre. »

Quand nous écoutons ces paroles d'Arjuna et contemplons comment Arjuna considérait la paix comme un accomplissement impossible, nous pouvons comprendre comment Krishna avait fait et jusqu'où il est allé pour négocier la paix. Mais beaucoup d'auteurs et de citoyens de l'Inde ont caractérisé Krishna comme celui qui ne s'est jamais inquiété de la paix, ne reconnaissant pas les efforts qu'il a fait pour la paix. Ils ont pensé qu'il voulait favoriser la guerre. Ce n'est pas exact. Arjuna, qui a considéré la paix comme impossible, a dit juste avant que la bataille commence, « Comment vais-je aller tuer tant de personnes qui sont mes parents ! C'est impossible. Ma tête tourne, abandonnons le champ de bataille et rentrons à la maison. » Ici Krishna a adopté une position contraire, et a averti Arjuna, « Vous êtes venu sur le champ de bataille comme un héros et maintenant vous vous comportez comme un lâche. La bataille n'est pas quelque chose qui est venu soudainement, à ce moment. Il y a un long fondement à ceci et les préparations se sont poursuivies pendant toute une semaine. Vous avez tous sorti vos armes rouillées, les avez nettoyées et préparées. Toutes les flèches, qui ont recueilli des toiles d'araignée, ont été nettoyées. Vous avez demandé l'aide de toutes vos relations dans la bataille. Après avoir fait toutes ces préparations, qu'elle est la signification de vouloir retourner en arrière, à la maison, sans combat ? Si vous m'aviez dit cela plus tôt, je n'aurais pas pris tous ces ennuis. C'est honteux. Vous vous transformez en lâche. Vous devez accomplir votre devoir et non devenir un lâche. »

Ici Krishna a enseigné à Arjuna comment il devrait se préparer pour accomplir son devoir. Ici nous voyons un conflit. Jusqu'à ce que Krishna essayait de négocier la paix et d'éviter la guerre ; mais à ce point critique, même Krishna, qui a voulu éviter la guerre, a dit à Arjuna qu'il doit s'impliquer dans la guerre. Nous devons comprendre la signification intérieure de ceci. Dans le premier exemple, Krishna a voulu établir la paix, parce qu'il ne voulait aucune pertes humaines dans le monde. Ainsi il a voulu donner la prospérité au monde. Ce fut le premier essai de Krishna. Plus tard comme le temps passait, il a insisté sur la justice et le droit, et a dit aux Pandavas que, dans le cadre de la justice et du droit, on devrait accomplir son devoir. Ainsi, dans l'exécution de son propre devoir et l'acceptation de son droit, nous voyons l'exemple idéal de la vie de Krishna. Il est vraiment nécessaire pour les jeunes étudiants comme vous de comprendre la signification intérieure quand Krishna a utilisé les mots comme « devoir », « justice » et « droit ».

Aujourd'hui les étudiants ont lu un grand nombre de livres qui sont totalement inutiles. Ils ont lu un grand nombre de littérature inutile qui ne leur a donné aucun idéal. Au lieu de poursuivre la vraie éducation qui vous donne la connaissance et *Vidya* (la sagesse), vous poursuivez simplement l'information matérielle et devenez *Vithyarthi*. Il y a quelques minutes, parlant de l'éducation, un de nos orateurs vous a donné l'essence de la vraie éducation qui devrait être, et vous a donné quelques bons exemples de cela. Vraiment, si nous regardons dans le pays, nous avons un doute s'il y a une éducation qui peut s'appeler la vraie éducation et si l'individu peut s'appeler un professeur dans le vrai sens du mot.

Je donnerai un exemple de ce qui se produit vraiment dans une de nos universités. Les professeurs d'aujourd'hui sont tels qu'ils ne sont pas disposés à entrer dans une classe dans laquelle ils vont enseigner. Un professeur particulier a mis le magnétophone en marche, et est allé dans la salle du personnel et a dormi. Ce jour, comme la leçon fut donnée sur un magnétophone, les étudiants ont pris des notes et sont rentrés à la maison. Le deuxième jour encore, le professeur a apporté une bande enregistreur, l'a mise en marche et a quitté la salle de classe. Certains des étudiants ont également apportés leurs magnétophones, et ils ont laissé leurs magnétophones là pour enregistrer ce que le professeur disait, et ils ont également quitté la classe. Par une certaine bonne chance, le principal est entré dans la classe, un jour et, à sa surprise, a trouvée seulement des magnétophones sur toutes les tables ; et il n'y avait aucun étudiants du tout. Il n'y avait ni professeur ni étudiant. Si l'éducation est comme cela, pouvons-nous l'appeler une éducation ?

Par conséquent, pour que vous puissiez vous développer vous-même en citoyens idéaux, il est essentiel pour vous de comprendre et de saisir les aspects de base de notre civilisation. En premier lieu, c'est vraiment nécessaire pour vous de comprendre les qualités qui vous permettent de vous appeler des êtres humains. La moralité, la vérité et le caractère sacré de votre cœur et la poursuite du Soi sont les qualités que vous devriez avoir ; et ce sont les choses qui vous autoriseront à vous appeler un homme. Nous pouvons affirmer, en dehors toute crainte de contradiction, que l'homme qui a perdu la

crainte du péché et l'amour de Dieu est seulement un homme sous une certaine forme ; et au centre, il n'est pas un être humain.

Les *lilas* et les actions de Dieu sont très étonnantes, et un homme ordinaire ne peut pas facilement les comprendre. Dans ce contexte, quand Dieu lui-même descend sous la forme d'un *Avatar* et prêche l'essentiel, beaucoup de personnes qui ne comprennent pas, commencent à mal interpréter ses paroles et ses actions, et la vraie signification disparaît complètement du mental de chacun. Les *Avatars* viennent pour propager la vérité, pour proclamer la vérité, et pour vous inciter à pratiquer la vérité. Il y a un incident dans le *Mahabharata* qui illustre ceci. Dans l'assemblée ouverte, les Kauravas, qui étaient des personnes mal intentionnées, ont voulu mettre Draupadi dans la honte. Ses puissants et héroïques maris étaient assis d'un côté. Quand Draupadi fut humiliée, elle s'est rendu compte que ses maris ne pouvaient pas la sauver et elle a demandé et a prié pour l'aide de Krishna. Cependant, très intensément elle a prié Krishna, et il ne fut pas vu du tout. De plusieurs manières, elle décrivait Krishna et sa grandeur. Elle s'est adressée à lui en tant que résident dans le Dwaraka, en tant que celui qui vit dans Mathurapuri et ainsi de suite, mais elle n'avait aucune réponse. Poussé pas dégoût et en dernier recours, elle s'est adressé à Krishna comme *Hrudayavasi*, c.-à-d., celui qui vit dans son propre cœur. Immédiatement, Krishna est apparu sur la scène et l'a protégé de la façon requise et a sauvé son honneur.

Après que toutes ces difficultés soient terminées, quand ils étaient assis et parlaient comme frère et sœur, elle a demandé à Krishna pourquoi il n'avait pas répondu à ses nombreuses prières quand elle fut humiliée dans l'assemblée des Kauravas. Krishna lui a demandé de quelle façon elle s'était adressée à lui. Elle a répondu qu'elle s'était adressée à lui comme résidant dans Dwaraka. Alors Krishna a dit, « Oh, sœur, quelle erreur c'était. À quelle distance était Dwaraka et comment pourrais-je répondre à votre appel particulièrement, parce que votre appel est allée loin d'ici, et j'ai dû venir de cette distance. Vous dites également que vous vous êtes adressé à moi comme Mathurapurivasi. Même Mathurapuri est très loin, et il aurait pris un bon moment pour que je réponde à votre appel. Vous étiez dans l'Hastinapura et vous avez voulu m'appeler de Mathurapuri. Comment est-ce que c'est possible ? Alors vous vous êtes également adressé à moi comme Gokulavasi. Même Gokula était très loin et cela aurait pris du temps pour que je réponde. Mais quand vous vous êtes adressé à moi comme *Hrudayavasi*, en tant que résident de votre cœur, j'ai aisément répondu et je suis venu à votre secours. »

Si vous écrivez une lettre à Puttaparthi, elle ira à Puttaparthi, mais non pas vers Bangalore, où je reste parfois. De la même manière, si on s'adresse à Krishna comme *Dwarakavasi* quand il était vraiment un *Hrudayavasi*, il ne recevra pas la prière. Afin de montrer aux dévots la foi et la vraie détermination, Dieu fait parfois de telles choses. Ainsi, à aucun moment l'adresse de camp est plus importante que l'adresse permanente. Alors Krishna a dit, « Je vous donne maintenant l'adresse correcte, écoutez. Là où mes dévots chantent ma gloire, je suis là installé de manière permanente et c'est ma bonne adresse. » Le *Mahabharata* contient de belles histoires comme celle-ci écrites en fleurs de jasmin.

Il n'est pas bien de garder de telles significations sacrées de côté et aller chercher des interprétations fausses données par des personnes mal informées. Les idéaux que nous devons suivre, les droits que nous devons revendiquer, et les devoirs que nous devons exécuter sont tous contenus dans le *Mahabharata* et sont de bons exemples. Parfois les lilas de Dieu sont tout à fait étonnants. À cause de telles actions, beaucoup de doutes surgissent dans le mental des hommes. Il y a un petit exemple pour ceci. À une occasion, lorsque la bataille du *Mahabharata* faisait rage et avait lieu dans un coin du champ de bataille. Dans une direction, Aswatthama avait préparé le *Padmavyuha*. D'un autre côté Bhishma se préparait pour un combat terrible. D'un autre côté encore, il y avait des guerriers qui se préparaient à la guerre. Karna se tenait prêt pour le combat. Du côté des Pandavas, une partie des frères se sont engagés pour combattre Karna. Dharmaraja et Sahadeva ont pris l'autre direction et se préparaient pour engager la bataille. Arjuna se préparait pour combattre avec d'autres héros. De cette façon, la bataille est devenue féroce dans tout le quatre directions. À la maison, dans le camp, il y avait le jeune Abhimanyu. Dronacharya a envoyé un message à Abhimanyu pour que le *Padmavyuha* soit prêt et qu'il doit combattre. Quand un message fut envoyé l'invitant à venir et combattre dans une bataille, ce n'est pas bien de refuser le défi. S'il avait refusé de répondre au défi, il apportait le discrédit à son père ; et pour éviter que le discrédit ne vienne sur son père, il a aisément accepté le défi.

Abhimanyu a pensé que s'il s'abstenait d'aller à la guerre parce qu'il était un jeune homme, et parce qu'il n'avait pas la permission de son père, son père pourrait être contrarié de cela et dire qu'il a apporté le discrédit dans la famille s'il n'acceptait pas le défi. Ce fut le conflit des idées dans son propre mental, il est venu à la conclusion que quoi qu'il puisse se produire, il allait sauvegarder la réputation de son père ; et il est allé au *Padmavyuha* et a perdu la vie. Naturellement, Krishna savait qu'Abhimanyu était entré dans la bataille et qu'il avait perdu la vie.

Arjuna et Krishna sont revenus ensemble et même quand ils se sont approchés du camp, Arjuna s'est senti incommode et a vu de mauvais présages. Arjuna sentait qu'Abhimanyu, qui habituellement venait pour le recevoir, n'était pas venu ce jour. Il y avait un mauvais présage et Arjuna a senti qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas. Même là, Krishna a commencé à enseigner le *Vedanta*. Il a dit, « Le corps est impermanent, il est fait des cinq éléments matériels ; et le corps est sûr de tomber un jour ou l'autre ; et l'aspect permanent est l'*Atma*. » Il a également prêché au sujet de toutes les relations et a dit qu'une épouse n'est même pas connue du mari avant le mariage, et qu'un fils n'est pas toujours excepté par le mariage. Nous ne devons jamais accorder du respect à de telles relations corporelles ; et à tout moment, la mort peut se produire. On doit être préparé à rejeter son corps à tout moment.

Tout en enseignant de telles vérités *Vedantique* à Arjuna, Krishna lui a demandé si c'étaient vrais ou pas ; et sur cela Arjuna a répondu que c'était la vérité et, en fait, on ne sait pas quand on va mourir ; et il a accepté cela comme vérité. Krishna lui a même demandé s'il disait que cela étaient la vérité du fond de son cœur, qu'il y croyait, ou s'il disait que c'étaient des vérités simplement parce que Krishna lui disait. Ni Krishna ni

Arjuna n'étaient des gens qui parlaient simplement sans conviction. Arjuna n'était pas le genre de personne qui soutenait ce que Krishna disait à moins que cela soit senti des profondeurs de son cœur que c'était vrai. Krishna a alors dit, « Si vous acceptez tous ceci comme vérité de la profondeur de votre cœur, comme vos propres convictions, supposez que vous obtenez maintenant des nouvelles que votre le fils Abhimanyu est mort, allez-vous aller pleurer ou l'accepter en conformité avec le *Vedanta* que vous avez maintenant admis comme vérité ? » Arjuna fut jeté dans la confusion et a demandé à Krishna si Abhimanyu était en sécurité ou pas. Alors Krishna a dit, « Arjuna, votre fils Abhimanyu a atteint le ciel d'où les héros de la guerre vont. »

Dès qu'Arjuna a entendu ceci, il n'a pas attendu un moment et a immédiatement accusé Krishna d'avoir détruit une famille entière. Il a dit, « O, Krishna ! Qu'est-ce que vous avez fait aux Pandavas qui ont eu une grande foi en vous et se sont abandonnés à vous ? Une situation est venue où il n'y a aucune suite pour la dynastie des Pandavas ? Il accusait Krishna de toutes les manières jusqu'à ce qu'ils aient atteint Hastinapura. La situation à ce moment-là était telle que la réponse que Krishna avait donnée et la vérité philosophique qu'il a pu avoir communiquée, n'avaient aucun effet sur Arjuna. Ainsi, Krishna a simplement écouté tous les excès qui étaient déversés sur lui. Alors qu'Arjuna accusait de plusieurs manières, Krishna s'est rendu compte que ce n'était pas un moment opportun pour qu'il réplique ; et il était silencieux. Des questions peuvent être posées et des doutes peuvent être exprimés, pour qu'une réponse appropriée puisse être donné, à un moment approprié, dans l'avenir. Les *Avatars* ne donnent jamais de réponses à moins qu'un tel moment approprié vienne. Dans un *Avatar*, il n'y a pas de situation dans laquelle vous pouvez trouver un défaut en lui. L'individu qui accuse un *Avatar* se blessera dans ses yeux avec son propre doigt. Dieu est toujours le témoin qui n'intervient pas. Il regarde simplement les choses qui suivent leurs cours. C'est la raison pourquoi Dieu est toujours décrit comme celui qui n'a aucune qualité et attribut d'un humain ordinaire. Après avoir atteint la maison, ils ont constaté que toutes les relations étaient très tristes et pleuraient parce qu'Abhimanyu était mort. Mais ni la douleur ni le plaisir ne peut jamais être permanent.

La douleur ne peut pas demeurer tout le temps et le bonheur ne peut pas rester tout le temps non plus. Après la douleur, le bonheur doit venir. La douleur et le plaisir viennent toujours ensemble, et il n'est pas possible de les séparer. Le plaisir seul, isolé de la douleur, ne peut jamais être vu. Quand la douleur fructifie, une telle douleur s'appellera plaisir. Par conséquent, entre la douleur et le plaisir, nous parlons d'un certain plaisir et d'une certaine douleur. Comme le temps passait, Subhadra se sentait très triste. À ce moment-là, Uttara était dans la famille et approchait la période de la délivrance. Mais le fils, qui allait naître de Uttara, était presque sans vie. La situation était telle à ce moment-là que Draupadi devenait vieille et Subhadra également approchait la vieillesse. La seule façon dont la dynastie des Pandavas pouvait se propagé était par la naissance d'un fils à Uttara. Les Pandavas attendaient impatiemment les nouvelles au sujet de la naissance du bébé d'Uttara. Seulement si un fils était né, ce serait de bonnes nouvelles pour les Pandavas.

Les Pandavas désespérés étaient assis impatiemment et Draupadi a amené un fils pratiquement sans vie aux Pandavas, et elle a également éclaté en larmes. Le jour où Aswatthama et Arjuna ont combattu, chacun ont utilisé des armes de grande puissance et de pouvoir, ce qui fut responsables des dommages à la grossesse d'Uttara. Aujourd'hui quand nous employons une bombe atomique, il est rapporté que la grossesse est détruite dans les utérus des mères. Ce n'est pas quelque chose qui a été récemment découvert. Cela était connu même en ces jours. Aujourd'hui, toute la puissance est seulement celle de la machine. Si nous laissons tomber lâchement une bombe, il n'y a aucune manière dont elle peut être récupérée. Des dommages sont causés en permanence ; mais en ces jours, c'était plus le pouvoir des *mantras*. Quand une fois ce *mantra* est employé, il pouvait également être récupéré si désiré. Mais aujourd'hui, si une bombe est employée, il n'y a aucune manière de l'arrêter. Quand les Pandavas ont regardé le fils sans vie, ils ont été considérablement frappés, et ils ne savaient pas quoi faire.

Dharmaraja a immédiatement envoyé Arjuna pour amener Krishna à l'endroit. Krishna est venu là et a trouvé les Pandavas dans une grande douleur. Comme un chat apprécie la situation quand c'est une question de vie et de mort pour une souris, Krishna souriait quand les Pandavas étaient littéralement pris dans la misère. Il parlait d'une façon très légère et Dharmaraja et Arjuna lui ont demandé pourquoi ils étaient si désolé et mélancolique. À ceci, Draupadi a apporté le berceau dans lequel le bébé sans vie était gardé et l'a placé devant Krishna, et lui a demandé pourquoi il avait fait cette tragique chose à leur famille. Krishna a pris le berceau dans ses mains, et a commencé à regarder le bébé et en a donné une belle description, comparant le nez à celui d'Abhimanyu et le visage à celui d'Arjuna. Dharmaraja a pris la parole et a dit, « Oui, même son souffle est comme d'Abhimanyu. » Puis Krishna a hurlé, « Pourquoi, il n'y a aucune vie dans le bébé ? » et a commencé à secouer le bébé vigoureusement, et le bébé a commencé à pleurer. À cela instantané, le plaisir et la joie des Pandavas étaient sans limite et Arjuna a hurlé, « Oh, Krishna, le protecteur de notre famille ! » Ils l'ont félicité de cette façon.

Krishna a souri et est venu vers Arjuna et a dit, « Soyez conscient de ce que vous dites. Maintenant, vous dites que je suis responsable de la continuation de votre famille. Ce jour vous m'avez décrit comme celui qui a complètement détruit votre famille, et aujourd'hui vous me félicitez comme celui qui est le protecteur de votre famille. Cela était la vérité ou ceci est la vérité ? » Bien qu'Arjuna ait oublié ce qu'il avait dit, Krishna n'avait pas oublié, et Arjuna s'est rappelé l'incident. « Tous ce que nous faisons, le bon ou le mauvais, sciemment ou inconsciemment, produira toujours un résultat. Ainsi, il est bon que nous fassions de sorte que les conséquences soient également bonnes. Quand on est né de la matrice d'une mère, on ne vient pas avec une guirlande. Vous n'avez pas, même un spécimen, avec une chaîne en or autour du cou. Il y a seulement une chaîne autour de votre cou. Tout le *Karma* que vous avez fait dans vos naissances précédentes constitue la seule chaîne en or autour de votre cou. Mais ce collier est quelque chose qui n'est pas visible. Afin de ne pas avoir la chaîne de nos mauvaises actions autour de notre cou quand nous naissons, il est nécessaire pour nous de reconnaître, comme première leçon du *Mahabharata*, que nous devons faire de bonnes actions dans nos vies quotidiennes. C'est dans ce contexte qu'il est dit, « *Faites le bien, soyez bon et voyez le bien.* » Cela seulement vous conduira à Madhava ! »

L'HOMME N'EST PAS UN ANIMAL

29 mai 1976

Savez-vous pourquoi on vous a donné un corps humain ? Est-ce pour voyager dans tous les coins du monde ? Non, ce n'est pas le but. Vous avez reçu ce corps de sorte que vous puissiez démontrer, avec son aide, la vérité de la déclaration que le corps est là pour faire le bien aux autres êtres humains.

Divya Atma Swarupas !

C'est pour que nous reconnaissons que la compassion que tous les êtres vivants reçoivent de nous, forme l'essence de notre pouvoir, que nous avons la vision de l'*Atma*. Le plus grand Thapas est de réunir la compassion qui est présente dans tous les êtres. Le caractère sacré de la vie qui a été donné à l'être humain est vraiment à un niveau élevé. La vie d'une vache, d'un cheval et d'un éléphant est à un niveau plus bas. Ces formes sont vues comme inférieures par l'être humain qui est à un niveau plus haut. Parfois ces formes sont adorées également par l'être humain. La raison de ceci est qu'ils vivent une vie qui est *Sattvique*.

Quand nous regardons les autres catégories d'animaux comme les lions et les tigres, nous voyons que l'homme les déteste et même essaie de les tuer. Il est essentiel que nous comprenions la signification et le sens intérieurs pourquoi nous voulons tuer ces animaux alors que nous respectons et adorons une autre classe d'animaux. Les qualités *Sattviques* d'un groupe d'animaux, représenté par la vache, et les qualités *Rajasiques* d'un autre groupe d'animaux représenté par le tigre, sont responsables de cette approche différente.

Nous savons que tous les animaux dans le monde, vont prendre naissance en tant qu'être humain, c'est une question très difficile. Après avoir atteint cette naissance humaine difficile, nous ne devons pas nous comporter, tout le temps, comme un animal. Nous devons penser et noter cet aspect. La raison de ceci est principalement le genre de nourriture que nous prenons. La sorte de nourriture que nous prenons détermine le genre de comportement que nous développons. Si un tigre entre dans un troupeau de vaches, alors les vaches ne peuvent pas survivre et vivre.

Alors aussi, comme dans cette analogie, dans le cœur de l'homme il y a des bonnes qualités *Sattviques*, comparables aux qualités d'une vache. Si dans ce groupe de bonnes qualités, nous introduisons de la nourriture représentée par les qualités *Rajasiques* du tigre, il est impossible pour que le bon ne survive pas très longtemps. Si vous mettez des graines dans la terre qui n'est pas fertile, les graines ne vont pas pousser. Alors aussi chez un homme qui a des qualités *Rajasiques* dans son cœur, le genre de qualités *Sattviques* comme le *Puja* ou la compassion ne peuvent pas prospérer. Donc, il est nécessaire pour que l'homme fasse de telles choses, que le champ de son cœur soit purifié et nettoyé. Par conséquent, l'homme dans cette vie doit prendre courage et avancer dans son voyage de la vie.

Krishna a enseigné dans la *Gita* que la pureté du *Karma* est extrêmement importante. Le genre de travail que nous faisons déterminera le genre de fruits que nous obtiendrons. Le genre de nourriture que nous mangeons déterminera l'odeur du rot qui suit. La qualité du pain que nous préparons dépend du genre de farine que nous employons. Dieu ne fait jamais une chose qui n'a pas sa raison d'être. Dieu ne prononce jamais des paroles qui n'ont aucune signification. Quoi qu'il fasse, voit et dit porte avec eux une signification spirituelle plus profonde et intérieure.

Il y a un petit exemple pour ceci. Les deux armées des Kauravas et des Pandavas se tenaient l'un d'un côté et l'autre de l'autre côté. Du côté des Pandavas, il y avait sept unités d'armées. Du côté des Kauravas, il y avait onze unités d'armées. Ce n'est pas qu'Arjuna ignorait le nombre d'unités sur le côté des Kauravas et le nombre d'unités sur le côté des Pandavas. Sachant ceci très bien, Arjuna a demandé à Krishna de prendre son char et de le mettre au milieu, entre les deux armées. Quand Krishna lui a demandé la raison de son comportement, il a répondu qu'il a voulu déterminer avec qui il devrait vraiment combattre, s'il devait combattre.

Quand nous examinons ceci dans le contexte dans laquelle cette déclaration est faite, nous nous rendons compte qu'il a fait cette déclaration après qu'il soit allé sur le champ avec l'intention de combattre. Krishna a préparé le char et Arjuna a préparé toutes ses armes, comprenant le Gandiva, et tout était prêt pour la bataille. Après avoir atteint le champ de bataille, pourquoi a-t-il changé d'avis ? Est-ce la faiblesse ou le fait qu'il fut découragé ? Il a commencé à poser des questions, à savoir, quand il tirera bénéfice de la bataille et qui obtiendra la prospérité dans la bataille. Il a réalisé que les personnes lors du combat, dans la bataille, seraient probablement tuées, et ainsi il a senti que la bataille n'avait aucun but. Les rois veulent gouverner sur les personnes et accumuler la prospérité par des personnes, et pour le royaume. Si les personnes sont tuées dans la bataille, où est la question de la prospérité et d'un royaume ? Après, les familles et des groupes de personnes entiers seront éliminés, dans quel intérêt établir un royaume et régner sur eux ? Certains ont décrit ceci comme *Moha* ou de l'attachement à ses amis et parents, et ils ont nommé le chapitre *Vishada yoga*.

Ceci ne peut pas être décrit comme une période d'une controverse interne ou d'une discussion avec soi-même. Il a pensé à cet argument en lui-même et a décidé entre la vérité et le mensonge, entre la convenance et l'inexactitude. Il discute en lui-même de l'aspect que les Kauravas avaient gouverné injustement, et le fait qu'ils étaient dans le mensonge et l'inexactitude de leur côté, et ne veut pas, par lui-même, entreprendre la même inexactitude et le même mensonge. Il y avait certaines choses différentes et des qualités différentes du côté des Pandavas, donc, Dieu était également de leur côté.

Ici il devient clair pour nous que Krishna était du côté des Pandavas à cause de leurs bonnes qualités. Si nous regardons cette situation d'une manière superficielle, alors nous verrons que, parce qu'Arjuna fut jeté dans cette situation décourageante et confuse, une opportunité s'est présentée à Krishna de prêcher le sacré texte de la *Bhagavad Gita*. Si

Arjuna n'était pas tombé dans l'introspection et le découragement, Krishna n'aurait pas eu l'occasion de prêcher la *Bhagavad Gita* sacrée.

Tout comme nous le savons le plaisir est un intervalle entre deux souffrances, alors aussi dans l'intervalle entre deux situations, parfois le bon vient. Krishna ici joue le jeu d'un être humain typique, et en faisant qu'Arjuna se comporte comme un être humain typique, Krishna a créé la situation par laquelle la *Gita* peut être exposé. La vie de l'homme est passagère. Elle est momentanée, et dans ce contexte Arjuna a eu la chance de reconnaître la vérité permanente. Les Pandavas ont été soutenus comme exemple par lequel le caractère sacré du cœur d'un dévot peut être compris. Parfois, à cause des difficultés, les dévots convergent leurs cœurs vers la souffrance. À cause de leur ego et d'autres mauvaises qualités dans leurs cœurs, cela remonte à la surface et les préoccupent. Pour faire sortir l'ego, la jalousie et les mauvaises qualités du cœur des dévots, Dieu entreprend parfois certains programmes.

À une occasion, Arjuna a exécuté l'*Aswamedha Yagna* et a libéré un cheval. Selon les règles de cet *Aswamedha Yagna*, un cheval est libéré et quelqu'un d'autre capture le cheval, alors le propriétaire doit combattre avec la personne qui a capturé le cheval ; et s'il perd le combat, il doit céder son royaume au vainqueur. Le rajah de Mayuradhwaaja a attrapé le cheval, et était entièrement conscient de la conduite concernant le cheval. Krishna et Arjuna sont allés à la recherche du cheval, et ont constaté que le cheval avait été capturé par le rajah de Mayuradhwaaja. Krishna et Arjuna contemplaient d'entreprendre un combat avec Mayuradhwaaja. Krishna a dit à Arjuna que Mayuradhwaaja n'était pas un homme ordinaire et qu'il était un grand dévot lui aussi, et qu'il ne serait pas facile pour Arjuna de combattre avec lui. Arjuna a déclaré que selon le code de conduite, il devait combattre avec la personne qui a capturé le cheval.

Alors Krishna a ordonné à Arjuna d'engager la bataille. Arjuna a combattu avec Mayuradhwaaja de plusieurs manières ; mais il n'était pas possible pour lui de défaire son adversaire et même son arme principale, le Gandiva, fut endommagée dans le processus. Comme Arjuna demandait l'aide de Krishna, lui aussi se préparait au combat. Mayuradhwaaja ne doutait pas de la grandeur de Krishna, mais le code de conduite avait exigé que Mayuradhwaaja s'engage dans la bataille, et ainsi Mayuradhwaaja a sorti chacune de ses armes et les a envoyées sur Krishna après avoir prononcé le nom sacré de Krishna. Les flèches étaient si dures et si puissantes que Krishna a commencé à aller par ici et là. Arjuna commence à crier à Krishna qu'il devrait employer son *chakra* sacré (disque) ; mais Krishna a répondu que contre Mayuradhwaaja, ni le *chakra* de Krishna, ni le Gandiva d'Arjuna n'auront aucun effet.

Arjuna n'a pas pris ce sujet au sérieux. Il a pensé que Krishna plaisantait seulement et que Krishna n'était pas vraiment attentif au combat. Arjuna a pensé que si Mayuradhwaaja était vraiment un dévot de Krishna, pourquoi s'engage-t-il à lutter contre Krishna ? Il a pensé que Mayuradhwaaja n'était pas un vrai dévot. Krishna a voulu démontrer à Arjuna que Mayuradhwaaja était en effet un dévot très ardent. Ainsi Krishna et Arjuna se sont déguisés en brahmanes et sont venus à la maison de Mayuradhwaaja. Selon la tradition, c'était le devoir du chef de famille de recevoir les invités et de les honorer, et dans cet

aspect il n'y en avait aucun meilleur que Mayuradhwaaja. Dès que Mayuradhwaaja a vu les deux brahmanes venir, il a rejeté la tenue du roi et a porté des vêtements typiques aux brahmanes. Il a apporté de l'eau et a lavé les pieds de ses invités et les a honoré convenablement. Mayuradhwaaja les a invité à être ses invités. En vue de faire comprendre à Arjuna la profondeur de la dévotion de Mayuradhwaaja, Krishna avait prévu cette rencontre depuis un certain temps. Quand Mayuradhwaaja a demandé à Krishna et à Arjuna d'accepter son hospitalité et d'être ses invités pour la nourriture, Krishna a répondu, « Nous n'avons pas le temps d'accepter votre hospitalité. Nous sommes venus ici avec un problème spécifique et demandons votre aide.

Tout en venant à votre maison, mon fils a été avalé par un tigre et, actuellement, seulement une moitié du corps de mon fils a été avalé et l'autre moitié est dehors. Une voix sans forme a mentionné que si le corps de mon fils doit être libéré, je dois obtenir la moitié du corps du roi Mayuradhwaaja comme repas, pour le tigre, et alors, je fus dit, que mon fils serait libéré. »

Dès que Mayuradhwaaja a entendu ceci, il a vu l'occasion d'être utile à son invité. Il savait très bien que l'immortalité venait du sacrifice, et il était disposé à sacrifier son corps. Il savait très bien que le corps humain lui avait été donné de sorte qu'il puisse pouvoir aider les autres. Il savait que le corps humain tomberait un jour ou l'autre, et ainsi il était disposé à sacrifier son corps pour satisfaire les autres. Il a appelé son épouse et son fils et leur a demandé de couper son corps en deux parties, avec une épée. Son épouse et son fils ont pensé que Mayuradhwaaja se préparait à accomplir une tâche sacrée et ainsi ils se sont également préparés à couper le corps en deux moitiés. Arjuna et Krishna observaient cette situation sans même battre une seule fois les paupières. Pendant qu'ils observaient attentivement, ils ont constaté que l'œil gauche de Mayuradhwaaja versait des larmes. Constatant que la situation se développait, Krishna a voulu le tester encore, et dit, « Quelle est la valeur du cadeau qui est donné si c'est avec douleur et des larmes dans les yeux ? Je ne veux pas un tel cadeau. Un cadeau doit être donné librement et volontairement. » Mayuradhwaaja, qui était calme et assis paisiblement avec les yeux fermés, a ouvert les yeux et a dit qu'il n'y avait aucune douleur à donner son corps. Si, dans le tout, il y avait de la douleur, les deux yeux verseraient des larmes. Pourquoi il y a seulement un œil qui verse des larmes ? Vous devez considérer et comprendre pourquoi des larmes viennent seulement d'un œil. Ce n'est pas que Krishna ne connaissait pas la vérité derrière ceci. Il a seulement voulu démontrer à Arjuna la profondeur de la dévotion de Mayuradhwaaja. Mayuradhwaaja a répondu et a dit, « Oh, Seigneur, ce corps va être coupé en deux parties et la partie droite va vous être donnée dans un but sacré. La partie gauche la partie pleure et versante des larmes parce qu'elle sera alors simplement jetée et deviendra de la nourriture pour les corneilles. Il pleure parce qu'il va être jeté d'une façon non-sacrée. » Dès qu'Arjuna a entendu ces mots, il a commencé à se repentir et s'est rendu compte que ceci était une leçon enseignée pour lui, et qu'il était le plus ardent dévot de Krishna que lui-même.

Le monde est plein de dévots de types variables. Si c'était dans l'aspect de la dévotion, Mayuradhwaaja aurait placé aux pieds du Seigneur tout ce qu'il possédait. Si nous le regardons de l'angle d'un chef de famille, nous avons vu qu'il honore n'importe quel

invité qui vient à sa maison en lui donnant tout ce qu'il a besoin. Si nous le regardons du point de vue du code de conduite d'un gouvernant, Mayuradhwaja était celui qui observerait cela entièrement. Il était entièrement disposé à combattre et établir le code de conduite. Mayuradhwaja était celui qui était toujours préparé dans toute sphère d'activité qu'elle soit mondaine, matérielle ou spirituelle, et était toujours prêt à sacrifier et à faire n'importe quoi. Afin de proclamer cette aspect de remplir son devoir dans différentes sphères, Krishna a apporté cet exemple au monde et à Arjuna.

Après avoir passé par des périodes d'esclavage pendant plusieurs siècles et après avoir atteint notre indépendance, par notre propre lutte, si nous oublions nos traditions qui sont de 5000 années, et si nous ne sommes pas capable de comprendre la sainteté des idéaux qui furent établis par les exemples démontrés par Krishna, il y a aucun doute que nous sommes dans une situation très malheureuse, comme nous le sommes aujourd'hui. Krishna fut celui qui a enseigné qu'on devrait être préparé à tout sacrifier dans l'intérêt de la justice. Krishna a enseigné ceci sous la forme du *Vedanta*. Les enseignements et les idéaux de Krishna n'étaient pas celui qui enseignait que si vous recevez une claque sur une des joues, vous devez être prêt à exposer l'autre joue. Cette situation irréconciliable entre la prédication et la pratique n'appartenait pas à Krishna. Tenant une bombe atomique dans sa main, les gens continuent de crier pour la paix. Le genre de paix qu'ils veulent ne peut pas être atteint, même s'ils vont sur la lune. Se préparant tout le temps pour la guerre, pour l'agitation et la révolution, nous parlons seulement de paix dans le monde. Ceci n'est pas le genre de philosophie que Krishna a représenté ou a enseigné.

Krishna était celui qui s'était engagé à apporter sous un règne, les dix-huit rois différents et leurs royaumes, qui existaient à ce moment-là. C'était l'idéal que Krishna a représenté. Qui était le roi sous lequel Krishna a apporté tous les différents royaumes ? C'était Dharmaraja. Krishna n'a pas voulu devenir roi lui-même. Si nous prêtons vraiment attention aux idéaux de Krishna ou ce que Krishna a fait, nous ne serions pas dans une situation malheureuse aujourd'hui, alors que le pays est divisé en plusieurs parties.

Garçons et filles !

Reconnaissez les idéaux de ce pays et le *Dharmarajya* qu'il représente. Employez toute votre force physique et mentale pour récupérer ce *Dharmarajya* sacré. J'espère et vous bénis pour que cela soit possible.

Cour d'été, Brindavan.

LE CORPS HUMAIN EST COMME UNE BULLE D'EAU

30 mai 1976

Il est facile de parler des principes et des codes de conduite, mais il est très difficile de les mettre en pratique. Que ce soit pour les jeunes ou que ce soit pour les grands-pères, c'est la même chose. C'est la vérité et la simple vérité que Je vous donne.

Étudiants, garçons et filles !

Les résultats de vos examens annoncés aujourd'hui sont en effet d'heureuses nouvelles ; mais tant que l'éducation que vous obtenez favorise seulement l'ignorance et ne vous donne pas la force nécessaire de promouvoir la prospérité de notre nation et les traditions, alors l'éducation est inutile. De toutes les branches de l'éducation, l'éducation spirituelle est la vraie éducation. Quand nous comparons ceci les autres branches de l'éducation, nous pouvons voir que l'éducation spirituelle est comme l'océan, tandis que les autres branches de l'éducation sont comme les fleuves. Quand les fleuves entrent et fusionnent dans l'océan, ils acquièrent la profondeur et la gloire de l'océan insondable. D'une façon semblable, quand toutes autres formes d'éducation disparaissent et fusionnent avec l'éducation spirituelle, elles acquièrent la forme et la splendeur de l'éducation spirituelle. C'est seulement quand votre éducation est combinée avec des *Thapas* qu'il y a une possibilité de floraison de votre cœur et d'anoblir vos idées.

Les *Thapas* ne signifient pas que vous devez tout abandonner et aller dans la forêt, et vous tenir la tête en bas. Les *Thapas* sont un, avec de l'aide, vous pouvez faire que votre pensée, votre parole et action s'harmonisent les uns avec les autres. C'est seulement quand un tel type d'éducation sacrée est donné avec une culture appropriée, qu'il y a une possibilité que les grandes idées s'épanouissent correctement en vous. C'est seulement alors que les idées nobles et bonnes, qui sont à l'intérieur de vous, peuvent être exhibées correctement. L'éducation ne peut pas entièrement et complètement se rapporter aux sujets mondains. L'éducation doit favoriser votre caractère.

Il est nécessaire que les étudiants d'aujourd'hui acquièrent une telle éducation sacrée et cela seulement donnera de bons résultats. Si aujourd'hui nous voulons vraiment comprendre notre histoire et notre culture, alors il devient nécessaire pour nous d'apprendre et d'étudier le *Sruthi* et l'*Ithihasas*, les composants de notre *Vedanta*. Quand nous lisons de tels textes, nous devons faire grande attention à voir que nos propres idées, concepts et préjugés ne s'injectent pas dans ce que nous avons lu. Nous devons essayer de comprendre le contenu original aussi loin que possible. Dans les siècles qui sont passés depuis la création de tels textes, plusieurs des aspects ont subi beaucoup de transformation.

En raison du passage du temps, nous constatons que les continents sur la terre, les mers, et les sources mêmes des fleuves ont subi de grands changements. Un fleuve qui pouvait couler dans une direction particulière, il y a des siècles, va dans une direction différente

maintenant. Le fleuve a pu avoir changé son cours. Nous constatons qu'il y a une différence très marquée entre le chemin pris par un fleuve, il y a quelques siècles, et le chemin pris par le même fleuve à l'heure actuelle. Mais quand l'homme d'aujourd'hui regarde le chemin pris par le fleuve aujourd'hui, il le considère selon son concept ; et il pense que le fleuve a pris le même chemin, il y a des siècles aussi. Ce n'est pas exact.

Il y a un petit exemple pour ceci. Nous nous posons la question, est-ce que la terre que nous appelons maintenant Lanka est la même qui existait dans le *Treta Yuga*, comme terre gouvernée par Ravana au temps du *Ramarajya* ? Non, ce n'est pas ainsi. À ce temps-là, Lanka était des centaines de milles (500 milles ou 800 kilomètres) à partir du bout de l'Inde et à ce moment-là, c'était l'équateur. Comme le temps a passé, et que nous nous déplaçons du *Treta Yuga* au *Kali Yuga*, cette île particulière, qui était sur l'équateur, a dérivée des centaines de milles vers le nord. Quand nous regardons cette île, que nous appelons maintenant Lanka, nous constatons qu'elle s'est déplacée vers le nord, de l'équateur.

C'est enregistré dans l'histoire Grec que cette île, que nous appelons maintenant Lanka, était complètement submergé sous l'eau quand la catastrophe océanique appelé Atlantide s'est produite. Les Grecs n'étaient pas des gens ordinaires. Ils étaient très avancés en sciences et étaient très bien informés dans beaucoup de domaines. Ils ont décrit le fait que Lanka était submergé dans l'océan et que l'île a dérivé très loin et que ce phénomène était accepté par eux. À ce moment-là, ces personnes étaient très avancées qu'elles avaient voyagé sur la lune et avaient conçu plusieurs types de transports aériens et avaient maîtrisé la science du vol. Comme nous le savons, aujourd'hui le monde entier considère le temps selon l'heure standard de Greenwich. Dans l'Histoire du monde, on sait que les astrologues de ce temps-là prenaient la longitude qui passait par Lanka et quand le soleil se levait sur cette longitude, ils la considéraient comme l'heure standard pour leur calcul. C'est sur la base de ce temps standard que nos gens ont décidé de l'heure de la naissance de Krishna, le temps où Krishna a abandonné son corps mortel, et les dates de la bataille du *Mahabharata*, et ainsi de suite. Quand les Pandavas vivaient, les échelles du temps étaient déterminées sur la base de cette longitude qui traversait Lanka. Quand nous prenons ceci comme base, nous arrivons à la conclusion que la période que nous appelons maintenant le *Kali Yuga* a commencé dans l'année appelé Pramadi, dans le mois appelé Sravana, et dans la quinzaine appelée Bahula, et le jour appelé Ashtami. Selon le calendrier anglais, ceci fut décrit comme le 20 février 3102 avant Jésus-Christ. Afin de mettre en évidence cet aspect du commencement d'un nouveau *Yuga*, le 20 février 3102 avant J-C, nos ancêtres avaient appelé ce jour Ugadi, ou le jour du début d'une nouvelle ère. Comme c'était le jour du début d'un nouveau *Yuga*, il s'est appelé Ugadi.

Une fois regardés sous cet angle, nous devrions également apprendre d'un aspect différent, bien que cela ne soit pas très plaisant. Ce jour particulier appelé Ugadi est également le jour où Krishna a abandonné son corps mortel, dans un endroit sacré de pèlerinage appelé Prabata, près de Dwaraka. Il y a un proverbe, selon lequel nous pensons à toutes sortes d'idées extraordinaires et peu communes quand nous nous approchons de notre fin.

Yadavas, la communauté dans laquelle Krishna vivait, a eu de telles idées étranges alors ; et elles ont provoqué leur fin elles-mêmes. Bien que Krishna prêchait l'acceptation de la nourriture *Sattvique* seulement, Yadavas a violé cette injonction sacrée un jour saint. Quand ils exécutaient une cérémonie religieuse, ils ont utilisé des articles qui ne devraient pas avoir été employés, et la nourriture préparée contenait de la viande. Ils prenaient des boissons alcoolisées et consommaient ces mets. À cause d'une telle nourriture et boisson, ils sont devenus ivres et ont perdu leur équilibre. Ils ont commencé à se battre et ils ont atteint une étape où ils étaient préparés à se tuer l'un l'autre. De cette manière, ils ont éteints le clan entier de Yadava. C'est dans ce contexte, et en considérant les idéaux que Krishna avait promulgués, que Gandhi a également voulu interdire les boissons alcoolisées et la viande ; mais malheureusement cela n'a pas réussi.

La communauté de Yadava, qui fut alors soumise à cette détresse, alors tous ont perdu leurs vies. Dans cette bataille même Vasudeva a été tué. Cependant, beaucoup de femmes de Yadava, qui n'étaient pas là, ont survécu. Balarama a également été tué dans cette bataille. Dans un temps court, Vidura est arrivé à cet endroit. Quand Vidura a regardé cet endroit, il fut frappé de terreur. Uddhava a également atteint l'endroit. Quand Uddhava a vu cette situation, il a eu peur que son proche ami Krishna puisse également avoir abandonné son corps mortel, et a chercher le corps de Krishna. Arjuna a également aidé Uddhava dans cette recherche. Ils regardaient partout pour le corps de leur cher ami. Durant cet horrible combat, ils leur furent dit que le corps de Krishna avait été coupé et démembré et que les parties avaient été jetées dans différents endroits. Arjuna et Vidura ont pensé qu'ils ne pourraient pas identifier le corps de Krishna. Dans cette situation Vidura et Arjuna ont pensé que c'était inutile qu'ils puissent vivre dans un monde où Krishna ne vivait pas, et s'était préparé à se noyer dans le fleuve Yamuna. C'était un moment de grand désastre, et par conséquent, tous les airs et les eaux environnantes sont devenus considérablement pollués, et cela pollué l'atmosphère entière.

Tandis que Vidura et Arjuna regardaient le fleuve, ils ont trouvé un tissu bleu flotté à une certaine distance et ont entendu un bruit de cet endroit. Vidura fut considérablement étonné et a voulu savoir ce que c'était, il a couru vers le bruit. Sous un arbre, il a trouvé Krishna assis d'une manière très paisible. Il a vu comme si Krishna se préparait également à abandonner son corps, mais Krishna a pensé qu'il n'était pas approprié d'abandonner son corps quand ses amis et ses parents étaient près de lui. En vue d'envoyer Uddhava au loin, il lui a enseigné le *Bhagavatha* et lui a demandé d'aller et d'amener Arjuna. Uddhava s'emblait être heureux et a voulu partager la nouvelle que Krishna était en sûreté avec Arjuna, et a couru vers Arjuna.

Observant qu'Uddhava était maintenant loin, Krishna a abandonné son corps mortel. Quand Uddhava et Arjuna sont venus près de l'arbre, ils ont constaté que le corps n'était plus là. Ils ont observé cette situation pendant deux à trois jours. Ils ont estimé que Krishna avait décidé que le but de son existence humaine était fini et qu'il avait abandonné son corps mortel à ce moment-là. Alors ils sont revenus à Dwaraka. Sathyabhama, Rukmini, et les *Gopikas* étaient dans une grande douleur, car ils avaient tout perdu dans leurs vies, et Arjuna et Uddhava étaient incapable de regarder leur douleur. Arjuna a pensé qu'il n'était pas bon de laisser les femmes seules à cet endroit.

Alors il a pris son Gandiva et est allé vers Hastinapura.

Sur le chemin, les tribus de forêt les ont attaqués et ont voulu emporter les femmes du groupe. Alors qu'Arjuna était en avant, Sathyabhama, Rukmini et les autres *Gopikas* criaient pour son aide et lui demandait de les sauver de cette situation. Avant, Arjuna avait participé à plusieurs batailles et était victorieux.

Il avait démontré une grande puissance dans la bataille du Mahabharata et dans la bataille de Khandavavana. Arjuna avait démontré un grand courage et sa puissance dans beaucoup d'occasions.

À cette occasion particulière, il ne pouvait même pas soulever son Gandiva et viser. Alors Arjuna a pensé, « Tous cette force démontrée était à cause de Krishna ; et quand Krishna n'est pas là, je ne peux même pas soulever le Gandiva. » Il a senti que bien que sa main ait tenu le Gandiva durant toutes ces années, c'était la force de Krishna qui l'employait, et s'est senti vraiment impuissant à ce moment-là. Comme Krishna était son *Antaryami* (motivateur intérieur) durant toutes ces années, il s'était senti fort ; mais maintenant que Krishna n'est plus en lui, il s'est senti comme un sac de cuir.

La signification intérieure de ceci est que, tant qu'Arjuna estimait que Krishna était là, dans une forme humaine ordinaire, il avait toute la force ; mais dès qu'il a senti qu'il n'était plus là, il avait perdu toute force et volonté de combattre. Simplement parce que le corps de Krishna était parti, Arjuna a pensé que Krishna l'avait laissé. Puisqu'il était sous l'illusion de l'identification du corps grossier de Krishna avec Krishna lui-même, il a perdu toute sa force. Penser qu'on est plein de faiblesse n'est pas correct. L'attitude correcte est de considérer Dieu comme sans forme, sans attributs. Nous devrions la prendre ainsi, Dieu est présent en nous. Ce devrait être la bonne attitude. Tant qu'on a une forme, il est tout à fait naturel de penser à cette forme ; mais cette forme doit être oubliée un jour ou l'autre, il est bon de se concentrer sur le sans forme suprême et abandonner l'attachement à une forme. Notre *Vedanta* nous enseigne la philosophie du *Vairagya*, ou du détachement, pour s'aider dans ce processus de concentration sur le sans forme puissance suprême, qui est derrière chaque forme.

Il est inévitable que le *Jiva* doive quitter le corps ; si le *Jiva* ne quitte pas le corps, alors le corps doit laisser le *Jiva*. Ce corps est comme une bulle d'eau à la surface de l'eau. Cette bulle d'eau est née de l'eau, vit sur l'eau, et survit sur l'eau, et finalement elle se dissout dans l'eau. C'est seulement quand nous développons une attitude correcte envers le pouvoir suprême sans forme que nous pourrons avoir le bonheur permanent.

Si nous prenons une balle et la lançons sur la terre dure, elle rebondira jusqu'à un degré déterminé par la surface dure que nous frappons la balle sur le sol. Si nous frappions cette balle sur un sol boueux au lieu d'un sol dur, elle ne pourra pas rebondir, et en fait elle sera même prise dans la terre boueuse. D'une façon semblable, si le pur aspect de la Divinité va et frappe un cœur sacré, il rebondit. Si, d'un autre côté, si nous avons un cœur boueux et impur, quand la Divinité s'empêtré sur un tel cœur, elle est prise et empêtrée. Par conséquent, la pureté de son mental, et une vie exemplaire sont essentiels.

La vérité et l'honnêteté doivent être considérées comme les deux yeux pour nous. Pour ces deux yeux, nous avons la maladie de l'égoïsme ; et parce que nos yeux sont infligés par cette maladie, nous ne sommes pas capables d'avoir un cœur pur et propre. Les jeunes devraient avoir la pureté du mental. Ils devraient prendre grand soin de protéger la vérité et l'honnêteté. C'était l'idéal enseigné et démontré par Krishna.

Krishna et son aspect de l'amour sont connus des citoyens de Bharat. Ils ont une jeunesse éternelle. Nous devrions comprendre la signification quand il est dit que c'est une jeunesse éternelle. En disant que c'est une jeunesse éternelle, nous ne devrions pas penser qu'ils sont jeunes et auront des corps jeunes pour toujours. Ceci devrait être vu par nous comme signifiant qu'il n'y a aucune inquiétude et qu'ils sont disposés à toujours avoir le sourire. Ce genre de béatitude et de bonheur donne également le bonheur au corps et une santé physique. C'est dans ce contexte, qu'on dit que le bonheur est l'union avec Dieu. Que se soit pour l'affaiblissement du corps ou pour le vieillissement du corps, notre propre conduite est responsable ; et pour notre conduite, nos désirs sont responsables. Pour les désirs qui sont reliés au monde, nous ne devrions pas employer ce corps. La souffrance et le plaisir sont comme des nuages qui passent dans notre cœur. Ainsi, tous ces désirs devraient être considérés comme des nuages. C'est dans ce contexte que les *Vedas* ont comparé notre mental à la lune et nos yeux au soleil. Les *Vedas* nous ont également enseigné que notre cœur est comme le ciel ; et dans le ciel de notre cœur, notre mental est comme la lune dans le ciel, et nos yeux et l'intellect sont comme le soleil. Dans le ciel de notre cœur, nos pensées doivent être traitées comme des nuages qui passent. Ainsi, dans le ciel de notre cœur, il y a des millions de noms du Seigneur qui brillent comme des étoiles ; et dans le ciel, si nous avons notre mental brillant comme la lune, ce sera une situation correcte.

Cette lune, que nous avons comparée à notre mental, doit recevoir le statut de pleine lune. Quand le mental a été formé pour avoir la forme d'une pleine lune, c'est une occasion de corriger et bien régler notre cœur. Ce texte sacré du *Mahabharata* nous a donné beaucoup de leçons, qui nous aideront à comparer notre cœur à la pleine lune. Les idéaux de Krishna ont voulu que vous rendiez votre mental pur et acceptiez la vérité et l'honnêteté comme la base sur laquelle notre vie devrait être placée.

Se basant sur ceci, il est également correct pour nous de décider du jour où il est né. Ce jour où Krishna est né, selon les calculs, serait le 20 juillet, de l'an 3228 avant Jésus-Christ. Si ceci serait mis dans notre calendrier, ce serait l'année Srimukha, le mois du nom de Sravana, la quinzaine appelée Bahula et le jour d'Ashtami. L'étoile sera Rohini et le temps sera 3h00 du matin. Si nous comptons vers l'arrière à partir d'aujourd'hui, le jour où Krishna a abandonné son corps mortel, ce serait il y a 5078 ans. Si nous voulons vérifier ceci, nous voyons l'an 3102 avant J-C et 1976 ajouté donne 5078 années. Ainsi, puisque le *Kali Yuga* est commencé, nous avons maintenant 5078 ans de passé.

C'est également le moment où Krishna a abandonné sa vie, et c'est également le jour où l'ère de *Kali* a débuté. Ce jour est également le premier jour du *Kali Yuga* et nous l'appelons Ugadi. Mais le *Kali Yuga* a commencé dans l'année de Pramadi et ainsi il s'avère que ce *Yuga* est plein de danger et de mal. Vraiment, au lieu d'appeler ce *Yuga* le

Kali Yuga, il est exact et approprié de l'appeler *Kalaha Yuga*, ou l'âge des conflits. Si vous allez dans une maison, un village ou un pays, nous voyons des conflits. La jeunesse d'aujourd'hui devraient faire des choses pour que le nom de *Kalaha Yuga*, ou l'âge des conflits, soit changé en l'âge de prospérité en vivant les idéaux de Krishna.

Il est nécessaire qu'en ce monde il y ait deux catégories de personnes. Sans connaître de souffrance, le plaisir ne sera pas apprécié. Le plaisir vient comme un intervalle entre deux souffrances. Sans souffrance, vous ne pourrez jamais comprendre la signification du bonheur. Bien que deux aspects soient toujours présents, nous devrions essayer et favoriser le bien, le bonheur et le plaisir. Dans nos propres corps alors que le bon sang circule d'un côté, nous avons simultanément le sang impur qui coule également. Même dans nos maisons, nous voyons que nous avons une eau pure qui est apportée d'un tuyau d'un côté, l'eau sale et mauvaise du drainage est envoyée par un autre tuyau. Ils sont tous deux présents dans la même maison. Dans un village ou une ville, alors que l'eau potable est apportée à travers certains tuyaux, à côté de ceci sont également des tuyaux qui véhiculent le drainage, et tous les deux sembleront propres de l'extérieur. De la même manière, dans notre mental, il y a toujours deux courants. L'un sera le courant des bonnes idées et l'autre le courant des mauvaises idées, tous les deux coulent ensemble. Mais, vous devez essayer d'accepter le bon et de rejeter le mauvais.

Dans le monde il y a des agitations, il y a des révolutions, et cela est commun. Au milieu de telles révolutions dans le monde, l'homme doit essayer de faire la discrimination entre le bien et le mal et séparer la vérité du mensonge. Les gens qui sont jeunes doivent faire un long voyage dans ce train, que nous appelons la société. Les personnes plus âgées dans ce train sont telles qu'ils tomberont dehors sur le côté des stations. Dans ce train de la société, vous êtes les personnes qui doivent voyager sur une distance, et vous devez être préparé pour prendre les mesures nécessaires pour rectifier les défauts dans ce train. Vous devez régler les défauts dans ce pays, et vous devez imprimer les bonnes idées dans votre mental. Aujourd'hui, si vous pensez qu'une chose particulière que vos aînés font et qui n'est pas correcte, vous ne devez pas, vous-même, faire la même chose en grandissant. Quand vous deviendrez plus âgé vous devez être disposé à mettre en action ce que vous pensez maintenant qui est une bonne action faite par vos aînés.

Personne parmi nous ne veut avoir les conséquences d'une mauvaise action, mais pourtant vous êtes préparés à continuer à faire de mauvaises choses. Nous ne voulons pas accepter les conséquences de ces mauvaises actions. Nous voulons tous avoir les conséquences des bonnes choses, mais nous ne sommes pas préparés à faire de bonnes choses. Si vous considérez qu'afin d'avoir de bonnes conséquences, vous devez faire une bonne action, alors la toute première chose que vous devez accepter est de faire de bonnes choses. Ce que vous considérez comme péché devrait être maintenu loin de vous et vous ne devriez jamais participer à de telles actions.

L'harmonie de la parole que vous prononcez, l'action que vous faites et la pensée que vous avez ont été désignés sous le nom des Thapas. Krishna a dit à Arjuna que cette coordination entre la pensée, la parole et l'action est la vraie signification des Thapas et ces Thapas ne peuvent pas être interprétés comme se tenant seulement sur une jambe. En

fait, Krishna a décrit de ce tenir sur une jambe comme seulement un exercice physique. Les idéaux qui nous ont été présentés dans le *Mahabharata*, la vie idéale et exemplaire de Krishna qui fut démontrée est importante pour nous. J'espère que la jeunesse mettra cela en pratique dans leurs vies.

Cour d'été, Brindavan.

L'HOMME DEVIENT AVEUGLE PAR SON EGO

1 juin 1976

Pour celui qui est aveuglé par son ego et ne peut rien voir autour de lui, alors la vie pourra-t-elle lui donner de la douceur ? Pour celui qui ne fait jamais rien de bon, cela vaudrait-il être facile pour lui ? Pour celui qui mène une vie de pécheur, est-ce que du plaisir va venir à sa rencontre ? Qui sont nos amis et qui sont nos ennemis ? Qui est Dieu et qui est le dévot ? Qui est le professeur et qui est le disciple ? Qui est l'auteur et qui est l'acteur ? Est-ce qu'il y a une manière de découvrir qui est qui ? S'il y a quelqu'un qui n'a pas l'intelligence de comprendre, est-ce qu'il y a un mal à l'appeler un singe ?

Pour chacun, son propre Soi est son ami ou est son ennemi. Vraiment, dans sa vie quotidienne, l'homme établit un lien avec plusieurs autres personnes. Parmi elles, il pense que certains sont ses amis et les autres sont ses ennemis. Avec certains, il veut parler davantage et passer du temps. Avec les autres, il n'aime pas continuer la conversation ou passer du temps. Parce que le monde est rempli de dualités et de contradictions, l'homme ne peut pas décider ce qui lui donne vraiment du plaisir et ce qui lui donne vraiment de la souffrance.

Quand Krishna a pris naissance, simultanément Kamsa a également pris naissance. Quand il y avait Rama, il y avait Ravana, son contemporain. Quand Bouddha a pris naissance, il y avait Devadutta. Quand Prahlada est venu, il y a eu Hiranyakashipu. De cette façon, quand le bon et le mauvais se mêlange dans la création, une situation surgit dans laquelle nous ne pouvons pas décider ce qui est bon et ce qui est mauvais. Quelle est la base du tout ceci ? Qu'elle est l'objet et qui est le sujet ? La base ou la raison de ceci n'est pas quelque chose qui est derrière nous et invisible.

Les idées qui sont soulevées dans notre propre mental sont la cause de tout ceci. Ceux qui nous respectent et respectent nos idéaux, et ceux qui ont du souci pour notre bien-être sont considérés comme nos relations ou nos amis. Ceux qui nous détestent, et ceux qui vont contrairement à nos espérances, et ceux qui nous causent de la souffrance et des pertes sont considérés comme nos ennemis. Vraiment, dans ce contexte, il devient impossible pour nous de décider qui sont nos amis et qui sont nos ennemis. À une occasion, Kabir a dit que nous devrions garder la compagnie de ceux qui nous maltraitent. La raison de ceci est que bien que nous puissions commettre plusieurs péchés, les personnes qui pointent nos péchés vont enlever nos péchés par leurs insultes. C'est dans ce contexte que nous disons que si quelqu'un nous ridiculise, alors ceci aura comme conséquence d'enlever nos péchés.

En réalité, les personnes qui nous aident à nous débarrasser de nos péchés sont nos amis. Les personnes qui favorisent le péché en nous sont nos ennemis. Ainsi, ceux qui nous maltraitent et nous ridiculisent doivent être considérés comme nos amis parce qu'ils enlèvent nos péchés. Dans cette situation, Prahlada a dit que votre propre *Chitta* est votre

ennemi. Il s'est adressé à son père ainsi, « Vous être un grand guerrier. Vous pouvez conquérir le monde entier, mais vous ne pouvez pas conquérir vos propres organes des sens. »

Par conséquent, en essayant de contrôler et de conquérir nos organes, il est vraiment nécessaire d'avoir confiance en nous-mêmes et avoir la foi en Dieu. Pour celui qui n'a aucune confiance dans son propre Soi ni la foi en Dieu, il devient impossible de conquérir ses organes des sens. Avant d'entreprendre de contrôler nos sens et nos organes, nous devrions d'abord promouvoir la foi en Dieu et la confiance dans notre propre Soi. Sans le contrôle de nos sens et de nos organes, toutes les tentatives que nous faisons afin d'améliorer nos vies finiront en échec.

Il y a une petite histoire pour ceci. À une occasion, quand Radha voyageait vers Mathura en soirée, elle était seule. Tous les autres *Gopikas* qui l'ont vu ont commencé à la suivre. Avant qu'elle ait atteint le fleuve Yamuna, il faisait noir. Les *Gopikas* ont averti Radha et ont dit qu'elle ne devrait pas aller à Mathura dans l'obscurité ; mais si elle devait aller, elles l'accompagneraient. Avec le sentiment que Brindavan appartient à tous et que Govinda également appartenait à tous, elle a accepté de les prendre avec elle.

Elles sont toutes allées sur les rives de la Yamuna, et elles ont pris les rames à tour de rôle sur le bateau de sorte qu'elles ne soient pas fatiguées. C'était l'obscurité et elles n'ont pas porté une attention spéciale aux autres choses, et ramaient à tour de rôle. Bien qu'elles aient ramé de cette manière toute la nuit, pourtant elles n'ont pas atteint Mathura. Comme le jour se levait, elles ont constaté que les gens qui résidaient dans le Gokulam sont venus au fleuve. Le bateau fut ramé toute la nuit, mais elles ont constaté qu'elles étaient toujours près de Gokulam. Elles ont constaté qu'elles n'avaient pas enlevé la corde qui attachait le bateau au poteau sur la rive. Sans avoir enlevé la corde, bien qu'elles aient ramé le bateau toute la nuit, elles sont restées où elles étaient. Malgré le fait que le bateau fut ramé, et malgré le fait que l'eau était là, et qu'elles eu la force de déplacer le bateau, le bateau n'a pas voyagé du tout. La raison de ceci est que la corde qui liait le bateau n'avait pas été déliée, et le bateau ne s'est pas déplacé du tout. De la même manière, sans enlever l'attachement de nos sens et de nos organes, nous ne serons pas en mesure d'avancer du tout. Par conséquent, il est nécessaire de contrôler nos sens ; mais avant de faire ceci, nous devons d'abord nous engager à promouvoir l'amour, la compassion et le sacrifice. Quand nous pourrons remplir notre cœur de ces trois qualités, notre cœur s'épanouira dans un *Nandanavana* (jardin de beaucoup de fleurs colorées). D'autre part, si nous remplissons notre cœur avec des qualités comme la haine, la jalousie et la colère, alors ce deviendra une piscine puante.

Nous devons nous-mêmes aller dans le sujet et décider si nous voulons convertir notre cœur en un *Nandanavana* ou en une piscine puante et malpropre. Chaque individu doit essayer de remplir son cœur de ces qualités sacrées et de transformer son cœur en un *Nandanavana*. Vraiment, quand nous regardons les personnes heureuses, nous devrions nous sentir heureux de leur bonheur. Quand nous regardons la souffrance et les ennuis, nous devrions également partager leur douleur. Si nous pouvons développer ces qualités, nous ferons de notre cœur un *Nandanavana*. Nous devons faire toutes les tentatives pour

promouvoir la compassion et la bonté. Ceci s'appelle *maitri* ou le bon sens. Si nous développons ces bonnes qualités, Dieu également semblera être proche de nous. Que nous soyons dans la souffrance ou dans le plaisir, dans la douleur ou dans le trouble, en tout temps nous devons développer notre cœur d'une telle manière pour que nous puissions obtenir le *Prema* de *Paramatma*.

D'autre part, si nous avons de mauvaises qualités comme vouloir commettre le péché, vouloir écouter des choses que nous ne devrions pas écouter, blesser et nuire aux autres, alors la justice, la bonté et l'honnêteté ne seront jamais près de nous. Par conséquent, les gens devraient développer les qualités sacrées. Les Pandavas étaient de telles personnes et par droit ils ont joui de la proximité du Seigneur. Pour les Pandavas, leur souffle de vie était Krishna ; et pour Krishna, son corps était les Pandavas. En ce qui concerne les Pandavas, il n'y avait aucun moment où Krishna n'était pas présent. Tout ce qu'ils voyaient ou faisaient, c'était par l'incitation et par la force que Krishna leur donnait.

Il y a un petit incident qui peut être relaté dans ce contexte. Krishna a abandonné son corps mortel après avoir accompli la tâche pour laquelle il était venu sur la terre. Dans ce contexte, Arjuna accompagnait les *Gopikas* et les amenait à Gokulam, et ils furent attaqués par des individus mal intentionnés, et il y eut beaucoup de confusion. Arjuna a perdu toute sa force et dans cet état de faiblesse, il est parvenu à arriver à Hastinapura. En raison du nom sacré, pur et altruiste de Krishna qui était présent dans le cœur des Pandavas, tout ce qui leurs arrivait leur semblait sacré. En raison du fait que Krishna n'était plus en ce monde, tout ce que les Pandavas voyaient leur semblait non sacré. À la différence de nos jours, si on envoyait un message en ces jours, à Mathura ou à Dwaraka, cela prenait des mois pour atteindre la destination. Même avant que la nouvelle de la mort de Krishna ait atteint Hastinapura, Dharmaraja avait rencontré beaucoup de mauvais présages et non propices. Un soir, quand il marchait dehors, il a rencontré un cultivateur qui retournait à la maison avec une charrue sur ses épaules. Dharmaraja a regardé cette chose inhabituelle et a demandé à l'homme pourquoi il portait la charrue sur ses épaules. Cet homme a répondu que la veille, la charrue avait été laissée dans le champ et fut volée, et ainsi il apportait la charrue avec lui à la maison, ce jour. Dharmaraja fut considérablement étonné et agité et a commencé à douter à savoir si Krishna était encore vivant, parce qu'il ne pouvait pas expliquer des vols dans son royaume.

Un autre jour, quand il marchait dans la ville, il a constaté la présence d'une barrière en acier sur la porte d'une maison. Il a rencontré quelques personnes à la porte et a demandé ce qu'était cette tige en acier. Ils ont répondu que la tige en acier a été mise là afin de barrer la porte contre un vol possible, par d'autres personnes. Après avoir écouté, il était bien plus agité et étonné, et il est venu à la conclusion que le *Yuga* doit avoir changé ; et pour que de tels événements aient lieu, le *Kali* doit être là.

À une autre occasion, il a constaté qu'une femme parlait à un homme au milieu de la rue. À cette vue, La tête de Dharmaraja s'est mise à tourner. Il fut étonné de trouver une femme, appartenant à Bharat, parler librement à un homme sur la rue. Il n'a pas voulu gouverner plus longtemps un tel royaume. Il a rapidement ordonné à son aurige de le

reconduire. Quand nous regardons ces événements et ces incidents, nous pouvons nous rendre compte comment était la gouvernance *Dharmique* de Dharmaraja.

Comme Dharmaraja pensait à ces événements peu propices, Arjuna est arrivé. Dès que Dharmaraja a vu le visage d'Arjuna, il s'est rendu compte qu'il doit y avoir de très mauvaises nouvelles. Arjuna se tenait d'une façon confuse. Il ne pourrait pas donner les mauvaises nouvelles à Dharmaraja. Bien que Dharmaraja ait posé plusieurs questions à Arjuna, il ne pourrait obtenir aucune réponses parce qu'Arjuna était dans une grande souffrance et restait simplement silencieux.

Cet Arjuna était venu et était plein de souffrance fut rapidement connue de tous les habitants dans la demeure royale. La vieille mère, Kunti, a envoyé un mot à Arjuna qu'il doit immédiatement venir la voir. Kunti avait cent quatre-vingts ans et elle était infirme. Elle était assise sur un lit. Ainsi étaient les Pandavas, ils obéiraient implicitement aux ordres de leur mère, ils sont allés voir Kunti immédiatement. Les Pandavas savaient très bien l'antique coutume selon laquelle le père, la mère, le professeur et l'invité devaient être respectés comme Dieu. Dans leur vie et conduite, ils ont entièrement démontré ce respect à leur mère, leurs professeurs et leurs invités. Ils n'ont pas eu un père pour démontrer leur respect à un père. Quand les frères ont touché ses pieds, Arjuna ne pourrait pas se lever du tout parce qu'il était très désespéré. Immédiatement, Kunti a commencé à lui poser plusieurs questions au sujet du bien-être Krishna, sur Vasudeva et les autres relations dans Dwaraka. Incapable de répondre à ses questions, Dharmaraja immédiatement a pleuré à l'effet que leur Gopala n'était plus. Kunti était une personne très judicieuse et immédiatement a deviné ce qui s'était produit, et elle a commencé à pleurer pour Gopala, et elle a abandonné sa vie. Dans le moment suivant, Dharmaraja a commandé toutes les préparations pour le rituel de la mort de Kunti. Il rassembla Nakula, Sahadeva et Bhima. Nakula et Sahadeva étaient envoyé pour faire les derniers rites de leur mère. Bhima avait eu la commande de prendre tous les arrangements pour leur départ dans la jungle.

Arjuna fut appelé et dit que les arrangements doivent être faits pour le couronnement de Parikshith, en tant que roi de la terre. Tandis que le cadavre était sur ses genoux, il faisait les arrangements pour le couronnement de Parikshith en tant que roi, et prenait également les arrangements pour leur départ dans la forêt. Aucun être humain ne serait en mesure de faire de telles choses à l'heure de tant de souffrance. Les Pandavas sont les seules personnes qui pouvaient être citées en exemples pour un tel comportement sacré et cette conduite exemplaire. Personne d'autre n'avait ce courage et ce sacrifice. Les derniers rites ont été exécutés et les pandits ont été envoyés pour que le couronnement ait lieu immédiatement. Tous ont estimé que le moment n'était pas très propice et ont conseillé que le couronnement soit remis à plus tard, mais Dharmaraja a insisté sur le fait qu'ils ne pourraient pas vivre dans un monde dans lequel Krishna n'était pas présent et a voulu partir pour la forêt immédiatement. Les frères - Arjuna, Bhima, Nakula et Sahadeva - étaient également du même avis. Ils ont exprimé que la mort de Krishna était en réalité la mort des Pandavas. Ils ont dit que Krishna ne pouvait pas mourir, car il était une personne immortelle, et les Pandavas étaient ceux qui étaient morts réellement. Arjuna discutait

également avec les pandits qu'il était impossible pour les Pandavas de rester dans un monde dans lequel Krishna n'était pas physiquement présent.

De plusieurs manières, Dharmaraja a demandé aux pandits d'effectuer traditionnellement le couronnement et a insisté sur le fait que s'ils ne faisaient pas ceci, il donnerait simplement sa couronne à Parikshith et partirait pour la forêt. Les derniers rites ont été accomplis et Parikshith fut couronné. Mais il est écrit dans les textes sacrés que Parikshith a été couronné quand il était très jeune et n'était pas assez mature. Ce n'était pas le cas en fait. Parikshith avait trente-cinq ans. Quand la bataille du Mahabharata a eu lieu, c'était en l'an 3138 avant J-C. C'était alors le temps où la gouvernance de Dharmaraja a également débuté, et à ce moment-là, Parikshith était présent dans la matrice de sa mère Uttara. Dharmaraja a gouverné sur le royaume pendant trente-six années. Après que la bataille fut terminée, Krishna est allé à Dwaraka et est resté là pendant trente-six années. Alors que la bataille a commencé en l'an 3138 avant J-C, Krishna a abandonné son corps mortel en l'an 3102 avant J-C, et il y a eu un espace de trente-six années ; et à ce temps-là Parikshith était âgé de trente-six ans. Il était vraiment adapté pour gouverner sur le royaume. Mais aussi longtemps que son père et les frères de son père étaient présents, il n'a pas voulu accepté la succession du royaume. C'étaient les codes de conduite sacrés qui étaient présents en ces jours. Parikshith a prié son père et ses oncles de l'amener avec eux dans la forêt, car il ne pouvait pas bien gouverner le royaume à cause de son inexpérience.

En ces jours, le code de conduite était tel qu'on ne pouvait pas désobéir aux ordres de ses parents, aînés ou père. Il a touché les pieds de Dharmaraja et dit que quand tant d'aînés étaient disponibles, il n'était pas correcte pour lui d'être couronné comme roi. Parikshith était né dans une famille de gouvernants et avait le droit de devenir le roi, mais il n'a pas hésité à dire que d'autres aînés devraient être considérés en premier. Dharmaraja n'a pas accepté cela, mais a maintenu son chariot prêt. Il a voulu partir immédiatement après le couronnement de Parikshith.

Alors que cette situation se développait, Draupadi est sorti de la maison et a dit que Krishna l'avait protégé à de nombreuses occasions et elle ne voulait pas vivre même pour un instant sans Krishna, particulièrement si ses maris n'étaient pas là. « Quand mon Seigneur et mes maris ne sont pas tous les deux ici, je ne veux pas rester ici. » Les Pandavas ont exhibé au reste du monde ce que la famille idéale devrait être. Quand nous accordons une attention à tous ces incidents, nous voyons le genre d'amitié compatissant qui a existé entre Krishna et les Pandavas.

Si nous regardons l'état d'Arjuna après la disparition de Krishna, nous constatons qu'il était comme un corps sans vie, qui suivait seulement son frère comme si un corps sans vie était traîné. Il ne pensait même pas à sa mère morte, il pensait toujours de manière constante à Krishna, et se comportait comme un fou. Pour cent ans, partout où il y avait Krishna et *Yogeswara*, il y avait Arjuna, le meilleur des hommes. Partout où les deux étaient présents, il y avait la prospérité, la victoire, la richesse et la moralité. Ils ont vécu comme des personnes inséparables pendant tout ce temps. Ils étaient différents seulement dans le corps ; mais les idées, les pensées et les idéaux étaient un. Que se soit dans

Hastinapura ou dans Dwaraka, toutes les fois que Krishna et Arjuna venaient ensemble, Kunti, la mère, leur servait toujours leur nourriture dans un grand plat, mais jamais dans deux plats différents. Rukmini également n'hésitait jamais à mettre leur repas dans un seul plat, comme si elle partageait le repas dans le même plat avec Krishna. Si Arjuna venait à Dwaraka, Krishna et Arjuna restaient en compagnie constante l'un avec l'autre. Krishna n'a jamais passé de temps avec Rukmini ou Satyabhama. La raison de ceci est qu'Arjuna était le meilleur des hommes et Krishna était un Avatar du plus haut niveau. Ces deux étaient les représentants typiques de *Nara*, l'homme, et Narayana, Dieu. Dans certaines circonstances, *Nara*, l'homme, peut devenir Narayana ; et Narayana peut apparaître sur la terre comme homme. Quand l'homme vit dans l'extase du *Prema* du Seigneur, et quand il est ivre de la pensée du Seigneur, il se transforme lui-même en Narayana. Mais quand il y a injustice et malaise partout, alors Dieu, lui-même, descend sur la terre en tant qu'*Avatar*. Ainsi la relation entre l'homme et Dieu est tel que quand l'homme obtient la grâce de Dieu et se change en Dieu, il s'élève à la connaissance de *Brahman*. Quand l'homme acquiert la connaissance de *Brahman*, il prend la forme de *Brahman*. D'un autre côté, quand Narayana prend la forme de l'homme et vient pour aider l'humanité, il agira comme un homme.

Souffrant de la séparation de Krishna, les Pandavas étaient touchés, ne notant pas la présence des autres membres de la famille. Tout le temps ils prononçaient le nom de Krishna, chacun s'est laissé tomber mort sans remarquer la présence des autres. Alors qu'ils se déplaçaient comme cela, Draupadi a perdu toute son énergie et s'est rendu compte que sa fin était également proche, et elle a crié vers le Seigneur.

Dharmaraja a dit que chacun était inquiet parce que leur Seigneur avait laissé cette terre et ainsi ils ne pouvaient pas partager la peine de Draupadi. Dans ce moment de grande détresse, les Pandavas pensaient seulement à Krishna, et ceci nous enseigne une leçon au sujet du lien intime entre les Pandavas et Krishna. Les Pandavas étaient protégés par Krishna, comme les paupières protègent les yeux, à cause du *Prema* sacré que les Pandavas avaient envers Krishna. Les Pandavas ont toujours eu Krishna comme leur compagnon. Il s'est tenu prêt d'eux en période de difficulté aussi bien que quand la bonne chance était avec eux. Il s'est tenu prêt d'eux quand ils vivaient dans la forêt, incognitos pendant toute une année. Il s'est tenu prêt d'eux tout le temps. La signification de l'aspect de la vraie compagnie fut démontrée par cette relation entre Krishna et les Pandavas.

D'autre part, si nous regardons *maitri* ou l'amitié de nos jours, nous notons qu'on deviendra un ami seulement si on voit un billet de dix roupies à travers la poche transparente de sa chemise. Si ceci n'est pas trouvé, il n'y aura pas aucune amitié. Dans le monde aujourd'hui, il n'y a aucune évidence de vraie amitié. Il n'y a personne que nous pouvons appeler un vrai ami. Quand un lac est plein d'eau, les grenouilles se recueillent en cercle ; et quand le lac est vide, toutes les grenouilles disparaissent simplement. Alors aussi, quand la personne est prospère et riche, chacun voudra être l'ami ; mais quand cette richesse disparaît, chacun disparaît et personne ne sera l'ami.

Toutes vos relations continueront comme relations seulement jusqu'à l'entrée au terrain de l'incinération. Le seul ami qui continuera à être avec vous pendant tout ce temps est l'ami Divin - Dieu. Je vous bénis et espère que vous apprendrez de ces idéaux sacrés.

Cour d'été, Brindavan.

L'HOMME AU MENTAL DE SINGE

2 juin 1976

La base pour le monde entier est le *Prema* du Seigneur. Même si on est capable d'apprendre par cœur l'essence de tous les *Vedas*, et même si on est en mesure de composer de la poésie d'une façon très attrayante, si cette personne n'a pas purifié son cœur, c'est une personne inutile. Quelle autre plus grande vérité puis-je vous communiquer.

L'éducation d'aujourd'hui n'est pas la vraie éducation. Il est évident que l'éducation d'aujourd'hui est simplement une vocation pour vous permettre de vivre. Tout en poursuivant un tel chemin qui vous permet de bien vivre, vous favorisez également l'égoïsme individuel. Le but de la vraie éducation est la formation du caractère (personnalité). Le genre d'éducation dans lequel il n'y a aucun caractère sacré, alors le caractère est inutile. Quelle est l'utilité d'acquérir tant de différents types d'éducation ? Vous devez essayer d'apprendre cela, par lequel vous pouvez échapper à la mort. Vous pouvez avoir acquis un degré comme MA ou un BA. Vous pouvez avoir acquis une position dans la vie. Vous pouvez faire beaucoup de bonnes choses sur cette terre. Peut-être que vous pratiquerez également le *Japa* ou le *Thapa* ; mais quoi que vous puissiez faire, cela ne sera pas égal à la dévotion des dévots.

On peut avoir acquis beaucoup de connaissance et passé toute sa vie dans l'éducation ; mais qu'elle est l'utilité d'être instruit s'il ne peut pas bien utiliser ses qualités. Vous pouvez dépenser beaucoup de temps et apprendre beaucoup de choses, mais vous deviendrez seulement des contestataires dans votre vie. Par l'éducation du type que vous avez, vous ne pourrez jamais acquérir la sagesse complète.

Divya Atma Swarupas !

Si vous voulez la sécurité, la sûreté et le bien-être du pays, et si le pays n'est pas tombé dans le danger, alors il est essentiel que vous développiez trois choses. Elles sont : le service au pays, le sacrifice sans égoïsme et la dévotion à la spiritualité. Il y a un grand besoin de former les jeunes qui ont une forte détermination à cet égard. Aujourd'hui, la vie entière semble se composer à imiter simplement les autres. L'étudiant détruit ses propres idées et son individualité. L'étudiant devient un esclave en imitant les autres.

Divya Atma Swarupas, étudiants, garçons et filles !

J'espère que les étudiants des collèges Sathya Sai excelleront non seulement en obtenant des points et des crédits dans les examens, mais feront également attention qu'il n'y a aucun reproche à leur sujet. En fait, ne pas obtenir de reproche sur son comportement est plus important qu'obtenir des points. Par conséquent, J'espère que les étudiants garderont cette qualité sacrée et la considéreront comme une condition importante, ils devraient aussi accepter la discipline, la dévotion et le devoir ; et ils devraient servir le pays.

Aujourd'hui, tout en étant étudiants et en acquérant divers degrés comme M.A., M.Com., Ph.D., et ainsi de suite, les étudiants portent des vêtements qui donnent le sentiment qu'ils sont des mendiants de la rue, et eux n'ont aucune humilité du tout. Aujourd'hui les étudiants s'appellent des citoyens de ce grand pays de Bharat et se déplacent comme des mendiants et des hippies sur la rue, sans aucune bonne qualité. Les étudiants des collèges Sathya Sai devraient donner l'exemple par leur comportement et voir à ce que ce comportement soit complètement éliminé. J'espère que vous développerez de bonnes qualités et vous donnerez l'exemple aux autres.

Le pays devrait être fier de vous et de vos qualités. Vous ne devriez pas penser que vous êtes instruit pour obtenir seulement un degré et pour imiter les autres comme un esclave. Vous devriez vous conduire d'une telle manière que vous apporterez le crédit à votre pays. Vous devriez acquérir une telle éducation qui vous permettra de vous tenir sur vos jambes et ne pas être une personne faible qui dépend toujours des autres. Vous ne devriez pas devenir des mendiants et mendier avec le bol d'un degré et d'aller de bureau en bureau à la recherche d'un travail.

En tant qu'étudiant, votre père et votre mère vous ont élevé, et la première chose que vous devez faire est de démontrer du respect et de la gratitude envers vos parents. Comment les étudiants, qui ne peuvent pas faire ceci, peuvent démontrer de la gratitude à leur Mère patrie ? Vos parents vous ont donné le cadeau de votre corps, de vos vêtements, de votre vie entière. Si vous ne pouvez pas démontrer de la gratitude pour ceci, quel service allez-vous pouvoir rendre à votre pays ?

Les organisations de Sai devraient être telles qu'elles devraient considérées toutes les religions avec de manière égale. Il y a seulement une religion, la religion de l'amour. Il y a seulement une caste, la caste de l'humanité. Il y a seulement un Dieu, Il est omniprésent. Il y a seulement un langage, c'est le langage du cœur. Vous devez reconnaître cette vérité et être préparée à la propager dans le monde. Peu importe à quelle religion, secte ou communauté vous appartenez, vous devriez accepter les principes de base comme « *Mathru devo bhava. Pithru devo bhava* » - et respecter votre mère et votre père. Le concept devrait être implanté fermement dans votre cœur. Hier on vous a dit que l'homme sans Dieu n'est pas un homme. Dieu sans l'homme est toujours Dieu. Ceci implique que Dieu est toujours Dieu, même si l'homme n'est pas là ; mais l'homme sans Dieu n'est pas humain. L'homme devient alors inhumain.

Divya Atma Swarupas !

Nous voyons que les animaux et les oiseaux également consomment de la nourriture, s'occupent de leur progéniture, et font d'autres choses semblables. À moins que les êtres humains fassent quelque chose de distinctif et de différent de ce que les animaux font, sans cela quelle serait alors l'utilité de les appeler des êtres humains ou des personnes instruites ? Si nous ne sommes pas différents des animaux, pourquoi devrions-nous être instruits ? Nous voyons des hommes instruits se comporter comme des animaux, pourquoi alors les étudiants d'aujourd'hui vivent un genre de vie dans un certain sens est semblable à celui des chiens de la rue ? La première chose que les étudiants devraient se demander est qu'elle est la signification de l'abondance dans la vie. Le genre de plaisir et

de joie expérimenté par un maharaja est également expérimenté par un chien dans la rue. Concluons-nous qu'un chien et un maharaja sont sur le même pied ? Ce n'est pas correct. L'homme n'est pas né simplement pour vivre de manière ordinaire. Les animaux, les oiseaux et toutes les autres choses vivantes mangent également de la nourriture. Quelle sorte d'effort spécial font les animaux ? Ils ne cultivent pas leur nourriture. Ils obtiennent assez de nourriture aux bons moments. Si vous passer toute votre vie à la recherche simplement de votre nourriture, quelle est l'utilité ? Ceci ne peut certainement pas être le but de votre vie.

Véritablement, les exigences de l'homme pour sa nourriture quotidienne et son entretien sont très peu, mais le temps que les hommes passent pour remplir diverses conditions de vie est beaucoup plus grand que nécessaires. Le temps est Dieu et le temps ne devrait pas être gaspillé. Le temps perdu est équivalent au gaspillage de la vie. Nous devons épargner le temps et ce temps épargné devrait être employé pour le bien et devrait être employé pour ressusciter la culture de notre pays. Aujourd'hui nous parlons de l'établissement d'une nouvelle société et d'une nouvelle culture. Ceci est une perte colossale de temps. C'est seulement quand nous pouvons reconnaître et comprendre les défauts qui sont contenus dans la société antique et la culture antique que nous avons le droit d'établir une nouvelle société et de la cultiver. La culture et les traditions de notre pays ont été applaudies et félicité depuis les temps immémoriaux par des millions de personnes. Considérer ces traditions comme inutile et les remplacer par une nouvelle société et une nouvelle culture est quelque chose de vraiment idiot. Ce genre d'objectif est très égoïste et ils veulent établir un gain égoïste. C'est un désir qui cherche à favoriser l'égoïsme individuel. Cela ne vise pas le bien de la communauté. La jeunesse de ce pays doit essayer de ressusciter notre culture antique.

Votre vie est sacrée et votre âge est un âge sacré. La période entre seize ans et trente-deux ans est un âge d'or. C'est un âge où vous avez la force de surmonter les obstacles qui viennent sur votre chemin, et aussi de contrôler vos actions et vos pensées. À cet âge, si vous vous sentez fâché, jaloux ou excité, vous devez employer votre force pour contrôler votre colère, jalousie ou l'excitation. Si à cet âge, vous n'avez pas la force de contrôler vos émotions, comment et de quelle manière allez-vous avoir la force de contrôler vos émotions quand vous allez vieillir ? C'est le devoir de chaque jeune étudiant de reconnaître chaque mauvaise idée ou pensée qui se présente dans son mental et de l'exterminer complètement. Le mental est comme un singe fou et vous ne devez pas vous abandonner à lui. Vous devez contrôler votre mental et le garder sous votre gouverne. Vous ne devriez pas être disposé à céder à tous les désirs qui se présentent dans votre mental. Dès qu'une pensée surgit dans votre mental, vous devez examiner si c'est une bonne pensée ou une mauvaise pensée.

Par exemple, regardons un morceau de tissu. En réalité, c'est un paquet de fils ; et si vous l'examinez plus soigneusement, vous direz que c'est simplement du coton. La première étape est le coton, la seconde étape est le fil, et l'étape finale est le tissu. Que faites-vous si vous n'aimez pas ce tissu ? Vous enlevez les fils un par un, et le tissu ne sera plus là. De la même manière, le mental n'a aucune forme spécifique. C'est simplement un paquet de désirs. Ces désirs eux-mêmes viennent des pensées de votre mental et peuvent être

comparés au coton. Ainsi les trois étapes sont le coton ou les pensées, le fil ou les désirs, et finalement les désirs constituent le mental qui est le tissu dans cette analogie.

Ainsi nous devons essayer de diminuer ces désirs autant que possible. Ces désirs sont comme le bagage lourd dans le voyage de la vie. Le voyage de la vie pour la jeunesse est très long. Si vous voulez faire que votre voyage soit confortable, vous devrez faire que votre bagage soit réduit ; et ce paquet de désirs est votre bagage. Aujourd'hui le genre de désirs qui entre dans le mental des jeunes est tel que même un homme de quatre-vingts ans n'a pas eu de tels désirs dans sa génération.

Il y a un petit exemple que Je veux vous donner ici. Beaucoup de personnes de différentes catégories viennent à Swami. Elles ont tant d'idées différentes et de pensées. Parmi ces derniers il y avait un jeune garçon de seize ans. Il semblait très triste, rempli d'affliction et plein des pensées dans son mental quand Je lui ai donné une entrevue. J'ai demandé dans quelle classe il étudiait. Il a dit qu'il n'étudiait pas et qu'il avait abandonné ses études.

Je lui ai alors demandé s'il faisait quelque chose. Il a dit qu'il avait perdu toute sa puissance de volonté et sa concentration. Il a dit que pour les six derniers mois, sa vie était devenue sans signification et répugnante. Quand J'ai demandé ce qui l'avait rendu aussi déprimé dans les six mois derniers, il a dit que sa deuxième épouse avait divorcé de lui, il y a 6 mois. Quand nous regardons son âge, il a à peine seize ans et parle de sa deuxième épouse qui a divorcé. Sa vie était si malheureuse qu'il aurait été mieux si sa deuxième épouse l'avait brûlé vivant. Une telle vie est caractéristique seulement des chiens. Nous ne devrions pas mener une telle vie. Nous devrions être fiers du fait que notre culture est très sacrée et réclame le respect de nos parents.

C'est la beauté de votre cœur qui est important. Ce n'est pas la beauté extérieure du corps qui importe. Quand vous avez un cœur pur et propre, vous aurez la force de nettoyer le monde. Les jeunes ne sont pas préparés à respecter leurs parents. Vous pouvez poser une question, à savoir, le pourquoi on devrait respecter ses parents. Toujours, quelles que soit les actions que vous entreprenez, les réactions vous viendront dans l'avenir. C'est votre devoir de respecter vos parents pour tous ce que vos parents ont faits pour vous. Si aujourd'hui, vous démontrez du respect à vos parents, alors vos enfants vous respecteront quand vous allez vieillir. Si vous incitez vos parents à souffrir maintenant, vos enfants vous feront la même chose en échange ; et les larmes découleront de vos yeux.

Si un étudiant veut mener une vie de sécurité et avoir le bonheur dans l'avenir, il doit s'engager à mener une bonne vie maintenant. Pour ceci, les professeurs compétents doivent être préparés. Les professeurs doivent montrer les bonnes habitudes sacrées aux étudiants. S'il y a de mauvaises habitudes parmi les professeurs, les étudiants prendront également un chemin faux. Quand ces jeunes étudiants, au cœur tendre, sont placés entre les mains des professeurs, les professeurs doivent avoir la détermination de développer de bonnes habitudes et des pensées appropriées. Si un étudiant est mauvais, lui-même sera corrompu ; mais si un professeur est mauvais, plusieurs milliers d'étudiants seront

corrompus. Par conséquent, en premier lieu, les professeurs devraient avoir de bonnes habitudes. Les étudiants vraiment bons sont eux-mêmes comme les professeurs.

Aujourd'hui les étudiants seront des étudiants pour une ou deux années, et ensuite ils vont prendre un travail. Alors les étudiants ne toucheront pas aux livres de nouveau. Mais les professeurs ne peuvent pas être comme cela. Ils doivent garder un contact avec les livres, toutes leurs vies. Les professeurs ne devraient pas exhiber un mauvais tempérament ou de la jalousie dans aucun endroit. S'il y a de tels professeurs, ils ruineront la communauté entière des étudiants. Il est correct de dire que seuls les professeurs sont responsables des étudiants s'ils vont dans une fausse voie.

Il y a beaucoup de choses que vous devrez expérimenter dans les années à venir. Pour vos idées, pensées et conduite qui vont mal, les cinémas sont responsable en grande partie. En plus de cela, parce que les parents vont aux cinémas, ces mauvaises idées viennent aux étudiants.

Il y a également un exemple dans l'histoire sacrée du *Bhagavatha*. Quand Krishna n'était pas à la maison, Arjuna est allée voir Subhadra et lui a parlé au sujet du *Padmavyuha*. À ce moment-là, Krishna est entré et a dit à Arjuna que ce qui a été dit par Arjuna fut entendu par l'enfant dans le ventre de Subhadra. En raison de cette leçon hâtive, le fils d'Arjuna est entré dans le *Padmavyuha*, mais n'a pas pu sortir de là, parce qu'il avait appris seulement la méthode d'entrer. À cause de ceci, notre tradition a été que les femmes enceintes devaient écouter seulement des histoires sacrées et de bonnes histoires. Il était usuel que lorsque la grossesse atteignait cinq mois, des récits d'histoires sacrées et des fêtes de célébrations étaient arrangées.

Malheureusement, aujourd'hui c'est devenu la pratique parmi les femmes enceintes de voir beaucoup de films aux cinémas. Afin d'avoir une satisfaction, les personnes dans la maison regardent deux ou trois films par jour. Regarder des images immorales qui n'ont aucun bon caractère, les bébés dans le ventre reçoivent également de telles idées. Le jeune bébé acquiert ces mauvaises idées même dans le ventre de la mère ; et alors qu'il vieillit, il commence à exprimer ces mauvaises qualités et se développe en un individu de plus en plus mauvais.

Malheureusement, les images qui exaltent les traditions sacrées deviennent rares ; et les jeunes gens, ne sachant pas quoi faire, vont voir ces mauvaises images. Si vous allez de nouveau dans l'histoire et regardez le caractère sacré des femmes de l'Inde, vous réaliserez leur grandeur. Au lieu de l'étude de l'histoire sacrée des grandes femmes dans le pays, nous avons mis nos femmes en vente sur les rues du pays. La culture et les traditions de notre pays étaient telles qu'elles ont protégé le caractère sacré de nos femmes durant des années, et une telle culture est négligée et oubliée par nous maintenant. J'espère que les étudiants des collèges de Sathya Sai seront déterminés à ressusciter cette culture sacrée qui est la nôtre.

Il n'y a aucun doute que l'éducation matérielle est nécessaire dans nos vies. Nous avons besoin également d'éducation spirituelle de sorte que nous puissions élever nos âmes et

mener une bonne vie. Nous avons également besoin de la bonne sorte de culture afin que nous puissions mener une vie qui est approprié à l'éducation que nous avons. L'éducation sans la culture nécessaire est comme de la craie en poudre. Notre culture est comme un courant électrique. Elle peut être appelée le courant positif. Notre éducation est comme le négatif dans le courant. À moins que le positif et le négatif soient ensemble, il n'y a aucune utilité du courant électrique. Notre culture sacrée des Bharathyas devrait être soigneusement protégée. Nous trouvons de jeunes écoliers au primaire, nous les trouvons aujourd'hui, s'adonnant au tabagisme, buvant et jouant aux cartes, comment pouvons-nous appeler de telles personnes des êtres humains ? La première étape est que l'homme boit du vin ; la deuxième étape est, que le vin boit de vin ; et la troisième étape est que le vin boit l'homme. Nos étudiants ne devraient jamais prendre de telles mauvaises pratiques.

D'autre part, nos étudiants devraient bannir de telles mauvaises pratiques et démontrer le bon exemple dans le pays. Ce genre de mauvaise pratique ruine simplement la personne et sa vie. Notre respect disparaît à cause de ces mauvaises pratiques. Nous devrions nous conduire convenablement de sorte de porter notre nom « *Manava* ». *Manava* signifie celui qui se conduit de manière que son ignorance est enlevée. Dans ce contexte, il est dit que la mort est plus douce que l'aveuglement de l'ignorance. Notre respect aux aînés doit être démontré par le service et le sacrifice.

Vous pouvez avoir seulement deux vêtements, mais vous devez les laver et les porter propres, et alors vous commanderez le respect. D'un autre côté, les étudiants vont et achètent une nouvelle paire de pantalon, les coupe à certains endroits et mettre des pièces rapportées. Une telle personne doit avoir été un mendiant dans sa vie précédente et continue à être ainsi dans sa présente vie. Parmi les étudiants, certains deviennent si paresseux qu'ils ne se lavent pas le visage quotidiennement. Qu'est-ce qu'un homme aussi paresseux va faire pour son pays ? Il y a beaucoup d'étudiants qui ne se baignent pas, même pendant deux mois. Quelles sortes d'exemples de tels étudiants démontrent ? Qu'est-ce qu'ils peuvent faire pour le pays ? La paresse est la rouille et la poussière, la réalisation est meilleur et reste. Chacun devrait penser par lui-même si c'est bon ou mauvais.

Aujourd'hui une situation malheureuse s'est développée quand un étudiant nous approche, nous devons nous tenir à une certaine distance parce qu'il sent fort. Les étudiants qui ont acquis l'éducation devraient se transformer en bons instruments pour le pays. Partout où il y a des étudiants, il y a confusion. Vous devriez faire un effort pour enlever cette marque noire. C'est un déshonneur pour les étudiants de la communauté. Vous devriez avoir la détermination de servir votre pays d'une manière humble. C'est seulement alors que vous pouvez exhiber la qualité de votre éducation. Vous devriez également être utile aux autres. Ne désirez pas simplement la direction. Le travail est un culte, le devoir est Dieu.

Le travail et le culte sont vos deux yeux et entre ces deux yeux, vous devez poursuivre votre vie.

Étudiants !

Vous avez un cœur sacré et tendre. Vous êtes jeune ; n'allez pas en politique. Quand vous vieillirez et acquérez une certaine expérience, alors vous pouvez aller en politique et servir le pays. Vous devriez prendre un chemin qui ne fait pas obstruction à votre éducation. Si vous joignez la politique pendant votre éducation, vous manquez l'opportunité d'être utile dans le service, et vous manquez également l'occasion d'être utile à votre pays. Vous êtes ni un étudiant ni ne pouvez servir votre pays. Vous êtes ainsi privé des deux aspects.

Après avoir complété vos études, si vous avez la bonne idée de servir votre pays, vous pouvez joindre la politique et faire ainsi. En tant qu'étudiant, vous devriez être un *Vidyarthi* et rechercher la connaissance. Vous ne devriez pas être un chercheur de *vishayarthi*, du confort matériel. Pour les derniers dix jours et plus, vous avez tous écouté les divers aspects de la Culture Indienne, des adultes, aussi bien que des plus jeunes étudiants. J'espère que vous pourrez mettre en pratique ce que vous avez entendu, cela au profit de votre pays. Je vous bénis dans cette direction.

Cour d'été, Brindavan.

LE CHEMIN DE L'AMOUR POUR ATTEINDRE DIEU

3 juin 1976

Dans les régions où il n'y a aucun *Prema*, plantez les graines de *Prema* et obtenez l'extase de *Prema* déversé sous forme de pluie dans les régions sèches. Apportez les rivières de *Prema* dans ces endroits. « Oh ! Krishna, jouez sur votre *Murali* de telle manière que les rivières de *Prema* puissent entrer dans le cœur des hommes. »

Pavitratma Swarupas !

Garçons et filles, tant que nous avons l'illusion que le monde environnant et le monde matériel sont des réalités, nos ennuis ne nous laisseront pas. Aujourd'hui, dans le contexte de la situation actuelle, les jeunes comme vous devraient développer la foi en Dieu et progresser ainsi dans la vie. Vous pleurez quand vous naissez, vous pleurez quand vous mourez, vous pleurez pour tant de choses entre votre naissance et votre mort. Avez-vous un certain moment pleuré pour le *Dharma* ou pour obtenir quelque chose de bon dans la vie ? Pourquoi et dans quel but vous pleurez ? Pleurez-vous dans le but de pleurer ? Nous ne devrions pas pleurer et nous ne devrions pas nous sentir désolé simplement pour passer le temps.

Tout l'effort que nous faisons devrait être pour atteindre notre objectif et l'idéal pour lequel nous sommes là. Ceci peut être obtenu seulement par l'amour. Depuis les temps immémoriaux, l'amour qui fut démontré envers Dieu s'est appelé *Bhakti*, par les citoyens de Bharat. Afin de nous permettre de gagner la grâce du Seigneur, il y a beaucoup de chemins différents. Pour atteindre Dieu, pour être proche de Dieu et pour comprendre le Seigneur et ses miracles, c'est ce genre de *Prema* et de *Bhakti* qui nous aidera. *Bhakti* a été également employé par l'homme comme instrument pour aller plus près du Seigneur d'une certaine manière ou d'une autre. La signification et le sens de *Bhakti* c'est d'être proche du seigneur par certains moyens, comme démontrer de l'amour en tant que père, mère, frère, épouse, ou fils, etc.

Il y a d'autres chemins également pour réaliser le même objectif. Ces chemins sont décrits comme le chemin de *Jnana* (sagesse) et le chemin du *Karma* (action). Cependant, pour prendre le chemin de *Jnana*, c'est une chose difficile parce que certaines qualités comme la persévérance, la sagesse, l'intelligence sont exigés si vous voulez suivre ce chemin. Ainsi, le chemin de *Jnana* semble légèrement plus difficile en comparaison au chemin de la *Bhakti*. Si nous parlons du chemin du *Karma*, alors la confiance en soi est vraiment nécessaire. Dans ce chemin du *Karma*, on dépend de sa propre force et de sa capacité, et on ne dépend pas de Dieu. Pour suivre ce chemin du *Karma*, selon notre capacité en tout temps, cela semble quelque peu difficile.

Si nous considérons le chemin du Yoga, nous venons à la conclusion que cela demande une certaine discipline afin de passer à travers les divers types de Yoga, tels que l'*Astanga Yoga* (discipline à huit formes), et également vous devez avoir le bon type de

gourou. Les autres chemins - le chemin de *Jnana*, du *Karma* et du Yoga sont légèrement plus difficiles que le chemin de la *Bhakti*. Le chemin de l'amour est un chemin facile et court. Ce genre d'amour ou *Prema* n'est pas quelque chose qui est fixée sur un individu, ou sur une communauté, ou sur un objet spécifique. C'est un aspect répandu. C'est seulement quand nous pouvons élargir ce concept de l'amour que nous pouvons comprendre et expérimenter le caractère sacré de l'amour et la divinité de tant d'amour. Dieu est l'incarnation de l'amour. Pour atteindre Dieu et comprendre sa Divinité, le seul chemin qui est disponible pour nous est le chemin de l'amour.

Quand la lune monte dans le ciel, vous pouvez la voir directement. Vous n'avez pas besoin de l'aide d'une torche, ou d'une lampe au pétrole, ou d'une autre lumière artificielle. La raison du pourquoi vous n'avez pas besoin d'une autre lumière est qu'il est possible pour nous de regarder la lune, par sa propre lumière. De la même manière, si nous voulons aller près de Dieu, qui est l'incarnation de l'amour, ou si nous voulons comprendre Dieu, il est possible de le faire seulement au moyen de l'amour qui est une de ses caractéristiques. Dieu, qui est l'incarnation de l'amour, n'est pas confiné à un endroit ou à une place. Il est présent partout, dans chaque recoin et coin du monde. Il est vraiment essentiel pour les jeunes gens d'aimer tout le monde et de considérer qu'aimer tout le monde c'est d'aimer Dieu, qui est présent en tous les gens. Puisque Dieu est altruiste, nous devrions également promouvoir notre amour de manière qu'il devienne de l'amour altruiste.

Pour jouir de l'amour de Dieu (qui est altruiste) d'une façon égoïste et confiner son amour en vous-même n'est pas la bonne chose à faire. Mais jusqu'à ce que nous atteignons un certain niveau, nous devons essayer et expérimenter le Seigneur d'une manière limitée. Quand nous sommes dans une position limitée, et quand notre propre vie n'est pas assez large, il n'est pas possible d'expérimenter l'amour d'une façon large. Par conséquent, la première étape pour nous est de pratiquer certaines méthodes par lesquelles notre amour peut être élargi suffisamment. Nous avons un petit exemple.

Supposer que nous prenons un petit bâton d'encens. Dans ce petit bâton d'encens, nous voyons le feu. Si vous fumez une cigarette, vous voyez le feu également dans cette cigarette. S'il y a un feu de forêt sur une colline, nous voyons un grand feu dans cela aussi. Le feu que nous voyons sur le bâton d'encens, celui que nous voyons sur une cigarette, et le feu que nous voyons dans un feu de forêt, tous sont du feu. Dans le sentiment que tous les trois constituent le feu, si vous apportez du bois de chauffage et le mettez sur la cigarette ou sur le bâton d'encens, le feu sera éteint, le bois de chauffage ne prendra pas en feu. D'autre part, si nous prenons des feuilles et les mettons dans un feu de forêt qui fait rage, elles prendront en feu et brûleront. De la même manière, si le feu de l'amour en vous n'est pas assez grand, vous ne pourrez pas soutenir le grand feu de l'amour de Dieu. Si vous commencez à parler de l'amour qui imprègne tout et le *Prema* du Seigneur qui est répandu partout, il y a alors un danger que le feu faible de l'amour en vous s'éteigne. Avant que vous puissiez expérimenter une telle équanimité et avant que vous puissiez expérimenter cet amour dans chacun, la première étape est de promouvoir l'amour en vous-même et l'élever suffisamment à un niveau très élevé. Pour ceci, il est nécessaire pour vous d'identifier une forme et le moment approprié pour ceci. Si vous ne

prenez pas connaissance de la situation et du temps autour de vous, alors vous ne pourrez pas promouvoir le *Prema* en vous-même. L'amour de Dieu est comme un océan infini et sans fin. Simplement parce que l'amour de Dieu est infini et sans fin, vous ne pouvez pas tout porter avec vous. Ce que vous pouvez porter avec vous dépend de la taille du pot que vous prenez. Ainsi la première chose à faire est d'agrandir la taille de votre pot, et ceci peut être fait par la pratique de la *Sadhana*. Dans cette *Sadhana*, la première étape est le respect de votre mère. *Bhakti* ou l'amour envers la mère devrait être tel que vous reconnaissiez le grand amour et l'affection avec lesquels votre mère vous a élevé.

Vous devez renvoyer de la gratitude à votre mère sous forme d'amour ou *Bhakti*. La mère montrera également de la *Bhakti* sous forme de *vatsalya* (affection d'une mère pour l'enfant), en retour, l'amour du fils. La mère baignera, habillera et cajolera le bébé et préparera le bébé pour dormir. En faisant tout cela, elle s'occupera de ses fonctions quotidiennes. De cette façon, l'attachement et l'affection entre la mère et le fils peut être entretenu. Si cela est fait correctement, ceci peut être présenté sous une forme de *Bhakti* envers le Seigneur.

C'est dans ce contexte que ce type de *Bhakti*, ou dévotion, ou amour entre la mère et le fils a été décrit comme *Vatsalya Bhakti*, dans le *Bhagavatha*. La mère dans Yashoda s'occupait du Seigneur sous la forme d'un bébé, l'habillait et le cajolait. Cet attachement était tel qu'elle avait l'habitude de mettre le bébé sur ses genoux comme un fruit. Non seulement ceci, bien que Krishna fut né de Devaki, Yashoda s'occupait de Krishna comme s'il était son propre fils, et elle développait le *Vatsalya Bhakti* envers Krishna. Malgré le fait que plusieurs *Gopikas* se plaignaient au sujet de Krishna, Yashoda l'aimait encore plus ; et elle ne s'est jamais tracassée au sujet des plaintes. À une occasion quand ces plaintes sont devenues en un trop grand nombre, la mère ne pouvait pas en entendre plus ; et elle a demandé à Krishna pourquoi il ne mangeait pas ce qu'elle lui donnait et pourquoi il allait voler dans les autres maisons, comme s'il n'avait pas assez de lait caillé ou de lait dans leur propre maison. Elle le cajolait et l'interrogeait au sujet de ceci d'une façon très attachante. Quand Balarama et Satyaki sont venus et se sont plaints à Yashoda que Krishna mangeait de la boue, elle fut très confuse et a demandé à Krishna d'ouvrir la bouche. Quand la bouche fut ouverte, elle a constaté que la bouche sentait le beurre au lieu de la boue. Elle était dans la confusion et ne savait pas ce qu'était la vérité.

Bien que Krishna ait été un petit garçon mince, sa grandeur a été vue dans sa propre bouche. Il a demandé, « Suis-je un enfant ? Ou suis-je un idiot qui mange de la boue ? » Quand un petit bébé pose une telle question, nous devons voir ici qu'il exprime sa propre grandeur d'une façon remarquable. La grandeur dans Krishna peut être vue dans cette réponse de lui-même. « Quand l'univers entier est en moi, est-ce possible pour vous de me nourrir avec quelques petits bonbons ? Alors que Je suis présent dans chaque *Jiva*, est-ce possible pour vous de me donner un nom approprié ? Alors que Je suis présent dans tous les océans de ce monde, est-ce possible pour vous de me donner un bain avec de l'eau ? » Quand tout l'univers est présent en lui, vraiment qu'elle est la signification de vouloir le nourrir ? Quand son éclat est comme celui de million de soleils, quelle est la signification de prendre une lampe pour le voir ? Quand il ne peut pas être compris et approché par le plus grand nombre en ce monde, comment peut-on comprendre sa forme.

Malgré que nous entendons et voyons tous ceci, et malgré le fait d'être informé sur la grandeur et la Divinité de Krishna, par Krishna lui-même, pourtant la mère Yashoda était telle qu'elle a toujours voulu voir le jeune garçon dans Krishna et le *Vatsalya Prema* d'une mère à un fils, elle a obtenu un immense plaisir et une émancipation.

Par conséquent, si vous voulez obtenir la réalisation, alors ce n'est pas nécessaire que vous suiviez tous les divers types de *Bhakti* qui ont été décrits. Si vous vous attachez au Seigneur par un chemin choisi, comme *Prema*, il est possible de le réaliser. Yashoda était telle qu'elle fut rempli de *Prema* en tout temps. Elle n'a jamais passé un moment séparé de Krishna ou de la pensée à Krishna. Elle avait l'habitude de demander s'il y avait une béatitude plus grande que d'être près des joues attrayantes et tendres de l'enfant, Krishna. Elle a considéré la forme de bébé de Krishna comme la forme du Seigneur, elle a exprimé *Prema* à cette forme, et elle a réalisé Dieu ainsi. Ceci s'appelle *Vatsalya Prema* (affection d'une mère pour un enfant) dans le *Bhagavatha*.

Le prochain est *Sakhya Bhakti* (dévotion à Dieu comme ami) et ceci a été démontré par les Gopalas. Ils ont joué avec Krishna étaient un avec lui. Ils n'ont jamais pensé qu'il était Dieu, ou une incarnation, ou un *avatar*. Ils ont pensé que Krishna était un Gopalas et ce genre de relation intime, soit d'être un avec le Seigneur, est décrit comme *Sakhya Bhakti*. Ils jouaient à cache-cache avec Krishna et le considérait comme un de leurs amis, et sont devenus un avec lui. C'était la façon dont ils lui ont exprimé leur dévotion.

Dans l'après-midi, tout le bétail était gardé sous un arbre et tous les Gopalas et Krishna se reposaient sous l'ombre d'un autre arbre. Ils partageraient la nourriture entre eux ; et de cette manière, une relation proche s'est développée entre eux. Non seulement ceci, les Gopalas ne sont jamais demeurés loin, pour un instant, de Krishna, et ils se sont toujours occupés du bétail. Quand le bétail broutait joyeusement, ils avaient l'habitude de venir et de s'asseoir avec Krishna et lui demander de raconter des histoires. Ainsi ils ont passé chaque moment avec Krishna. Dans leurs jeux, leurs chants et leurs vies, ils ont pris Krishna comme une partie d'eux-mêmes et vivaient ensemble. En ces jours, Krishna jouait très bien sur sa *Murali* (flûte). En fait, il avait l'habitude de jouer dessus bien mieux que n'importe quel autre Gopala pouvait jouer. Il pouvait envoyer chacun en extase quand il jouait sur la *Murali*. Un des Gopalas est venu à Krishna et a dit, « Chantez, chantez pour le plaisir de mon cœur et prononcez des mots doux de sorte que je puisse me sentir heureux, prenez l'essence des *Vedas* et chantez par la voix d'or de votre flûte et remplissez le contenu de mon cœur. » Un autre Gopala est venu et a dit à Krishna, « Nos vaches sont les *Upanishads* et les quatre pieds des vaches sont comme les quatre *Vedas*, et du lait des vaches, prenez les *Vedas* et l'essence des *Vedas* et des *Upanishads* et versez-les dans votre flûte et chantez pour nous. »

De cette manière, les Gopalas allaient avec Krishna et ils le considéraient comme un ami et se sont identifiés eux-mêmes avec lui. Ces Gopalas allaient sur les rives du fleuve, de la Yamuna, et se baignaient dans le fleuve. Quand ils nageaient, ils essayaient d'attraper les jambes du Seigneur, et le considérait comme un grand poisson qui allait en avant avec les petits poissons venant derrière, et essayant d'attraper les jambes du grand poisson. Ainsi, dans leurs vies quotidiennes ils ont considéré Krishna comme un ami humain ordinaire, et

ils appréciaient les qualités humanitaires de Krishna. Les Gopalas n'étaient pas inquiets, même si leurs propres frères et sœurs étaient à une certaine distance d'eux, mais ils étaient affligés s'ils étaient séparés de Krishna, même pour un instant. Ainsi, nous voyons que les Gopalas ont voulu être proche de Krishna par un moyen ou un autre. Ils ne faisaient aucuns *Thapas* ou *Puja*. Ils ont adopté la méthode de *Prema* et de l'amour d'être proche de Krishna.

Krishna était considéré comme l'océan de l'amour, et les Gopalas se sont considérés comme des gouttes d'eau qui étaient sorties de cet océan d'amour. Leur premier but était de prendre leurs propres vies et de fusionner avec l'océan infini de l'amour. Tant que nous tenions une goutte d'eau dans la paume de notre main, cela reste une goutte d'eau ; mais si nous prenons cette goutte d'eau et la mélangeons avec l'océan, il n'y a alors plus de goutte d'eau, elle perd son individualité et fusionne avec l'océan. Ainsi, les Gopalas ont essayé de prendre leurs gouttes différentes de *Prema* et de les fusionner avec l'océan infini du *Prema* du Seigneur. Quel meilleur objectif peut-il y avoir que de vouloir fusionner avec le Seigneur ?

Le troisième type de *Prema* s'appelle le *Virodha Prema* ou *Prema* hostile. D'une manière ou d'une autre, ils viennent également près du Seigneur. Kamsa, Dantavakra, Jarasandha, et Poundarika Vasudeva étaient des exemples de telles personnes. Ils ont détesté Krishna tellement que même pendant leur sommeil, si le nom de Krishna était entendu, ils sautaient d'excitation. Pour les personnes qui ont la foi, le regard de la forme de Dieu ou entendre la description du Seigneur, les rend joyeux ; mais pour les personnes qui sont hostiles, ils sont telles que même lorsqu'ils dorment ou mangent, ils penseront toujours à la personne qu'ils détestent.

Il y avait un incident quand Sisupala était assis dans un endroit, et l'ombre de sa jambe était vu sur le mur. Regardant cette ombre, il fut terrifié parce qu'il pensait que Krishna était venu. Le *Prema* hostile est tel que, à tout moment, et dans toutes les circonstances, ils ont peur du Seigneur, bien qu'ils pensent au Seigneur seulement d'une manière hostile. De cette façon, le nom de Dieu et la forme sont d'une manière permanente, imprimés dans leurs cœurs. Par une telle relation proche, ils sont également près du Seigneur. Peu importe comment vous réalisez votre sommeil, tant que vous dormez ? Peu importe si vous dormez dans un poulailler ou sur la véranda ? Le feu a la qualité de brûler, et il vous brûlera si vous le touchez, sciemment ou inconsciemment. La brillance de Krishna était telle qu'il a toujours purifié celui qui venait près de lui, volontairement ou non. Peu importe comment ou pourquoi on le fait, mais quand on pense au nom et à la forme sans interruption, on est libéré.

Le quatrième s'appelle *Gopika Bhakti* ou *Madhura Bhakti*. Dans cette catégorie, les *Gopikas* pensaient toujours à Krishna et ont complètement abandonné, leurs pensées et leurs idées à Krishna. Elles diraient que toute leur richesse, leur corps, leur esprit et tout ce qu'elles avaient était abandonné à Krishna. Tout ce qu'elles faisaient, ou mangeaient, ou disaient était toujours avec le nom de Krishna. Elles ont considéré leur vie entière comme étant dédiée à Krishna. S'il y avait un moment dans le temps, il appartenait à Krishna. Si Krishna n'était pas là, même pour un instant, ils se considéraient comme sans

vie. Quand Krishna partait avec les vachers, ces *Gopikas* pensaient toujours à lui et à son confort. Elles étaient toujours inquiètes s'il avait une protection appropriée ou pas, s'il avait des souliers ou pas, s'il avait un certain malaise, et ainsi de suite. Elles penseraient toujours à Krishna et à son confort. Une des *Gopikas* pensait qu'à l'origine Krishna était de teint foncé et était inquiète de sa visite dans la forêt et à cause d'un coup de soleil cela le rendait encore plus foncé, et elles ont pensé comment ce serait bien s'il prenait un parapluie le jour suivant pour protéger sa peau. De cette façon, tout le temps elles pensaient à Gopala et à son confort. Elles pensaient toujours à Gopala. Pendant le temps qu'elles mangeaient leur nourriture, elles se demandaient si Gopala avait la bonne nourriture ou pas. Alors qu'elles se reposaient, elles pensaient si Gopala avait un bon endroit pour se reposer. Ainsi tandis qu'elles mangeaient, dormaient ou se reposaient, elles pensaient toujours à Gopala et jouissaient de la vie, *Brahmavid Brahmaiva Bhavati*. Ainsi si nous pensons à Dieu et si nos idées sont tournées vers Dieu, nous deviendrons un avec Dieu. En tout temps, parce que leurs pensées étaient complètement remplies de Krishna, elles se transformaient et leurs corps étaient comme Krishna.

De ces circonstances, une nouvelle belle-fille est venue au village de Gokula. Quand cette nouvelle belle-fille est venue, les personnes plus âgées lui ont décrite la beauté et la grandeur de Krishna. Même avant qu'elle vienne à ce village, Niraja, la nouvelle belle-fille, savait la grandeur de Krishna et désirait ardemment avoir une occasion de voir Krishna.

La belle-mère de Niraja était une femme très dure. Elle a donné l'injonction à Niraja qu'elle ne devrait pas sortir de la maison, ne devrait pas essayer de voir Krishna, et de ne pas même prononcer le nom de Krishna. La raison de ceci est qu'il y avait un sentiment parmi les gens que Krishna jouait à divers jeux avec les filles, Krishna brisait réellement la réputation de diverses familles. Krishna, à ce moment-là, était un garçon âgé de sept ans et il n'y avait aucune place pour entretenir de telles pensées ; mais à cause de certains mauvais sentiments, il y avait des gens qui répandaient de telles choses irresponsables et des histoires au sujet de Krishna. De telles mauvaises personnes ont existé même à ce moment-là. En vérité, il n'y avait aucune base à de telles déclarations.

Il y avait une coutume dans ce village, selon que, Nanda était considéré comme le chef du village, et toutes les personnes allaient allumer leur lampe dans la maison de Nanda pour apporter la lumière dans leur propre maison. Il était considéré comme propice si la lumière était obtenue de la maison du chef. Un jour la belle-mère de Niraja avait de la fièvre, et, en conséquence, a demandé à Niraja d'aller et d'allumer la lampe et de revenir. Elle fut également avisée qu'elle ne devrait pas entrer dans la maison de Nanda et ne pas essayer de voir Krishna. Niraja s'est senti très heureuse qu'elle ait eu cette occasion d'aller à la maison de Nanda et voir la maison sacrée dans laquelle Krishna a vécu. Mais quand Niraja était là, toute son attention et toutes ses pensées étaient immergés dans Krishna ; et elle attendait l'opportunité que Krishna vienne là à ce moment.

Elle était si immergé dans la pensée de Krishna qu'elle a oublié le fait que la mèche était déjà allumée et que le feu se répandait sur sa main. Yashoda a sorti et a vu ceci, et a dit que Niraja était apparemment nouvelle dans le village, et était étonné de voir que sa main

brûlait, mais si elle n'était pas consciente de l'événement. À ces paroles de Yashoda, Niraja a repris conscience et a prié Yashoda de ne rien dire au sujet de cet incident à sa belle-famille, que cela lui nuirait si elle savait cela. Elle a expliqué qu'elle s'était perdue dans la vision de Krishna qu'elle a vu dans la flamme qu'elle allumait.

Comme elle disait ces mots, les autres *Gopikas* se sont rapidement précipités à l'intérieur et ont vu cet événement. Les *Gopikas* qui entouraient Niraja ne sont pas demeurés silencieuses, et elles ont rapidement rapporté cet incident à tous les autres dans le village. Quand les *Gopikas* chantaient comme cela, Niraja était très effrayé des conséquences et était inquiète de ce que sa belle-mère dirait ; mais elle s'est sentie heureuse que tout cela ne fût pas la moitié en importance du *darshan* de Krishna qu'elle avait eu. Elle était prête pour les conséquences. Un tel amour est ce qu'il y a de mieux pour approcher le Seigneur. Dans cette matière, les *Gopikas* pensaient à la forme de Krishna en tout temps.

De toutes ces *Gopikas*, il y en avait une qui était un chef et c'était Radha. Ce n'était pas que Radha voulait être le chef, mais les autres *Gopikas* l'ont choisie comme leur chef. Toutes les fois qu'il y avait une difficulté, elles allaient et lui disaient. Radha ne devrait pas véhiculer vers vous l'image que vous voyez dans les cinémas ou les drames d'aujourd'hui. Elle était le genre de personne qui pensait toujours à Krishna, et à son nom, véhiculait sa grandeur et son caractère sacré. Si vous commencez par le « R » vous obtenez Radha, si vous commencez par « A » vous obtenez Adhar, si vous débutez avec le « D » vous obtenez Dhara, et si vous lisez vers l'arrière, vous obtenez *Aradh*. Ceci signifie que la base même de Radha est *Aradhana* (l'adoration du Seigneur) de Krishna. Si vous voulez vraiment comprendre la relation intime entre Krishna et Radha, vous aurez à prendre connaissance d'un incident qui a eu lieu quand Radha est allé dans un bosquet de bambou et se reposait dans cet endroit. Son attachement à Krishna peut être compris de ses mots. Elle a été envoyée hors du village et dans l'agonie elle chantait, « Il y a des ennuis dans le village et il n'y a pas un endroit où je peux prendre refuge ! Ainsi je suis venu et je maintiens ce souffle de vie en moi dans votre intérêt. Cette vie existe dans votre intérêt. Montrez-vous au moins dans mes rêves. Mon mental ne peut pas se reposer, même pour un instant, si je ne peux pas vous voir. Vous êtes comme mes yeux si je dois vous décrire ; mais si je dois vous voir, vous êtes comme un petit bébé qui est en dehors de moi. Mais si je n'ai aucun globe oculaire en moi, alors je ne peux même pas regarder ce petit bébé. Vous êtes celui qui est vu et vous êtes celui que j'aspire voir. Sous votre forme humaine grossière, pouvez-vous vous montrer à moi, au moins une fois ? »

À ce moment-là, Krishna était à Mathura, où il était allé pour tuer Kamsa. Dans cette prière de Radha, nous notons qu'il n'y avait aucun endroit pour elle où prendre refuge, pourtant elle maintenait son souffle de vie seulement pour Krishna. Alors qu'elle s'engageait elle-même dans ce genre d'introspection, il l'a regardé comme sa compagne jouant quelques jeux. Un groupe de *Gopikas* chantaient et disaient que Gopala retournerait à Repalle. Dès qu'elle a entendu ce chant, elle a pensé que Gopala était vraiment revenu, et elle a sauté hors du bosquet de bambou dans le sable chaud et elle a couru pour rencontrer Gopala, sans s'occuper de la chaleur du sable. La *Bhakti* de Radha était telle qu'elle était toujours sur les rives de la Yamuna, dans la chaleur et dans le froid. Dans la chaleur, son corps était roussi et même si le corps était roussi, cela ne la

dérangeait jamais. Elle demeurait toujours sur les rives de la Yamuna, bravant les ravages de la chaleur et du froid. Elle chantait au Seigneur, priait pour qu'il vienne à elle avec le tintement des chaînes aux chevilles, ce qu'il avait l'habitude de porter au temps du massacre du grand serpent. Elle chantait en extase et s'adressant à son Seigneur et demandant de venir à elle. Dans une telle extase, elle est tombée morte.

Les *Gopikas* ont eu de telles idées sacrées et ont eu une telle *Bhakti* désintéressée et un *Prema* altruiste. Nous ne pouvons pas comprendre le caractère sacré de leur *Prema*, et nous interprétons mal toutes leurs actions et leurs donnons de fausses significations. En raison de cette nature altruiste et sacrée de la *Bhakti* des *Gopikas* envers Krishna, elles sont restées très fortement dans le mental des gens de ce pays, et nous parlons d'elles même aujourd'hui. Au contraire, nous ne parlons pas autant au sujet de Rama en ce qui concerne le *Karma* ou le travail. Il était différent et insistait sur l'action, le *Karma*, ou le travail. Quand nous parlons de la Krishna *Bhakti*, nous ne devrions pas mal l'interpréter et en donner une signification fautive. Le *Bhagavatha* prêche le caractère sacré de la Krishna *Bhakti*. Il n'y a aucune haine, jalousie ou colère dans l'amour Divin ; et ainsi il peut donner du bonheur au monde entier.

Étudiants, garçons et filles !

Nous devrions accepter le *Prema* altruiste comme type essentiel de *Bhakti* et le promouvoir dans notre pays. Nous devons en faire un idéal en ce qui concerne notre relation avec Dieu, et faire de Bharat un idéal pour les autres pays. S'il y a un *Prema* non-sacré ou égoïste à votre cœur, jetez-le et favorisez l'amour Divin altruiste. J'espère que vous ferez cela et que vous allez purifier votre cœur.

Cour d'été, Brindavan.

VOTRE CONSCIENCE EST VOTRE MAÎTRE ET GUIDE

4 juin 1976

La réputation de Bharat, qui fut connu pendant des siècles, est maintenant aiguisée par les enseignements de Sai. Vous les jeunes devriez soutenir cette réputation aiguisée et l'élever vers le haut. Les lacs se remplissent simplement par les gouttes de pluie ? Êtes-vous en mesure d'étancher votre soif en avalant un peu de salive ? En retenant votre souffle, allez-vous devenir gros ? Pouvez-vous obtenir du charbon en brûlant des cheveux ?

Depuis les derniers quinze jours, nous avons été engagés dans ce *Karma Yoga* sacré. Simplement parce que vous avez passé ces quinze jours ici et parce que vous avez reçu un diplôme, il n'est pas correct de penser que vous allez redresser le monde entier. Votre degré ou diplôme devrait être dans votre cœur. Vous devriez avoir la détermination de servir le pays. L'homme fait un effort pour apprendre et comprendre beaucoup de choses différentes et il réussit seulement partiellement dans cet objectif. En fait, l'homme invente des machines compliquées ; et avec ces machines il essaye de conquérir l'univers. L'homme emploie des machines pour son propre service. L'homme voyage dans le ciel et va même dans le vide de l'espace. Il va dans les profondeurs de l'océan ; et de beaucoup d'autres manières, l'homme fait des choses incroyables et réalise beaucoup de choses. Avec l'aide de la science et de la technologie, il découvre et invente des choses qui ne sont pas accessibles aux êtres humains ordinaires. Il produit beaucoup de choses. Mais en pensant à cela, toutes les réalisations de l'homme ne sont pas aujourd'hui des choses qui ont surpassé ce qui a été connu du temps de Hiranyakashipu.

Après l'acquisition de toutes ces forces et capacités, si l'homme n'a pas la sagesse de bien les employer, tous ces inventions deviendront inutiles. Prahlada a dit à son père alors qu'il possédait la force de conquérir le monde entier, qu'il n'avait pas la force de conquérir ses propres organes sensoriels. Nous devons conclure que l'homme est capable de conquérir beaucoup de choses, mais ne peut pas comprendre son propre Soi.

La vie quotidienne de l'homme commence au lever du soleil et se termine avec le coucher du soleil. Le soleil se lève toujours à l'est et se couche à l'ouest. Selon ce phénomène, l'homme détermine la direction de l'est et de l'ouest. Quand le soleil se lève au-dessus de l'horizon, nous l'appelons le matin ; et quand il se couche au-dessous de l'horizon, nous l'appelons le soir. La vie de chaque homme dépend du lever de soleil et du coucher de soleil. Mais si nous regardons le même phénomène d'un autre angle et réalisons que la terre est ronde, alors tous les concepts de l'est et de l'ouest disparaissent. Si nous nous tenons sur une table et si cette table est secouée, nous sommes secoués un peu. Si l'autobus dans laquelle nous sommes est secouée, nous sommes secoués. Si la voiture dans laquelle nous voyageons est secouée, nous sommes secoués ; mais nous ne sentons rien quand nous nous tenons sur la terre, qui elle-même se déplace à plusieurs milliers de milles à l'heure. Alors que la terre où nous sommes se déplace à un rythme

très rapide, avec les autres planètes dans le système solaire, nous ne sentons même pas le mouvement de la terre.

Nous voyons ici que la vérité est une chose et que notre expérience est une chose totalement différente. Nous nous imaginons que la terre ne se déplace pas du tout, bien qu'elle se déplace très rapidement. Bien qu'en vérité, il n'y a rien comme l'est ou l'ouest, beaucoup de scientifiques éminents continuent à dire qu'il y a un est et un ouest. Maintenant nous avons à enquêter ce que nous expérimentons est la vérité ou ce que nous disons est la vérité. Beaucoup de personnes éminentes, sont allées à la lune et sont revenues, ils nous disent que la lune est sans vie. Ce n'est pas une description précise. D'un côté, ils disent que la lune est sans vie. De l'autre côté, ils disent que toute matière se compose de particules minuscules appelées des atomes, qui sont en mouvement perpétuel. Si vous avez un morceau de matière qui se compose d'atomes en mouvement perpétuel, est-ce correct de dire qu'il est sans vie ? Il y a des émanations du mouvement qui constituent ces particules appelées des électrons, des protons et des neutrons. La façon dont ces particules viennent ensemble, le conglomerat de matière et de forme ont été décrits comme des formes d'énergie condensée par nos anciens. La lune est également une conglomération de ces petites particules qui constituent l'énergie. Dans ce contexte, comment pouvons-nous dire que la lune est sans vie ?

Nous pouvons prendre un autre exemple pour ceci. Ce que nous voyons ici est un mur. Pourquoi l'appelons-nous un mur ? Nous l'appelons un mur parce que c'est un obstacle et nous ne pouvons pas voir ou passer à travers. Puisque c'est un obstacle, nous l'appelons un mur. Mais quand nous le regardons du point de vue du scientifique, il y a une énorme quantité d'espace vide entre les atomes qui constituent le mur. Bien que nous l'appelons un mur vue avec nos yeux, quand un scientifique le regarde, il dit qu'il y a beaucoup d'espace, tout comme il y a beaucoup d'espace entre les nombreuses étoiles que nous voyons dans le ciel. Ainsi, nous nous engageons à obtenir une image claire de beaucoup de choses avec l'aide des sciences.

Ce que nous voyons est une chose, ce que nous expérimentons est une autre chose, et la vérité de base est encore une autre chose. Afin de reconnaître la vérité de base, nous devons faire une tentative sérieuse. Afin de proclamer une base vérité, nous devons suivre trois chemins de base. Ils sont le chemin matériel, le chemin spirituel et le chemin éthique. Aujourd'hui beaucoup de personnes essayent d'enlever toute injustice dans le monde, mais elles ne réussissent pas. Vous devez faire un effort déterminé par lequel vous pouvez propager la vérité et enlever cette injustice. Nous pensons que ce que nous voyions superficiellement avec nos yeux est vraiment la vérité de base. Ce n'est pas ainsi. Derrière ce que nous voyons est la vraie vérité cachée.

Aujourd'hui l'homme a trois genres de foi. L'une d'entre elles est de la plus basse sorte, et la seconde est d'une sorte moyenne, tandis que la troisième est d'une sorte plus élevée. Si notre *Prema*, notre croyance et notre affection sont confinées à nos plus proches amis et parents, cela s'appelle la sorte la plus basse de *Prema*. D'autre part, si vous allez au-delà de la région étroite de votre famille et étendons la foi et la croyance au pays et aux autres personnes, alors nous disons que c'est un genre intermédiaire de *Prema*. Si vous

traitez le monde entier comme un, et considérons toutes les personnes vivantes dans le monde entier comme un, et exprimons notre foi et notre sympathie à tous, alors c'est le genre de *Prema* le plus élevé. Ainsi, graduellement nous devrions nous déplacer du cercle limité de notre famille au cercle plus large de notre pays et passer alors au cercle encore plus large du monde. Quand nous parlons de l'humanité, elle ne devrait pas être confinée à une petite communauté ou groupe de personnes. Il y a seulement une caste, et c'est la caste de l'humanité, et quand nous parlons de l'humanité, nous devons prolonger notre *Prema* à la caste entière de l'humanité.

Vous devriez sécuriser votre propre conscience, et vous devriez avoir la confiance en vous-même. Votre conscience est votre guide et elle devrait dicter votre comportement. Que ce soit pour le bon ou pour le mauvais, c'est votre conscience qui est responsable. La culpabilité en vous cause le mauvais ; la force et la confiance en vous devraient faire que les choses favorisent votre confiance en votre propre Soi. C'est pourquoi Je vous ai dit, à quelques occasions, que vous devriez suivre les quatre injonctions. Suivez le maître, et c'est votre conscience. La deuxième chose est de faire face au diable. Le troisième est combattez jusqu'à la fin. Alors vous devriez finir le jeu. Si vous vous rappelez toutes ces quatre injonctions, et continuez à vous en rappeler, de sorte qu'elles fassent écho à chaque moment en vous, alors il n'y a rien de plus sacré que ceci dans votre vie.

Il n'est pas exact que vous soyez toujours pressé dans votre vie. Si vous êtes toujours pressée, cela vous mènera dans le trouble. Selon votre capacité de penser, vous devriez vous demander si ce que vous faites est bien ou mal. Vous devriez suivre les bons préceptes de votre pensée. À cause de cette hâte, vous êtes dans la confusion ; et quand vous êtes dans la confusion, vous commettez des erreurs et des fourberies. La rapidité cause la perte, la perte cause le souci. Ainsi ne soyez pas pressé. Dans votre cœur tendre, de telles idées sacrées doivent être implantées et vous devriez mener une bonne vie.

Aujourd'hui, dans le monde, il y a plusieurs problèmes économiques qui nous causent du trouble. Nous devrions également le regarder sous un angle spirituel, comment ces problèmes économiques ont surgi. Nous devrions d'abord essayer et comprendre ce que sont les problèmes économiques. Aujourd'hui, les produits disponibles sont limités, et nos désirs sont illimités. Comme nos besoins et nos désirs sont élevés et les produits disponibles sont bas, ce genre de déséquilibre économique a surgit dans le monde. Beaucoup de personnes, sans réaliser sa signification et son importance, font des tentatives pour augmenter les produits qui sont à notre disposition. Comme conséquence à cela, toutes sortes de réactions surviennent. Prendre seulement des mesures qui augmenteront le rendement économique n'est pas la chose correcte à faire. C'est en effet un point faible. Vous pouvez trouver une manière facile et commode de résoudre ce problème, alors vous réduirez la misère dans le monde. Le raccourci pour ceci est de contenir nos désirs pour les choses matérielles disponibles. Si nous voulons augmenter le matériel disponible et les produits, cela implique beaucoup de dépenses et d'efforts. Si nous apprenons à contenir nos besoins (et désir), il n'y a ni effort ni dépense. Cet aspect de diminuer nos désirs et nos besoins a été décrits comme *vairagya* dans notre langage *Védantique*. Le mot *vairagya* ne signifie pas que vous devriez vous éloigner de votre famille et d'aller dans la forêt, de boucher votre nez et de vous imposer une torture

physique. Ce n'est pas la signification de *vairagya*. La vraie signification de *vairagya* est que vous devriez rester dans la société, faire vos devoirs, et apprendre à contenir vos désirs et vos besoins. Notre vie est comme un long voyage. Dans ce long voyage de la vie, vous devriez faire un effort pour diminuer vos besoins et vos désirs. Cela fait partie de *vairagya* de voir à ce que la nourriture que vous prenez soit simplement suffisante et qu'il n'y ait aucune perte.

Garçons et filles !

En lisant certains livres, vous avez l'impression que la nourriture *Sattvique* signifie le lait et les fruits. La nourriture *Sattvique* ne devrait pas être interprétée comme quelque chose que vous prenez par la bouche seule. Nous avons cinq différents organes - *sabda*, *sparsa*, *rupa*, *rasa*, et *gandha* – qui sont vos oreilles, vos yeux, votre bouche, votre peau et le nez. Ce que vous sentez, voyez, entendez, touchez et mangez constitue tout ce que vous absorbez comme nourriture. Ce n'est pas bien de penser que seulement ce que vous mangez est important et c'est assez si cela est *Sattvique*. Vous devriez prendre la nourriture *Sattvique* par tous les organes. Vous devriez voir seulement les bonnes choses, cela peut être décrit comme nourriture *Sattvique*. Si vous voyez de mauvaises choses, c'est également mauvais. Si vous sentez quelque chose de mauvaise par votre nez, alors c'est également mauvais. Si vous touchez à quelque chose de mauvaise avec votre corps, cela signifie que vous faites rentrer cette chose mauvaise.

Si nous le regardons du point de vue de la science, de chaque petite partie de notre corps plusieurs petites particules entrent dans notre corps. Ces particules et radiation qui entrent par millions sont invisibles et vous ne les voyez pas. Ce n'est pas qu'ils sont émis de l'extérieur et vont à l'intérieur. Même de notre corps, ils sont envoyés sans interruption. Ces émanations vont à l'intérieur aussi bien qu'à l'extérieur. C'est la raison pour laquelle il est possible de prendre une maladie si vous allez dans un endroit mauvais. Si un endroit est malpropre et sale, nous devrions le nettoyer immédiatement et nous nettoyer. Nos étudiants devraient aller aux quatre coins du pays et nettoyer les endroits, et restant loin du médecin en étant propre soi-même. Si le but est de faire du bien aux autres, alors Dieu lui-même prendra soin du but désintéressé de faire du bien aux autres. C'est l'essence des dix-huit *Puranas* de Vyasa.

Pouvoir faire du bien aux autres est un grand *Punya* et pouvoir s'abstenir de faire du mal aux autres est également un *Punya*. Par conséquent, même si vous ne pouvez pas faire du bien, simplement vous assoir tranquille et gardez le silence ; mais ne faire aucun mal aux autres. Les étudiants devraient faire attention à voir que tous les cinq organes sont sans défaut. Vous ne devriez pas voir le mauvais avec vos yeux. Vous ne devriez pas dire quelque chose d'indigne avec votre bouche ; vous ne devriez pas toucher à quelque chose de malpropre. Vous devriez garder ainsi tous les cinq organes dans un état *Sattvique*.

Les étudiants devraient faire bien attention à voir que la nourriture ne se gaspille pas. Ils devraient prendre seulement ce qu'ils ont besoin et ne rien perdre. C'est le plus grand service qu'ils peuvent faire pour le pays. Tout doit avoir une limite. Dépenser ces limites n'est pas bien. Si vous mangez trop, cela causera un dérangement mental. Si vous mangez suffisamment de nourriture, c'est bien. Vous ne devriez pas gaspiller la

nourriture, et vous devriez partager votre surplus de nourriture avec les autres. Si aujourd'hui nous voulons rectifier les problèmes économiques du pays, alors vous devez empêcher le gaspillage de la nourriture ; et vous pourrez ainsi ajouter quelque chose à l'économie du pays. Vraiment, les garçons et les filles qui ont écouté ces idéaux sacrés devraient se les rappeler toutes leurs vies. Ce n'est pas assez si vous les écoutez seulement et vous vous abstenez de les mettre en pratique. Ces idéaux devraient être véhiculés par vous durant toute votre vie, et vous devriez les mettre en pratique.

Cour d'été, Brindavan.

EXPANSION DU COEUR

1 août 1976

Sans *Sathya*, *Dharma*, *Shanti* et *Prema* (vérité, action juste, paix et amour) l'accumulation de l'instruction est un accomplissement stérile. Sans eux, toutes les charités et services rendus aux autres sont inefficaces. Sans eux, la position d'autorité qu'on a obtenue, devient une position de persécution. Sans eux, aucune bonne action ou accomplissement méritoire peut donner des fruits. Il y a quatre types principaux de personnes. Celles qui voient seulement le bien dans tout et en chacun ; celles qui voient le bien comme bien et le mal comme mal ; celles qui voient le bien comme mal et le mal comme bien ; et pour finir, celles qui ne voient pas le bien du tout, parce que même le bien qu'elles voient est converti en mal. On peut tolérer les trois premiers, peut-être, mais le quatrième type est certainement démonique.

L'éducation est maintenant prise dans la confusion ; au lieu de mener le pays vers la prospérité et la fraternité, elle lutte pour le conduire sur des chemins étrangers et dégradants. Elle ne le construit pas sur du fort, soutenue sur les bases de Culture Indienne, mais est toujours sur les bases du plan de Macaulay. Parmi la plupart des produits de l'éducation moderne nous ne trouvons même pas de trace de vertu morale, d'honnêteté, d'intégrité, d'ardeur à servir et de promptitude à renoncer.

Celui qui vit pour manger est un pécheur

L'éducation qui était pratiquée dans l'Inde antique était de loin supérieure et bien plus fructueuse, pour équiper l'étudiant d'un esprit sain d'indépendance. Elle le dotait d'une paix mentale. Elle ne lui permettait jamais d'être asservi par les fantaisies et les fascinations éclatantes des autres cultures. Elle lui enseignait la discrimination entre le désinvolte et le permanent, l'évolution et l'abaissement. Elle stimulait l'étudiant à offrir sa vie aux pieds de sa Mère patrie avec une lueur sur son visage et une étincelle dans ses yeux. Elle l'armait contre tous les obstacles sur le chemin de la culture de soi et de la réalisation du Soi. Elle l'exhortait à s'opposer, sans repos ou tranquillité, au mensonge, à l'injustice et à la violence.

Mais au lieu de cultiver ces idéaux élevés et de les incorporer dans notre système éducatif, nous empruntons maintenant des idéaux éducatifs des autres peuples avec différents héritages. Nous n'avons aucune foi dans le système qui a été instauré par nos ancêtres, pendant des millénaires.

L'éducation doit être évaluée, non pas afin de gagner sa vie, mais comme condition requise essentielle pour une vie heureuse, paisible et progressive, conduisant l'homme du stade animal de l'existence à la présence du Divin, où règne l'amour et la lumière non perturbée. Celui qui vit pour manger est en effet un grand pécheur ; celui qui vit pour

atteindre la conscience totale de sa Réalité innée est béni. Le premier est un *Paapi* (pécheur), la seconde un *Gopi* (un être béni).

La promptitude à renoncer est une vertu principale de caractère

L'intelligence étant la marque spéciale des humains, chaque effort doit être fait pour l'amplifier et l'affiler de sorte qu'elle puisse être un instrument pour comprendre le monde intérieur et extérieur. Avec l'intelligence, le caractère, aussi, doit être cultivé dans une mesure égale, pour cela seulement l'intelligence peut être utilisée pour servir la société. La promptitude à renoncer aux plaisirs afin de soulager le fardeau des autres est une vertu principale du caractère. *Moksha* signifie la libération ; le renoncement, aussi, implique l'abandon, ou la libération. Le secret des deux est identique.

Quoi exactement doit être renoncé ? Le désir est le plus mauvais ennemi et il doit être canalisé et réduit avec détermination jusqu'à ce qu'il cesse de vous tracasser. À côté de cela, la colère et l'avidité aussi doivent être rejetés, parce qu'ils sont présents partout où il y a le désir. Quand vous dites un archer, cela implique que les flèches, aussi, sont là avec l'arc. Alors le désir est toujours associé à la colère et à l'avidité. Le désir est mauvais même s'il est là pour la renommée et l'autorité. C'est l'avidité pour le pouvoir qui ruine beaucoup de vie humaine.

La vie est un voyage. Les étudiants ici doivent voyager longtemps. Ainsi, il est nécessaire de leurs donner la compétence, l'enthousiasme et la sécurité qui peuvent les rendre heureux longtemps. Leurs cœurs sont purs et stables. Les aînés devraient ainsi se comporter de sorte qu'ils ne ternissent pas leurs cœurs ou les rendre étroit d'esprit et vengeur. Ils doivent les encourager à grandir et à voir qu'ils s'attendrissent à travers le service social intensif.

La richesse ne peut pas apporter un joyeux contentement

Nos institutions éducatives n'ont pas maintenu les niveaux élevés d'autrefois. Dans le passé, dans les *Ashrams* (ermitages) des *Rishis* (sages), il était déclaré que l'élève passait s'il obtenait cent pour cent des points dans son sujet d'étude. Maintenant, cependant, trente pour cent des points sont assez pour que l'université accorde un certificat de passage. Cela signifie qu'on peut faire soixante-dix pour cent d'erreur avec une impunité et pour cela ne pas être plus mauvais. Quand il y a une telle facilité pour obtenir des degrés, et quand les degrés servent de base à la nomination de positions en autorité, la personne ainsi désignée pourra commettre soixante-dix erreurs sur les cent tâches assignées et demeurer en poste. Comment ces personnes peuvent-elles être les sauveurs et les piliers de l'Inde de demain ?

Par conséquent, Je dis toujours aux étudiants de mes collègues d'attacher plus d'importance à l'action de perdre des « points » que d'acquérir des « points. » La richesse ne peut pas apporter un joyeux contentement. Seule la Divinité peut conférer cela. Aspirer à Dieu, et la joie et la paix vous seront ajoutées.

Incarnation de l'*Atma* Divin !

Quand vous poursuivez ces idéaux élevés, vous vous heurterez à beaucoup d'obstacles qui seront placés sur votre chemin. Ainsi vous devez toujours être alerte et vigilant pour ne pas être pris dans ces arguments.

La conscience est la vie ; soyez conscient de votre force et gloire intérieure. Exprimer cette gloire dans un service aimant envers la société. Dans le Nord de l'Inde les *yogis* (personnes spirituellement avancées), les sages et les moines sont connus comme « *Mahaaraaj*, » qui veut dire « empereur », « un empereur est celui qui a un riche trésor de pierres précieuses du détachement et du service, non pas celui qui a ses chambres fortes pleines de métaux précieux. La richesse que vous amassez n'est pas à vous ; la richesse que vous partagez est à vous. La richesse qui vous appartient ne doit pas être cachée.

La diffamation et la critique font également un certain bien

La richesse que vous avez donnée est vraiment à vous. C'est la raison pour laquelle les *Vedas* (Écritures saintes sacrées) ont déclaré, « Non par les actions, ni par la progéniture, ni par la richesse que l'immortalité peut être gagnée ; elle peut être gagnée seulement par le renoncement. » La jeunesse doit acquérir et investir en elle-même toutes les qualifications et vertus qui peuvent aider l'Inde à prospérer et à briller comme le bienfaiteur et le maître de l'humanité. Ils doivent développer la confiance en soi, la base pour la maison de leur vie ; ils doivent alors ériger les murs de la satisfaction de soi et mettre dessus le toit du sacrifice de soi. Alors ils peuvent vivre dans cette maison et obtenir la réalisation du Soi. Ils doivent ainsi progresser dans ces étapes et devenir des exemples de la Culture Indienne dans sa gloire.

Certaines personnes, affligées avec envie de la reconstruction du *Sanathana Dharma* (Religion universelle et éternelle) pour la renaissance de la gloire de l'Inde, essayent de miner la croyance de base et créer la confusion dans les esprits de la jeunesse. La chanson *Kokil* est dure à l'oreille de la corneille, mais la critique de la corneille ne fera pas taire l'alouette. Le *hamsa* (le cygne) est diffamé comme laid par le canard, mais cela n'inquiète pas le cygne du tout, le canard ne peut diminuer la gloire du cygne céleste. La diffamation, la critique et l'offense sont toutes à mettre de côté, non reconnues ; ils ne seront pas évalués du tout. Ils sont tous dans l'ordre des choses. En fait, ils font également un certain bien, de leur manière, pour aider à souligner l'excellence et à apporter plus de lumière. C'est une folie de rendre les choses plus lumineuses. En outre, quand une personne dit « non » et une autre dit « oui, » c'est un problème d'individu.

La jeunesse ne devrait jamais céder à l'appel du fanatisme

La tentative d'obscurcir la splendeur de Sai ne pourra jamais réussir, excepté par un moyen : Supposer que la splendeur de Soi soit indiquée par une ligne d'une certaine longueur. Les efforts de la raccourcir par essuyage ou effacement ne la rendraient pas plus courte. Mais si vous tracez à son côté une ligne plus longue, alors, automatiquement, elle deviendra plus courte ! Alors faites les choses que Sai fait, sur une échelle plus grande et

plus impressionnante, alors la renommée de Sai diminuera certainement. C'est la façon la plus efficace, plutôt que de fabriquer des histoires sans fondement. Naturellement, on doit avoir la qualification et l'autorité pour s'engager dans cette tentative. Comment une fourmi peut-elle mesurer la profondeur de l'océan ? Toutefois, beaucoup osent s'aventurer dans ce champ car ils n'ont rien de mieux à faire. Ils réussissent seulement à causer de l'agitation dans l'atmosphère calme du pays.

Jésus fut couronné avec une couronne d'épines. Une barrière d'épines autour d'un arbre est une preuve suffisante pour dire que l'arbre a des fruits comestibles en abondance. Le temps précieux ne devrait pas être perdu dans de tels jeux : il devrait être mieux dépensé en réalisant sa Divinité et en servant la société.

Les actions de Sai sont tous désintéressés, sacrés et salutaires. Sai n'a jamais causé de mal. Il a établi le chemin de la vérité, le chemin de la moralité, le chemin saint vers la réalisation de Dieu. Ainsi le travail de Sai marchera triomphalement. La personne qui peut faire abandonner Sai de Sa tâche par la peur n'est pas née, ni ne naîtra jamais. La vérité est irréfutable. La vérité doit triompher. Un chien aboie à voir son reflet, l'imaginant être un rival. D'autres chiens, ne sachant pas la raison, enchaînent les aboiements, et le secteur entier est noyé d'aboiement. Certains aboient aux étoiles, mais les étoiles ne sont pas affectées. Vous ne devriez pas être perturbé par ce bruit vide ; continuez votre mission de service comme maintenant, avec votre enthousiasme habituel. La jeunesse ne devrait jamais, répondre à l'appel du fanatisme ou du révolutionnaire. Essayez de contrôler vos émotions, même à cet âge tendre. D'une manière l'agitation est utile, parce que vous pouvez pratiquer le contrôle de soi dans ces conditions harassantes.

Votre maître est votre cœur, où Dieu réside

Je désire dire aux unités de l'Organisation Seva que très bientôt elles seront témoins de la réalisation de tous leurs idéaux. Mais au fur et à mesure que le succès est réalisé, comme réaction, la chicane et le dénigrement augmentera également. Quand le puits est creusé plus profond, le monticule de terre près de lui augmente en hauteur. C'est normal. Certains prêtent attention à la profondeur du puits ; d'autres observent la taille du monticule.

Je vous dis toujours la vérité : votre maître est votre cœur, où Dieu réside. Vous êtes trois personnes, non une : celle que vous pensez êtes, celle que les autres pensent que vous êtes et celle que vous êtes vraiment. Celle que vous êtes vraiment est Dieu.

Dieu est en vous, avec vous, au-dessus de vous, autour de vous, derrière vous. Vous tous êtes Divins en réalité ; les différences dans le nom et la forme ne sont que provisoires et externes.

Continuez votre devoir le plus élevé envers vous-mêmes - suivez les quatre « F » suivez le maître, faites face au diable, combattez jusqu'au bout et finissez le jeu. Alors vous gagnerez Mon amour dans la pleine mesure. L'amour est Mon miracle le plus élevé. L'amour peut vous inciter à recueillir l'affection de toute l'humanité. L'amour peut tolérer

n'importe quel but ou approche égoïste. L'amour est Dieu ; vivre dans l'amour. Alors tout est correct, tout peut être bien. Ouvrez votre cœur de sorte qu'il puisse tout entourer. Ne le rétrécissez pas dans un instrument d'amour restreint.

On dit que J'essaye d'attirer les personnes par des miracles ; les miracles « ne sont pas exécutés » pour démontrer le pouvoir ; ils se produisent simplement, et servent d'évidence au pouvoir. En fait, toutes les fois que quelqu'un abuse de ses pouvoirs - physique, mental, économique ou spirituel, Sai les condamne toujours vigoureusement. Par conséquent, le pouvoir de Sai ne peut pas être un sujet de recherche universitaire ; c'est un sujet d'examen universel. Sai est limité seulement par Sa propre volonté. Mais quand une relation proche et chère est établie, on peut fouiller un peu plus profondément dans le Mystère Sai. C'est l'accomplissement le plus élevé possible.

Incarnation de l'*Atma* Divin !

Développez la paix et l'équilibre de l'esprit et passez vos vies aux poursuites sacrées comme le service aux affligés, aux malades et aux déshérités. C'est Mon conseil, et cela vous assurera Mes bénédictions.

Bangalore

HÔPITAUX ET SANTÉ

28 août 1976

La santé est une condition requise essentielle de l'homme. L'homme affligé par la maladie est impuissant à accomplir même la moindre tâche onéreuse. Les Écritures saintes proclament que la santé est vraiment la base de tout effort dans les quatre domaines de l'accomplissement humain - *Dharma*, *Artha*, *Kaama* et *Moksha* (Action juste, richesse, désir et libération). Sans la santé l'homme ne peut pas braver les tentations, gagner une vie décente, accomplir ses besoins fondamentaux ou réussir dans une *Sadhana* spirituelle. L'homme peut s'engager dans des fonctions obligatoires et facultatives seulement s'il est en bonne santé.

La nourriture et les habitudes récréatives sont les deux causes principales de la maladie. Un grand soin doit être accordé pour s'assurer que les tendances nuisibles n'affectent pas ces deux causes. Actuellement, bien que les médicaments se soient multipliés et que des hôpitaux soient établis dans chaque recoin et coin, la maladie s'est également répandue. Cette situation est attribuable à la diffusion des habitudes de nourriture et des passe-temps délétères.

Les activités physiques et mentales sont étroitement inters-reliées

Il est également nécessaire de garder l'environnement de l'endroit où l'on travaille et vit, non pollué par la fumée, la poussière ou la saleté. Les vêtements qu'on porte aussi bien que le corps en dessous, doivent tous les deux être purifiés et maintenus propre. La santé dote une personne de joie et d'éclat. Les fruits de l'arbre de la vie humaine sont doux, mais ils sont emballés dans une peau amère d'égoïsme et d'ignorance et ont des graines dures, non comestibles de désir, de colère, d'orgueil, etc. On doit exercer son intelligence à éplucher la peau extérieure de l'ignorance, rejeter les graines du vice et de la méchanceté et partager la douce pulpe de la vie.

Pour enlever le mal de l'égoïsme, le service est l'instrument le plus efficace. Le service s'imprènera également sur la personne faisant le service, l'unité de toute l'humanité. Celui qui consacrera également son temps, sa compétence et sa force dans le service, ne pourra jamais rencontrer la défaite, la détresse ou la déception, parce que le service est sa propre récompense. Ses paroles seront toujours douces et tendres, ses gestes seront toujours respectables et humbles. Il n'aura aucun ennemi, aucune fatigue, aucune peur.

Les unités de l'Organisation Sathya Sai Seva sont engagées dans un service enthousiaste dans ces deux secteurs, la santé et l'éducation. Pour améliorer et maintenir la santé des personnes, continuez l'éducation sur les principes et la pratique de l'hygiène, la propreté environnementale est essentielle. L'éducation est la sauvegarde la plus efficace contre la maladie physique et mentale. Ainsi ces deux activités sont étroitement inters-reliées. Le corps est une habitation provisoire ; il est sujet à toutes sortes de maladies et dommages.

Pourtant le corps est le bateau sur lequel seul nous pouvons traverser l'océan du *Samsara* (le cycle des naissances et morts). Le bateau doit être gardé en bon état et serviable. Il ne devrait pas distraire notre attention plus que le nécessaire minimum, pour son entretien. Il doit être employé pour réduire le fardeau des autres, et ne devrait pas lui-même devenir un fardeau pour nous. Il devrait servir les autres, non pas demander un service d'eux. C'est la raison pour laquelle cet hôpital est établi ici pour remédier aux personnes malades et à aider à maintenir leurs corps en bonne condition.

La plupart des hôpitaux se livrent au mercantilisme

Les gens de ce village et des villages qui sont autours, recourent à cet hôpital pour des soulagements et des conseils médicaux. Malheureusement, les hôpitaux qui soignent les patients avec amour et soins, avec détachement et dévotion, sont une rareté. Il y a des hôpitaux avec des équipements coûteux et des médecins experts, des bâtiments énormes et des intérieurs très propres, mais eux se livrent plus au mercantilisme qu'à l'octroi de soulagements. Leurs services sont pour ceux qui peuvent payer de grands montants d'argent. Les villageois ne sont pas les bienvenus là, qui à leur tour ne se sentent pas à l'aise de les approcher. Par conséquent, cet hôpital a commencé pour les villageois de sorte que les avis d'experts et les traitements puissent être rendus à ces gens dans une atmosphère aimante de vénération et de la dévotion. Aucune charge ne sera facturée ici pour n'importe quel service. Les villageois et les autres peuvent venir ici, retrouver leur santé, et retourner vigoureux et en santé afin de continuer leurs tâches et accomplir leurs responsabilités.

Les médecins et les volontaires qui aident dans ces hôpitaux doivent sentir comme une partie de leur devoir de conseiller les villageois au sujet de l'hygiène environnementale et des mesures préventives. Les membres du Sathya Sai Seva Dal ont un devoir spécial pour ce type de service. Ils doivent visiter les villages, et après avoir gagné la confiance et l'amour des personnes, les conseiller sur les bonnes habitudes alimentaires et autres moyens de maintenir la santé. Ils devront également les inciter à recourir à cet hôpital dès que les premiers symptômes de la maladie sont évidents. Le traitement hâtif sauvera les villageois de passer beaucoup de jours dans un lit, loin des champs.

Éduquez les villageois sur la valeur des nourritures nutritives

Le villageois vit maintenant de nourriture qui est déficiente en vitamines et protéines, bien qu'ils cultivent des légumes, et la nourriture qui fournit ces ingrédients en abondance ils les vendent aux habitants des villes. Il doit leur être dit la valeur des fruits et des légumes comme source de nourriture qui favoriseront et préserveront la santé, parce que des parents en bonne santé veut dire des enfants en bonne santé, et des parents en difficulté transmettent leurs maladies aux générations suivantes. Les membres des unités de l'Organisation Sathya Sai Seva peuvent joindre également le Seva Dal dans cette campagne d'éducation des villageois. Cette activité est méritoire, comme le culte lui-même.

Aujourd'hui c'est le festival de Vighneshwara, le jour où le pays entier adore le Dieu à tête d'éléphant qui aide l'homme à surmonter tous les obstacles. Adorer *Vinayaka* ou Vighneshwara ou Ganapati, comme ils sont appelés également, dote l'homme du courage et de la confiance nécessaire pour entrer et continuer dans toute chose entreprise dans le monde. L'éléphant est le plus grand animal de la forêt. Il est très intelligent et a une très grande mémoire. Quand il marche à travers la jungle dense, il ouvre le chemin pour que tous les autres animaux puissent passer. Dieu à tête d'éléphant confère l'intelligence, la mémoire et le pouvoir de surmonter le mal et le vice. Ainsi, il est également un fabricant de chemin. Alors, il est approprié que chaque rite, cérémonie ou projet soit ouvert par le culte à ce Dieu. Aujourd'hui nous inaugurons cet hôpital de sorte qu'il fournisse du service bon et durable aux personnes de cette région.

Les douces paroles des médecins sont plus efficaces que des médicaments

Je dois également préciser aux médecins servant ici que peut-être bien plus que les médicaments qu'ils prescrivent, les douces et tendres paroles qu'ils disent, et l'amour et la sympathie qu'ils démontrent, peuvent traiter mieux et plus vite la maladie de leurs patients. Considérez-les comme vos propres parents, comme vos invités spéciaux et comme vos amis les plus proches ; et occupez-vous d'eux de manière affectueuse et avec de fermes soins. Je vous invite à maintenir cette attitude dans chaque situation. Rappelez-vous que le patient doit coopérer avec vous pour que vous puissiez effectuer le traitement, et une fois guéri, le patient confère sur vous la satisfaction, la joie et le sens d'exaltation. Soyez reconnaissant envers le patient pour tout ceci.

Nous avons dans cet hôpital comme médecin, une dame dévote qui est très qualifiée et qui a fait du service pour les régions éloignées en développement, au Nigéria et en Éthiopie, en Afrique. Nous avons également d'autres, également capables et enthousiastes. Des experts dans des domaines spéciaux de la médecine et de la chirurgie seront également en visite à cet hôpital, à l'occasion, pour des diagnostics, des conseils et de l'aide aux patients qui auront besoin de leurs soins. C'est maintenant à vous de faire la meilleure utilisation possible de ces équipements qui sont offerts gratuitement et avec la plénitude du cœur.

Je suis heureux que les membres du Panchaayath de cet endroit, aussi bien que les villages voisins soient ici aujourd'hui, et qui ont été avec nous depuis que ce projet a été lancé. Si seulement ils aident les patients des villages à être heureux et sains, ils n'auront plus besoin de prier pour des voix, en faisant du porte à porte, quand les élections viendront. Les électeurs eux-mêmes viendront en grand nombre pour les élire afin d'avoir leurs services dans une plus grande mesure. L'Inde a été longtemps célèbre pour le sens de la compassion qui a animé son peuple. Elle est maintenant déshonorée par certains comme pays « pauvre ». Non ! Elle a été pendant des siècles le maître du monde, et elle assume ce statut encore aujourd'hui. L'Inde est la terre où les idéaux du service, du renoncement et de l'effort spirituel furent nés et où ils se sont épanouis.

C'est tout récemment, après que l'Inde soit tombée sous l'impact des cultures étrangères que fut accentué le confort matériel, le luxe physique, la liberté sensuelle et l'affichage

extérieur, que les Indiens ont marché sur le faux chemin de l'exploitation, de la violence, de l'oisiveté et du pompeux. Avec la diffusion des cultures étrangères et les manières étrangères de pensée et de vie, les maladies aussi se sont multipliées et les déséquilibres mentaux ont augmenté. Mais quand la simplicité, l'humilité et l'idée du service social (ayant racine dans le culte à Dieu) seront reconstituées, la nation sera de nouveau heureuse et saine, remplie de paix, de prospérité et de joie.

Whitefield

LA RELIGION DE SAI

1 octobre 1976

Les Musulmans l'adorent comme Allah, les Chrétiens comme Jéhovah, les Vaishnavas comme Phullabjaaksha et le Shaivites comme Shambhu, il est Celui qui accorde, en réponse à leurs nombreuses prières, la santé, la prospérité et le bonheur à tous, partout où ils peuvent être, Lui, Dieu Un, est le Dieu de toute l'humanité.

L'Inde a enseigné depuis des âges le message de l'esprit et les moyens de gagner et d'assurer l'équanimité et la joie. Elle s'est tenue en avant comme maître du monde, pendant des siècles. La prière qu'elle a enseignée aux gens est : *Loka Samasta Sukhino Bhavantu* (Que tous les gens de partout soient heureux). C'est le couronnement des pensées *Védiques* depuis des temps immémoriaux. De tels sains idéaux ont été propagés et stimulés par les dirigeants de cette terre, les voyants et les *yogis* (personnes centrées sur Dieu) qui ont guidé la population, et les mères chastes qui se sont élevée de générations en générations dans une atmosphère d'effort spirituel.

Mais en raison des vicissitudes dans l'histoire du pays, quand les gens ont été soumis aux pressions et contres pressions, ces idéaux ont souffert d'un recul. Les abstractions de la foi furent figées et cristallisées dans des noms et des formes identifiables spécifiques. Chaque nouvelle attitude ou aptitude, chaque nouvelle concrétisation, est devenue une secte spéciale et chaque théorie s'est enveloppée elle-même dans une coquille.

La croissance de nouvelles sectes et l'installation des croyances en Inde

Ainsi la religion *Védique* est devenue le parent d'un certain nombre de sectes et d'installation de croyances, comme *Ganapathya* (se concentrer sur le concept de Ganapathi), *Shaktheya* (se concentrer sur le concept d'Énergie Cosmique comme expression du Divin), *Surya* (se concentrer sur le soleil comme la source, la sustentation et le but de l'accomplissement spirituel), *Chaarvaka* (se concentrer sur le concept du plaisir et de la prospérité matérielle) et *Virasaiva* (se concentrer sur Shiva comme motivateur intérieur de tous les êtres). Chacune de ces sectes, et beaucoup d'autres encore, ont élaboré leurs propres rituels et modes de culte, de leurs propres priorités dans l'accomplissement spirituel et de leur propre corps de doctrine au sujet de l'individu, du monde objectif et de Dieu.

Le but de ces codes et modes était, dans tous les cas, de purifier le mental et d'insister sur la pratique des vertus morales élevées. Mais ceci a été très tôt ignoré et l'importance fut accordée à la conformité superficielle et à la pureté extérieure. L'envie pour l'élévation et le pouvoir personnel a rendu chaque secte, foi et religion, rigide et sec. Il y a un grand besoin aujourd'hui de découvrir la source intérieure de toutes les fois, la source qui fertilise les rites et les cérémonies extérieures. Une étude calme indiquera qu'il y a un courant de fond d'enthousiasme moral et d'aventure spirituelle.

Il y a seulement une caste, la caste de l'humanité

Le mot généralement utilisé pour la religion est *Matha* ; le mot pour indiquer le mental est *Mathi*. Les deux mises ensemble, cela peut dire que *Matha* est principalement engagé ou doit être engagé dans le redressement et renforcement de *Mathi*. Le but, la fin, la clef, l'essence de toutes les croyances, les fois et les religions sont seulement ceci, la sublimation du mental de l'homme pour garantir la libération de l'individu intéressé et le bonheur de la société à laquelle il est unit. Les principes et les pratiques se sont groupés autour de ce besoin principal, et les diverses fois sont le résultat.

Les religions essayent d'implanter de saints idéaux dans le cœur de l'homme, mais l'homme ne leurs permet pas de pousser et de se développer. Son envie égoïste pour le pouvoir et le succès concurrentiel l'ont, dans la plupart des cas, persuadé d'employer la religion comme instrument de torture et de persécution. Au lieu d'unir l'humanité dans un effort commun, cela est devenu un système de clôture, gardé par la haine et le fanatisme. Alors chaque religion est un camp armé noyée dans l'auto glorification, essayant de détourner les autres vers elle et empêchant la défection d'elle-même. La religion, donc, est condamnée comme étant la racine du chaos et du conflit. Malgré le grand progrès dans beaucoup d'autres secteurs de la vie, l'animosité religieuse est enflammée, même aujourd'hui, dans beaucoup de régions du monde.

On doit souligner que la religion n'est pas la cause première de cet état d'affaire. Les combats discordants et la haine fanatique sont dus à l'ego indiscipliné dont il est donné le jeu libre. La religion tâche de détruire simplement cette méchante tendance. Alors, elle doit être soutenue, non condamnée. Ce qui doit être condamné est l'étroitesse, l'attitude perverse de détester ceux qui ne sont pas d'accord avec vous ou qui ont des avis différents de la force mystérieuse qui anime l'univers. Les guerres religieuses et les conflits se multiplient dans la boue de l'ignorance et de l'avidité. Quand les gens sont aveugles à la vérité que la famille humaine est une unité indivisible, ils cherchent à tâtons dans l'obscurité et ont peur des contacts étranges. La culture de l'amour, seule, peut convaincre l'homme de la vérité qu'il y a seulement une caste - la caste de l'humanité, et seulement une religion - la religion de l'amour. Puisqu'aucune religion ne soutient la violence ou écarte l'amour, il est faux d'attribuer le chaos à la religion.

La diversité que nous expérimentons n'est pas une vraie image

Il n'est également pas recommandé de s'engager dans des campagnes de dénigrement ou de propagande exagérées de religion en vue d'attirer des fervents. Si seulement chacun vivait les idéaux proposés par les fondateurs de sa religion, non affecté par l'avidité ou la haine, le monde serait plus heureux et une habitation plus paisible pour l'homme.

La religion des Hindous a souligné l'unité de toute la création et a déclaré que la diversité que nous expérimentons n'est pas une vraie image. Mais puisque la foi dans le Un vient à la conscience seulement dans un esprit purifié à l'extrême, la religion s'est posée tôt en principe de dualité, et même de multiplicité, avec des déités pour chaque facette de tout.

La plus répandue de ces qualités est le Shivaïte et le Vishnuite, concentré autour de l'aspect de Shiva et de Vishnu. Ce processus de couper en divers points de vue a eu lieu dans toutes les principales religions.

L'Islam a la secte Shia et Sunni ; Le Christianisme a les Catholiques et les Protestants. Mais aussi profondément que puisse être la division, aucune secte ne nie Dieu et aucune secte ne fait la promotion de la violence et de la fausseté. Les noms peuvent être différents, les facettes démontrées peuvent être différentes, mais la Providence Tout Puissante est démontrée comme Absolu et Éternel. La terminologie peut être différente, mais le concept n'est pas différent. Dieu peut être désigné sous le nom d'Allah, la prière peut s'appeler *namaaz*, les prêtres peuvent être connus comme *khaajis*, les disciples peuvent être acclamés comme *mollahs*, la Bible peut être sous la forme du saint Coran. Mais le courant de fond du pouvoir d'activation dans tous les cas est l'amour, l'amour de tous les êtres, envers tous les êtres. Les fondateurs ont toujours eu en vue l'unité de toute vie et la marche progressive de l'homme de l'humanité vers les hauteurs de la Divinité.

La philosophie de l'*Advaita* de Shankaracharya

Le premier parmi les interprètes des *Vedas* (Écritures saintes antiques) pour fonder une école de philosophie et établir le chemin de la discipline spirituelle pour tirer profit de cette école, est Shankaracharya, né dans l'état du Kerala. Pendant sa courte vie, il a établi sur les bases de la logique et de l'intuition, la vérité qu'il y a seulement un Dieu et que tout le reste n'est qu'un aspect de la Réalité Une. C'est le « non-deux » ou philosophie de l'*advaita* ou foi, qui explique la nature individuelle et Dieu en harmonie parfaite. Les axiomes *Védique* - *Ekoham Bahushyaam* (Je suis Un, laissez-moi devenir multiple), *Ishwaras sarva bhoothaanaam* (Dieu est immanent en tout), *Ishavaasyamidham sarvam* (tout ceci est enveloppé et pénétré par Dieu) - furent illuminés par l'intellect de Shankaracharya dans des actions de vérité.

Le fusionnement dans la Source est le destin final

Le Monisme, comme proposé par Shankaracharya sur la base des textes *Védique*, a semblé à la majorité des individus une solution trop simple pour satisfaire leurs besoins intérieurs. Ils ont eu en eux l'aspiration d'adorer, de se consacrer à un pouvoir plus élevé. Ils n'ont pas pu saisir la vérité de leur Réalité intérieure comme étant une. Leurs émotions et leurs activités ont dû être sublimées par la discipline de la dévotion. Par conséquent, Ramanujacharya a commenté sur les textes *Védiques* et les Écritures saintes religieuses, d'un point de vue nouveau. Ceci a fait que l'*Advaita* fut vu d'un point de vue spécial. Ainsi il s'est appelé *Visishta* (spécial) *Advaita* (non-dualisme). Le chemin de la dévotion fut établi pour permettre à l'homme de fusionner avec Dieu.

Le but est de fusionner, comme les fleuves savent et essaient d'obtenir. Les eaux de la mer sont aspirées par le soleil en nuages dans le ciel et les nuages se déversent comme pluie sur la terre, pour couler de nouveau vers la mer par beaucoup de ravins, rivières ou fleuves tributaires. Fusionnant dans la Source où elle a pris forme, est le destin final. Le fleuve a la passion d'un amour extrêmement réjouissante, ce qui le mène à dévaler les

pentés jusqu'à ce qu'il ait atteint l'aimé, où l'amoureux, l'aimé et l'amour, tous les trois fusionnant dans une extase illuminée. *Prema* (l'amour le plus élevé) est l'attachement à Dieu qui ne permettra à rien d'interférer ou de diminuer sa qualité ou sa profondeur. Dieu est aimé par le *Bhakta* (dévot) dans son intérêt et non pas pour tout avantage fortuit ou bénédiction. Il est spontané, soutenant et sublime, comme un enfant devant le miroir appréciant les reflets de ses propres polissons et gestes. L'abandon complet jusqu'au degré de l'annihilation de sa propre individualité est également au-delà de la plupart des aspirants. Le sucre ne peut pas être goûté et apprécié par le sucre ; vous devez être une fourmi, ainsi vous pourrez révéler la douceur de la substance. Ce désir ardent de l'homme a été cherché à être satisfait par Madhvacharya, qui a déclaré que le *Jiva* (âme individuelle) restera toujours séparé de l'universel, et ne peut pas fusionner. Dans l'*Advaita*, un flash d'illumination intellectuelle révèle que l'*Atma* (Divinité) seule existe, et que tout le reste l'aspect trompeur. Le *Visishtadhwaitha* déclare que le fleuve est une partie intégrale de la mer. *Dhvaita* précise que la joie obtenue de l'adoration et du culte est suffisante pour attirer la grâce complète de Dieu.

Tous les chemins établis par tous les voyants mènent au même but

Il y avait d'autres voyants, aussi, qui ont établi des chemins vers le même but. Ils ont annoncé que l'univers appartient à Dieu et l'homme ne devrait pas désirer accumuler ou s'approprier une partie du trésor Divin. Ils ont conseillé que le jeune arbre de la dévotion doit être protégé contre les parasites de la paresse, du doute et du fanatisme par la culture de la bravoure et de la vigilance.

Des religions principales, Je peux en mentionner une, à savoir le Bouddhisme. Bouddha fut angoissé par la souffrance qui hante la vie de l'homme, dont il a étudié le comportement du mental et de l'intellect de l'homme, et a découvert des disciplines réparatrices ; il a analysé les caprices du mental qui mènent l'homme dans le tourbillon des désirs ; il a analysé les voies de la raison, et a repéré les régions où le préjudice prend racine ; surtout, il a prêché l'abandon au *Dharma* (l'action juste), à la compassion et au *Bouddha* (illumination). Le Jaïnisme, la religion qui fut répandue dans tous les mouvements de l'Inde par Mahavira, louange le *Jina* (le conquérant héroïque des sens), les émotions et les stratagèmes de l'intellect. Il invité tous les gens à exercer leurs devoirs selon leurs statuts et professions, avec une foi et un enthousiasme stable. Il a déclaré que toutes les choses et tous les êtres sont saints dans leurs droits et ne sont que des pèlerins sur la route de la réalisation. Toutes blessures infligées à n'importe lequel d'entre eux est une intervention dans le voyage sacré et ainsi doivent être scrupuleusement évitées.

La « religion Sai » est l'essence de toutes les fois

Le Zoroastrisme, la religion des Parsis, a été fondé par Zoroastre, qui a voulu que l'homme ait toujours le feu de la sagesse brûlant dans sa conscience, de sorte que les pensées et les mauvaises tendances puissent être réduites en cendres. Elle doit infuser toutes les pensées, les paroles et les actions avec l'illumination de la vertu et de la vigueur, elle doit détruire tout désir matériel et rendre l'homme pur pour qu'il puisse entrer dans le ciel de

la liberté. L'adoration, la méditation et les actes de service désintéressés sont essentiels pour l'aube de l'illumination.

La religion Sai, si le nom de la religion, dans son sens littéral lie l'homme à Dieu est acceptée, elle est l'essence de toutes les fois et religions, y compris celles comme l'Islam, le Christianisme et le Judaïsme. Le motif derrière la formation et la propagation de toutes ces différentes fois est identique. Les fondateurs et les propagateurs étaient toutes des personnes remplis d'amour et de sagesse. Leur but et fin étaient les mêmes. Aucun n'a eu le dessein de diviser, de perturber ou de détruire. Ils ont essayé de faire le bien, de voir le bien et d'être bon. Ils ont cherché à freiner les passions et les émotions, à éduquer les impulsions et les instincts et dirigent la faculté de la raison vers des chemins salutaires pour l'individu et la société. Ils savaient que le mental, qui est l'endroit de reproduction du désir et de l'attachement, de l'ambition et de l'aspiration, devait être nettoyé et correctement orienté.

Laissez la famille devenir un centre de vie harmonieux

Sai considère que la pratique de ces disciplines est beaucoup plus essentielle que la foi aveugle dans un ensemble de théories philosophiques. Personne n'a le droit de conseiller les autres à moins qu'il pratique déjà ce qu'il prêche. D'abord établissez le règne de l'amour entre les divers membres, dans vos propres maisons. Laissez la famille devenir un centre de vie harmonieuse, de compréhension sympathique et de foi mutuelle.

Le saint devoir de l'homme est de toujours être conscient de l'*Atma* (Esprit Divin) qui est installé dans chaque être vivant. Ceci le rendra conscient de la parenté qu'il a avec tous les gens. C'est la base de la fraternité de l'homme et la paternité de Dieu. Rejetez au loin le vice de l'égoïsme, le mal de l'avidité et le poison de l'envie. Quand vous cherchez la joie de quelque chose en dehors de vous, rappelez-vous qu'une plus grande joie se situe dans l'attente de votre propre conscience intérieure. Quand vous avez peur de quelqu'un ou de quelque chose en dehors de vous, rappelez-vous que la peur est née, alimentée et fertilisée dans votre propre mental et que vous pouvez la surmonter en la niant. Comment la peur peut-elle parer le chemin d'un aspirant spirituel ? Elle ne peut se cacher dans aucune ombre, elle ne peut agacer aucun *Sadhaka* (aspirant spirituel) qui a Dieu dans son cœur. La foi dans Dieu Tout-Puissant est l'armure irréfutable que le *Sadhaka* peut utiliser ; et les gens de tous les pays sont des *Sadhakas*, qu'ils le sachent ou pas. Soyez stable, ne chancelez pas, allez tout droit en avant, tenez bon à l'idéal sans désespoir. Priez jusqu'à ce que Dieu se radoucisse ; ne retournez pas tristement si Dieu ne déverse pas la grâce quand vous l'attendez.

Quand une religion veut prolonger son influence, elle doit recourir au dénigrement des autres religions et exagérer sa propre excellence. La démonstration pompeuse et la publicité deviennent plus importantes que la pratique et la foi. Mais Sai veut que les fervents de chaque religion cultivent la foi dans ses propres excellences et réalisent leur validité par leur propre pratique intense. C'est la religion de Sai, la religion qui alimente et stimule toutes les religions et souligne leur grandeur commune. Prenez cette religion, hardiment et joyeusement.

Prashanti Nilayam

BHAJAN GLOBAL

14 novembre 1976

Shravanam (écouter la gloire du Seigneur), *Kîrtanam* (chanter le nom et le rayonnement de Dieu), *Vishnosmaranam* (permettre à l'esprit d'insister sur ce rayonnement), *Paadhasevanam* (adoration des Pieds du seigneur), *Vandhanam* (expérimenter la gratitude et la joie de sa grâce), *Dhaasyam* (le sentiment en tant que son instrument), *Sakhyam* (conscience de son être, compagnon constant et proche) et *Aathmanivedhanam* (consacrer son être à Lui) - ce sont les neuf étapes du chemin de la dévotion.

« Écoutez, O gens! Délectez-vous en ce *Kali Yuga*, âge de fer, parce qu'il n'y a pas un temps aussi propice pour la libération, en se rappelant du nom du Seigneur et en L'adorant, cela est assez pour gagner Sa grâce et vous libérer. »

« Ceci est mauvais, cela est bon - de tels jugements sont souvent faits au sujet de n'importe quoi dans la création de Dieu, quand tous sont Ses manifestations. »

***Samkîrtan* est la manifestation de l'extase intérieure**

Incarnation de l'*Atma* pur !

Le 23 novembre passé, (année précédente) les gens de toutes les parties du monde étaient réunis ici pour célébrer le Jubilé d'Or et les officiers des centres étaient ici pour la deuxième Conférence Mondiale et d'autres fonctions ont eu lieu. Plus tard, ils ont exprimé leurs désirs pour qu'il y ait une date de fixée, avant la fin de l'année Jubilé, pour que, lorsqu'ils seront chez eux ils puissent célébrer une heureuse occasion. Afin de surmonter leurs déceptions, il fut décidé que dans tous les centres, partout dans le monde, *Bhajan* et *Naama-sankîrtan* (chanter ensemble des chants spirituels) soient tenus pendant une période entière de vingt-quatre heures, commençant à 6 h 30 pm le samedi (hier) et prenant fin à 6 h 30 pm aujourd'hui. Par conséquent, dans les 42 pays autour du globe, plus que 7 000 centres ont avec enthousiasme entrepris cette tâche plaisante.

Ceci a été appelé *Akhanda-bhajan*, c'est-à-dire, *Bhajan* fait sans coupure. Mais est-ce vraiment un *Akhanda-bhajan* ? Il est commencé à 6 h 30 la soirée d'un jour, et se termine à 6 h 30 le soir du jour suivant. Pouvons-nous l'appeler un *Bhajan* « ininterrompu » ? Qu'est-ce qu'une période de 24 heures quand nous considérons l'immensité de l'univers et l'éternité du temps ? C'est juste un clin d'œil, une minutieuse partie de la vie de l'homme sur terre. En s'engageant dans la récitation du nom de Dieu un seul jour, vous prétendez avoir fait un *Bhajan* « sans coupure ! » *Akhanda-bhajan* doit être continu, en tant que respiration, s'il désire mériter son nom.

Vous devez enquêter sur la vraie signification de *Samkîrtan* dans lequel vous êtes engagés. *Kîrtan* « chanter à haute voix la gloire de Dieu. » *Samkîrtan* est le processus de chanter qui provient du cœur, pas des lèvres ou de la langue. C'est l'expression du

tressaillement joyeux qui monte vers le haut du cœur quand on se rappelle la gloire de Dieu. C'est la manifestation spontanée de l'extase intérieure. Aucune attention n'est prêtée au blâme ou à l'éloge que d'autres peuvent donner. Il ne cherche pas l'admiration ou l'appréciation des auditeurs. Il chante pour sa propre joie, sa propre satisfaction, son propre plaisir. *Kîrtan* de ce type suprême, seul, mérite le nom *Samkîrtan*.

***Naamasamkîrtan* peut nettoyer l'atmosphère**

Chantant ce désir intense de Dieu et jouir de l'expérience de l'adorer, aident à purifier l'atmosphère. L'homme aujourd'hui est forcé de respirer de l'air pollué par les sons qui s'expriment en violence, haine, cruauté et méchanceté. Par conséquent, il perd rapidement les accomplissements élevés qui avaient été emmagasinés pour lui. Les vibrations des *Naamasamkîrtans* (récitation du cœur et nom du Seigneur) peuvent nettoyer l'atmosphère et la rendre pure, calme et anoblissante. C'est avec un haut but en vue que ce programme de *Samkîrtan* global a été conçu.

Aucun homme ne peut échapper à l'influence de la pollution de l'air qu'il respire. Les sons que nous produisons, avec une bonne intention ou une mauvaise, se diffusent dans tout l'air autour de nous. C'est notre expérience journalière. Les sons produits par les stations de radio traversent l'atmosphère et atteignent nos maisons quand nous sélectionnons la fréquence. Les vibrations voyagent sur de grandes distances et affectent la nature de ceux qui les inhalent. L'atmosphère affecte également la nourriture que l'homme consomme. La pollution dans l'atmosphère est absorbée par les plantes, les plantes fournissent les graines, les graines sont la base du repas et le repas forme le caractère et le comportement de la personne qui les consomme. Quand l'environnement est propre et exempt de mauvaises vibrations, la nourriture aussi, est pure, et la personne se développe bien, ses tendances sont affectueuses et simples. C'est pour assurer une telle atmosphère que cette *Sadhana* (effort spirituel) est lancée partout dans le monde.

La prière devrait venir de cris perçants du cœur

Quand un homme tombe dans un puits, de quelle utilité il y a s'il contrôle sa voix et ses émotions et chuchoter tranquillement, « Je suis tombé dans le puits, je suis tombé dans le puits. Je suis en grand danger. Veuillez me sauver ? » Personne ne pourra l'entendre ou le sauver. Il doit crier à pleine voix, avec toute l'angoisse qu'il éprouve et avec le désir extrême d'être sauvé, « JE SUIS TOMBÉ DANS LE PUIT ! SAUVEZ-MOI ! QUELQU'UN SAUVEZ-MOI ! » Alors il peut espérer obtenir du secours.

De même, quand vous êtes pris dans la spirale de ce monde, quand vous êtes tombé dans ce puits profond de la misère matérielle, criez avec toutes vos forces, avec tout votre cœur, que vous voulez être sauvé par Dieu. Il est inutile de murmurer faiblement et être sans enthousiasme, « Sauvez-moi, sauvez-moi ; Je patauge dans ce *Samsar* (vie matérielle). » Quand la prière vient, en poussant des cris perçants du cœur, l'aide est assuré.

Samkîrtan ou *Bhajan* est de quatre types. *Guna-samkîrtan*, *Lîla-samkîrtan*, *Bhavasamkîrtan*, et *Naama-samkîrtan*, *guna* signifie attribut » (de Dieu). Alors *Guna-samkîrtan* est l'adoration, dans le chant, des divers attributs de Dieu – L'Omniprésence, l'Omniscience, la compassion, la majesté, etc. *Lîlâs* signifie « Jeu Divin ». » Par conséquent *Lîlâs-samkîrtan* est l'adoration, dans le chant, des diverses expressions de ces attributs comme démontrées par les sages et les voyants de toutes les fois. *Bhaava* signifie « Attitude » (du mental). Alors *Bhaava-samkîrtan* signifie l'adoration, dans le chant, de Dieu qui est décrite, et contactée sous divers rapports.

Le chemin de la dévotion est la *Sadhana* la plus efficace

Certains peuvent préférer L'adorer en tant que donateur d'équanimité (*Shaantham*), d'autres en tant qu'ami, guide et gardien (*Sakhya*), encore d'autres en tant qu'enfant aimé et tendre (*Vaathsalya*), mais d'autres en tant qu'amoureux qu'on aime avec un amour souverain (*Madhura*). *Naama* signifie le nom de Dieu, et *Naama-samkîrtan* signifie l'adoration de Dieu, l'invitant par divers Noms, chaque description de Sa gloire, Ses accomplissements, Ses relations avec l'individu.

Les noms sont nombreux, ou même innombrables ; c'est ainsi dans toutes les langues. Nous avons beaucoup de groupes de « mille et huit Noms » qui peuvent être employés, pour Dieu, comme les *Vedas* (Écritures saintes) déclarent, comme « mille têtes, mille yeux et mille pieds. » Les dévots peuvent L'adorer et obtenir du bonheur par cette adoration, remplissant chaque nom de signification qu'elle porte.

Par quelque moyen que se soit que Dieu est adoré, le chemin de la dévotion est le plus facile et le plus efficace, c'est la *Sadhana* du cœur, et cela se fait dans l'amour et le service envers tous, en tant que pèlerins, vers le même but divin.

Certaines personnes remettent en cause la propriété d'appeler Dieu au moyen d'une telle multiplicité de noms. Mais chaque nom est un indicatif seulement d'un aspect de la Divinité. Il dénote une partie unique de la Personnalité Suprême. L'œil, le nez, la bouche, la main ou le doigt peuvent être décrit par des mots distincts, mais eux tous appartiennent au même individu. Alors, aussi, on doit se rappeler que chaque Nom n'est qu'une facette, une partie, un rayon, du Suprême. La *Sadhana* consiste à reconnaître et à être conscient de Celui qui supporte et soutient le multiple. C'est la pierre précieuse de la sagesse qu'on doit protéger et garder précieusement.

Laissez la libération être votre seul désir

Il y a, cependant, un voleur qui menace dans la conscience intérieure de l'homme, prévoyant voler cette pierre. C'est *Kaama* (le désir). Quand nous avons gagné ce que nous désirons, *Lobha* (l'avidité), le complice du voleur, saute dehors et nous pousse doucement à désirer quelques objets de plus. Quand ce qui est désiré n'est pas gagné, un autre complice, *Krodha* (la colère), saute dehors et nous incite à haïr et à nuire à ceux que nous suspectons être sur le chemin de notre gain.

Naturellement, vous ne pouvez pas immédiatement éliminer tous les désirs du mental. Ainsi vous devez nourrir le désir prescrit par les *Vedas*. Les *Vedas* établissent quatre buts devant l'homme : *Dharma* (action juste), *Artha* (richesse), *Kaama* (désir) et *Moksha* (libération). Puisque le premier et le dernier sont difficiles à atteindre sans le détachement et la privation des plaisirs sensuels, l'homme les a écartés comme étant non praticable et lutte sur toutes les terres et régions avec les deux du centre – la richesse et le désir. Toutes les peurs et misères de la vie peuvent être tracées par cette grande erreur. Ce qui doit être fait est de prendre les quatre comme deux paires inséparables, *Dharma-artha* et *Kaama-moksha*. C'est-à-dire, gagner la richesse par l'action juste et employer la richesse pour la promotion de l'action juste. Et laissez la libération être votre seul désir.

Les mots ont un effet profond sur le mental

La libération veut dire se débarrasser de l'attachement. Beaucoup de personnes abandonnent le foyer et la maison, l'épouse et les enfants, la propriété et les possessions, et vont dans la forêt, se retirant et étant fier d'eux-mêmes avec leur « renoncement. » Mais cette action de fuite ne peut pas être honoré par ce nom, pour un tel acte, par lui-même il ne peut pas être considéré comme un dégageant, quand le mental demeure toujours lié. Le lien fondamental qui doit être débarrassé est le lien de l'*Ajnana* (l'ignorance primaire). La mort est plus douce que l'attachement, que l'ignorance peut imposer à l'homme. Débarrassez-vous de l'ignorance, vous êtes libre, libéré de tous les liens dès maintenant. Toutes les disciplines spirituelles ont cette libération comme but. *Naamasankirtan* (Chant sincère du cœur des noms Divins) aussi, vous aide à vous débarrasser de cette ignorance de base.

Ceux qui comptent seulement sur la raison ou sur les lois limitées de la science, argumentent sur le fait que la répétition du Nom, qui est après tous, un son, ne peut pas nettoyer ou corriger le mental de l'homme. Mais le nom n'est pas seulement un « son. » Vous vous assoyez tranquillement là, écoutant, mais si quelqu'un dit simplement, « scorpion, » vous êtes effrayé. Ou quand quelqu'un dit, « jus de citron », votre bouche commence à saliver. Vous pouvez vous asseoir devant un plat délicieux, mais si quelqu'un parle de quelque chose de sale ou de dégoûtant, vous êtes susceptible de refuser la nourriture. Le son seul crée beaucoup de réaction : Un certain officier inspectait le travail d'un professeur dans une école. Il avait un grand mépris pour l'entretien seulement, ainsi il a demandé au professeur, « Comment pouvez-vous transformer la nature de ces enfants par des mots que vous prononcés ? Montrez-leur par l'action ; l'action, ne parlez pas. » Le professeur a protesté et a argumenté que le mot prononcé a un effet profond sur le mental. L'argument a continué pendant quelque temps. Enfin le professeur a résolu un plan pour convaincre l'officier de son point de vue. Il a dit à un garnement de sa classe, « Ici ! Attrapez cet officier par le cou et jetez-le hors de la salle. » En entendant ces mots, l'officier est devenu dans une grande fureur et ont commencé à déverser des abus sur le professeur. Le professeur a dit, « Monsieur, j'ai dit seulement quelques mots. Personne ne vous a poussé ou vous a frappé ou vous a touché. C'était seulement des sons. Mais voyez comment cela vous a enragé. Les mots, monsieur, aident à la modification du caractère et la formation de la nature. Ils ont un vaste pouvoir, » dit-il.

Ne cherchez pas à découvrir le mal chez les autres

Quand les mots se rapportant à des situations matérielles, ont un effet de transformation sur le mental de l'homme, les mots qui ont une signification spirituelle et élevant aideront certainement au nettoyage et à la correction du mental de l'homme. Quand nous remplissons l'atmosphère de dureté, nous devenons durs en nature. Quand nous remplissons l'atmosphère de haine, nous aussi, devons nécessairement respirer l'air, et sommes haïe en retour. Quand nous saturons l'air avec des sons remplis de vénération, d'humilité, d'amour, de courage, de confiance en soi et de tolérance, nous tirons bénéfice de ces qualités nous-mêmes. Le cœur est le film et le mental est l'objectif ; tourner l'objectif vers le monde et les images matérielles tomberont dans votre cœur. Tournez-le vers Dieu, et il transmettra des images du Divin.

Par conséquent faites toujours le bien, voyez le bien, rappelez-vous le bien et soyez bon. Ne cherchez pas à découvrir ou à discuter du mal chez les autres, car cette tentative ternira votre propre mental. Quand vous êtes engagé à rechercher les défauts et les fautes des autres, vous préparez le terrain pour développer ces défauts et fautes en vous-même. Insistez sur le bon dans les autres, et avec le temps, cela vous apportera des capitaux. La bonté latente en vous sera alors invitée à pousser et à se développer.

Chaque pensée laisse une impression sur le mental

Quand vous priez. « Swami, apparaissez dans mon rêve ce soir, » il y a une chance que vous soyez chanceux de visualiser Swami dans votre rêve. Mais si vous priez, tournant votre attention vers de mauvaises choses, « Swami, ne laissez pas un porc ou un âne être dans mon rêve cette nuit, » en toute probabilité, le porc et l'âne se présentera dans votre rêve. Pourquoi porter une attention anormale aux choses que vous n'avez pas besoin et dont vous ne tirez pas bénéfice ? Chaque pensée laisse une impression sur le mental, alors soyez toujours alerte, ce contact avec le mal doit être évité.

Les idées qui sont opposées aux tendances spirituelles, l'étroitesse qui limite l'amour, qui provoque la colère ou l'avidité, cause le dégoût - ceux-ci doivent être jetés dehors. Pour le *Sadhaka* c'est une discipline vraiment essentielle. Il doit sublimer de telles pensées avant qu'elles causent un impact sur le mental, et il doit se concentrer sur la source même du processus de la pensée. Ceci peut être réalisé par la pratique de l'équanimité, de ne pas être affecté ou de l'équilibre. Cette attitude est la marque du *Jnani* (personne libérée) et s'appelle *Jnana-shakti* (le pouvoir de la sagesse). Naturellement, il n'est pas facilement acquis. Le chemin de la dévotion et de la dédicace - *Bhakti-marga* - est le plus facile pour la plupart. Il est possible par l'amour, parce que l'amour vous mène rapidement au but.

Dieu répond à la prière qui émane du cœur

Il était une fois, Naamadheva (remarqué pour sa maîtrise du *Bhakti-marga* par la constante récitation du nom) et Jnaanadheva (remarqué pour sa maîtrise du chemin de la sagesse), étaient ensemble traversant une jungle dense. Ils étaient tous deux affligés avec

une grande soif, mais ne pouvaient pas trouver d'eau nulle part malgré une recherche fatigante. Enfin, ils sont arrivés à un puits en ruine avec un peu d'eau dans ses profondeurs, mais n'avaient aucun moyen de descendre cette côte raide. Ainsi Jnaanadheva a employé son pouvoir et s'est transformé en un oiseau. L'oiseau a volé vers le bas et a bu suffisamment, et s'est changé en Jnaanadheva de nouveau ! Naamadheva a compté sur le pouvoir du nom. Il s'est assis sur le bord du puits et a appelé, « Narayana, » dans une grande angoisse. Dieu a répondu à sa prière. L'eau s'est élevée jusqu'au bord où il était assis et a pu recueillir de l'eau dans ses paumes de mains et étancher sa soif. Il n'avait aucun besoin de s'incarner à nouveau et de se désincarner encore pour la satisfaction d'un physique assoiffé.

Quand Dieu est appelé par la prière qui émane du cœur, laissez les choses êtres, il répond immédiatement. Mais maintenant l'appel émane seulement des lèvres, il n'a pas la valeur de la sincérité et de la foi. Des lèvres, elle doit aller en arrière sur la langue : de la langue, elle doit entrer profondément dans la gorge ; de la gorge, il doit aller vers le bas, dans le cœur. Seul la *Sadhana* continue peut accorder le succès à cet effort. Vous devez devenir comme un enfant en bas âge, sans blocage ou stratagème. La mère peut s'occuper de ses corvées quotidiennes, sur le premier étage de la maison, laissant l'enfant en bas âge dans le berceau au rez-de-chaussée. Mais quand l'enfant pleure très fort, ou par peur ou qu'il soit affamé, elle se précipite vers le bas pour prendre l'enfant, le caresser, le nourrir et le soulager sur ses genoux. Elle ne reste pas loin.

La vie de l'homme est devenue pathétiquement artificielle

De même, la Mère de l'univers ne pèsera pas la quantité de *Yoga* (communion divine) que vous avez pratiqué, ou calculer le nombre de *Japa* (répétition de formules sacrées) que vous avez égrené sur le rosaire, ou le temps pris par vous pour des *Sadhanas* de diverses sortes. Elle peut être déplacée et Sa grâce peut être gagnée par un véritable appel émanant du cœur. L'homme trouve de plus en plus difficile d'inviter la Source Suprême de pouvoir et de grâce avec une telle authenticité. Sa vie est devenue pathétiquement artificielle.

Kamadhenu (accomplissant tous les souhaits, la vache céleste, peut être attiré et attaché à un poteau au moyen d'une corde. Dieu, aussi, peut être attiré vers vous par la corde (le nom), et être attaché au poteau (langue). Alors son nom dansera sur la langue pour toujours, conférant la douceur de Sa majesté. Le nom doit être chanté pour votre propre plaisir, pour étancher votre propre soif, pour apaiser votre faim. Personne ne mange pour apaiser la faim d'une autre personne, ni prend des médicaments pour alléger la maladie d'une autre personne. Alors ne vous inquiétez pas de ce que les autres ressentent au sujet de votre *Dhyana* (méditation) ou *Bhajan*. Ne demandez pas l'approbation, l'appréciation ou l'admiration des autres, ou s'abstenir de *Dhyana* ou d'un *Bhajan* parce que les autres détestent cela ou le ridiculisent. Soyez indépendant, plein d'assurance. Voyez à travers vos yeux ; écoutez par vos propres oreilles. La plupart des personnes aujourd'hui croient leurs oreilles et nient leurs yeux ; ou elles emploient les yeux, les oreilles et même le cerveau des autres et tombent ainsi dans l'erreur et la peur.

Vous êtes formé par la compagnie que vous avez

Considérer ceci : Voici, vous faites des *Bhajans* deux fois par jour, mais des *Bhojans* (repas) sont pris quatre fois par jour ! Des exercices physiques sont faits afin de rendre le corps fort et adéquat. *Dhanya* (grain, céréale) est cultivé et mis en réserve, et employé pour renforcer le corps ; *Dhyana* (la méditation) est également nécessaire pour renforcer le mental, de sorte que dans son état faible il ne puisse pas céder aux virus de la convoitise, de l'avidité, de la colère, de la haine, de l'orgueil, etc. Si le corps est bien développé et que la tête est faible, c'est un cas prêt pour l'asile de fous. La nourriture devrait être pour le corps et la tête, et les deux devraient être dédiés à la réalisation de Dieu, à la vérité derrière et au-delà de toutes les vérités.

Cherchez la bonne compagnie et passez toute les heures disponibles dans cette camaraderie appelée Satsang (sainte compagnie), cela aidera beaucoup l'aspirant. Vous êtes formé par la compagnie que vous avez ; un morceau du fer se transforme en rouille s'il cherche la compagnie du sol. Il rougeoie, il se ramollit et prend des formes utiles s'il apprécie la compagnie du feu. La poussière peut voler si elle choisit le vent comme ami ; elle peut finir comme boue dans un puits si elle préfère l'eau. Elle n'a ni aile ni pied, pourtant elle peut voler ou marcher, s'élever ou chuter, selon l'ami qu'elle choisit.

Connaissant cette vérité, Kabîr, le grand poète mystique, a chanté, « Voici mes prosternations au mauvais. Voici mes prosternations au bon. » Quand il lui fut demandé pourquoi il offrait des prosternations au mauvais aussi bien qu'au bon, il a répondu, « Je me prosterne devant le mauvais de sorte qu'il puisse me laisser tranquille ; Je fais de même devant le bon, de sorte qu'il puisse toujours rester près de moi. »

Par le pouvoir de la *Sadhana*, l'homme devient Divin

Voici un charbon brûlant ; ici, à une certaine distance, c'est un morceau de charbon froid. Quand ils entrent en contact l'un l'autre, la chaleur se répand au morceau de charbon froid, et au morceau qui est en contact avec le feu du charbon devient chaud et rouge. Si vous faite vigoureusement de la ventilation au-dessus de l'endroit, bientôt le charbon entier deviendra une braise brûlante. « Près, » seulement, n'est pas assez pour la réalisation ; on doit le faire « cher » par le ventilateur de la *Sadhana*. C'est le pouvoir de la *Sadhana*, par laquelle l'humain devient Divin. Les Vedas disent que celui qui connaît *Brahman*, devient *Brahman*. Le charbon a connu le feu et est devenu le feu. La *Sadhana* est la culture de *Prema* (l'amour). Soyez plein d'amour, goûter à la joie de vivre que l'amour peut conférer. L'homme est l'amour incarné : il a soif d'amour et trouve la vraie joie en aimant et en recevant l'amour désintéressé. Vous avez oublié votre vraie nature, qui est l'amour, et ainsi vous suintez la misère, la haine et la jalousie. Ne soyez jamais sombre ou mélancolique. Laissez tout le monde vous voir débordant d'amour, de lumière et de joie. N'entretenez pas de passion ou de préjudice, de colère ou d'inquiétude. Prenez la *Sadhana* du nom, le *Naamasankîrtan*, et le chemin sera lisse.

Ce programme de *Bhajan* sans interruption, fait pendant 24 heures, dans le monde entier dans tous les pays, est là pour répandre le message d'amour, par les noms de l'Incarnation de l'Amour Universel. Il sature l'atmosphère avec des pensées de Dieu, et déverse de la

paix et de la joie. Le *Bhajan* que vous avez fait ici n'a pas affecté seulement cette région particulière et son environnement, mais il a transmuté l'atmosphère entière. Continuez cette attitude de dévotion et d'humilité, de service et de tolérance, et l'atmosphère ne sera plus polluée par la haine. Ne souillez pas l'air par des voix d'amertume, de scandale, d'insulte ou de calomnie. Gardez le silence quand vous sentez que vous allez exprimer de telles idées ; cela est un service pour vous et aux autres.

La vie est une chanson, chantez-la. C'est ce que Krishna a enseigné par sa vie. Arjuna a entendu cette chanson sur le champ de bataille, où les tensions étaient à leur plus haut et quand le destin de millions devait être décidé par l'épée. Krishna a chanté la Gita pour qu'Arjuna écoute. Gita signifie « chant », et il a chanté parce qu'il est *Ananda* (béatitude Divine), partout où il est – dans le Gokulam, sur les rives de la Yamuna ou dans le Kurukshetra entre les armées adversaires.

Vous aussi devez passer vos jours dans le chant. Laissez votre vie entière être un *Bhajan*. Croyez que Dieu est partout, à tout temps, et obtenez la force, le confort et la joie en chantant Sa gloire en Sa présence. Laissez la mélodie et l'harmonie monter vers le haut de vos cœurs et que tous reçoivent la joie de l'amour que vous exprimer par ce chant.

Prashanti Nilayam

SIGNES ET MERVEILLES

23 novembre 1976

Le conflit entre les personnes qui acceptent Dieu et Le nient, et ceux qui déclarent que Dieu peut être trouvé dans ceci et dans cela ou dans cet endroit, et ceux qui affirment qu'Il ne peut être trouvé nulle part, n'a pas de fin ; cela se poursuit tout le long des âges. Tout en considérant cette situation, on doit se rappeler qu'il est inutile de réveiller une personne déjà éveillée et facile de réveiller une personne déjà endormie, nous ne pouvons pas réveiller, bien que nous essayions, une personne qui ne veut pas se réveiller ! Ceux qui ne savent pas, peuvent être enseignés au moyen d'illustrations simples ce qu'ils ne savent pas. Mais ceux affligés avec la semi-connaissance et fiers de cette acquisition sont au-delà de tout autre éducation.

Les deux yeux donnent une image vaste de l'étendue de l'espace, mais ils ne peuvent pas voir le visage auquel ils appartiennent ! Ils sont des instruments importants du corps, mais ils ne peuvent pas voir le corps entier. Quand vous souhaitez voir votre visage et votre dos, vous devez tenir un miroir en avant et un autre derrière vous, de sorte que dans le miroir de devant vous puissiez voir le reflet de votre dos également. Alors, aussi, quand vous désirez connaître votre réalité (votre visage) et votre futur (l'arrière), vous devez ajuster le miroir de la « confiance en soi » (confiance que vous êtes le Soi) devant et le miroir de la grâce Divine derrière vous. Sans ces deux, affirmer que vous êtes conscient de votre vérité ou de votre destin, est simplement de l'imagination.

Les Avatars Divins attirent par leurs actions inexplicables

Le Divin est maintenant nommé par divers mots qui ont un sens commun dans le vocabulaire limité humain. Les noms des phénomènes indiquent le Divin, les « miracles », la « magie », les « merveilles, » etc. Naturellement, l'homme ne peut pas contenir dans son mental plus qu'il peut en contenir. Il ne peut pas exprimer en mots l'inexprimable. Seulement ceux qui ont plongé profondément à l'intérieur et sont entrés en contact avec le Principe fondamental, peuvent décrire la Divinité avec clarté. La Divinité qui est Moi n'a pas été acquise ou gagnée, ni n'a été ajoutée ou démontrée après quelques années au milieu de cette vie.

Le Divin doit se révéler Lui-même par ces manifestations, en grande partie formées et modifiées par la nature du temps, la région et l'environnement culturel. Les signes et les merveilles que Je manifeste reçoivent les noms qui ne suggèrent pas le but ou l'effet. Ils peuvent s'appeler *Chamathkaara*, ce qui conduit à *Samskâra* (actions qui purifient), qui en retour incite l'individu à *Paropakaara* (aider les autres) et finalement résulte dans le *Saakshaathkaara* (la vision Divine). *Chamathkaara* est n'importe quelle action qui attire à cause de son côté non explicable. Cet aspect d'attraction est inhérent à l'*Avatar* (Incarnation Divine). Le nom même de, *Rama*, signifie qu'Il est satisfait ou cause du

plaisir. *Krishna* signifie qu'Il attire vers Lui (*Karshathithi-Krishna*). Cet attribut d'attraction est une caractéristique de la Divinité.

L'attraction est la nature même du Divin

Pourquoi le Divin attire-t-il ? Est-ce pour décevoir ou tromper ? Non. C'est pour transformer, reconstruire, réformer - un processus appelé *Samskâra*. Quel est le but de la reconstruction ? Pour rendre la personne utile et serviable à la société, pour effacer son ego et pour affirmer en lui l'unité de tous les êtres en Dieu. La personne qui a subi *Samskara* devient un humble serviteur de ceux qui ont besoin d'aide. C'est l'étape du *Paropakaara*. Un service de cette sorte fait avec vénération et altruisme, prépare l'homme à réaliser le Un qui infiltre le multiple. La dernière étape est *Saakshaathkaara*. Les *Vedas* (Écritures saintes antiques de la connaissance Divine) proclament que l'immortalité (l'étape où le Soi est fusionné dans le sans naissance, sans mort, l'Entité universelle), est faisable par le renoncement et de détachement seulement, et non pas par les rituels, la progéniture ou la richesse.

Quand l'homme renonce aux désirs égoïstes, son amour s'étend aux régions les plus lointaines de l'univers, jusqu'à ce qu'il soit conscient de l'amour cosmique qui alimente tous les quatre processus mentionnés avant. Il est important que vous connaissiez ces envies sous-jacentes dans tout, comme je le fais.

Considérons le *Chamathkaara*, les actions qui attirent et causent le merveilleux. Vous voyez une fleur. Vous la tenez longtemps dans votre main seulement quand sa couleur ou son parfum est attrayant. Vous entrez au marché et voyez des tas de fruits. Si les fruits ne sont pas attrayants, vous n'avez aucune envie de les manger et d'en bénéficier. L'attraction est la nature même du Divin.

La raison ne peut pas mesurer le Divin

Une fois que la personne est attirée tout près, le processus du *Samskâra* commence. Sans cela, l'homme reste affriché et faible. Il n'a aucune dignité ou personnalité. Un morceau d'acier sans valeur est transformé par la manipulation et une reconstruction habile en une montre qui vaut plusieurs centaines de roupies ; c'est le résultat du *Samskâra*, qui l'a transformé en outil utile pour indiquer le temps. Ainsi l'homme peut également être transformé en noble membre, efficace, joyeux et discipliné de la société par l'implantation de bonnes pensées, de bons sentiments, de bonnes actions et de bonnes émotions. De telles personnes transformées s'engageront spontanément dans une tâche afin de favoriser le bien-être humain. Elles enseigneront les idéaux de la Fraternité de l'homme et de la Paternité de Dieu.

De nos jours, les personnes qui n'ont aucune expérience ou connaissance de la science spirituelle et aucune conception du Divin, font des déclarations sur de tels sujets, dans lesquels ils vaguent. L'œil peut voir, la langue peut parler et l'oreille peut entendre. Chacun doit accepter ses limitations et être content. Le Divin peut être saisi seulement par l'amour, la foi et la *Sadhana* (la discipline spirituelle), surchargé d'amour universel.

La raison est que l'instrument est trop faible pour le mesurer. D'ailleurs le Divin ne peut pas le nier. La logique ne peut pas le révéler. Tous les propos maintenant faits sur le Divin sont par des athées qui sont des opportunistes. Alors votre devoir est de préserver votre équanimité. Soyez vrai avec vous-même et ne chancez pas. Je ne suis pas affecté par l'éloge ou le blâme. Mon amour et la compassion enveloppent tout le monde ; Ma grâce peut être partagée par tous. Je déclare ceci de sorte que vous puissiez faire face à tout, et cela avec courage. Plus vous creusez, plus la dérision est profonde ; plus le monticule est haut, plus l'éloge est grande. Les gens qui ont une maladie dans le nez ne peuvent pas apprécier le parfum d'une fleur. Ceux qui ne peuvent pas apprécier ou reconnaître le Divin souffrent d'une maladie qui les handicape à faire ainsi.

Prashanti Nilayam

BÉATITUDE ININTERROMPUE

4 décembre 1976

Ce jour vous avez résolu de boire la béatitude Divine en récitant les Gloires de Dieu dans un chœur et avec de la musique, sans interruption pendant vingt-quatre heures. Vous l'appellez *Akhanda Bhajan*, bien qu'il se soit terminé après cette période. Toutefois, l'idée est bonne et le programme donnera de bons résultats. À cet âge occupé par la peur et l'anxiété, le souvenir de Dieu et la répétition de Son nom est le moyen pour la libération, qui est accessible à tous. Les gens travaillent fort pendant des années pour entretenir leurs familles et élever leurs enfants, et bien qu'ils ne réussissent pas autant qu'ils espèreraient ou souhaiteraient, ils continuent et leurs efforts restent inchangés. Mais dans l'effort pour gagner la grâce de Dieu, ils ne démontrent pas même la moitié de l'intérêt. Ils sont découragés quand ils ne voient pas les signes de la grâce après un court temps de *Sadhana* (effort spirituel).

Les *Bhajans* (chants dévotionnel en groupe) sont plus importants que *Bhojan* (repas). La prière est plus souhaitable que soupiner pour des repas. Les oiseaux, les bêtes, les insectes et les vers, tous se nourrissent et se gardent bien. L'homme est le couronnement de la création, du monarque et du maître de tous les êtres dans la création. Et lui aussi, cherche seulement la nourriture et l'abri comme le font les espèces inférieures, c'est déplorable en effet. Dès le réveil jusqu'au moment où s'étend de nouveau pour dormir, l'homme est engagé dans des courses sans fin, dans des agitations incessantes, des embrouillements sans fin et des inquiétudes interminables. Et que gagne-t-il de cela ? Plus de confusion, plus d'agitation mentale.

Le *Bhajan* est un bon processus disciplinaire

Est-ce le but extrême de l'existence humaine ? Non. Ce ne peut pas l'être. Il a un noble but celui de l'illumination du Soi, allumer la lampe de l'amour à l'intérieur de lui, et de partager la lumière de cette lampe avec tous, autour de lui. *Kaama* (désir) et *Krodha* (colère) sont les deux ennemis qui ne lui permettront pas que cette flamme continue à brûler brillamment.

Le *Bhajan* de ce type, est un bon processus disciplinaire par lequel ces deux ennemis peuvent être maintenus loin. *Kaama* est la convoitise du plaisir physique, du pouvoir, de la renommée, de la richesse et de l'érudition. *Krodha* est la colère, qui est le résultat de la convoitise déjouée. Si vous attendez pour la paix du mental, vous devez prendre une *Sadhana* qui confèrera la paix sur vous. Si, au lieu de cela, vous vous engagez toujours dans de vieilles habitudes, comment espérez-vous que la paix sera vôtre ? Vous vous tenez à la place là-bas, en souhaitant venir à Whitefield, montant à bord d'un autobus qui va dans la direction opposée, et vous conduit à Hoskote. Est-ce le signe d'un homme intelligent ? Vous choisissez le mauvais chemin et puis vous vous plaignez que vous êtes perdu. Le sel et le camphre semblent identiques, mais vous devez exercer votre

intelligence pour faire la distinction entre les deux. Le laiton fait plus de bruit que l'or, mais vous ne devez pas être trompé par cela et choisir le laiton au lieu de l'or.

Par la véritable prière, le mal peut être détruit

Si les hommes font plus de bruit et trompent les personnes à croire qu'ils sont des sages, ils sont comme le laiton. Ne les confondez pas avec l'or. Attribuez la valeur aux cœurs purs et aux actions dédiées, ne vous livrez jamais à des entretiens qui blessent les autres. Quand vous avez l'intention de nuire aux autres, le mal revient sur vous. La peine dont vous souffrez est seulement l'écho de la peine que vous avez infligé au cœur d'une autre personne. Alors, quand vous avez blessé les autres, priez pour le pardon ; repentez-vous et prenez la résolution de ne jamais recommencer. Par la véritable prière, des montagnes de mal peuvent être pulvérisés et détruits. Dorénavant, décidez que vos paroles seront douces et tendres, vos actions salutaires aux autres et vos pensées toujours au sujet de comment servir les autres qui sont plus faibles et moins prospères.

Dans celui-ci et dans les autres villages, il y a beaucoup de personnes qui sont trop vieilles ou trop faibles ou avec un défaut physique - les boiteux, les sourds, les aveugles, les gens affectés de polio, de paralysie - qui sont en difficultés de gagner même un salaire de subsistance. Certains d'entre eux ont également des familles à s'occuper. Ce qu'elles peuvent gratter ensemble est très insatisfaisant de nos jours, quand les prix sont extrêmement élevés. Je vous propose d'aider de telles personnes dans les villages autour de Brindavan avec des finances et des facilités, pour commencer, quelques offres d'emploi par la mise sur pied de menuiserie, de peintres, de tissage, de filage et autres industries de village. Ils peuvent réciter les noms de Dieu, chanter des *Bhajans* et pratiquer le *Naamasmarana* (se rappeler le nom de Dieu) même lorsqu'ils sont engagés dans ces métiers, de sorte qu'ils puissent gagner la paix de l'esprit et la nourriture pour le corps. Comme Vemana a chanté, ils auront « l'art de gagner de l'argent pour être heureux ici, et l'art de gagner la grâce pour être heureux là-bas. »

Le *Bhajan* fait partie de notre culture antique

Les autres, aussi, les villageois qui travaillent fort et dur dans les champs durant le jour, peuvent se recueillir, après leur repas du soir, dans cette salle du temple de Venugopaalaswaami et se remplir de joie et de paix que le *Bhajan* peut conférer. Ceux qui chantent des *Bhajans* obtiennent ce qui peut s'appeler la « double promotion, » elles obtiennent de la joie et distribuent de la joie ! La vie aujourd'hui est remplie de chagrins, elle est assaillie par la peur et le désespoir. Le seul temps où vous pouvez oublier ces pensées et vous renforcer pour rencontrer les difficultés est quand vous entrez en contact avec la Source de toute force, Dieu. Vous ne pouvez pas obtenir cette paix et cette joie alors que vous êtes écrasés par le fardeau de la vie quotidienne. Vous transportez une charge énorme de souci toute la journée ; gardez cela de côté pendant une heure chaque soirée et passez ce temps avec Dieu qui peut rendre vos épaules fortes et votre fardeau léger. Vous aimerez le *Bhajan* comme s'il était une fonction quotidienne, comme manger et dormir. Vous mangez deux fois par jour pour le maintien du corps ; ne pouvez-vous pas faire le *Bhajan* au moins une fois pour l'entretien du mental ?

Le *Bhajan* fait partie de notre culture, une partie de la tradition du *Sanathana Dharma* (la Religion Universelle Éternelle). Mais il a survécu, bien qu'atténué dans la forme, dans les villages seulement. Il a disparu des villes, où les gens sont plus « excités » de la manière de passer leurs temps et de récupérer leurs esprits. Mais ce programme de *Bhajan* en groupe par tous doit être stimulé, développé et transplanté dans les villes plus tard. Je suis heureux de remarquer que les jeunes hommes de ce village et des villages adjacents, particulièrement ceux qui s'occupent du collègue Sri Sathya Sai, démontrent un grand intérêt dans ces *Bhajans*. C'est en effet un signe prometteur chargé de grand potentiel pour le futur de ce pays et de sa culture. Ils nettoient leur propre mental et aide à nettoyer l'atmosphère de ces villages. L'air même au-dessus de ces villages est pollué par les chansons vulgaires des films, par les conversations dénigrantes et répugnantes. Le *Bhajan* long de 24 heures va purifier par les vibrations Divines, et ceux qui respirent l'air pur seront plus sains et plus droits dans le comportement.

L'étudiant qui a fait un discours pour M'accueillir, a fini en M'invitant à venir de nouveau à cet endroit pour une certaine fonction à laquelle il s'est référée. Je suis prêt à venir dans votre village aussi souvent que vous le souhaitez, car Je trouve l'humanité de l'homme florissant de santé seulement dans les villages. Dans les villes les gens l'on perdu. Vous savez, Sri Krishna est né dans un village où plus tard il s'est occupé du bétail. Son frère a toujours eu un support sur son épaule, il était fier de cela. *Dharmasthaapana* (la restauration de l'action juste), doit commencer à partir du village où on le trouve encore, bien que faible ou éteinte. Par conséquent, vous devez vivre dans le chemin du *Dharma* et le traiter comme le but même de toutes vos activités. Soyez unis dans cette aventure et encouragez les autres tout en allant le long du chemin. Alors le succès sera assuré.

Seeghalli

JÉSUS

25 décembre 1976

L'homme est comme une graine. La graine pousse, devient un jeune arbre, se développe en un arbre et accomplit son destin, les fleurs et les fruits sont offerts au monde. Alors, aussi, l'homme grandit de l'enfance à l'adolescence, de la jeunesse et l'âge moyen, et une fois entièrement grand, il doit se justifier par l'offrande au monde des fleurs et des fruits des bonnes pensées et actions, lui-même avoir acquit la plénitude de la sagesse. Un oiseau a besoin de deux ailes ; un chariot doit avoir deux roues. Sans ces derniers, ils sont mortellement handicapés. L'homme, aussi, doit avoir deux types de connaissance -pour vivre avec et vivre pour cela. L'une l'aide à suppléer à l'insuffisance de vivre et l'autre à le récompenser d'avoir vécu tout cela. L'une s'appelle *Jivanopadhi* (le moyen de vivre), et l'autre, *Jivanaparamavaadhi* (le but de la vie). L'une nous permet de recueillir la richesse matérielle qui rend nos vies plus confortables et sécurisantes ; l'autre répond aux questions qui nous hantent et nous pressurisent quand nous vivons – d'où venons-nous, où allons-nous, d'où l'univers origine-t-il, etc. Aucune religion ne se soucie elle-même avec le premier type de connaissance, elles sont toutes intéressées à mettre de la pression sur le second type seulement. Chacun de vous doit prêter attention à ce deuxième type plus qu'au premier, car il y a un impact salutaire sur le premier également.

Le *Dharma* fournit la paix, le contentement et la joie

L'homme a établi, dans tous les pays et communautés, certaines règles et règlements afin d'établir un fonctionnement ordonné et bon dans son programme quotidien d'activités, dirigées vers le processus actuel de vivre. Puisque cela est devenu une partie du code de conduite, ils sont également décrits comme « discipline. » Ils sont également englobés sous les principes de base du *Dharma* (action juste). *Dharma* favorise la paix et le bonheur, le contentement et la joie. Dans chaque communauté, ils sont apparus, dans un vas et viens, de grandes personnalités qui ont réformées et polies les codes et ont adapté certains détails aux besoins du temps.

Ce que nous devons essayer d'obtenir aujourd'hui n'est pas une nouvelle religion ou une nouvelle société ou un nouveau code de moralité ; ils sont déjà là, dans chaque race et pays. Nous avons également les plans de base pour la formation spirituelle, qui sont déjà établis dans la plupart des religions. Mais nous avons besoin de personnes qui ont atteints la pureté à tous les niveaux de conscience. L'homme peut atteindre la béatitude parfaite seulement quand son cœur devient libre d'envie, d'égoïsme, d'avidité et d'autres mauvais comportements. Nous avons besoin de personnes qui peuvent reconnaître et apprécier la reconnaissance de la parenté et la reconnaissance entre l'homme et l'homme, aussi bien qu'entre une société et les autres. Ils doivent se déplacer au-delà des limites du « Je », pour se libérer des enchevêtrements des sens. Ils doivent sauter par-dessus les remparts du fort appelé « corps, » et entrer avec enthousiasme dans le monde plus large là-bas.

Tournez-vous vers l'intérieur pour acquérir la conscience du Divin

De la vision étroite « du besoin individuel » l'homme doit voyager dans la grande vision de « l'Universel. » Quand une goutte d'eau tombe dans l'océan, elle perd son individualité étroite, son nom et sa forme, et assume la forme, le nom et le goût de l'océan elle-même. Si elle cherche à vivre séparément comme « goutte, » elle sera bientôt évaporée et sera réduite à une non-existence. Chacun doit être conscient qu'il fait partie d'une vérité qui entoure tout dans l'univers. Il est répréhensible de coller pour la vie entière aux bas chemins étroits de l'égoïsme, de l'envie, et de l'avidité. Rendez le cœur grand et le mental pur. Alors seulement la paix et la prospérité pourront être établies sur la terre.

Ce jour est un jour saint, le jour où Jésus est né, il s'est annoncé comme messager de Dieu. En fait, tous les humains sont nés comme messagers de Dieu. L'objectif unique de la carrière humaine est de propager l'omniprésence de Dieu, Sa puissance et Sa gloire. Personne ne s'est incarné pour simplement consommer des quantités de nourriture et de s'occuper de ses sens. La vie humaine est beaucoup plus précieuse que cela. C'est pourquoi la capacité d'apprécier la beauté, la vérité et la bonté a été dotée seulement à l'homme.

Pour acquérir la conscience du Divin, on n'a pas besoin de voyager dans aucune région ou endroit spéciale. C'est assez si les yeux sont tournés vers l'intérieur. Dans la Bhagavad Gita, la réalité intérieure, l'*Atma*, est décrit comme « resplendissant comme des milliards de soleils. » Mais l'homme n'est pas conscient de la lumière et du pouvoir en dedans ; il patauge toujours dans l'obscurité de l'ignorance. Les Écritures saintes proclament que l'homme est *Amritasya- Putra* (enfant de l'immortalité). Mais l'homme est ignorant de cet héritage glorieux. Il pense qu'il est mortel, sa fin est imminente et son existence est provisoire.

L'homme se réduit au niveau des bêtes

Les Écritures saintes disent également que l'*Atma*, le vrai noyau de l'individu, est *Aananda Swaruupa* (l'incarnation même de la béatitude). Mais l'homme étant aveugle à cette vérité, invite la douleur et l'anxiété à avoir la maîtrise sur lui et à écarter la joie qui l'attend. Chaque homme est un messager pour ses compagnons, à qui il est confié la tâche de répandre la connaissance de la joie, qui est manquante. S'il abuse de cette mission et gaspille ses années en gratifiant ses sens, il perd seulement la chance qu'il a et se ramène au niveau des bêtes. Celui qui s'est annoncé comme messager de Dieu, s'est développé, par la floraison de la Divinité et l'expansion de la compassion et du service en Lui, vers l'étape où Il s'est déclaré comme Fils de Dieu. Et puis, en conclusion, il s'est levé au statut de « Moi et Mon Père sommes Un. »

Quand Jésus a déclaré qu'Il était le Fils de Dieu, Il a eu droit à la Majesté paternelle et à la Puissance. Ceci peut être réclamé seulement quand Il développe des qualités que Son Père a. Comme résultat, il atteint le *Saayujya* (fusionnement), qui le mène à affirmer, « Moi et Mon Père sommes Un. » Les Écritures saintes mentionnent, *Brahmavith Brahmaiva Bhavathi* : Celui qui connaît *Brahman*, devient *Brahman*.

Jésus a inspiré toute l'humanité par Son exemple

Ces trois étapes sont désignées sous le nom de *Dhvaitha*, *Visishtaadhvaitha* et *Adhvaita* dans la pensée *Védique*. Le messager et le maître, les deux sont fondamentalement séparés, et ainsi cette étape est *Dhvaitha* (dualisme). Le fils et le père, bien que deux entités séparées, sont liés par l'affection, les sentiments semblables et les attitudes. Ils sont comme le tout et les parties, le corps et les membres. Cette étape s'appelle *Visishtadhvaitha* (non dualisme qualifié). Et quand le Fils et le Père sont Un, l'étape est *Adhvaita* (non-dualisme).

Même un enfant est désireux de passer d'une classe à la prochaine plus haute ; il détesterait être dans la même classe, y végétant pendant des années. Alors que pouvons-nous dire des personnes avec l'intelligence et la discrimination, être satisfaites de l'accomplissement des étapes inférieures ? Jésus a traversé le processus entier et a inspiré toute l'humanité par Son exemple et Ses enseignements, étant généreux et aimable, détaché et avec discrimination, pour apporter la lumière et l'amour à tous. Il a attiré des personnes par Ses miracles et les a transformé en apôtres et servants exemplaires de l'homme.

Vous devez réaliser que le courant Divin qui coule et fonctionne en chaque être vivant est celui de l'Entité Universelle. Quand vous désirez entrer dans la demeure de Dieu, vous êtes confronté à deux portes fermées - le désir de vous féliciter et le désir de diffamer les autres. Les portes sont barrées par l'envie, et il y a également l'énorme serrure de l'égoïsme, empêchant l'entrée. Ainsi si vous êtes sérieux, vous devez recourir à la clef de *Prema* (amour) et ouvrir la serrure ; alors enlever les barres et pousser les portes pour qu'elles soient grandes ouvertes. L'éducation doit vous former pour des opérations difficiles.

Abandonnez les deux maux du soi – l'éloge et le scandale

Vous subissez une formation dans divers sujets d'étude, mais la couronne et les cris de tous les sujets d'étude sont *Adhyatmique Vidya* (sagesse spirituelle). Les gens désireux de se baigner dans les fleuves sacrés sont conseillés par Thyagaraja, le célèbre mystique, le poète et chanteur, de se baigner dans l'océan, car tous les fleuves versent leurs eaux en lui. Par conséquent, un bain dans l'océan signifie se baigner dans les eaux de tous les fleuves en même temps. Alors, aussi, l'*Atma Vidya*, si maîtrisé, est la clef à toute la connaissance. Elle nous enseigne *That*, que s'il est connu, tout le reste est connu. Il nous révèle que le Un est dans le multiple et que le multiple est vraiment Un. *Ishaavaashyam idham sarvam* : « Tout ceci est enveloppé par Dieu, » comme le *Shruti* (texte sacré) le déclare.

Sadhana est le nom pour la discipline mentale et l'effort intellectuel pour réaliser cette unité. Jésus a sacrifié sa vie et a versé son sang pour instaurer l'amour et la compassion dans le cœur de l'homme, ainsi il est heureux quand les autres sont heureux et triste quand les autres sont tristes. Ce n'est pas par la festivité et l'amusement que vous devez célébrer

Noël. Célébrez-le, plutôt, par la résolution et la mise en pratique au moins d'un des idéaux qu'il a déclarés, ou essayez d'atteindre au moins un des buts qu'il a placés devant l'homme.

Laissez-Moi vous inviter à abandonner, en mémoire à ce jour saint, deux maux de votre mental : l'éloge et le scandale. Adoptez une habitude : l'habitude du service affectueux envers les affligés. Si vous passez tout votre temps et votre énergie dans le confort matériel et le plaisir sensuel, vous déshonorez cette existence humaine. La vie ne doit pas être passée seulement en mangeant ; manger est seulement une nécessité pour vivre. Vous considérez cette habitation que vous avez comme votre corps ; non, c'est le temple de Dieu. Dieu réside là-dedans. Gardez-le propre, frais et parfumé en développant la compassion et l'amour. Employez seulement le temple de Dieu pour des pensées, des paroles et des actions saines. Ne l'humiliez pas en l'employant pour des tâches basses, insignifiantes et profanes. Partout où vous êtes, quoi que vous fassiez ayez cette résolution stable et forte.

Brindavan